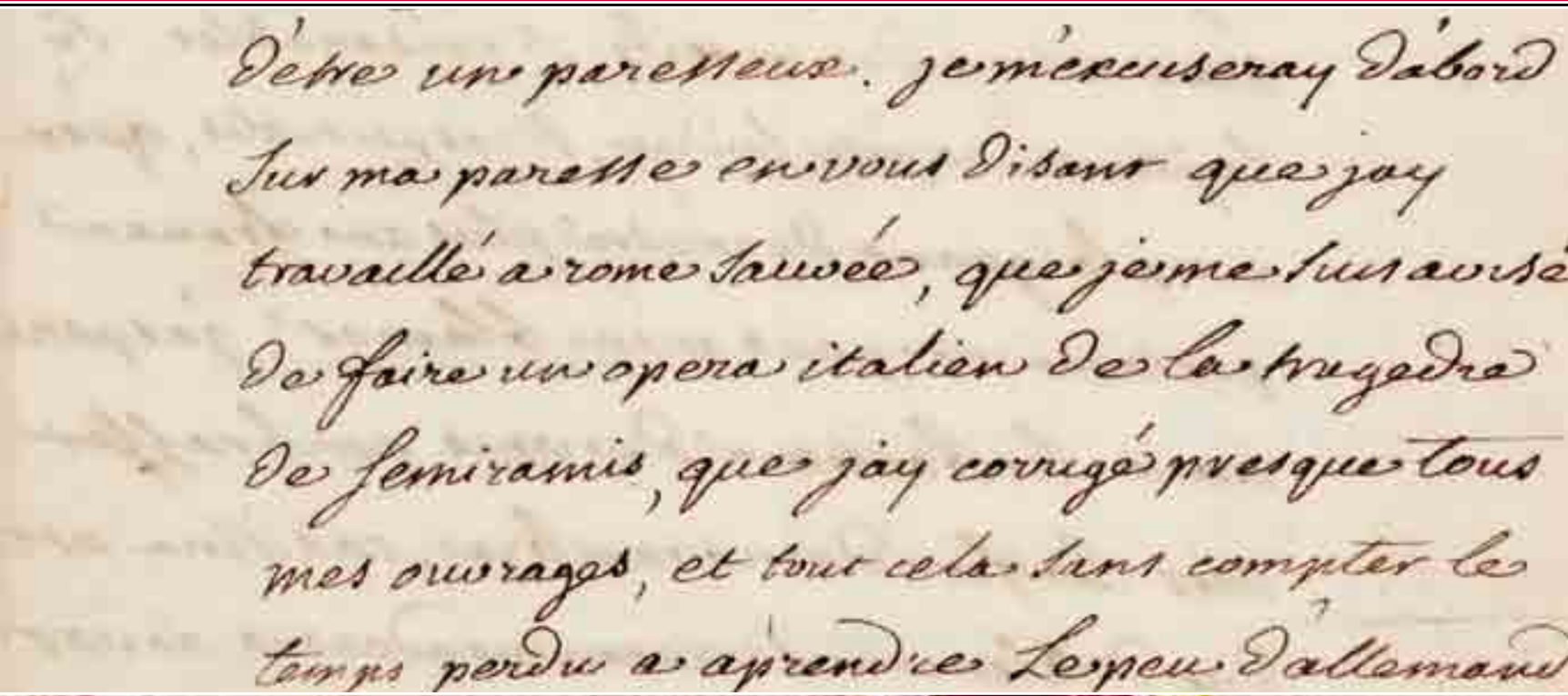
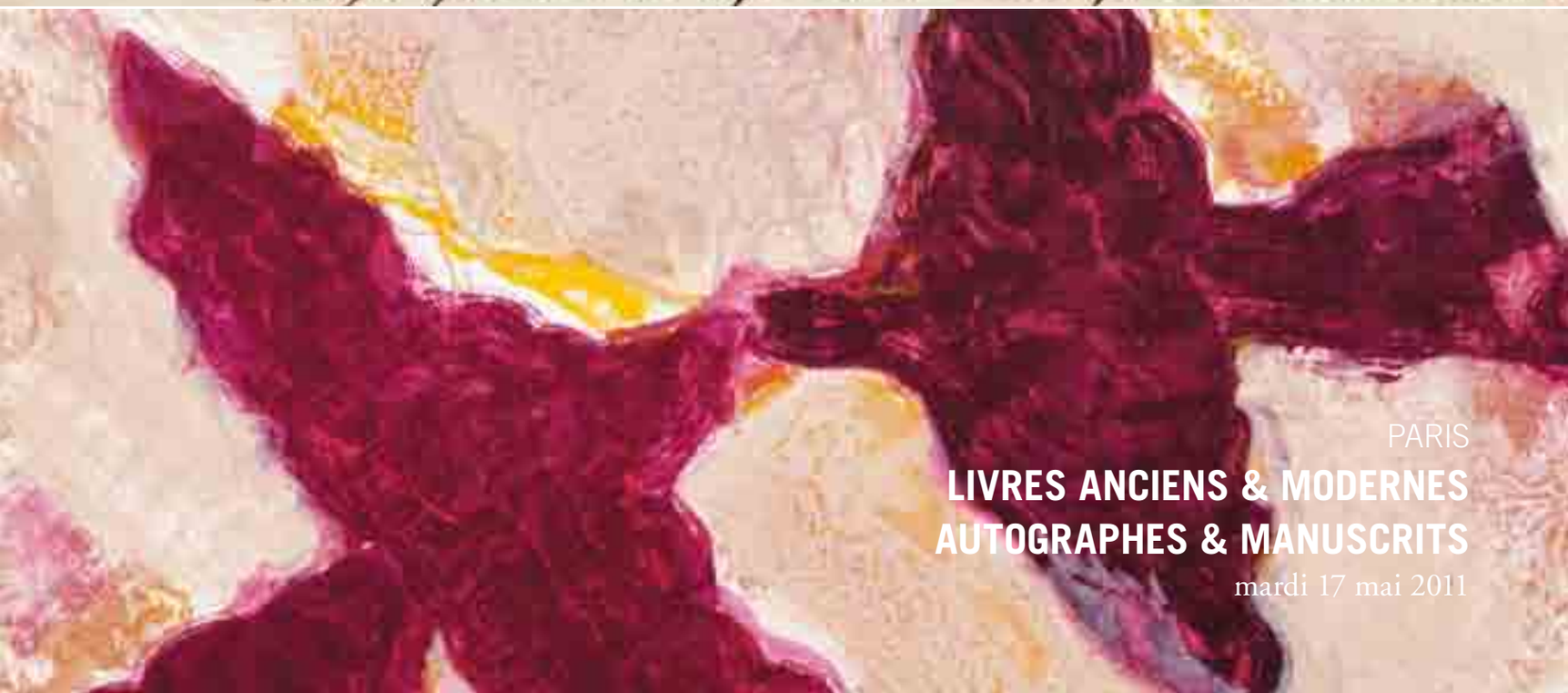
PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE


d'être un paresseux. je m'excuseray d'abord
sur ma paresse en vous disant que j'ay
travaillé à rome sauvée, que je me suis avisé
de faire un opera italien de la tragedie
de Semiramis, que j'ay corrigé presque tous
mes ouvrages, et tout cela sans compter le
temps perdu à aprendre le peu d'allemand



PARIS

LIVRES ANCIENS & MODERNES
AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

mardi 17 mai 2011

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS

Pierre Bergé & associés

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS
LIVRES ANCIENS & MODERNES

DATE DE LA VENTE
Mardi 17 mai 2011 - 14 heures

LIEU DE VENTE
Drouot-Richelieu - salle 16
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITION PRIVÉE SUR RENDEZ-VOUS
Pour les lots 1 à 36 à la Librairie Lardanchet
du jeudi 12 au samedi 14 mai 2011

EXPOSITION PRIVÉE
Pour les lots 37 à 228 chez Pierre Bergé & associés
jeudi 12 et vendredi 13 mai 2011 de 11 heures à 18 heures

EXPOSITION PUBLIQUE
Drouot-Richelieu - salle 16
lundi 16 mai de 11 heures à 18 heures et mardi 17 mai de 11 heures à 12 heures

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
T. +33 (0)1 48 00 20 16

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

www.pba-auctions.com

Pierre Bergé
président

Antoine Godeau - Frédéric Chambre
vice-présidents

France
12 rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
numéro d'agrément_2002-128 du 04.04.02

Belgique
Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles 1000 Brussel
T. + 32 (0)2 504 80 30 **F.** + 32 (0)2 513 21 65
10, Place Saint-Barthélémy Liège 4000 **T.** + 32 (0)4 222 26 06

RELATIONS PUBLIQUES
PRESSE SPÉCIALISÉE
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com
Zoé Laugier
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
zlaugier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE - INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Chantal Dugénit
T. + 33 (0)1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

ART NOUVEAU
ART DÉCO
Danka Sosic
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
dsosic@pba-auctions.com
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
sgutermann@pba-auctions.com

DESIGN
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
sgutermann@pba-auctions.com
François Epin
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
fepin@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

BIJOUX - HORLOGERIE
Dora Blary
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIES
Wilfrid Vacher
T. + 33 (0)1 49 49 90 16
wvacher@pba-auctions.com
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier - Administratrice
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

LIVRES - MANUSCRITS
Dora Blary
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier - Administratrice
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
F. + 33 (0)1 49 49 90 04
msisaid@pba-auctions.com

ORDRES D'ACHAT
Sylvie Gonnin
T. + 33 (0)1 49 49 90 25
sgonnin@pba-auctions.com

TRANSPORT
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

CONSULTANT
Maître Raymond de Nicolay
T. + 33 (0)1 49 49 90 07

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

BIJOUX - HORLOGERIE
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

LIVRES - MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. + 32 (0)2 504 80 30
emasquelier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE - INVENTAIRE
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Claire de Traux de Wardin
T. + 32 (0)2 504 80 37
cdetraux@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
ART BELGE
PHOTOGRAPHIES
Wilfrid Vacher
T. + 33 (0)1 49 49 90 16
wvacher@pba-auctions.com
Sabine Mund
T. + 32 (0)2 504 80 35
smund@pba-auctions.com
Caroline Gentsch
T. + 32 (0)2 504 80 30
cgentsch@pba-auctions.com

ART PREMIER
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 36
vroelants@pba-auctions.com

JUDAÏCA
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

ART DÉCO
ART NOUVEAU
DESIGN
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 36
vroelants@pba-auctions.com

RÈGLEMENT
Hanane Chakour
T. + 32 (0)2 504 80 30
hchakour@pba-auctions.com

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE
Marie Rojo
T. + 32 (0)2 504 80 30
mrojo@pba-auctions.com

SECRÉTARIAT
Marijke Haudenhuyse
T. + 32 (0)2 504 80 31
mhaudenhuyse@pba-auctions.com

TRANSPORT
Catherine Louis
T. + 32 (0)2 504 80 30
clouis@pba-auctions.com

CONSULTANTS
Maître Raymond de Nicolay
T. + 33 (0)1 49 49 90 07
Esther Verhaeghe de Naeyer
T. + 32 (0) 476 283 735
everhaeghe@pba-auctions.com
Miene Gillion
M. + 32 (0) 475 22 06 55
mgillion@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. + 32 (0)2 504 80 33
oroussev@pba-auctions.com
Jessica Friedlender
T. + 32 (0)2 504 80 30
jfriedlender@pba-auctions.com

BUREAU DE LIÈGE
Thibault Moers
T. + 32 (0)4 222 26 06
tmoers@pba-auctions.com

EXPERTS POUR LA VENTE

LIVRES ANCIENS & MODERNES
Bertrand Meaudre
100 rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 66 68 32 **E.** meaudre@online.fr

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS
Renato Saggiori
129 route de Chêne CH-1224 Chêne-Bougeries (Genève)
T. +41 22 348 77 55 **E.** renato@saggiori.com

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT CETTE VENTE

PARIS - BRUXELLES
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
T. + 32 (0)2 504 80 30
emasquelier@pba-auctions.com

PARIS
Dora Blary
T. +33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

PARIS
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

FOLIES

Première partie
du lot 1 au lot 36

LIVRES ANCIENS & MODERNES

Expert_Bertrand Meaudre

1

1
[…].
Livre d'heures à l'usage de Rome. Manuscrit sur vélin.

Vers 1420-1450,
in-24 de I +162 ff. +II, écriture bâtarde sur 13 longues lignes, justification 45 x 33 mm. Réclames. Galuchat vert, fermoirs, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).
2 000 / 3 000 €

Livre d'heures complet.

Texte :
Ff. 1-12v Calendrier en latin
Ff. 14-17v Heures de la Croix
Ff. 18-30v Messe de la Vierge suivie des péricopes de 4 évangiles
Ff. 33-95 Heures de la Vierge à l'usage de Rome
Ff. 96-105 Heures de l'Avent
Ff. 107-126 Psaumes de la pénitence suivis des litanies
Ff. 128-163 Office des morts à l'usage de Rome

4 miniatures de l'Atelier du Maître aux rinceaux d'or (Bruges 1420-1450) :
F. 13v Crucifixion
F. 32v Annonciation
F. 106v Christ en majesté
F. 127v Office des morts autour d'un catafalque

Un mors fendu.

Dimensions : 84 x 59 mm.

2
[…].
Livre d'heures à l'usage de Rome. Manuscrit sur vélin.

XV^e siècle (milieu, après 1450),
in-12 de I + 127+ III, écriture romaine sur 14 longues lignes, justification 75 x 55 mm, réclames. Velours cramoisi rouge, premier plat recouvert d'une plaque d'ivoire avec le Christ en majesté entouré de deux anges, de Moïse et de saint Jean-Baptiste, dos à nerfs, tranches dorées antiquées (*reliure du XIX^e siècle*).

3 000 / 4 000 €

Texte :
Ff. 1-12v Calendrier en latin avec des saints franciscains (saint Bernardin canonisé en 1450, saint Antoine de Padoue, la Nativité de saint François) et la dédicace du Saint Sauveur le 9 nov. Aujourd'hui saint Jean de Latran
Ff. 13-64 Heures de la Vierge à l'usage de Rome suivies des variantes pour les différents moments de l'année liturgique
Ff. 65-83v Psaumes de la pénitence avec lacune d'une miniature, suivis des litanies
Ff. 84- 124 Office des morts, lacune entre 93v-94,
Ff. 125-127v Heures de la Croix avec lacune d'une miniature.

2 miniatures (éclats) d'un artiste italien (Rome ?) :
F. 13 Vierge à l'Enfant avec des armoiries
F. 84 Personnage dans un linceul

Manque 2 miniatures.

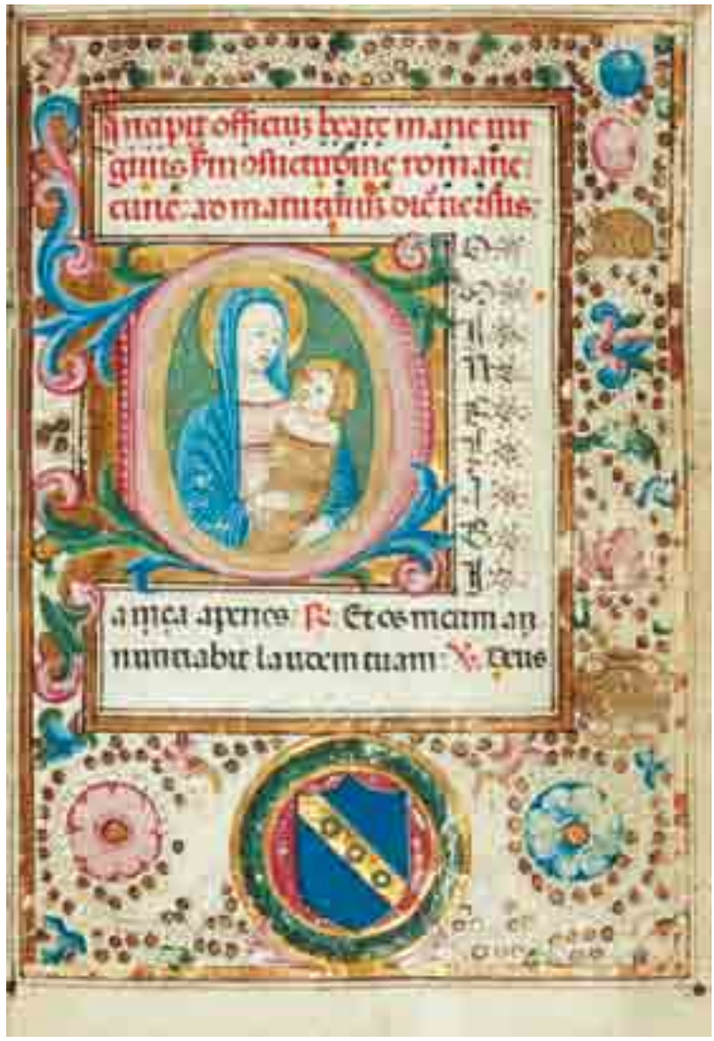
Dimensions : 136 x 95 mm.

3
[…].
Livre d'heures à l'usage de Paris. Manuscrit sur vélin.

XV^e siècle,
in-8° de II + 72 ff. + II, écriture textura sur 16 longues lignes, justification 105 x 65 mm. Réclames. Veau marbré, sur le plat supérieur, scène de la crucifixion poussée à l'or, dos à nerfs orné (*reliure ancienne*).
800 / 1 200 €

Texte :
Ff. 1-8v Calendrier lacunes des mois de janvier à avril
Ff. 9-13v Péricopes des 4 évangiles
Ff. 13v-19v *Obsecro te*
Ff. 20-44v Heures de la Vierge à l'usage de Paris, lacune du début de matines, lacune entre les ff. 25v-26, 34v- 35 (laudes), 37v-38 (prime), 38v-39 (tierce), 41v-42 (sexte), 43v-44 lacune de none, vêpres et complies
Ff. 44-49 Psaumes de la pénitence, incomplet du début et de la fin
Ff. 50-55v Heures de la Croix et Heures du Saint-Esprit incomplètes du début
Ff. 56-72v Office des morts, lacune en tête, lacune de plusieurs lectures et de laudes

Manuscrit comportant de nombreuses lacunes.

Dimensions : 160 x 115 mm.

3

4
[…].
Règle d'une abbaye cistercienne. Manuscrit sur vélin.

XV^e siècle, 2^nde moitié,
in-16 de 40 ff., écriture bâtarde à l'encre brune sur 15 longues lignes, justification 66 x 50 mm. Réclames. Cartonnage de toile peinte, dos lisse (*reliure ancienne*).
600 / 800 €

Texte :
Ff. 1-21 Incomplet du début. Le manuscrit commence à la deuxième partie en 9 chapitres sur les vertus cardinales et leurs particularités.
Ff. 20-40 Troisième partie en 12 chapitres sur la contemplation dans la règle de saint Bernard, lacune entre le f. 26v-27, f. 32v-33, lacune des chap. 10 et 11 entre les ff. 36v-37 et incomplet de la fin.

Dimensions : 125 x 97 mm.

5

5
[…].
Livre d'heures en hollandais. Manuscrit sur vélin.

XV^e siècle 2^nde moitié,
in-12 de I papier + 152 ff. + III parchemin + I papier, écriture textura sur 16 longues lignes, justification 85 x 55 mm. Maroquin rouge, chaînette dorée autour des plats, motifs dorés en angle, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure du XIX^e siècle*).

2 000 / 3 000 €

Texte :
ff. 1-12v Calendrier avec Willibalt, évêque d'Eichstatt, Lambert et Willibort, évêques d'Utrecht, Gendoulphe, Victor et Géréon de Cologne.
Ff. 13-64 Heures de la Vierge
Ff. 64v-79 Heures de la Croix et du Saint-Esprit
Ff. 80-106 Psaumes de la pénitence suivis des litanies où l'on remarque saint Willibroort d'Utrecht, sainte Ursule de Cologne, Walburch d'Heidenheim et Gertrude de Nivelle
Ff. 106v-152 Office des morts

Dimensions : 138 x 90 mm.

6

6
[…].
Livre d'heures à l'usage de Rouen. Manuscrit sur vélin.

Vers 1470,
in-8° de I + 104 ff. +I. Écriture textura sur 13 longues lignes, justification 90 x 60 mm. Veau marbré, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

4 000 / 6 000 €

Texte :
Ff. 1-5v calendrier de juillet à novembre
Ff 6- 54v Heures de la Vierge à l'usage de Rouen avec les heures de la Croix et du Saint-Esprit intercalées après laudes.
Ff. 55-72v Psaumes de la pénitence suivis des litanies
Ff. 73-104v Office des morts

Miniatures de la suite du maître de l'échevinage de Rouen :
Illustration des occupations des mois au recto des feuillets du calendrier (fauchage des blés, blé passé au tamis, foulage du raisin, semaille glandée), les scènes peintes au verso présentent une iconographie plus insolite (Daniel dans la fosse aux lions ?, assomption d'une sainte, un usurier, Moïse déclenchant la mer Rouge sur l'armée ennemie).
F. 39 Adoration des mages, les visages rosés ont été retouchés, 2 médaillons en bordure avec les rois mages arrivant devant Hérode et martyr d'une sainte.
Belles bordures compartimentées à chaque page du calendrier.
Jolies bordures sur fond d'or à chaque page du manuscrit.

Livre d'heures comportant de nombreuses lacunes en tête des principales sections.

Dimensions : 200 x 135 mm.

7 7

[…].

Livre d'heures à l'usage de Rouen. Manuscrit sur vélin.

Vers 1490-1500,
in-12 de I +94 Ff. + II, écriture bâtarde sur 18 longues lignes à l'encre brune, justification 80 x 59 mm.
Veau, au centre des plats couronne de lauriers, fleur de lys en angle, dos à nerfs orné du même motif, tranches dorées (*reliure ancienne*).
1 200 / 1 800 €

Texte :
Ff. 1-12v Calendrier en français avec les saints Romain, Mellon, Maclou, évêques de Rouen.
Ff. 13-16v Péricopes des 4 évangiles, lacune d'une miniature en tête
Ff. 16v-22v Prières à la Vierge *Obsecro te* suivi du *O Intemerata*
Ff. 23-53v Heures de la Vierge à l'usage de Rouen, le premier f. 1 de Matines a été refait au XVI^{e} siècle, lacunes des 8 miniatures dans les Heures de la Vierge
Ff.54-55 Heures de la Croix, lacune d'une miniature en tête de l'office
Ff. 56- Psaumes de la pénitence suivis des litanies avec les saints rouennais Mellon, Romain et Austreberte, lacune d'une miniature en tête des psaumes
Ff. 69-88 Office des morts à l'usage de Rouen
Ff. 89-94v Les 15 joies de Notre Dame et les 7 requêtes à Notre Seigneur, lacune d'une peinture et lacune d'un f. à la fin de la prière Beau sire Dieu.

Signature d'un possesseur, Jean Le Caulieu.

24 miniatures dans le calendrier avec illustrations des occupations des mois et les signes du zodiaque : janvier seigneur à table et verseau, février homme se chauffant auprès du feu et poissons, mars émondage et bélier, avril homme offrant une fleur à une dame et taureau, mai couple à cheval et gémeaux, juin fenaison et cancer, juillet moisson et lion, août battage du blé et vierge, septembre foulage du raisin et balance, octobre semailles et scorpion, novembre glandée et sagittaire, décembre abattage du sanglier et capricorne.
F. 69 Les Trois vifs et les Trois morts.

Manque 14 miniatures.

Calendrier rogné aux marges.

Dimensions : 150 x 98 cm.

8
[…].
Livre d'heures à l'usage de Rome. Manuscrit sur vélin.

Vers 1500 et XIX^e siècle,
in-8° de II + 159 ff. + II, écriture textura sur 21 longues lignes, justification 115 x 65 mm. Réclames. Velours rouge cramoisi, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure ancienne*).

1 500 / 2 000 €

Texte :
Ff. 1-12v Calendrier en latin avec saint Guinefort, abbé de Bourges, Austregesille et Gendoulphe, évêques de Bourges.
Ff. 13-19 Péricopes des 4 évangiles, lacune d'une miniature
Ff. 19v-72v Heures de la Vierge à l'usage de Rome suivies des variantes pour le temps de l'Avent, lacune d'une miniature en tête de chaque heure.
Ff. 73-84 Heures de la Croix suivies des Heures du Saint-Esprit, lacune d'une miniature en tête des Heures du Saint-Esprit
Ff. 85-102v Psaumes de la pénitence suivis des litanies, lacune d'une miniature en tête des psaumes
Ff. 103-142v Office des morts, lacune d'une miniature, suivi de la prière *Avete omnes*
Ff. 143-154v Suffrages de la sainte Trinité, des saints Michel, Jean-Baptiste, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean évangéliste, Étienne, Sébastien, Laurent, Vincent, Eutrope, Christophe, Nicolas, Martin, Fiacre, Léonard, Antoine, lacune d'une miniature entre les ff. 150v-151, et des saintes Marie-Madeleine, Marguerite, Barbe, Apolline.
F. 155 Addition d'une prière *Domine Iesu Christe*.
Signature au f. 159v I Ganan

6 miniatures dont 5 de l'artiste Berruyer, miniaturiste du XIX^e siècle :
F. 73 Crucifixion (miniature d'origine)
F. 14v saint Jean écrivant son évangile
F. 19v Annonciation
F. 32v Moine offrant un livre à la Vierge à l'Enfant
F. 84v Fuite en Égypte
F. 102v Résurrection du Christ

Manque 5 miniatures.

Vendu sans retour.

Dimensions : 190 x 129 mm.

10

9
[…].
Livre d'heures à l'usage d'Évreux. Manuscrit sur vélin.

1477,
in-12 de I papier + 79 ff. + II papier, écriture textura à l'encre brune sur 16 longues lignes, justification 84 x 70 mm. Maroquin noir, décor à froid sur les plats, dos à nerfs orné selon la même technique, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).
1 200 / 1 800 €

Texte :
Lacune du calendrier ?
Ff. 1-2v Péricopes des évangiles selon saint Jean et saint Marc
Ff. 3-5v Heures de l'Immaculée conception
Ff. 7-34 Heures de la Vierge à l'usage d'Évreux
Ff . 35-46 Psaumes de la pénitence suivis des litanies
Ff. 46-49v Heures de la Croix suivies des Heures du Saint-Esprit
Ff. 50-70v Office des morts
Ff. 71-76 *Obsecro te* suivi du *O Intemerata*
Ff. 76-78 Prières à dire en traversant un cimetière *Avete omnes*, puis *Domine Ihesu christe*
F . 79v colophon « L'an mil iiii^c lxxvii furent faictes ces heures a… qui les trouvera… » suivi d'une oraison

Une miniature :
F. 7 Annonciation

Dimensions : 135 x 95 mm.

10

10

10
[…].
Livre d'heures à l'usage de Troyes. Manuscrit sur vélin.

Vers 1480,
in-12 de II + 100 ff. + II, écriture bâtarde sur 21 longues lignes, justification 98 x 60 mm. Maroquin bleu, plats ornés d'un décor d'entrelacs de veau havane et vert, l'ensemble sur fond de pointillés or, dos à nerfs orné de même, roulette dorée intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*P.-F. Eenhaes rel*)
6 000 / 8 000 €

Livre d'heures complet.

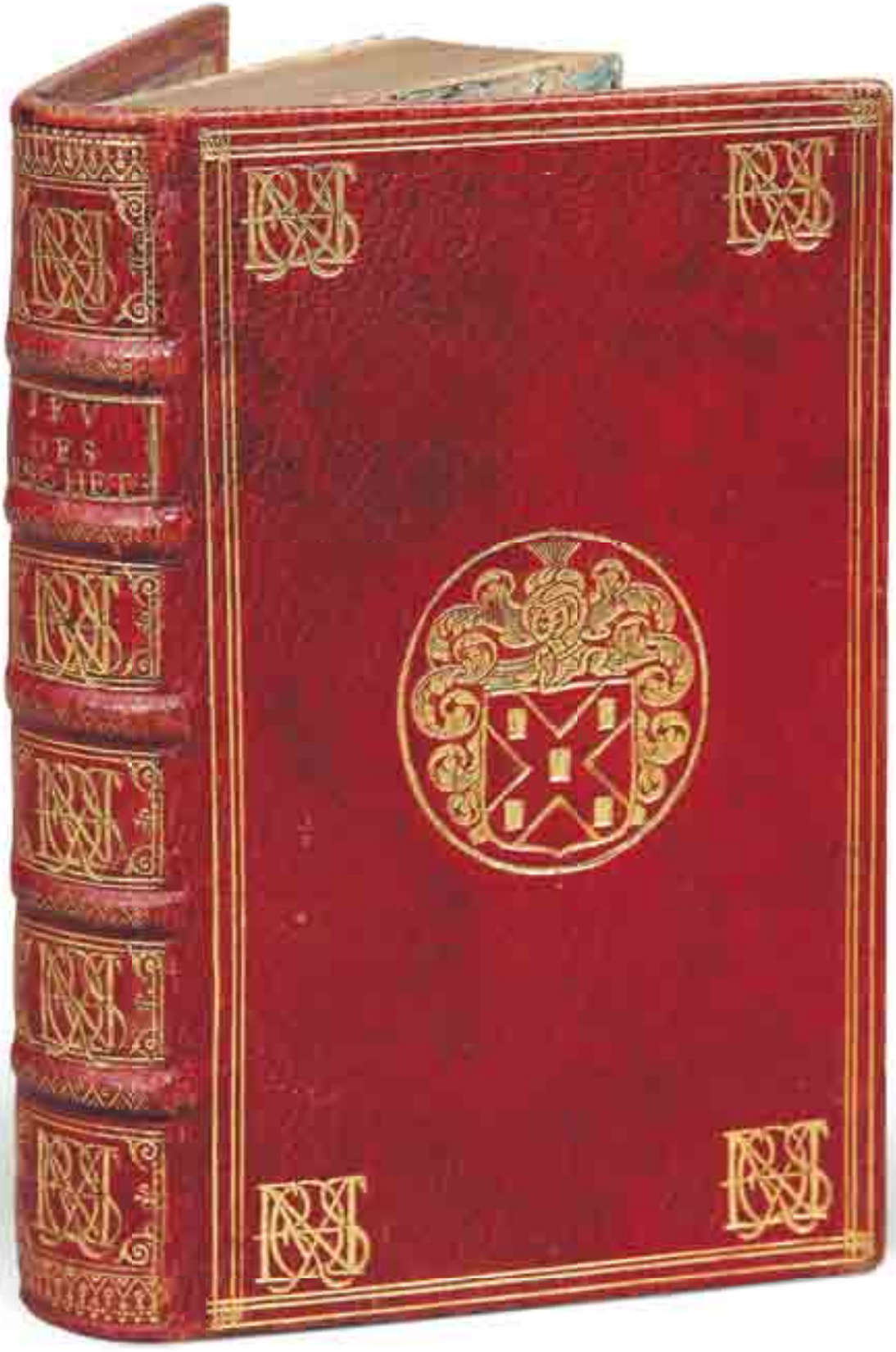
Texte :
Ff. 1-12v Calendrier en français
Ff. 13-17 Péricopes des 4 évangiles
Ff. 17-22 *Obsecro te* suivi du *O Intemerata*
Ff. 22v-26 Heures de la Croix suivies des Heures du Saint-Esprit
Ff. 26-28v Oraisons à la Vierge *Ave ancilla trinitatis, O bone Ihesu*
Ff. 29-36 Passion selon saint Jean
Ff. 37-66v Heures de la Vierge à l'usage de Troyes
Ff. 67-79 Psaumes de la pénitence suivis des litanies avec sainte Mastide de Troyes
Ff. 80-100 Office des morts à l'usage de Troyes

6 grandes miniatures cintrées et cernées par de jolies bordures peuplées d'animaux fantastiques :
F. 13 Saint Jean écrivant son évangile sur l'île de Patmos, il reçoit l'inspiration de l'ange
F. 23v Crucifixion
F. 26 La Pentecôte
F. 37 L'Annonciation
F. 67 David observant Bethsabée au bain, le visage de Bethsabée a été retouché à une date postérieure
F. 80 Job sur le fumier visité par ses amis avec des armoiries dans l'initiale historiée d'or à 3 trèfles d'argent à une jumelle de même au chef de gueules

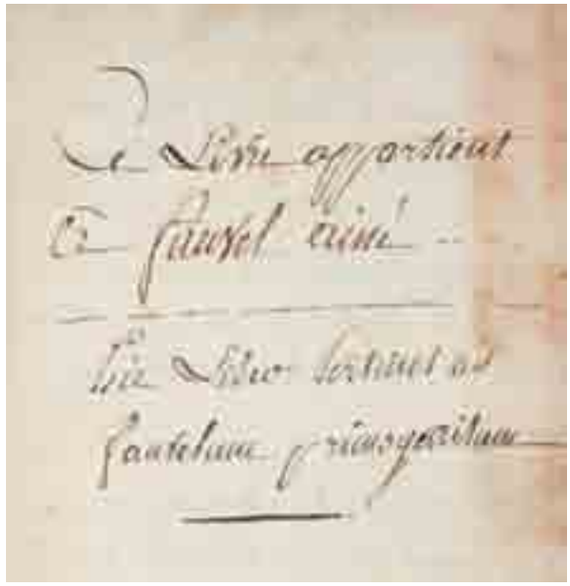
2 petites miniatures :
F. 17 La Vierge de l'Apocalypse
F. 20v Pietà

9 initiales historiées :
F. 30 Le Christ au monts des Oliviers
F. 37 Visage d'une femme
F. 43v Visitation
F. 50 Nativité
F. 53v Annonce aux bergers
F. 55v Adoration des mages
F. 58 Présentation au Temple
F. 60 Fuite en Égypte
F. 64 Couronnement de la Vierge

Dimensions : 142 x 100 mm.



11



11
GRECO (G.).
Le jeu des Eschets…
Paris, N. Pepingue,
1669,
in-16, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, chiffre entrelacé en angles, dos à nerfs orné du même chiffre plusieurs fois répété, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
15 000 / 20 000 €

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française.

Dédiée au marquis de Louvois, on doit cette version française à Ragueneau, comme indiqué de la main de son traducteur au dernier feuillet de la préface de notre volume et de celui du dédicataire, qui a appartenu à Alexis de Redé.

Le « vrai best-seller », du jeu des échecs.
Introduit en Europe à la fin de l'an mil, ce jeu trouva une place de choix dans les divertissements de l'aristocratie. Progressivement, sous l'influence de maîtres espagnols, ces derniers le jugeant trop lent, de nouvelles règles furent introduites, donnant à celui-ci plus de rapidité. Un premier traité imprimé vit le jour en 1495 à Valence, suivi quelques mois plus tard par celui de Luis de Lucena, sorti d'une presse de Salamanque, mais c'est à Damiano de Odeira, que revint le mérite d'avoir publié un manuel reconnu de l'Europe entière. Écrit en italien, il fut publié en 1512 à Rome. Il suscita une querelle entre Espagnols et Italiens, au profit de ces derniers. Son ouvrage, traduit en 1560 en français, sous le titre *Le Plaisant jeu des Échecs…* est en réalité le premier manuel d'échecs dans notre langue…
Avec le traité de Giacomo Greco (1600-1634), dit le Calabrais, *une étape capitale est franchie*. Son ouvrage, l'un des premiers sans illustrations, très précis dans les différents exercices qu'il propose, est le traité d'un joueur célèbre ayant fait de son art un terrain de voyage. Il parcourut ainsi l'Europe, obtenant des succès en France, en Angleterre, en Espagne et même aux États-Unis, ultime étape de sa vie.
L'ouvrage connut de nombreuses éditions qui vont se succéder à partir de 1619. Philidor l'éclipsera en 1749, date de publication de son traité.

L'un des plus précieux exemplaires que l'on connaisse de cet ouvrage. Il fut relié à la demande d'Hélie Du Fresnoy (1614-1698), qui fit frapper ses armes et son chiffre sur les plats.
Cet illustre collectionneur, dont la bibliothèque comportait d'après Pichon une centaine de volumes, pour la plupart des ouvrages classiques, très souvent en latin, a fait travailler deux ateliers de relieurs, entre 1662 et 1680, période de ses acquisitions ; la nôtre sortant du second.
Notre distingué bibliophile occupa notamment la charge de premier commis au secrétariat de la Guerre sous Louvois.
Le volume au destin célèbre a ensuite appartenu à André-Joseph Fauvel, en qui Pierre Berès a reconnu le violoniste de la fin du XVIII[e] siècle, puis au baron Jérôme Pichon, qui a couvert deux feuillets de garde d'un long et très intéressant commentaire manuscrit, donnant de nombreux renseignements sur Du Fresnoy, ses livres et la relation que Louvois a entretenue avec l'épouse de son commis, pour laquelle une charge fut créée en 1673, celle de « dame du lit de la reine ». Pichon, qui l'a acquis à Lisieux en 1868, a recensé vingt-huit exemplaires de cette provenance, qui est devenue rare aujourd'hui.

Sobre et élégante, cette reliure nous est parvenue dans un parfait état de conservation, à la différence de celle de l'exemplaire Louvois, que le temps n'a pas épargnée.

Dimensions : 130 x 70 mm.

Provenance : Hélie Du Fresnoy ; Fauvel l'aîné, selon mention manuscrite ; Baron Jérôme Pichon (*Cat., 1897, n° 698*) ; Pierre Berès (*Cat., 2005, n° 102*).

Gay, *Bibliographie du jeu des échecs*, p. 194 ; Pichon, *Bulletin du bibliophile*, 1893, pp. 420-439 ; Bibliothèque Nationale, *Le Livre dans la vie quotidienne*, p. 148 ; Eve Nitchine, *Jeux de princes, Jeux de vilains*, 2009, pp. 42 et 58.

12
[…].
HÉROS (Les) de la ligue ou la procession monacale conduite par Louis XIV, pour la conversion des protestants de son Royaume.
Paris, Père Peters,
1691,
in-8°, vélin rigide, dos lisse, tranches lisses (*reliure de l'époque*).
800 / 1 200 €

PREMIER TIRAGE.

24 caricatures gravées à la manière noire, chacune accompagnée d'une légende et d'un sonnet.

Ces portraits représentent, de manière satirique, des personnages accusés de la révocation de l'Édit de Nantes : Louis XIV, Bossuet, Louvois…

Exemplaire grand de marges, bien complet du feuillet de texte gravé, *Sonnet, Réponse des réfugiés aux persécuteurs.*

Provenance : un ex-libris non identifié.

Dimensions : 22,5 x 16,5 cm.

Brunet, III, 130 ; Drujon, *Les livres à clefs*, I, p. 422.

13
HEIDEN (J. van der).
Beschryving der nieuwlyks uitgevonden en geoctrojeerde Slang-Brand-Spuiten…
Amsterdam, Jan van der Heiden,
1735,
in-folio de [4] ff. (Titre, dédicace, privilège), 50 pp. ch. 1 à 50 et 2 ff. n. ch. (Nabericht ; table), 25 planches, in-folio, demi-veau rouge, dos lisse, non rogné (*reliure ancienne*).
3 000 / 4 000 €

Seconde édition.

25 planches dont 19 attribuées à Jan van der Heiden (1637-1712).

Exemplaire enrichi d'une gravure de Jan van der Heiden, *Afbeelding van den Dam, het stadhuys… oude-Kercks-tooren van Amsterdam*. 58,7 x 69,5 cm. Hollstein, XXXV, p. 182 n° 10 et IX, p. 25, 15.

Dos passé et mors partiellement fendu.

Provenance : ex-libris non identifié.

Dimensions : 48,6 x 29 cm.

Hyatt Mayor, *Print & People*, Metropolitan of Art, 1971, 447 (« The first manual of fire fighting ») ; Hollstein, IX, p. 24, n° 1 à 19 ; Lipperheide, II, 1954.

14
[LA LIVE DE SUCY (J.-B.)].
Manuel du cavalier à l'usage de la compagnie des grenadiers à cheval du roi…
À Paris, chez la V. Delormel & Fils,
1752,
in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, en angles, petit motif décoratif, au centre, armes mosaïquées, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
6 000 / 8 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

Un frontispice dessiné par Cochin et gravé par Lalive de Julley, une planche dépliante tirée des *Éléments de cavalerie* de La Guérinière et 10 pl. h. t. donnant le plan des différentes figures du manège.

« C'est un petit vade-mecum contenant les détails du paysage, de l'hygiène, du harnachement, de la nourriture des chevaux et des principes d'équitation. Le tout est exposé avec soin et clarté. Ouvrage rare et recherché. »

Ravissant petit volume aux armes mosaïquées d'Antoine-Renée de Voyer de Paulmy d'Argenson (1722-1787), dit le marquis de Paulmy, fraîchement nommé le 9 octobre 1751 secrétaire d'État au département de la guerre en survivance de son oncle, Marc-Pierre de Voyer (1696-1764). Antoine-Renée cumula diverses fonctions, celle d'ambassadeur en Pologne et à Venise, en mai 1774 puis il fut nommé grand bailli de Touraine et chancelier de la reine en mai 1774, ainsi que gouverneur de l'Arsenal de Paris. Il céda son immense collection au comte d'Artois, elle forme aujourd'hui le fonds principal de la bibliothèque de l'Arsenal.

Petit manque de papier en bordure d'une des planches dépliantes. Trace d'étiquette de rangement sur le dernier caisson.

Provenance : Antoine-Renée de Voyer de Paulmy d'Argenson ; ex-libris manuscrit « M. de Sujaque » sur la page de titre ; une cote manuscrite du XVIII[e] siècle A. I472.

Dimensions : 14,9 x 8,9 cm.

Mennessier de la Lance, *Essai de bibliographie hippique*, II, p. 33 (Annonce que 8 pl. h. t.) ; Olivier pl. 1722.

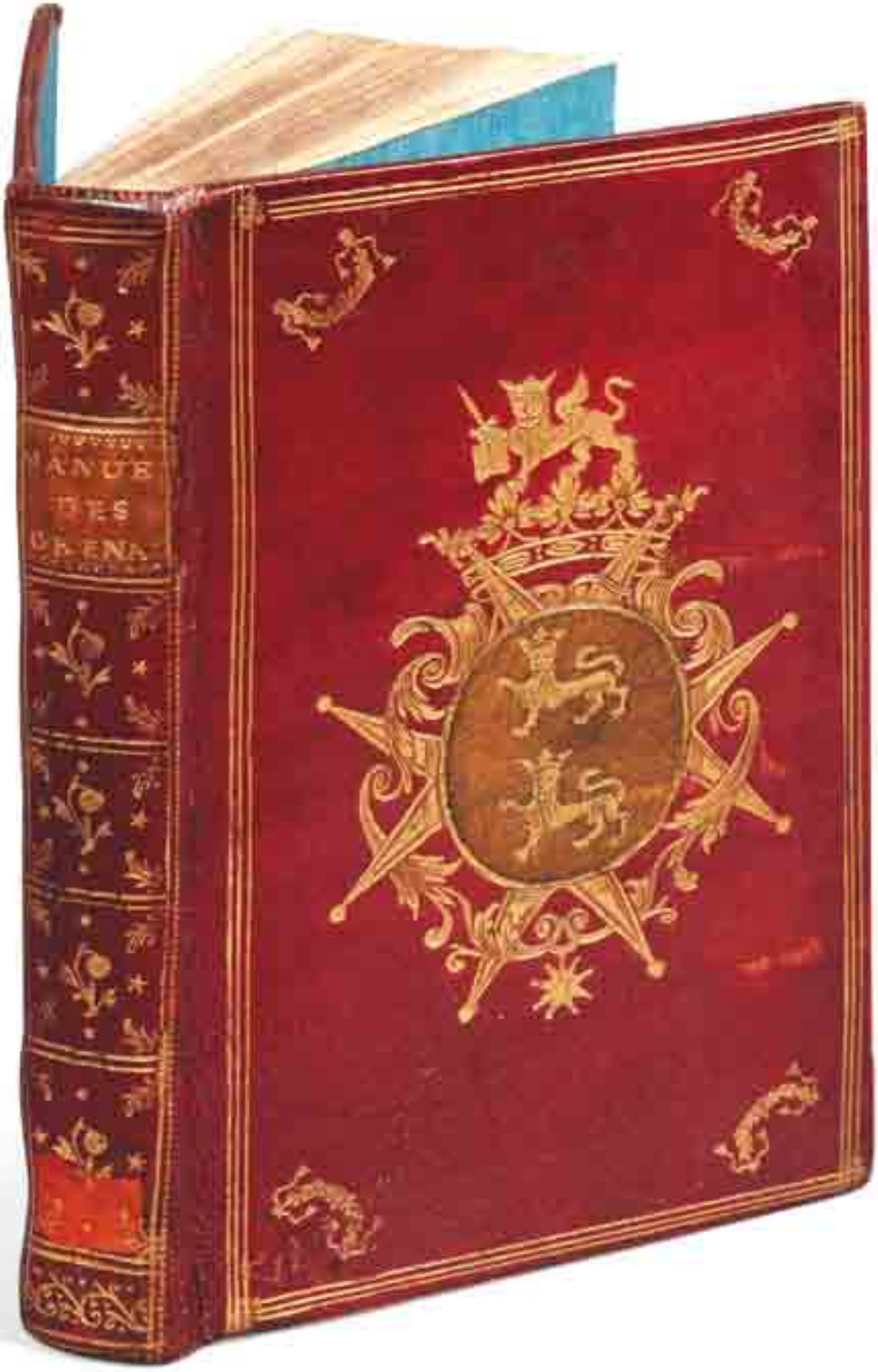
15
FLAMSTEED (J.).

Atlas céleste de Flamsteed, approuvé par l'Académie royale des sciences…
Paris, F. G. Deschamps,
1776,
in-8° d'un feuillet de titre, de 30 cartes et 42 pp., demi-basane, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).
600 / 800 €

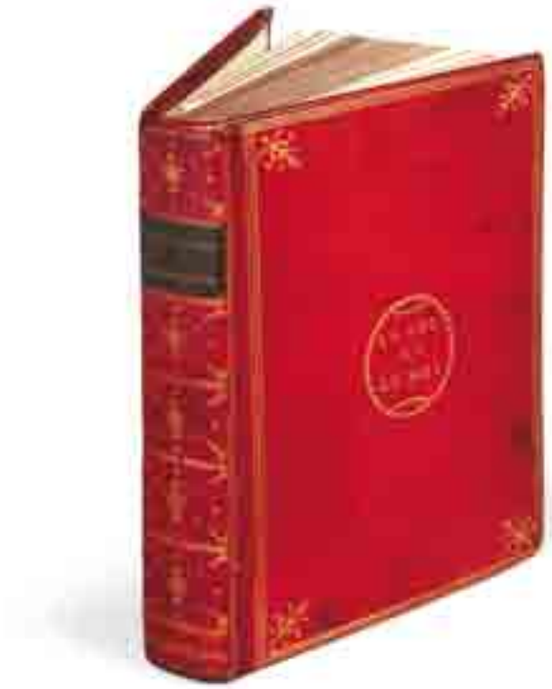
Seconde édition.

30 cartes gravées.

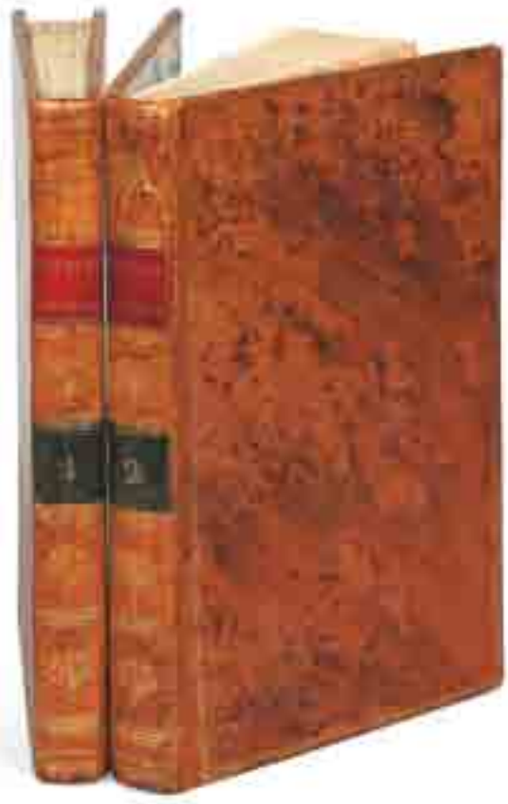
Reliure usagée.



14



16



17

16
[…].
Constitution (La) française, présentée au roi le 3 septembre 1791 et accepté par Sa Majesté le 14 du même mois…
Paris, De l'Imprimerie Nationale,
1791,
2 parties en un vol. in-16 de 3 ff. (faux-titre, portrait, titre), IV pp. (Table des titres et chapitres), et 179 pp., maroquin rouge, filets dorés autour des plats avec fleurons en angle, au centre, fenêtre ovale dessinée par une chaînette dorée, contenant la mention « LA LOI ET LE ROI » en lettres dorées, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
6 000 / 8 000 €

Édition à la date de l'originale, donnée par l'Imprimerie Nationale et non plus par l'Imprimerie Royale.
Elle contient les fac-similés des signatures des rédacteurs et de celle du roi ainsi qu'une « table des objets contenus dans l'acte constitutionnel des Français ».

Exemplaire enrichi d'un portrait colorié de Louis XVI couvert du « bonnet de la liberté ».

Intéressant modèle de reliure révolutionnaire.

Provenance : Mortimer & Schiff (*Cat., 1938, 727*) avec son ex-libris.

Dimensions : 14,2 x 9 cm.

Brimo, *Les Reliures de la Révolution française*, 1988 ; Devauchelle, *La Reliure en France*, T. II, pp. 83 à 99.

17
DIDEROT (D.)
Jacques le Fataliste et son maître.
Paris, Buisson,

[1796],
2 vol. in-8°, veau raciné, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).
6 000 / 8 000 €

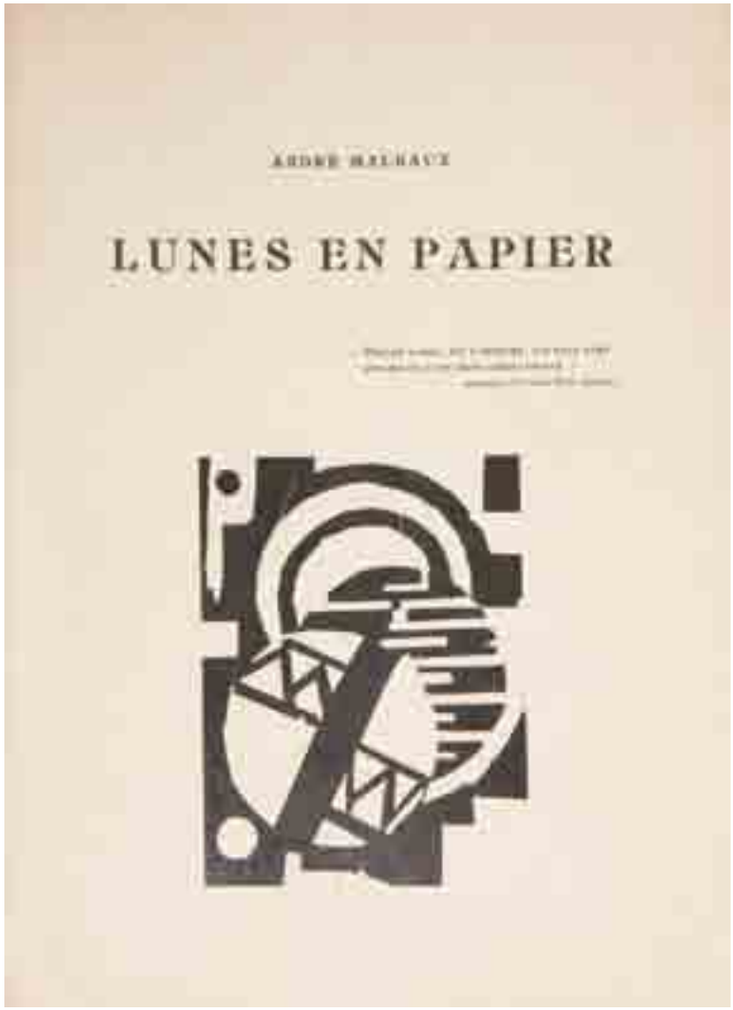
ÉDITION ORIGINALE.

Un des écrits les plus personnels de Diderot, publié après sa mort. Il décline, sur le mode picaresque, les aventures de Jacques et son maître, lesquels devisent ensemble tout en s'acheminant vers une destination inconnue. Le valet, fermement convaincu que *tout ce qui nous arrive de bien ou de mal ici-bas est écrit là-haut*, entreprend le récit de ses amours, fréquemment interrompu par les incidents de parcours, les histoires d'autrui, et l'auteur lui-même... Salué par Goethe et Schiller, l'ouvrage bouleversa les règles traditionnelles du roman par sa liberté de ton et l'imprévisibilité du récit. Il connut de nombreuses traductions.

Exemplaire de qualité.

Dimensions : 197 x 120 mm.

Tchemerzine, IV, 467; D. Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot, 1739-1910*, T.II, p. 179.



18

18
MALRAUX (A.).
Lunes en papier.
Paris, Galerie Simon,
[1921],
in-4°, broché, couverture.
6 000 / 8 000 €

ÉDITION ORIGINALE du premier livre de Malraux (1910-1976).

Première tentative d'illustration par la gravure sur bois de Fernand Léger (1881-1955).
7 bois gravés dont deux à pleine page.

L'un des 90 exemplaires sur papier de Hollande Van Gelder.
Exemplaire conservé dans une chemise-étui façonnée par Thérèse Treille.

Édition limitée à 110 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'illustrateur.

Dimensions : 32,2 x 23 cm.

Centre Georges Pompidou, *D. H. Kahnweiler*, p. 181 ; J. Hugues, *50 ans d'édition de Kahnweiler*, p. 7 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, n° 64.

19
ZOLA (E.).
La Terre.
Paris, Charpentier & C.ie,
1887,
in-8°, maroquin havane janséniste, doublure de maroquin vert, garde de tabis vert, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui bordé de même peau (*E. Pillot*).
1 500 / 1 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des 275 exemplaires sur papier de Hollande.

Est relié avec : [ZOLA]. L.A.S. Medan, 22 sept. 1878, à « Mon cher confrère » ; une page in-12.
Zola remercie son correspondant de sa *fidèle sympathie*, et engage avec ce dernier une conversation sur la notion de talent littéraire.

E. Pillot exerça à Paris de 1910 à 1929.

Dimensions : 18,2 x 11,6 cm.

20

20
GOURMONT (R. DE).
Le Songe d'une femme.
Paris, Camille Bloch,
1925,
in-8°, maroquin bleu, sur le premier plat, jeu d'enveloppes mosaïquées de box de couleur crème, havane, tilleul, bleu, dos lisse orné en long d'un jeu de filets à froid, doublure et gardes de soie moirée bleue, couverture et dos, tête dorée, non rognée, étui (*G. Schroeder*).
3 000 / 4 000 €

Roman épistolaire de Rémy de Gourmont.

28 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).
L'ensemble forme une des meilleures illustrations produites par le graveur.

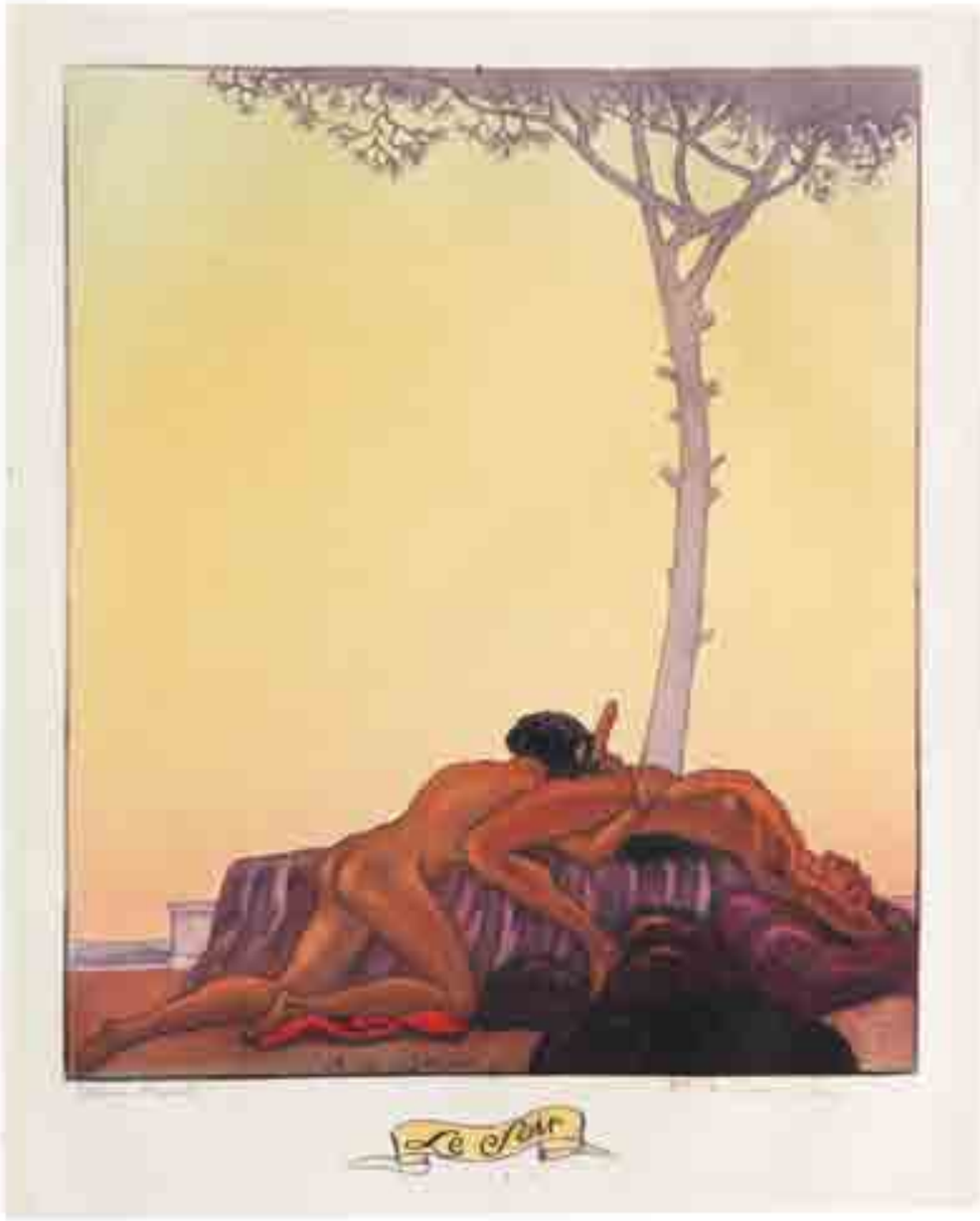
Exemplaire sur vélin d'Arches, du tirage à 385 exemplaires numérotés en chiffres arabes.

Reliure mosaïquée de l'époque de G. Schroeder (1889-1983).
Contemporaine de Pierre Legrain et Rose Adler, elle a peu produit, d'où la rareté de ses reliures qui s'inscrivent pleinement dans le courant Art Déco.
Elle aimait à employer le parchemin et le vélin.
Pierre Legrain, Paul Bonet et Schmied s'essayèrent également sur ce livre.

Édition limitée à 455 exemplaires.

Dimensions : 24,6 x 17 cm.

S. Laboureur, *Jean-Émile Laboureur*, II, n° 307 ; M. Imbert, *Camille Bloch, Éditeur*, 22 ; J.-Cl. Vrain, *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*, p. 96.



21

21
[LAMBERT (A.).].
Quatre évocations érotiques. Composées et gravées par Ansaad de Lutencia.
[Paris],
[1927],
in-folio, en ff., couverture illustrée.
4 000 / 5 000 €

Rare suite formée d'un titre gravé (couverture) et de 4 eaux-fortes en couleurs titrées *Le Matin, Midi, Le Soir, Minuit.*

Exemplaire d'artiste, le titre et les 4 planches portant la mention « Épreuve d'Artiste » et la signature du graveur.
Quelques très légères rousseurs.

Tirage non mentionné.

Dimensions : 45 x 32,5 cm.

22

22
COCTEAU (J.).
Le Mystère laïc. Essai d'étude indirecte. Giorgio de Chirico.
Paris, Éditions des Quatre Chemins,
1928,
in-4° couronne, broché, couverture.
12 000 / 18 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

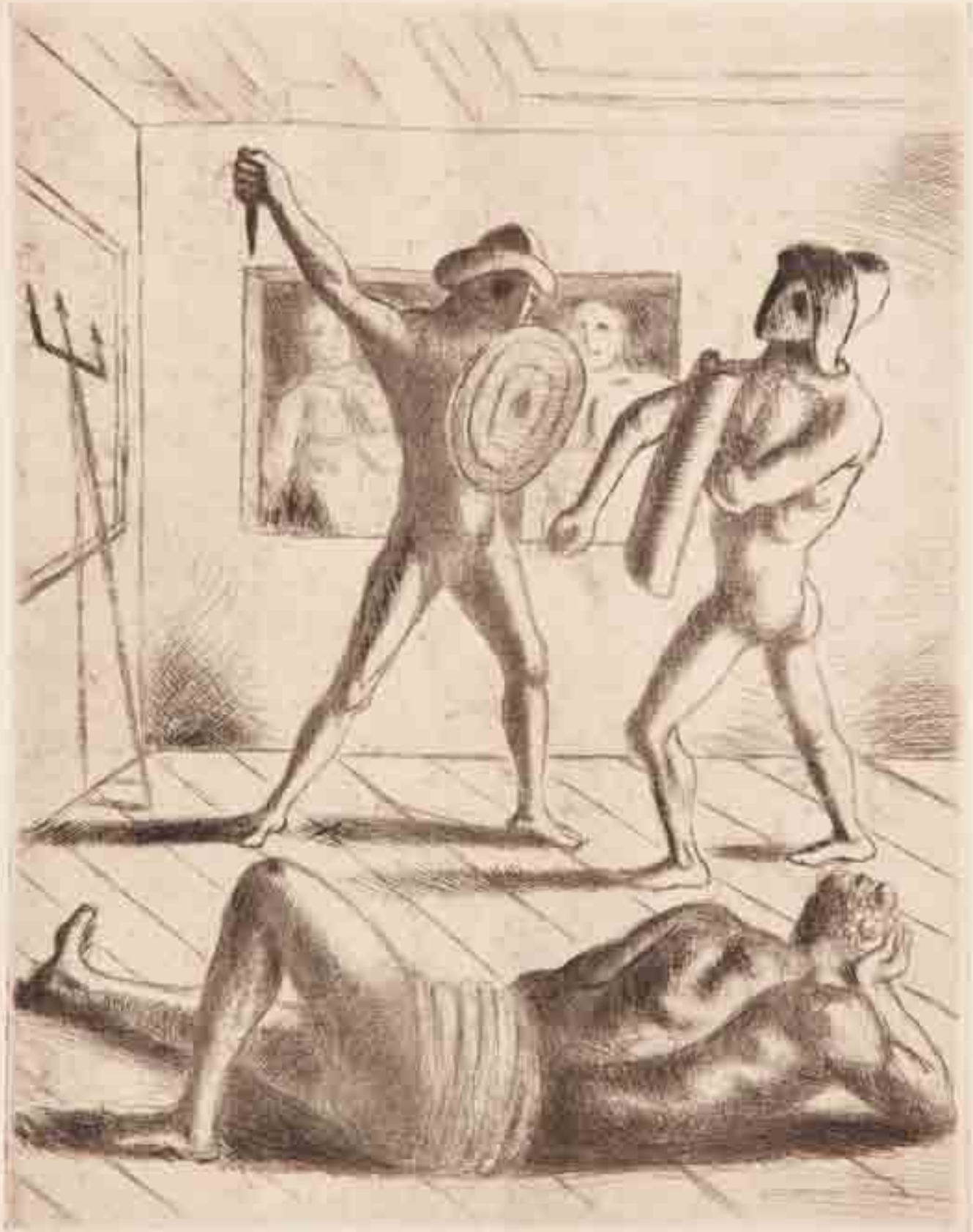
Cette étude est un vibrant plaidoyer en faveur du peintre gréco-italien, G. de Chirico, que les surréalistes venaient brutalement de rejeter après son abandon de la peinture métaphysique. C'est à Maurice Sachs (1906-1945), récemment nommé à la tête des Éditions des Quatre Chemins avec son ami Raoul Leven, que Cocteau (1889-1963) confia le soin de publier son essai.

5 dessins de Giorgio de Chirico (1888-1978).

L'un des 10 exemplaires sur japon impérial, avec deux pages d'épreuves corrigées par l'auteur, deux eaux-fortes de G. de Chirico, ici signées par l'artiste et justifiées 8/100.
Chaque exemplaire est signé par Cocteau.

Exemplaire conservé d'une chemise-étui de Thérèse Treille.

Dimensions : 24,5 x 19,3 cm.



23
LECONTE DE LISLE.
Poèmes barbares.
Lausanne, Gonin & Cie,
1929-[1931],
in-4°, maroquin havane, sur le premier plat, décor à froid et mosaïqué de maroquin brun et havane dessinant un aigle en vol, nuages au palladium, dos lisse, doublure et gardes de soie moirée havane, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise (*René Aussourd – 1945*)
4 000 / 6 000 €

31 compositions originales de Paul Jouve gravées sur bois par J.-L. Perrichon, soit 33 planches.

Exemplaire enrichi :
- d'une suite des illustrations en noir sur japon ancien, soit 33 planches.
- d'une suite de 9 des illustrations sur fond or.
- d'une suite de 12 décompositions.
- d'une épreuve de la couverture.
- d'une suite des essais à l'eau-forte, soit 8 planches.
- d'un croquis à la mine de plomb sur fond aquarellé, signé P. Jouve au crayon. 18,5 x 21,5 cm.

Édition limitée à 99 exemplaires, sur papier d'Arches.

Le décor de la reliure reprend le thème de l'illustration de la page 25.
Petite trace de griffe au dos de la reliure.

Dimensions : 30,5 x 24,5 cm.

Félix Marcilhac, *Paul Jouve*, p. 379.

23

24

25

24
SCHMIED (F.-L.).
Ruth et Booz.
Paris, F. L. Schmied,
1930,
in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.
6 000 / 8 000 €

Traduction littérale des textes sémitiques par le docteur Mardrus.

Avant-propos de Théo Schmied.

28 compositions de F.-L. Schmied (1873-1941) interprétées sur bois dans son atelier et imprimées, ainsi que le texte, sur ses presses par ses élèves, Théo Schmied étant chef d'atelier.

Exemplaire d'auteur tiré pour F.-L. Schmied enrichi :
- d'une aquarelle originale signée par l'artiste, ayant servi à l'illustration de la page [31]. 36 x 28,2 cm.
- d'une suite en couleurs sur japon mince des illustrations, soit 28 planches, justifiée n° 1 et signée F.-L. Schmied.
- d'une suite en noir sur japon mince des illustrations, soit 28 planches, justifiée n° 1 et signée par F.-L. Schmied.
- d'une décomposition d'une illustration (p. 61), sur japon mince.

Édition limitée à 172 exemplaires.

Dimensions : 35,8 x 28 cm.

M. Nasti, *Schmied*, pp. 153-159 ; […], *François-Louis Schmied, Le texte et sa splendeur*, p. 49.

25
VERLAINE (P.).
Romances sans paroles.
Paris, Les Bibliophiles du Palais,
1934,
in-8°, maroquin fauve, jeux de filets dorés autour des plats, sur le premier, pièce de veau crème sur laquelle s'inscrit en pointillés à l'œser blanc une fleur mosaïquée de veau de diverses couleurs, dos lisse orné, doublure et gardes de veau terre de Sienne, couverture illustrée et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin (*Marot-Rodde*).
3 000 / 4 000 €

31 pointes-sèches originales d'Hermin David (1886-1970).

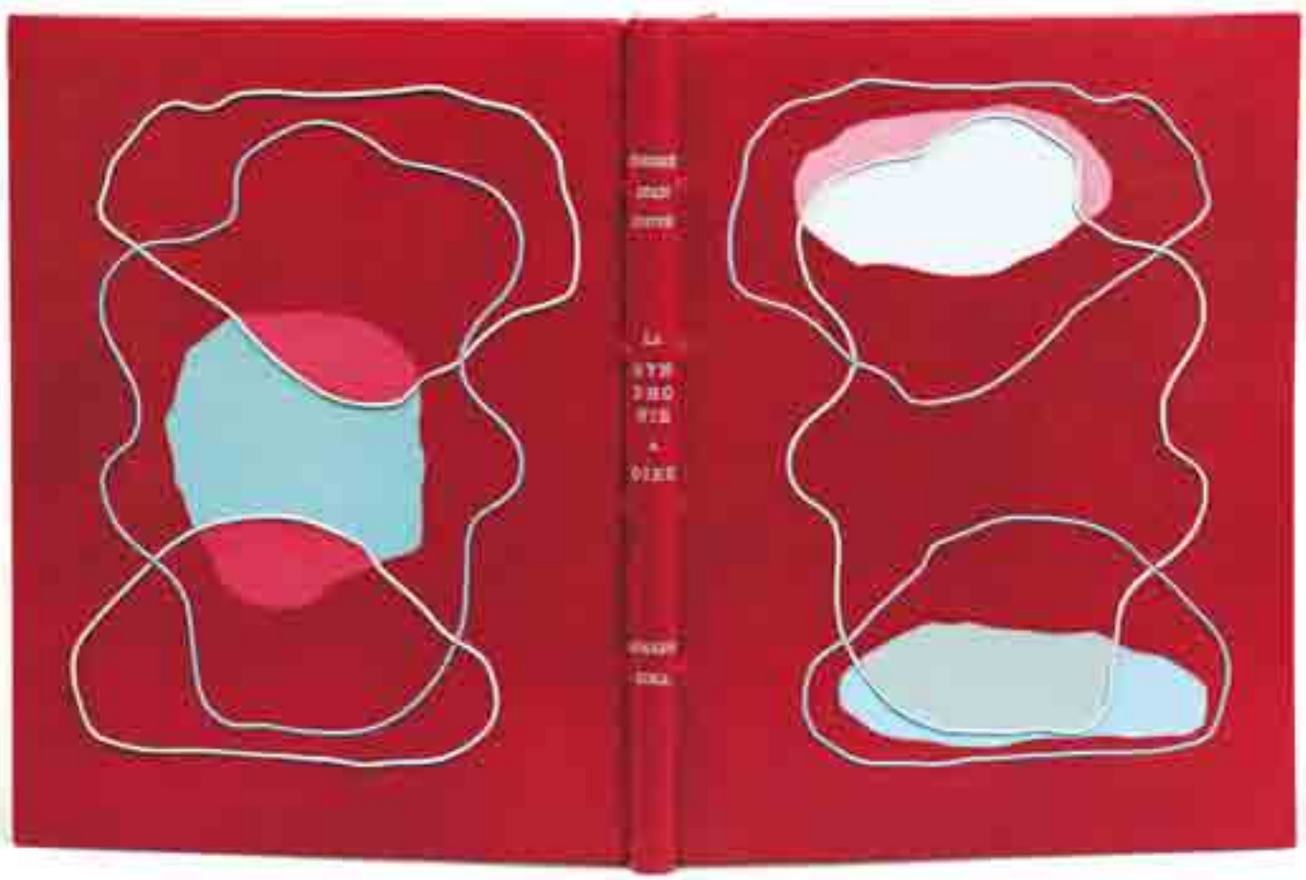
Imprimé pour le docteur A. Narodetski, l'exemplaire a été enrichi :
- d'un dessin original à la mine de plomb ayant servi à l'illustration de la page 21, signé par l'artiste, 98 x 105 mm.
- d'une suite sur japon des illustrations, soit 31 planches.

Édition limitée à 200 exemplaires, tous sur papier vélin de cuve des papeteries de Rives.

L'une des dernières productions de M^me^ Marot-Rodde.

Dimensions : 22,1 x 14 cm.

Duncan & de Bartha, *La reliure en France, Art Nouveau-Art Déco*, 1880-1940, p. 194 (« Cette brillante carrière fut interrompue trois ans plus tard [1935], par une mort prématurée »).



26

26
JOUVE (P. J.).
La Symphonie à Dieu.
[Paris], *NRF*,
1930,
in-8°, lézard prune, sur les plats, décor abstrait dessiné par des fils de plastique vert ou mauve et par deux formes contournées de box gris, bleu, kaki et rose, dos lisse, doublure et gardes à damiers de daim prune, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau (*Leroux, 1986*).
3 000 / 4 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

Une gravure à l'eau-forte en couleurs de Joseph Sima (1891-1971).

L'un des 23 exemplaires sur papier de Chine.

Dimensions : 22,2 x 16,5 cm.

27

27
VALÉRY (P.).
Mon Faust. Ébauches.
[Paris]*, Gallimard,*
1945,
in-4°, maroquin vert foncé, sur les plats, jeu de filets à froid ondulés avec pièces contournées de maroquin vert, prune et rouge, décor se prolongeant au dos, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin noir (*Paul Bonet, 1970*).
4 000 / 5 000 €

Seconde édition, en grande partie originale, la dernière publiée du vivant de l'auteur.

L'un des 100 exemplaires sur mûrier d'Annam.
Exemplaire enrichi :
- d'un autoportrait de Paul Valéry à la mine de plomb. 22,1 x 17,9 cm.
- de deux projets de décor sur papier calque.

L'une des dernières reliures dessinées par Paul Bonet (1924-1971).
Terminée le 16/7/70, son exécution fut confiée à Desmules et Raphaël ; elle est réussie.

Dimensions : 27,9 x 21,5 cm.

Karaïskakis-Chapon, *Bibliographie des Œuvres de Paul Valéry*, 335 A ; […], Paul Bonet, *Carnets, 1924-1971*, 1672.

28

28
SUARÈS (A.).
Passion. Eaux-fortes et bois dessinés par Georges Rouault.
Paris, Vollard,
1939,
in-folio, maroquin vert myrte, plats ornés d'une croix suggérée par des filets à froid irrégulièrement ondulés, au centre un cœur mosaïqué en maroquin dans des tons rouges et bleus, l'ensemble contenu dans une couronne dont les épines se dressent vers le cœur, mosaïquée en box vert, brun et noir, décor terminant au dos, dos lisse, doublure et gardes de daim rouge foncé, chemise et étui gainés de maroquin vert myrte (*Paul Bonet, 1951*).
32 000 / 38 000 €

17 eaux-fortes en couleurs à pleine page de Georges Rouault (1871-1958) et 82 dessins gravés sur bois d'après l'artiste par G. Aubert.

L'un des 40 premiers exemplaires numérotés 1 à 40, avec une suite des états en noir signés par l'artiste.

Exemplaire signé par Rouault.
Tirage des eaux-fortes de belle qualité.

Spectaculaire reliure, dite reliure à la couronne d'épines, de Paul Bonet ; la quatrième d'une série de huit, toutes exécutées entre 1951 et 1958. Seules trois d'entre elles ont été réalisées pour des exemplaires avec suite. Desmules se chargea de la réalisation du décor et Jeanne de la dorure. Le monde de la bibliophilie associe cette série de reliures à ce livre.
De 1958 à 1969, Bonet déclina d'autres thèmes (vitrail, cœur, croix…) sur ce livre, qui ne connurent pas le même succès.

Édition limitée à 270 exemplaires, tous sur vergé de Montval.

Dimensions : 436 x 331 mm.

Exposition : Bibliothèque nationale, *La Reliure originale*, 1953, n° 186 avec reproduction.

Rouault, *Œuvre gravé,* T. II, p. 166-205 ; Fr. Chapon, *Le Livre des livres de Rouault*, p. 162-185 ; Fr. Chapon*, Le Peintre et le livre,* pp. 90-94 (« À Vollard qui lui avait demandé son opinion sur le texte de la passion, Rouault avait répondu : " C'est la première fois qu'[il] voyait tels liens spirituels […] avec certains paysages et compositions religieuses de [Lui] ", Lettre à Suarès, 4-5-1932) ; […], *Paul Bonet, Carnets 1924-1971,* n° 978.

29

29
ÉLUARD (P.) – BEAUDIN (A.).
Doubles d'ombre.
[Paris], *NRF,*
[1945],
in-4°, maroquin havane, sur les plats décor géométrique de box crème serti de box bronze, en angle, s'opposant par leurs diagonales, deux pastilles de box rouge, dos lisse, doublure et gardes de daim tilleul, couverture et dos, tranches dorées (*C. & J.-P. Miguet*).
3 500 / 4 500 €

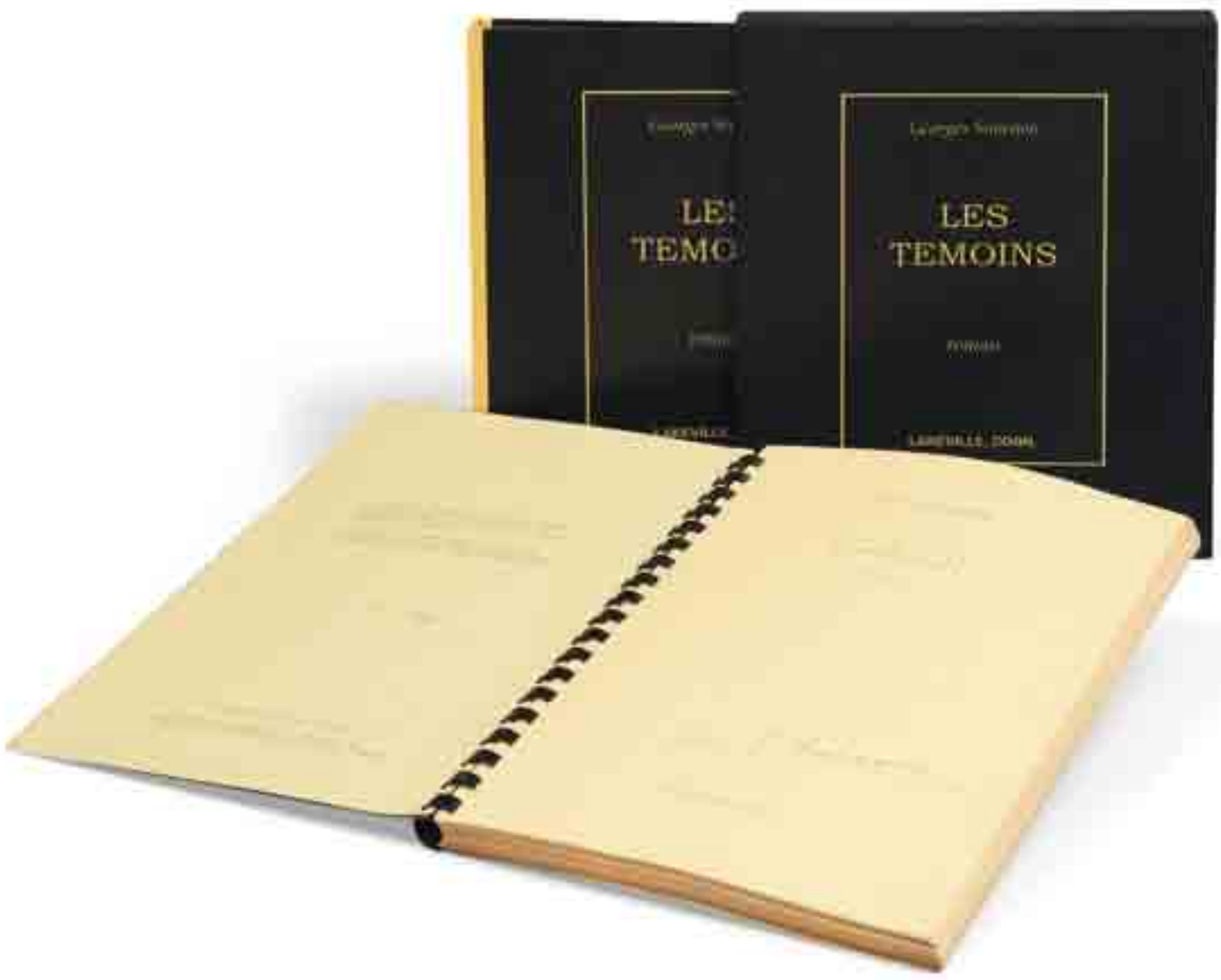
Édition collective réunissant des poèmes écrits entre 1913 et 1943.

55 dessins d'André Beaudin (1895-1979).

Exemplaire enrichi d'un double envoi du poète et du peintre adressé à Susana Soca. Il est accompagné d'un dessin aux crayons de couleur de Beaudin et d'un poème autographe d'Éluard, *Rideau*, repris page 57 du recueil.
Le volume a été imprimé sur hélio mat supérieur.

Dimensions : 258 x 186 mm.

Provenance : Susana Soca (1907-1959), poétesse et mécène uruguayenne.
Elle fut proche de l'avant-garde parisienne de l'après-guerre, Picasso fit son portrait pour la remercier de la protection qu'elle donna aux artistes espagnols réfugiés en France. Elle publia Blanchot, Supervielle, Pasolini…



30

30
SIMENON (G.).
Les Témoins.
La Keville, Connecticut,
1954,
in-4° à spirale, couverture typographiée.
4 000 / 6 000 €

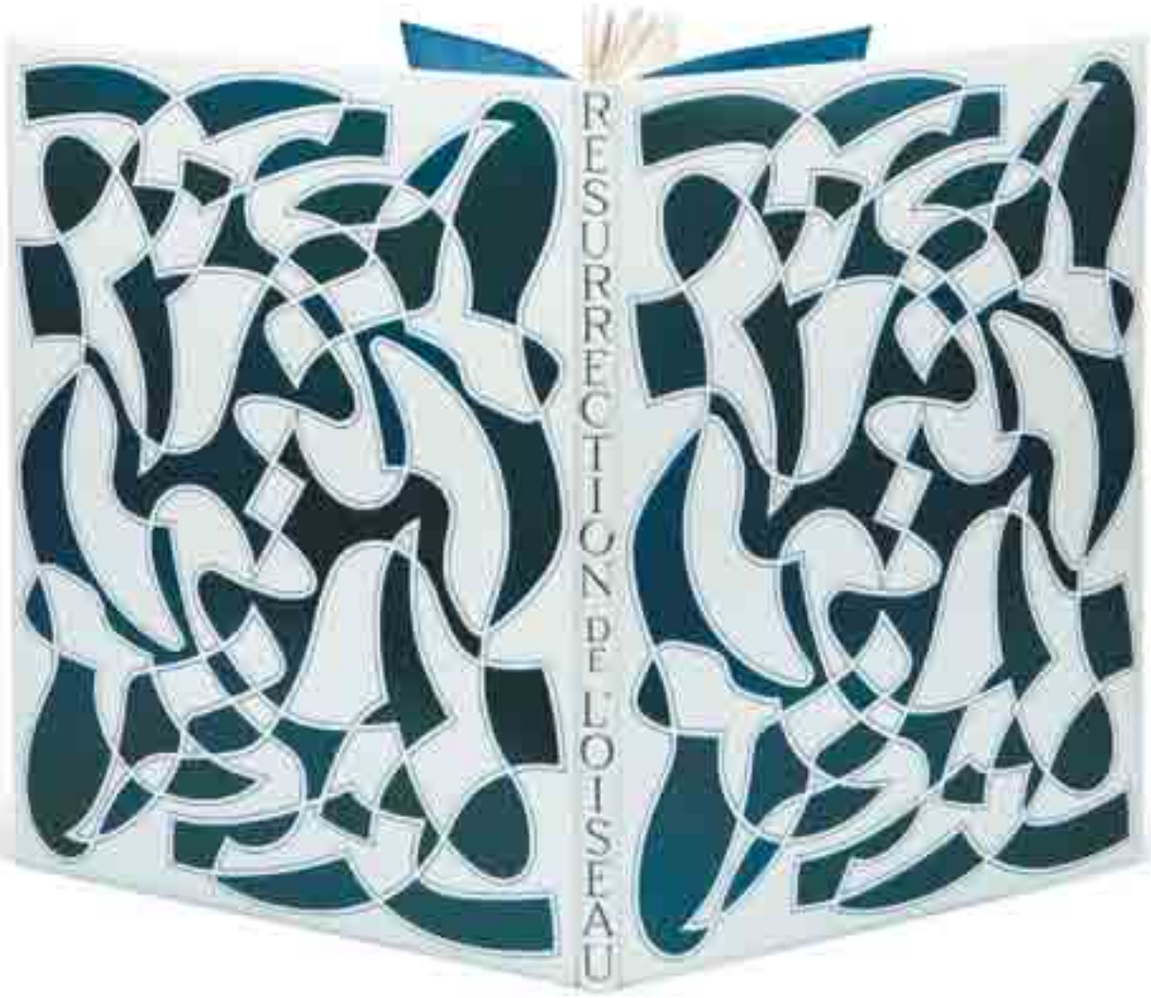
La véritable ÉDITION ORIGINALE.
Édition miméographiée à Lakeville chez l'auteur.

Exemplaire signé par l'auteur.
Il est conservé dans une chemise-étui de Thérèse Treille.

Édition limitée à 100 exemplaires.

Dimensions : 28 x 21,5 cm.

Menguy, 192.



31

31
ELGAR (Fr.)
Résurrection de l'Oiseau.
[Paris, Maeght,
1959],
in-folio, box gris perle, plats ornés d'une grande mosaïque de box vert verni, dos lisse avec en long le titre de l'ouvrage mosaïqué de box de même couleur, doublure et gardes de daim bleu, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box gris (*P.-L. Martin, 1962*).
6 000 / 8 000 €

ÉDITION ORIGINALE.
Hommage à Georges Braque, publié l'année de son 75e anniversaire.

4 lithographies de Georges Braque (1882-1963), une en couverture, une en frontispice et deux dans le texte.

L'un des 25 premiers exemplaires sur japon nacré, numérotés 1 à 25, avec une suite sur japon nacré.

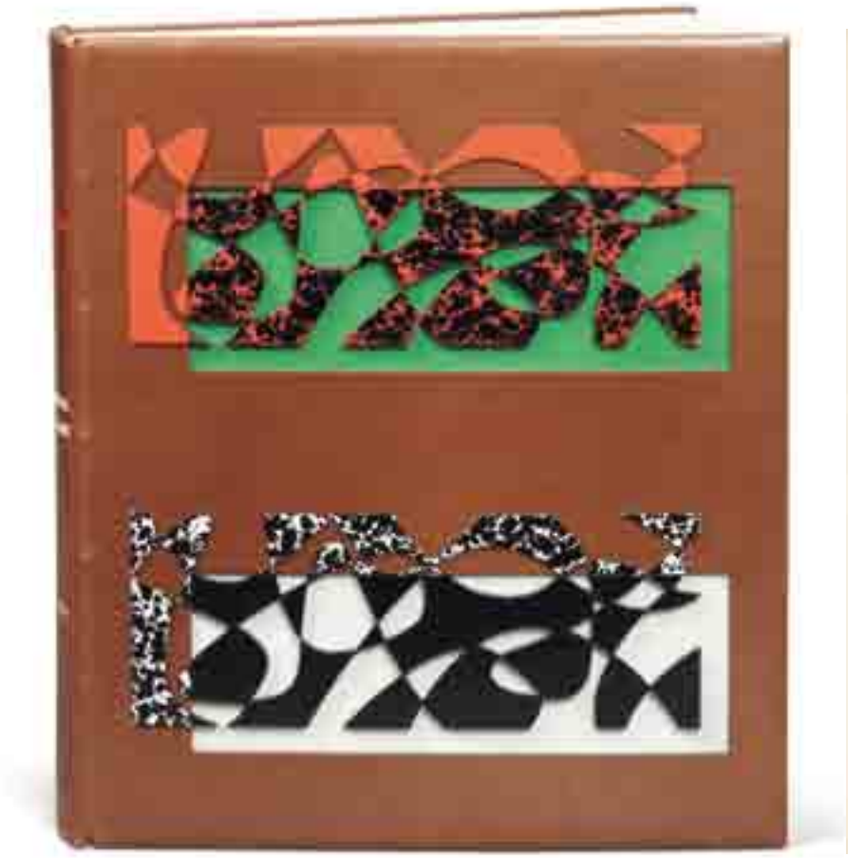
Édition limitée à 225 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'illustrateur.

Petits manques de mosaïque au dos du volume.

Dimensions : 380 x 276 mm.

Provenance : Koch (*Cat., 2001, A Private collection of Illustrated books & fine bindings, n° 44*).

D. Vallier, *Braque, L'Œuvre gravé,* 1982, p. 195 ; […], *Aimé Maeght bibliophile : 200 éditions originales*, 1986, n° 32.



32

32
[MIRO (J.)] – BONNEFOY (Y.) – DU BOUCHET (A.) – DUPIN (J.).
Anti-Platon. La Lumière de la lame. Saccades.
Paris, Maeght,
1962,
3 parties en un ouvrage in-4°, box chocolat, plats ornés de fenêtres horizontales ou verticales dans lesquelles s'inscrivent des formes abstraites de pièces de plastique aux couleurs variées, dos lisse, doublure et gardes de daim havane, couverture illustrée et dos, non rogné, chemise et étui gainés de box havane (*Leroux, 1976*).
16 000 / 20 000 €

24 eaux-fortes et aquatintes en couleurs de Miro (1893-1983).
L'un des 25 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas avec une suite des illustrations sur Auvergne Richard-de-Bas, soit 21 gravures.

Exemplaire soigneusement monté sur onglets.

Édition limitée à 135 exemplaires.
Chaque livre a été signé par son auteur et Miro.

Dimensions : 32,5 x 26,8 cm.

Cramer, *Joan Miro, Les livres illustrés*, n° 77.

33

33
CHAR (R .).
Lettera amorosa.
Paris, E. Engelberts,
1963,
in-4°, maroquin noir et box anthracite et vert bronze, plats ornés d'un décor mosaïqué de box de diverses couleurs dessinant des oiseaux stylisés, dos lisse, doublure et gardes de daim bleu et gris, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin noir (*G. de Coster – H. Dumas, 1968*).
20 000 / 25 000 €

Texte remanié et augmenté formant la troisième version de *Lettera amorosa*. L'ordre des fragments a été modifié, onze d'entre eux ont été corrigés, neuf ajoutés dont huit inédits.

Précédé par *Poèmes*, *Lettera amorosa* est l'un des grands livres illustrés dans l'œuvre de René Char.
Initié en 1958, ce n'est qu'après l'intervention de Pierre André Benoit, et à la demande de Braque, que l'ouvrage put être imprimé puis présenté fin avril 1963.

27 lithographies originales en couleurs de Georges Braque (1882-1963).
La plupart d'entre elles empruntent leurs sujets à des gouaches sur papier dont Braque disposait.

L'un des 30 exemplaires avec une suite sur japon, numérotés 21 à 50.
La suite est annoncée par une lithographie originale supplémentaire justifiée (24/50) et signée au crayon par Braque.

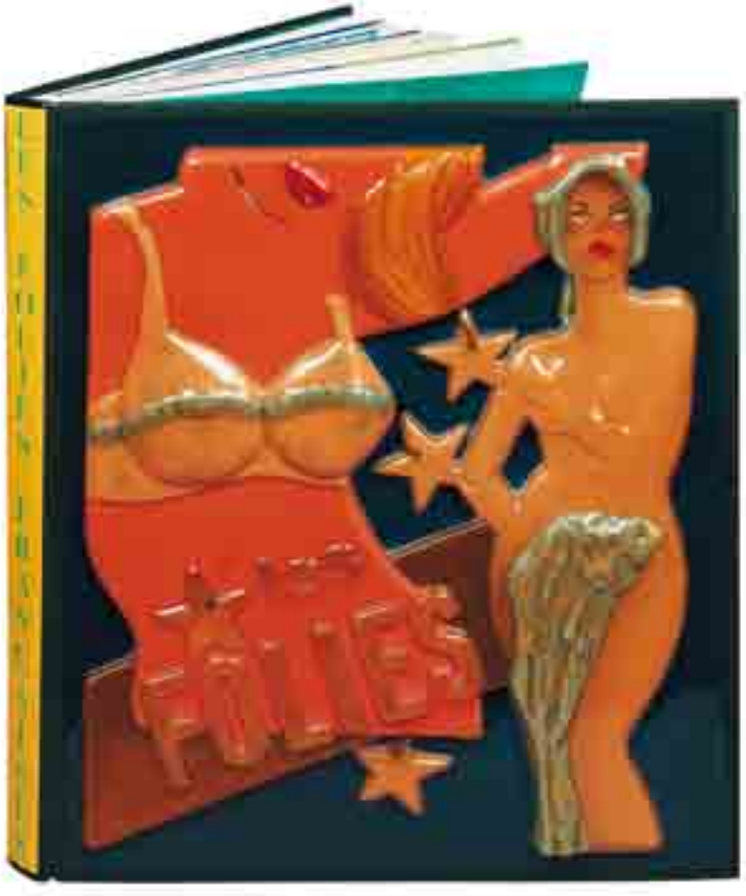
Édition limitée à 233 exemplaires numérotés, tous sur vélin de Rives, et signés au crayon par l'auteur et l'artiste.

Intéressante reliure de Germaine de Coster à décor animalier stylisé.

Dimensions : 31,5 x 24,6 cm.

Exposition : Ascona, 1968.

P. A. Benoit, *Bibliographie des Œuvres de René Char, de 1928 à 1963*, 50 ; […], *L'Herne, René Char*, 183b ; A. Coron, *Bibliothèque Nationale, René Char*, p. 133, n° 196 ; Vallier, *Braque, L'Œuvre gravé*, 182 ; G. de Coster-H. Dumas, *Reliures, 1935-1980*, n° 46.



34

34
BERTINI (G.) & LAMBERT (J.-C.).
Les Folies françaises d'après « Elle ».
Paris,

1964-1966,
in-folio, moulages de plexiglas peint par Gianni Bertini, incrusté dans les plats, dans le premier, un système électronique permettant un éclairage scintillant, dos de veau jaune portant le titre en grandes lettres vertes, doublure et gardes de croûte de daim vert, couverture, emboîtage *(Gianni Bertini-Loutrel, 1973)*.
15 000 / 20 000 €

Livre culte, « sans doute le plus beau livre illustré français de grand luxe qui soit intégralement caractéristique de cette époque » (J. Espagnon-P. Le Bret, *Des livres, Une histoire des années 60*, 1993).

Texte au pochoir de couleurs, illustré de 20 empreintes en couleurs de Gianni Bertini, dont 5 plastifiées de vinyle coloré.

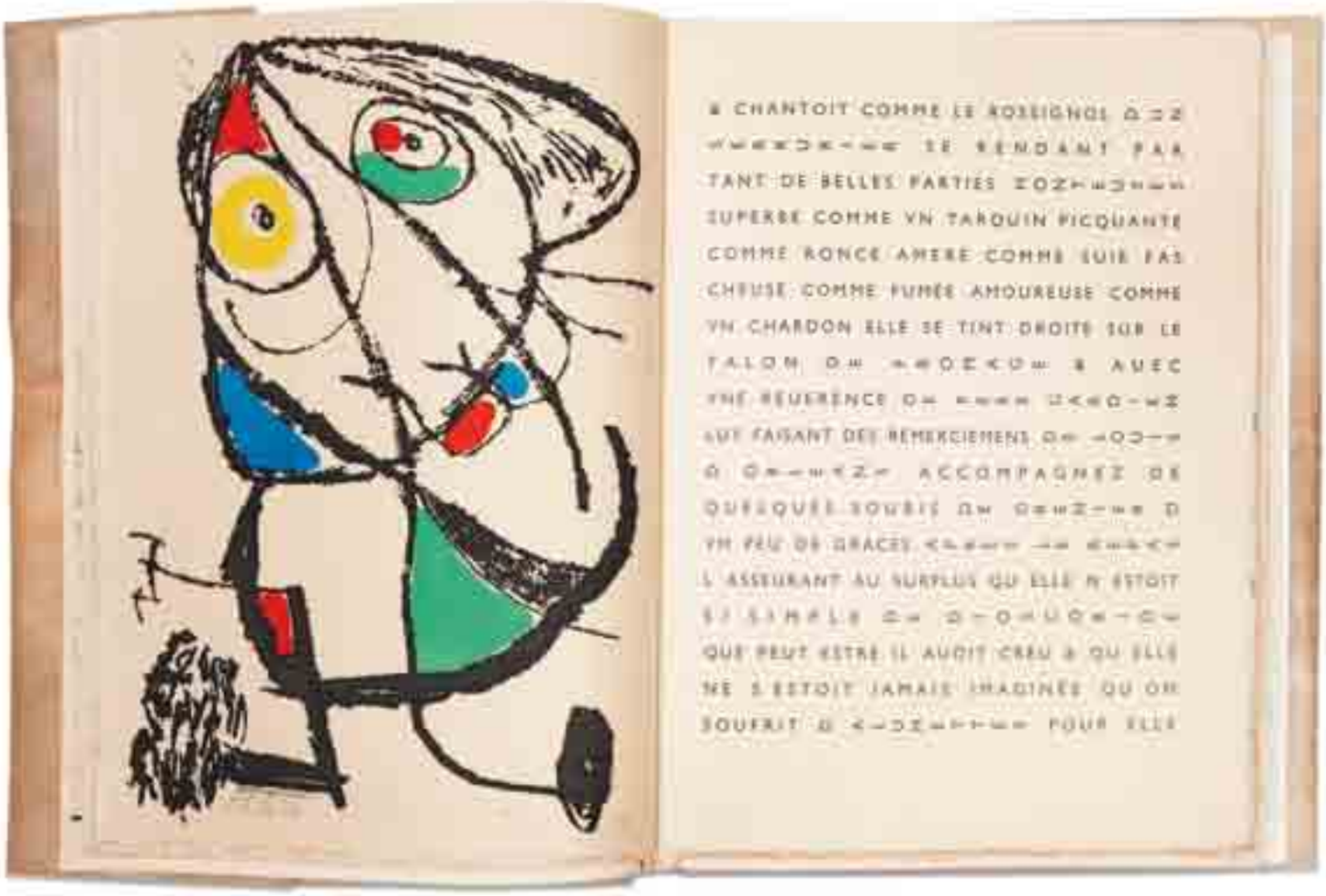
L'un des 2 exemplaires hors-commerce, réservés à l'auteur.
Signé par Lambert et Bertini, il est enrichi :
- de 4 empreintes originales gouachées, dont trois signées par Bertini
- de 4 empreintes signées portant au dos la mention « Épreuve unique », dont une retenue pour le livre et deux en sens inverse
- d'un feuillet calligraphié

Intelligemment établi par Loutrel, l'exemplaire est muni du système de lumières scintillantes voulu par l'artiste.
Il est d'avis unanime que les montages du praticien Loutrel ont été mieux conçus que les premiers réalisés par Mercher.

Édition limitée à 8 exemplaires, tous tirés à la main.

Dimensions : 483 x 410 mm.

Ballo Guido. *Gianni Bertini*. « Grandi opere monografiche », Milan, Giamaolo Prearo, 1971, p. 199.



35

35
MONTLUC (A. de).
Le Courtisan grotesque.
Paris, Le Degré Quarante et un,
1974-1975,
in-folio, broché, couverture de vélin illustré, chemise de papier d'Auvergne teinté, étui ([Leroux]).
15 000 / 20 000 €

Le Testament éditorial d'Iliazd (1894-1975).

Le texte est une courte pièce satirique extraite des *Jeux de l'inconnu*.

Seul et unique livre illustré par Miro (1893-1983) sorti des presses de l'éditeur russe Iliazd.

15 eaux-fortes et aquatintes en couleurs et une pointe sèche et aquatinte en couleurs pour la couverture.

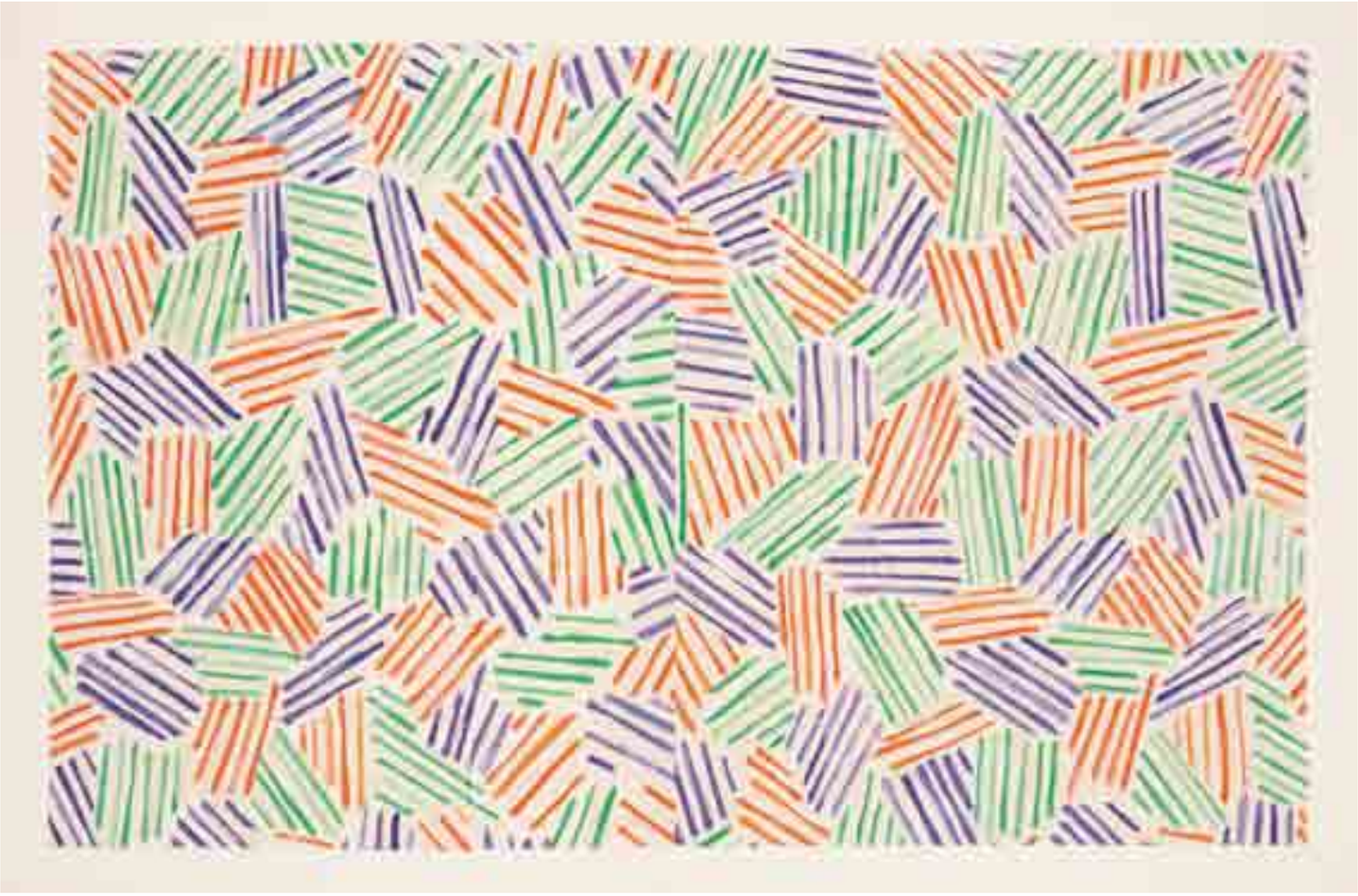
L'un des 6 premiers exemplaires sur japon ancien avec en outre une suite au trait en noir des 15 gravures sur chine.

Édition limitée à 110 exemplaires, tous signés au crayon par l'éditeur et l'artiste.

Exemplaire soigneusement monté sur onglets.

Dimensions : 42 x 29,3 cm.

P. Cramer, *J. Miro, Les livres illustrés*, n° 182 ; Fr. Chapon, *Bibliographie des livres imprimés par Iliazd*, p. 117.



36

36
BECKETT (S.).
Foirades/Fizzles.
Londres, Petenburg Press,
1976,
in-4°, broché, couverture, boîte à rabats d'éditeur.
12 000 / 18 000 €

Première édition illustrée de cinq des textes publiés dans *Pour finir encore et autres foirades*.
La version anglaise a été écrite en 1974 pour la présente édition.

33 gravures sur cuivre de Jasper Johns (1930 -) dont 24 en noir à pleine page et deux en couleurs sur doubles pages.
Deux lithographies en couleurs aux contreplats de la boîte.
L'ensemble fut tiré sur les presses à bras de l'atelier Crommelynck.

Composition (Elzevir Caslon corps 16) et impression typographique par Fequet et Baudrier.

Édition limitée à 300 exemplaires sur vélin d'Auvergne Richard-de-Bas, tous signés par l'auteur et le peintre.

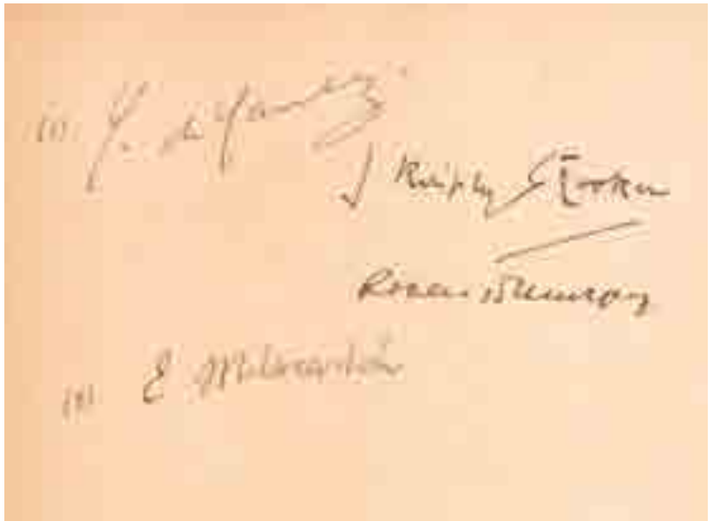
Dimensions : 33 x 25 cm.

[…]., *50 livres illustrés depuis 1947*, Bibliothèque Nationale, 1988, n° 48 ; Fr. Johnson - D. Stein, *Artist's Books in the Modern Era, 1870-2000*, 162.

Seconde partie
du lot 37 au lot 228

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

Expert_Renato Saggiori



37

38

37
ALGÉRIE 1941-1953.
Album d'autographes (cm 26 x 33), environ 100 pages in-folio (dont 22 utilisées). Reliure plein veau marron, fers dorés.

Livre d'or de l'Opéra d'Alger renfermant de nombreuses signatures des personnalités, dont celle du général de Gaulle en 1943.

La première personnalité à avoir dédicacé ce recueil « … *ouvert le 1er novembre 1941…* » est Yves-Charles Chatel (1865-1944), Gouverneur général de l'Algérie, qui venait de remplacer Weygand. Viennent ensuite les signatures, parfois accompagnées de quelques lignes autographes, d'Augustin Rozis, maire d'Alger, des généraux Juin, Commandant en chef des forces de l'Afrique du Nord, L. Koeltz et Barré, d'hommes de théâtre et chanteurs lyriques dont : José Luccioni, César Vezzani, Ninon-Vanni, Henry Le Clezio, Françoise Rosay, Joséphine Baker, des amiraux Fenard et Ronarch, d'hommes politiques français et étrangers, dont Harold MacMillan, des généraux Henri Giraud et Joseph George et, plus tard, du Gouverneur général de l'Algérie Marcel Naegelen. Enfin, André Maurois, en visite à Alger en 1949, etc.

A noter la signature, en 1943, de Charles de Gaulle, alors chef de la *France Libre*, qui s'était rendu à la Conférence de Casablanca (22/24 janvier) où il avait rencontré Roosevelt, Churchill et, à contrecœur, Giraud. N'ayant pu être à Alger en janvier, c'est dans le plus grand secret qu'il s'y rendra le 30 mai suivant afin d'unifier au sein du CFLN les forces combattantes françaises. Sa signature est curieusement accompagnée par celle du diplomate américain Robert Murphy, envoyé en Algérie où il déploya une impressionnante activité pour consolider la position du général Giraud, délégué général de Vichy. Intéressant Livre d'or, dans lequel le peintre Jean-Gabriel Doumergue a laissé en 1942 un beau dessin à la plume (silhouette allongée et, semble-t-il tête d'arabe coiffée d'un turban).
500 / 600 €

38
ALLARD Jean-François (1785-1839) Officier napoléonien, il poursuivit sa carriere comme général et instructeur en Inde chez les Sikhs.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 datée « *Dimanche matin 25 8bre* » [1835]. Adresse et cachet de cire sur la IVe page.

Autographe peu commun de cet officier français qui fit sa célébrité au service de l'armée des Sikhs à Lahore.

Bien que sur le départ, il se joindra au colonel M. Joseph Gazan (1785-1849) lors de sa visite au général Pajol : « …*Coûte que coûte, et dussé-je me brouiller avec le monde entier je me rendrai… chez vous pour vous accompagner chez notre brave Général. Soyez content de moi…* », etc. En 1835, le général Allard fit un retour triomphal en France où le gouvernement décida d'officialiser la présence française dans le Panjâb en le nommant agent de France à Lahore et en facilitant son retour à Calcutta sur un bâtiment de la marine nationale en 1836. C'est à Peshawar que la mort le surprit en 1839.
En IVe page, intéressant sceau de cire rouge avec long texte persan.
150 / 250 €

39
ANCIEN RÉGIME ET POLITICIENS DIVERS, XVIIe/XIXe SIÈCLES.
Lot de 25 lettres, documents ou billets signés, certains entièrement autographes, environ 50 pages. Formats divers.

Ensemble réunissant des pièces de Louis-Antoine de Bourbon, duc d'Angoulême (2 : lettre autographe signée et apostille autographe signée, 1816 et 1818), de Henri II de Lorraine, duc de Guise (pièce signée, 1646), de Charles de Lorraine, duc de Mayenne (pièce signée à l'époque où il disputait la couronne à Henri IV, parchemin, 1593), du duc de Mouchy-Noailles (curieuse lettre signée au sujet les autruches de la ménagerie royale de Louis XVI, 1774), de la duchesse de Sully, de Sainte-Aulaire, de Ch. de Monthalambert, d'Antoine d'Orléans duc de Galliera, des ministres et hommes politiques Persigny, Rouher, Prince de Poix, Jauzac, G. de Monts-Muy, Paul Sauzet, Viviens, etc.
300 / 400 €

40

42

40
ANOUILH Jean (1910-1987) Illustre auteur dramatique français
Lettre autographe signée « *Jean Anouilh* », 6 pages in-4 et un petit billet d'1 page in-4 signé « *J.A.* », sans lieu ni date.

Longue et intéressante lettre sur son art et pestant contre la critique qui ne le comprend pas.

« *Madame, Le jour où j'aurai envie de me défendre, j'ai l'impression que je serai foutu. D'être mal compris… m'agace.* La Sauvage*, vieille pièce qui s'est présentée dix fois par l'épaule, par le bassin, complètement de travers, neuf fois avant terme est venue la dixième fois trop tard. Elle m'est déjà étrangère… réécrite mot par mot… mais par un garçon déjà prisonnier d'elle et qui ne savait renoncer à aucune vieille phrase pendant les 2 mêmes mois que* Le Voyageur sans bagage… *Je n'écrirai plus de pièces comme* La Sauvage, *ni comme* l'Hermine. *Je ne suis absolument pas le garçon que vous décrivez… Si j'était un homme fortuné… il est vraisemblable que je ne subventionnerai pas de théâtres et que je vous foutrais à tous la paix, vous évitant quelques colonnes de chroniques. Je n'ai pas les moyens de vous la ficher et vous en verrez donc bien d'autres… mes vraies pièces… je les ai secrétées tout seul de 15 à 20 ans et je m'y colle encore les pattes comme un malheureux. Je passe à la défense. Vous passez donc à la dernière page si ça va trop mal !...* ». Présumant que sa correspondante n'a pas vraiment saisi le sens de sa pièce *La Sauvage* (donnée pour la première en 1938), Anouilh lui dépeint certains traits de caractère des deux personnages principaux, Thérèse et surtout Florent, avant d'annoncer son intention d'écrire une autre pièce « *… où l'argent n'intervient même pas…* Le mari d'Antigone… », etc. Trois pages plus bas, il dit avoir quasiment achevé « *… une pièce parfaite que l'on jouera peut-être ce printemps pour laquelle on dira au contraire beaucoup de bravos...* » ; il regrette que les critiques « *… qui ont essayé de me couper le cou à* Mandarine *et* [à] Il y avait un prisonnier… », ne lui aient laissé faire tranquillement son sincère petit chemin…
300 / 400 €

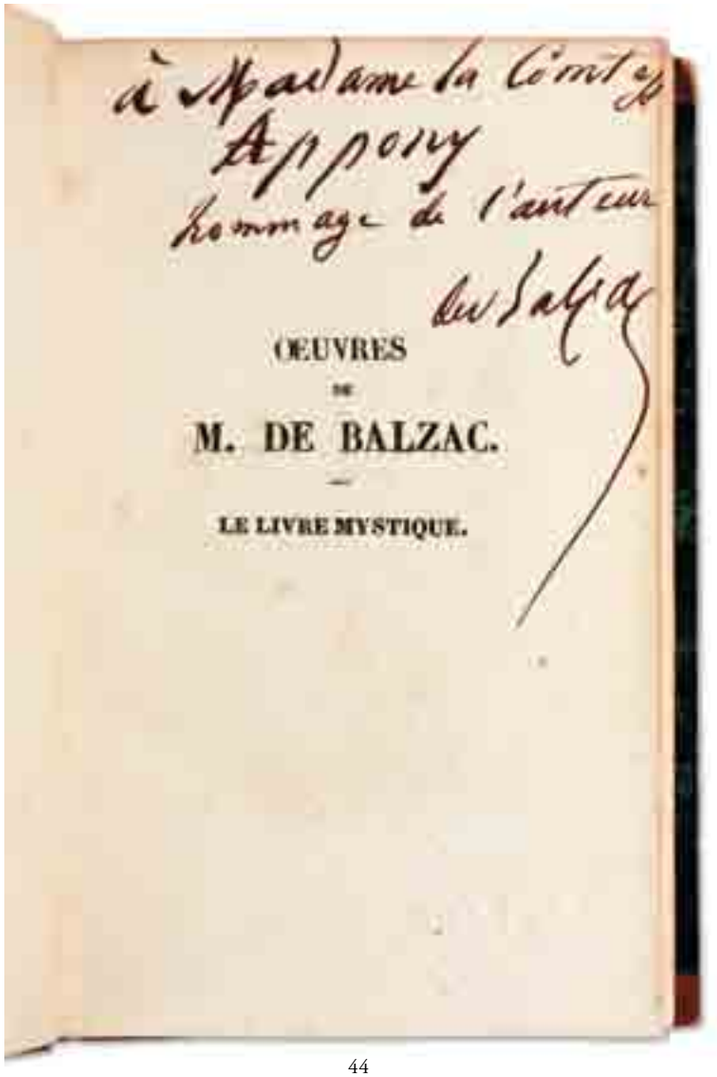
41
APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918) Poète français né à Rome.
Dédicace autographe signée dans son ouvrage *Le Poète assassiné*, in-8 broché, 316 pages. *L'Edition Bibliothèque des Curieux*, Paris 1916. Couverture dessinée par le peintre italien Leonetto Cappiello. En frontispice, portrait de G. A. par André Rouveyre. Exemplaire défraîchi. Rare.

Bel envoi autographe signé sur son second grand recueil de nouvelles, ici en édition originale.

Dédicace en haut de la page de garde (hélas brunie aux deux tiers) : « *A Léo Larguier – son admirateur et son ami – Guillaume Apollinaire* ». Brunissure touchant également les deux dernières feuilles, dos endommagé, mais exemplaire assez bien conservé.
Dès leur première rencontre en mars 1915, Apollinaire et Léo Larguier (1878-1950) se lièrent d'une grande amitié. L'auteur de *Calligrammes* consacra à ce poète et nouvelliste un de ses plus célèbres poèmes, « *Léo Larguier soldat mystique ô brancardier…* », etc.
200 / 300 €

42
AUBER Daniel (1782-1871) Compositeur français.
Lot de 5 pièces autographes (photos, musique, lettres), divers formats. Deux pièces jointes.

- Photo format carte de visite le représentant en pied, de face, assis. Avec dédicace autographe signée au dos « *à Mademoiselle Bernardine Hamakers, son amoureux - Auber* » (cliché L. Cremière & Cie, Paris).
- Page de musique autographe, environ quinze doubles mesures avec paroles sous lesquelles le compositeur a collé un petit message autographe signé destiné à son « *cher Michu* », précisant qu'il lui envoie « *... le Numéro 9 - il faut revoir le 2d violon, l'alto, le violoncelle et la Basse...* ». Pièce provenant de collection du musicologue autrichien Aloys Fuchs (1799-1853) qui a joint une feuille de notes (longue liste des œuvres d'Auber).
- Trois lettres autographes signées « *Auber* », dont deux avec adresse du destinataire en IV^e^ page : remerciements à M^me^ Coulon pour une proposition qui lui est agréable, invitation à dîner, demande de places numérotées (à M. Leduc, probablement le célèbre éditeur de musique).
On joint deux photos format carte de visite de Bernardine Hamakers (1836-1912) soprano belge. Engagée à l'Opéra de Paris de 1856 à 1868, elle chanta jusqu'en 1884, notamment au *Théâtre de la Monnaie* à Bruxelles. Portraits en pied et mi-buste de face.
200 / 300 €



44

43
AUTRICHE, Rodolphe d' (1858-1889) Archiduc, fils de l'empereur François-Joseph et de l'impératrice *Sissi*, il se suicida avec Marie Vetsera à Mayerling.
Lettre autographe signée « *Rodolf* », 1 page in-8 ; Laxembourg, 14 octobre 1884. En allemand.

Rodolphe annonce à son « *Cher Wilm* » – très probablement son cousin l'archiduc Wilhelm de Habsbourg (1827-1894) – l'envoi une lettre relative à Monsieur Futtach, dont le contenu devrait beaucoup l'intéresser. Il espère le rencontrer bientôt et il lui adresse ses cordiales salutations.
En 1884 l'archiduc Rodolphe voyagea le long du Danube et en Orient, et publia des récits ; il dirigea également la publication d'un grand ouvrage historique et géographique sur la Monarchie austro-hongroise.
500 / 800 €

44
BALZAC, Honoré de (1799-1850) Ecrivain français.
Dédicace autographe signée dans « *Le Livre Mystique* », Vol. 1 in-8 ; Paris, Werdet, 1er décembre 1835. Première édition (marge droite légèrement rognée). Reliure demi-cuir marron, avec titre et dorures aux fers. Cachet à sec de la collection *Alexandre Gourdon*.

Rare exemplaire en première édition, offert à la comtesse Appony.

Premier volume (sur deux, mais complet) du *Livre Mystique* – incluant *Les Proscrits* et une nouvelle édition revue et augmentée de *Louis Lambert* – portant sur le faux-titre une dédicace autographe signée « *à Madame la Comtesse Appony – hommage de l'auteur – de Balzac* ».
La comtesse Thérèse Nogarola Appony (1790-1874) était l'épouse d'Antoine A., ambassadeur d'Autriche à Paris de 1826 à 1849. Le couple recevait fastueusement le *Tout-Paris* dans leur Salon de l'hôtel d'Eckmühl puis, dès 1840, dans celui de la rue de Grenelle. A partir de 1834, Balzac fut souvent l'hôte de la comtesse, surnommée « *la divine Thérèse* ».
Au plus grand étonnement de l'auteur, la première édition « *… de ce* Livre Mystique *qui m'a consumé 3 ou 4 ans de ma vie…* », comme écrivait Balzac à un ami en décembre 1835, fut épuisée en dix jours et une seconde édition fut imprimée un mois plus tard.
6 000 / 8 000 €

45
BARTHOLDI Frédéric-Auguste (1834-1904) Sculpteur français, auteur de la célèbre Statue de la Liberté érigée dans la rade de New York.
Lettre autographe signée, 2 ½ pages in-8 ; Paris, 28 octobre 1881. En-tête à son chiffre.

« … J'ai été assez occupé depuis ces jours derniers pour les affaires de ma statue d'Amérique… ».

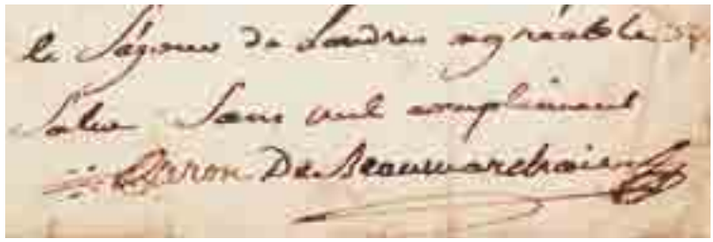
En 1871, le sculpteur s'est vu confier un projet qui allait donner à sa carrière une ampleur internationale : *La Statue de la Liberté.*
Les affaires de sa statue d'Amérique ayant occupé ses derniers jours, Bartholdi s'excuse pour sa réponse tardive. Il est heureux d'apprendre que sa proposition a rencontré l'approbation de son correspondant « *… car j'étais bien en peine pour arriver à exécuter la statue de Rouget de l'Isle et les exigences des fondeurs me mettaient dans l'impossibilité d'arriver…* ». Il promet d'être prêt « *… à l'époque que vous indiquez et cela me permet d'étudier et travailler mon oeuvre cet hiver avec tout le soin et le plaisir que je suis heureux d'y apporter… J'ai pris bonne note de vos observations pour la couronne centrale et sur les inscriptions. Il faudra faire un dessin…* ». Pour ce qui est des textes, il avait pensé à Victor Hugo, mais quoi qu'il en soit il fera « *… un tracé pour la disposition dans les panneaux de côté…* ».
La statue de Rouget de Lisle fut érigée en 1882 sur la place de la Chevalerie à Lons-le-Saulnier.
300 / 400 €

46

46
BAUDELAIRE Charles (1821-1867) Le poète des *Fleurs du mal*.
Document autographe signé deux fois (« *Charles Baudelaire* » et « *C. B.* »), 1 page in-8 obl. ; Paris, 23 novembre 1848. Sur papier timbré, avec annotations d'une autre main. Pièce jointe.

Baudelaire se soustrait au paiement d'un billet à ordre présenté par un huissier.

La Révolution de 1848 voit Baudelaire sur les barricades ; puis, la liberté de la presse instituée, le Poète fonde l'éphémère gazette *Le Salut Public* et fait paraître, le 15 juillet, son premier texte traduit d'Edgar Allan Poe.
Endetté déjà à l'âge de vingt ans, Charles Baudelaire est placé en 1844 sous la tutelle judiciaire de Maître Ancelle, ce qui ne l'empêche pas d'accroître ses passivités dans le temps pour satisfaire ses plaisirs de dandy, en fréquentant les prostituées et les jeunes poètes de l'Ecole normande.
Par cette lettre de change entièrement autographe, le Poète s'engage à payer « *… à Mr Servais ou à son ordre la somme de trois cents francs, valeur reçue en fournitures…* » précisant sa nouvelle adresse (« *Avenue de la République, chez Mr Ancelle, notaire* ») après avoir rayé celle du « *46, Rue Pigale* », où il semble n'avoir résidé que très brièvement en 1848 ; cette modification est attestée par Baudelaire qui a écrit en marge « *X trois mots rayés nuls – C. B.* ». A noter qu'au 46 de la rue Pigalle se trouvait l'Hôtel Magenta fréquenté par des « filles entretenues ».
On joint l'original du « *Protêt* » (2 pages in-4) relatif à ce billet à ordre et dressé le 21 novembre 1851 à la demande du « *doreur* » Jean-Baptiste Servais par Maître Gallet, huissier. Celui-ci s'étant présenté chez Ancelle, il lui fut répondu « *… que le Sieur Beaudelaire* (sic !) *n'est pas présent audit domicile et n'y avait remis ni fait remettre de fonds pour payer l'effet présenté…* ». Le règlement de la traite n'interviendra que le 7 décembre 1871, bien après la mort du Poète, et non au profit du créancier, mort lui aussi entre temps, mais de son fils mineur.
Emouvant document autographe témoignant de la gêne dans laquelle vécut Baudelaire, qui avait appris à cacher à son entourage sa soumission à la tutelle judiciaire, incapacité civile humiliante.
2 500 / 2800 €



47

47
BEAUMARCHAIS, Pierre Augustin Caron de (1732-1799)
Ecrivain et auteur dramatique français.
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Paris, 11 juillet 1787. Légères imperfections.

Curieuse lettre à théveneau de Morande (1748-1803), pamphlétaire et escroc français.

Beaumarchais introduit auprès de son ami le premier médecin du duc d'Orléans, le Docteur Saiffert, « *… homme du plus grand mérite, et de la plus haute réputation. Il cède au vif désir, que ce qu'il y a de plus auguste en France lui a témoigné, qu'il accompagnât M^de^ La P.^esse^ de Lamballe aux Bains de mer anglais. Il part avec cette Princesse…* ». S'il trouve le temps, le docteur ira visiter Londres. « *… Vous ne pouvez faire un plus grand plaisir à Ste Foy et à moi, que de lui en procurer l'agrément. C'est un des hommes dont je respecte le plus la Science et la talens, et dont j'aime le mieux la personne et la Société…* ».
On sait que Théveneau de Morande s'était réfugié à Londres à cause des poursuites que lui avaient valu la publication de son pamphlet contre Madame Du Barry, et que le roi envoya Beaumarchais auprès de lui pour acheter son silence contre une forte pension. Après cette brillante affaire, Beaumarchais avait su prendre sur le chevalier de Morande beaucoup d'autorité. Quant à Madame de Lamballe, ce n'est qu'en 1791 qu'elle partit à Bath (sous prétexte de bains de mer) après la fuite de Varennes et l'arrestation de la reine, mais cela ne la sauva pas du massacre dont elle fut victime en septembre 1792.
600 / 800 €

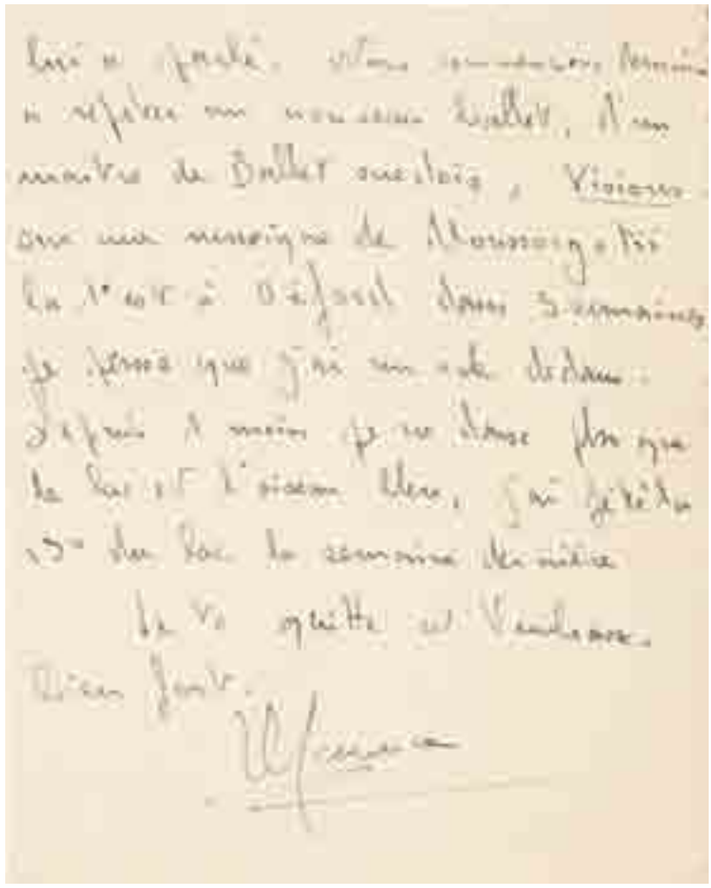
49

48
BEAUX-ARTS, ARCHÉOLOGIE, BIBLIOPHIPLIE, MUSIQUE, XIXe SIÈCLE.
Lot d'environ 30 pièces signées (lettres, documents, billets, etc.), la plupart autographes, environ 50 pages, formats divers.

Réunion de pièces du sculpteur Thomas Crawford (1813-1857), du peintre William Nicholson (1872-1949), de Puvis de Chavannes (carte autographe), Thomas Fleming-Day, Ninna Stein, des archéologues A. de Barthélemy (1821-1904), Nicholas Carlisle (1771-1847), James Christie (lettre de 1799), Joh. Burckhardt Mencke (1674-1732), etc., ainsi que des libraires, relieurs ou collectionneurs Charles Hering (2, de 1799 et 1802), Adolf Asher (1800-1853), John Mackinlay (1745 ca.-1821), Campbell Dodgson (1867-1948), des musiciens ou musicologues Frédéric Berr (1794-1840, clarinettiste), Lawrie (lettre de 1839), C. H. Lloyd (1906), Arnault Vidal, Caroline Sayn-Wittgenstein-Sayn (amie de Liszt), lettres de personnalités anglaises des années 1833/39 intervenant en faveur du violoniste Cesare Emiliani (1805-1878), ou le complimentant, dont une, fort intéressante, du musicologue George F. Graham (1789-1867), etc.
300 / 500 €

49
BÉCAT, Paul-Emile (1885-1960) Peintre et illustrateur français.
Deux lettres autographes signées et quatre aquarelles originales signées, 8° ou 4° ; Paris, 12 juin et 6 juillet 1948. Pièces jointes.

Bécat envoie à un de ses clients la commande dont il a bien voulu l'honorer, soit quatre dessins finement aquarellés (env. 14 x 13 cm) représentant des scènes érotiques tirées du *Roi Pausole* de Pierre Louÿs : « *… j'espère qu'ils vous donneront satisfaction. Je vous joins aussi ma petite facture : Dix mille francs…* ».
On joint plusieurs feuilles d'épreuves d'une édition (incomplète) d'*Ovide* de 1943, enrichie de 24 pointes sèches in texte. 8°.
1 500 / 2 000 €



50

50
BÉJART Maurice (1927-2007) Danseur et chorégraphe français.
Lettre autographe signée, 4 pages in-8 ; [Londres] « *dimanche* » (vers 1946/1948).

Belle lettre écrite au début de sa carrire à son ami Jean Laurent.

« *… J'ai trouvé ton télégramme hier soir en rentrant et je t'écris aussitôt… comme tu avais beaucoup parlé de venir chaque jour, j'attendais un peu à te voir… une seule chose m'attriste, c'est de quitter Londres tout à l'heure, j'étais déjà tellement habitué à cette vie, avec la classe chez Volkova chaque matin, et le soir lorsqu'il n'y avait rien à danser pour moi, théâtre ou cinéma… J'ai revu Krassovska* (1919-2005, danseuse russe), *nous sommes grands amis, elle est venue me voir dans* Swann lake (Lac des Cygnes) *et ensuite j'ai dîné chez elle avec sa mère… La Compagnie m'a fait prendre de très jolis portraits pour la vitrine et le programme… Arnold Astrell est venu aussi voir* Lac des Cygnes *et a bien aimé… Nous commençons demain à répéter un nouveau ballet ; d'un maître de Ballet suédois,* Visions *sur une musique de Moussorgski. La 1° est à Oxford dans 3 semaines. Je pense que j'ai un rôle dedans. Depuis un mois je ne danse plus que le* Lac *et* l'Oiseau bleu, *j'ai fêté la 13° du* Lac *la semaine dernière…* ».
Cette lettre se place probablement vers 1946/48, lorsque Béjart étudiait la danse à Londres dans la classe de la danseuse russe Vera Volkova (1905-1975). Avec le critique Jean Laurent, Béjart fondera en 1954 *Les Ballets de l'Etoile.*
250 / 350 €

51

52

51
BERTHIER Alexandre (1753-1815) Ministre de Napoléon Ier et maréchal d'Empire.
Dix lettres signées, 13 pages in-4 ou in-folio ; années 1800/1813.
Quelques vignettes. Six pièces jointes.

Intéressante correspondance militaire.

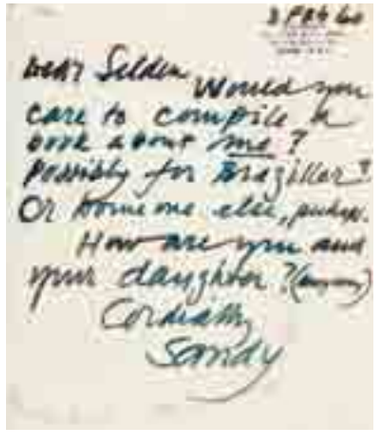
Major général de la Grande Armée en 1805, puis de celles d'Espagne et de Russie, Berthier servit le futur Empereur en tant que ministre de 1799 à 1807. Les missives ici réunies sont adressées à divers destinataires (les généraux Pille, Gauthier, Victor, l'Inspecteur en chef Férès, etc.) : lettres de service, demandes de renseignements sur les nouvelles « *opérations de recrutement* » (1802) en Moselle et sur la situation des Corps installés à Brest lors du camp de Boulogne (1804). De Varsovie, en 1807, Berthier transmet au futur maréchal Victor un ordre de l'Empereur relatif à son indemnité de table « *… accordée aux Maréchaux d'Empire commandant les Corps d'armée, mais le 10e Corps ne sera considéré constitué que lorsqu'il sera devant Dantzig…* », etc. Toujours en 1807, le « *prince Alexandre* » s'intéresse à l'avancement de 60 officiers demandé par le maréchal Ney. L'année suivante, de Bayonne, il ordonne à un officier de se rendre à Mayence auprès du général Clarke. En 1803, il communique un décret de Napoléon Ier accordant la Légion d'Honneur à plusieurs militaires, et enfin, peu après la bataille de Leipzig, il ordonne le paiement d'un traitement extraordinaire au général de brigade Emmanuel Delapointe.
On joint : 1) Trois lettres datées de l'année 1806, l'une signée à Berlin par le commissaire Henry Gauldrée de Boilleau (1773-1830) et adressée à Léopold Berthier, frère du Maréchal, les deux autres adressées au maréchal Berthier lui-même par le maréchal du roi de Bavière, L. de Gohren, et par André Dietrich, bourgmestre de Donauworth ; 2) Trois lettres signées (dont deux autographes) du général Joseph-Louis d'Arbois de Jubainville (1764-1803) écrites en 1802 pendant son service dans l'armée expéditionnaire de Saint-Domingue et destinées au capitaine général Victor-Emmanuel Leclerc.
1 200 / 1 500 €

52
BLASCO IBAÑEZ Vicente (1867-1928) Ecrivain espagnol, auteur de romans d'action et de mœurs : *Arènes sanglantes, Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, etc.
Lettre autographe signée « *Vicente Blasco Ibañez* », 8 pages in-8 ; Nice, 5 août 1919.

Longue et intéressante lettre À l'écrivain, scénariste et dramaturge Henri Duvernois (1875-1937).

Duvernois a manifesté son contentement de ce que son ouvrage « *Montmartre* » ait bénéficié d'une excellente présentation et Ibañez espère faire encore mieux pour les suivants. Le romancier habite Nice où il termine un livre sur Monte-Carlo, ouvrage « *… très ennemi de la femme…* ». Pour les Etats-Unis, il écrit des contes et se félicite d'être payé « *… de une façon scandaleuse…* ». Il va s'embarquer pour New York et prépare les conférences qu'il y donnera. « *… Après que vous êtes parti, on à passée beaucoup de chosses.* Les quatre cavaliers de l'Apocalypse *son arrivées en Amérique à plus de 300 000 exemplaires et continuent à galoper…* », note-t-il en chiffrant à 200 000 francs l'argent touché. L'écrivain raconte ensuite qu'il a reçu la visite d'un jeune Américain « *… avec kodak à la main, trois stilographes dans le gilet (un de chaque coleur) et plusieurs lettres de présentation…* ». Il s'appelle James B. Pond, premier « *manager* » de conférences des Etats-Unis et troisième génération d'une dynastie que le romancier appelle « *… les 'Buffalo Bill' de la litératture. Son grand père fut le manager de Dickens ; son père a continué la tradition, et ce Pond jeune à porté aux Etats-Unis, le romancier Wells et un tas de écrivains anglais…* ». Il a engagé Blasco Ibañez pour une série de conférences dans toutes les grandes villes américaines, trois conférences qui seront répétées de villes en villes dont l'une à la Columbia University. C'est une aventure, estime-t-il tout content ! Il sera escorté d'un conférencier américain qui l'annoncera. Il parlera évidemment en espagnol, langue que comprend une grande partie du public. « *… La tournée* – ajoute Blasco Ibañez – *est un peu ridicule pour un européen mais je vais comme américain et toute ma vie, je crois que j'ai été un américain qui s'a trompé de lieu de naissance…* ». Et d'ajouter que là aussi les recettes seront substantielles.
300 / 400 €

53



54

56

53
BLOY Léon (1846-1917) Ecrivain et essayiste français.
Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-8 ; Lagny, 16 mars 1902. Enveloppe.

« … *L'*Exégèse *aura du succès… j'ai d'heureux pressentiments…* ».

Très belle missive littéraire adressée à son ami Josef Florian (1873-1941), éditeur et traducteur tchèque.
Les 40 couronnes qu'il lui a envoyées sont un secours venu de Dieu.
« … *Vous avez probablement souffert pour vous le procurer. Vous me dites l'avoir reçu de Dostal-Lutinov. Je ne sais qui est cet homme. Mais il est facile de comprendre que c'est un éditeur ou un directeur de journal. Donc, vous vous êtes privé, dépouillé pour nous de votre salaire. Soyez béni… Ma destinée est peut-être sur le point de changer. Je viens de finir un nouveau livre qu'on imprime en ce moment…* Exégèse des lieux communs… *Ce livre m'a coûté beaucoup & je le crois important… je ne sais pas si vous pourrez le traduire. C'est une œuvre si… exclusivement française !... L'hiver qui vient de finir a été douloureux…* », etc. Dans un long post-scriptum, Bloy explique à son ami la signification du mot « … 'lapalissade'*, employé dans le* Salut par les Juifs, *page 86…* ».
Charles-Lutinov Dostal (1871-1923) était un prêtre, écrivain et poète tchèque. Chef de file de la modernité catholique, il fonda plusieurs revues littéraires.
400 / 500 €

54
CALDER Alexandre (1898-1975) Sculpteur et peintre américain, surtout connu pour ses *mobiles*.
Lettre autographe signée « *Sandy* », ¾ de page in-4 ; Roxbury, Connecticut, 3 février 1960. Traces d'humidité. Cachet à son nom et adresse.

De sa grande et élégante écriture, Calder demande à son ami Selden s'il veut bien s'occuper de la compilation d'un livre sur lui, « … *Possibly for Braziller ? Or some one else, perhaps…* ».
Poète, critique d'art, historien et biographe, Selden Rodman (1909-2002) avait publié en 1957 chez Devin-Adair un ouvrage intitulé « *Conversations with Artists* », incluant une « *Conversation with Calder* », ouvrage vraisemblablement du goût de l'artiste qui sollicite ici à nouveau l'aide de Rodman pour une publication chez l'éditeur d'art George Braziller, « … *Or some one else…* ».
300 / 350 €

55
CAMBACÉRÈS, Régis de (1753-1824) Deuxième Consul, archichancelier, duc de Parme. Principal rédacteur du Code civil.
Pièce signée, 1 page pet. in-4 ; Paris, 30 Floréal an II (19 mai 1794). Deux pièces jointes.

Document relatif à un jugement rendu par le tribunal de Cassation ayant arrêté qu'il sera référé à la Convention Nationale les circonstances de l'évasion d'un détenu de la prison d'arrêt de Chambéry et les poursuites faites à raison de cet événement contre un gardien provisoire des prisons. Pièce contresignée par Philippe-Antoine Merlin de Douai (1754-1838) en tant que membre du Comité de Législation.
On joint : 1) lettre signée du comte J.-E.-M. Portalis (1746-1807), jurisconsulte et l'un des rédacteurs du Code civil, concernant une demande d'autorisation soumise à Napoléon visant à permettre que soient célébrées des messes dans la chapelle du château de M^elle^ de Beyer, 2 pages in-4, Paris le 9 nivôse an 14 [30.XII.1805] ; 2) lettre signée de J. E. Portalis (1778-1858), magistrat et homme politique, fils du précédent, relative à des rapports de justice dont certains comportent des « *... erreurs... très graves...* », etc., 1 page in-4, Paris le 12 mai 1828.
200 / 300 €

56
CAMPIGLI Massimo (1895-1971) Peintre italien. Futuriste puis cubiste, il fut aussi un remarquable lithographe.
Lettre autographe signée, 2 pages pet. in-4 ; Paris, 10 avril 1930. Trous de classement.

Campigli réclame en retour une fresque dont il refuse de payer le transport.

Le peintre renvoie à une galerie d'art la facture d'un transporteur chargé de lui livrer une fresque dont il a grand besoin. Il refuse de payer les frais de port qui, selon lui, ne lui incombent pas ; cela créerait d'ailleurs un précédent qui l'empêcherait de participer à d'autres expositions.
« … *Ho grande bisogno de l'affresco, ma anche a rischio di maggiori complicazioni non posso ritirarlo… perchè creerei un precedente tale da rendermi impossibile qualunque invio in Italia, ciò che sarebbe per me tristissimo…* ».
Massimo Campigli vécut à Paris de 1919 à 1939. Il participa à des expositions collectives dès 1921, notamment au *Salon des Tuileries* où ses peintures murales (« *a fresco* ») obtinrent un immense succès.
Autographe rare.
300 / 500 €

57

57
CANADA 1762.
Contrat de mariage (copie certifiée de l'époque), 3 ½ pages in-folio ; Québec, 6 septembre 1762. Cachet de cire aux armes.

Rare document dressé à quelques mois de la cession de la Nouvelle France aux Anglais.

Contrat de mariage passé le 3 août 1747 entre Jean Urbain Martel de Belleville (1708-ca. 1764), directeur des Forges de Saint-Maurice à Québec, et demoiselle Elisabeth Gastin (celle-ci mourra l'année suivant peu après avoir mis au monde son premier enfant), en présence de Charles marquis de Beauharnois (1671-1749), « *chef d'escadre des armées navalles de sa majesté, Gouverneur et Lieutenant General pour le Roy en toutte la Nouvelle France et pays de Louisiane* », de Mgr Henry Marie de Breil de Pontbriant (1709-1860), évêque de Québec et conseiller du Roy, de Gilles Hocquart (1694-1783), Intendant de justice, police et finances de la Nouvelle France et pays de Louisiane (de 1729 à 1748), et de divers parents et amis.
La pièce est certifiée et signée par le greffier Jean-Claude Panet (1719-1778), avocat, juge et notaire, ainsi que par James Murray (1721-1794), brigadier, colonel d'infanterie et Gouverneur général de la province de Québec.
300 / 400 €

58
CARPEAUX Jean-Baptiste (1827-1875) Sculpteur français.
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Paris, 5 avril 1853.

« … J'ai tant de détails à terminer que je ne puis perdre un instant pour faire tort à mon oeuvre… ».

Belle lettre à son « *cher Protecteur* » Guillaume Auguste Delsart (1789-1853), sténographe au parlement sous la monarchie d'Orléans, rédacteur du *Moniteur*, qui encouragea vivement Carpeaux à sculpter son grand bas-relief exposé au Salon de 1854 : *L'Empereur Napoléon III rendant à la liberté l'émir Abd-el-Kader.*
« *… Je m'empresse de vous faire savoir que je viens de terminer le* grand bas-relief *que j'ai exécuté sur les bons conseils que vous m'avez donnés… Je regrette de ne pouvoir disposer de mon temps… mais j'ai tant de détails à terminer que je ne puis perdre un instant sans faire tort à mon oeuvre…* ».
Les destinées de ce bas-relief en plâtre - d'abord exposé au Salon qui se tint aux Menus-Plaisirs en 1853 - furent tragiques et burlesques à la fois. Carpeaux se démena comme un diable pour que l'oeuvre soit remarquée par Napoléon III, n'hésitant pas à la faire transporter dans plusieurs villes où l'Empereur se rendait en visite officielle ; en désespoir de cause, il alla jusqu'à se ménager une niche derrière le bas-relief d'où il sortit brusquement en déclarant « *C'est moi qui l'ai fait* », recevant enfin la commande du marbre des lèvres de Napoléon III !
250 / 300 €

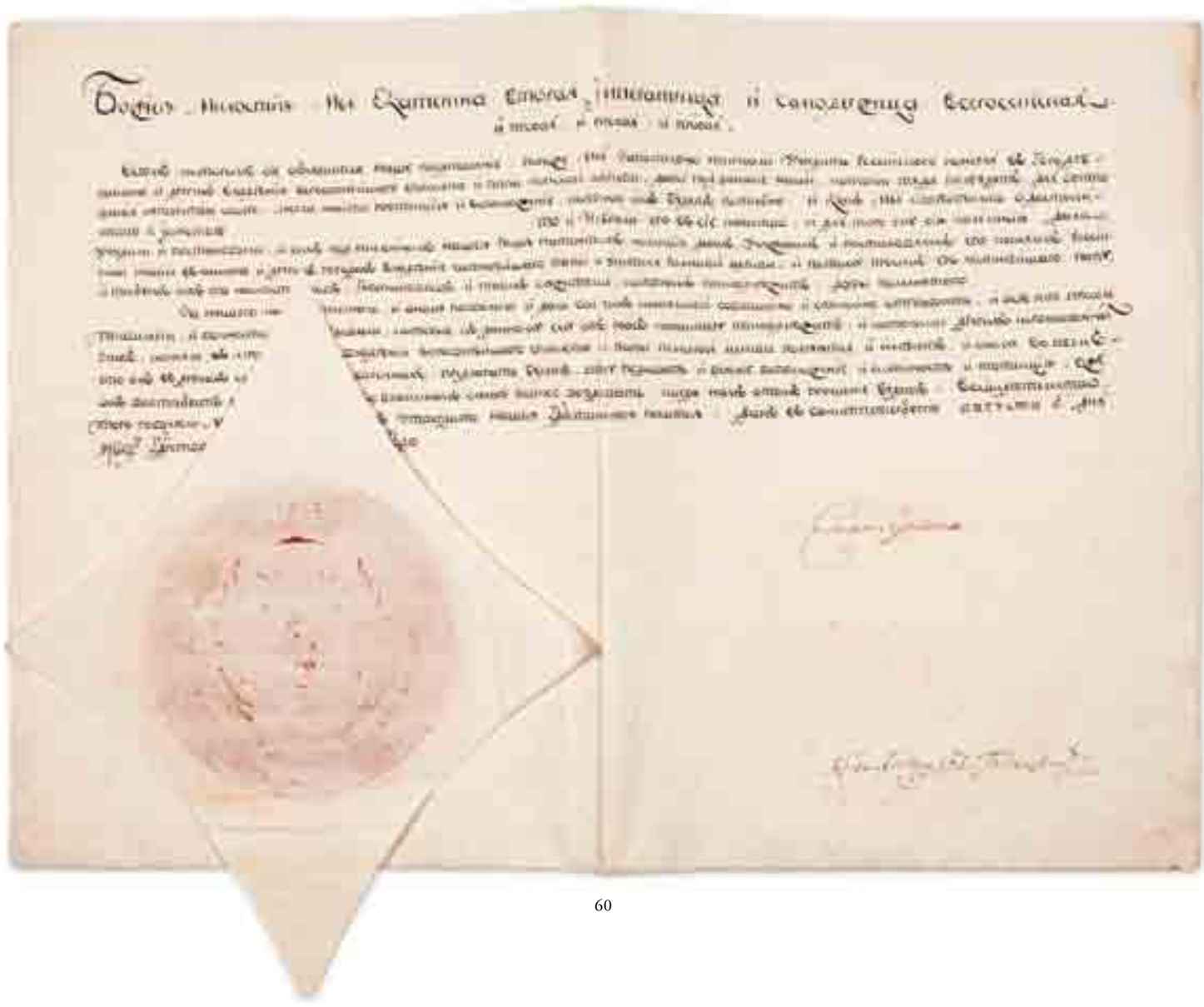
58

59

59
CASORATI Felice (1886-1963) Peintre italien. D'abord influencé par le symbolisme du *Jugendstil*, il trouva ensuite son style personnel, proche de la peinture métaphysique de de Chirico, réinterprétée à travers les thèmes de la solitude.
Lettre autographe signée, 4 pages pet. in-4 ; Turin [21 décembre 1929]. Trous de classement. En-tête à ses nom et adresse. Deux pièces jointes.

Casorati souhaite organiser à Turin une rétrospective dédiée au peintre milanais Emilio Gola.

Le peintre interroge un galeriste milanais sur la réalisation et le coût d'un tel projet, comprenant les frais de transport des œuvres de Milan à Turin. Pressé, il sollicite une réponse rapide. Il compte sur son correspondant dont il sait combien « *… l'interesse della nostra Arte italiana le stia a cuore e però non ho indugiato nel chiedere il Suo valido aiuto per l'impresa culturale…* », etc. Autographe peu commun.
On joint deux cartes postales illustrées avec messages autographes signées (au verso) des peintres Fiorenzo Tomea (1910-1960) et Arturo Tosi (1871-1956), représentants du *Novecento* italien. Vers 1935/1936.
250 / 350 €



60

60
CATHERINE II DE RUSSIE (1729-1796) Impératrice dès l'abdication et l'assassinat de son époux Pierre III en 1762.
Pièce signée « *Ekaterina* », 1 page in-folio obl. ; Saint-Pétersbourg, 8 août 1769 r. Magnifique grand sceau plaqué sous papier aux armoiries impériales. En cyrillique, avec traduction officielle en latin jointe.

La Russie ortodoxe s'intéresse aux Etats du Pape.

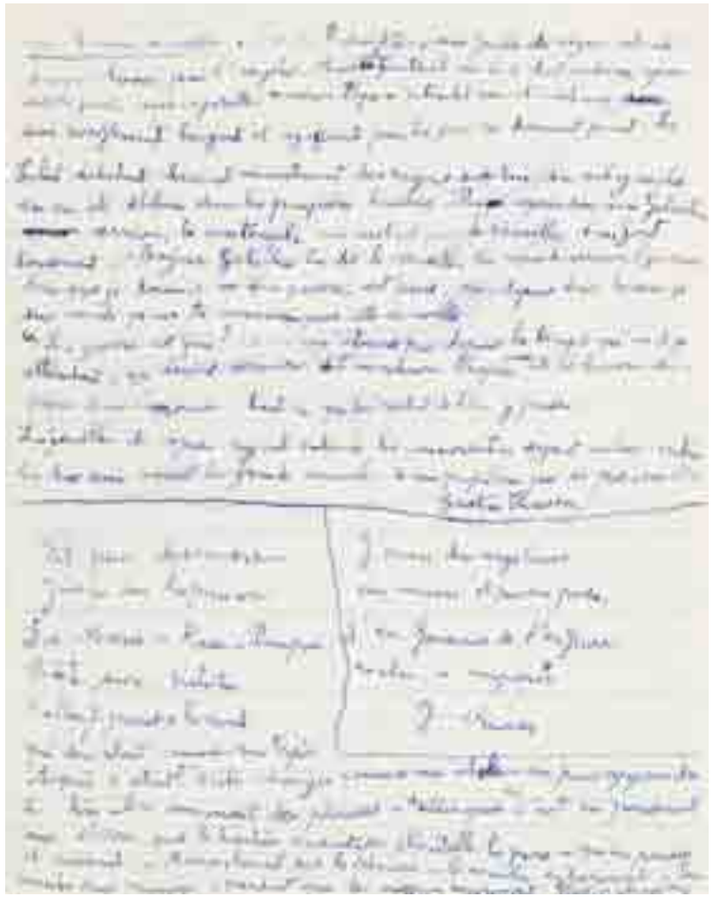
Intéressant document nommant un représentant de l'Empire auprès du pape Clément XIV (« *Supremi Episcopi et Papae Romanae Ecclesiae* »), représentant qui exercera ses fonctions depuis le consulat russe établi dans la ville portuaire d'Ancône, au bord de l'Adriatique.
Il est probable que cette nomination – repoussée ou annulée ? le nom du diplomate n'ayant jamais été complété – faisait partie d'une stratégie politique de Catherine II qui, après l'occupation de la Pologne, n'avait attendu qu'une étincelle pour lancer une guerre d'expansion contre la Turquie, sous le faux prétexte d'apporter sa protection aux chrétiens contre les mécréants. Ce sera chose faite dès septembre 1768, et le port d'Ancône, ouverture naturelle vers la Turquie, servira de base à la flotte russe déjà installée dans la Méditerranée.
En 1771, la Russie s'emparera de la Crimée et les Turcs finiront par signer la paix en 1774. Entre temps (en 1772) les Russes et les Prussiens se partageront la Pologne. Le mythe de Catherine « la Grande » était né.
Document contresigné par le prince Alexandre Golitzine (1718-1783), diplomate et maréchal, gouverneur de Saint-Pétersbourg dès octobre 1769. Il sera le principal chef militaire russe impliqué dans la guerre contre les Turcs.
3 000 / 3 500 €

61

61
CÉLINE, Louis-Ferdinand Destouches, dit (1894-1961) Ecrivain français.
Lettre autographe signée « *L. F. Céline* », 2 pages pleines in-folio ; « *Klarskorgaard, Korsar, le 27* » [décembre 1950]. Enveloppe autographe.

« *… Je n'arrive jamais à toucher un centime sur mes livres ! Je suis hors la loi…* ».

« *… J'espère que vous avez reçu mon petit* Scandale *?* [Scandale aux Abysses]… *et tous mes voeux pour 51 ! …* », écrit Céline, inquiet sur la probité du dernier éditeur, clandestin bien sûr. « *… le 5ème qui me joue la musique ! Je n'arrive jamais à toucher un centime sur mes livres ! Je suis hors la loi ! …* ». A lui, il ne reste que « *… le hareng et porridge et la mort ! A mes éditeurs clandestins, Chamonix et les Sports !…* ». Si ce n'est pas eux qui le volent, c'est l'Etat, puisqu'il est « *… saisi à vie ! Pourquoi se gêneraient-ils ?…* ». En post-scriptum, il met en garde son destinataire, Monsieur Marteau : « *… mais qu'on ne vienne pas vous taper dans mon intérêt ! … à la porte toute cette clique !* ».
Scandale aux Abysses fut publié en 1950 aux éditions F. Chambriand à Paris.
600 / 800 €



62

62
CHAISSAC Gaston (1910-1964) Peintre français, il écrivit de nombreux textes et poèmes publiés entre autres à la NRF et à La Pléiade.
Manuscrits et poèmes autographes signés quatre fois « *Gaston Chaissac* », 2 pages pleines in-4. Sans date.

Belle page réunissant deux manuscrits intitulés « *César* » et « *Une bonne nouvelle* », ainsi que trois poèmes.

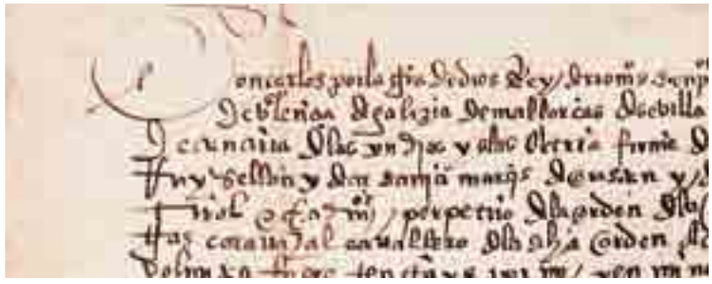
Le premier texte raconte l'aventure de César tombé dans un puits, dont l'eau était heureusement basse, « *… ce qui lui fit bénir la sècheresse qu'il venait de maudire cinq minutes avant… revenu à la surface… il s'est agrippé aux pierres…* [a] *crié, crié… une fillette qui passait l'a entendu… elle jeta… un petit fût vide qui se trouvait là. En le recevant sur la tête César fut à moitié assommé…* », etc.
Au dos, charmant récit titré « *Une bonne nouvelle* » dans lequel Galucha réveille son ami Trope pour lui annoncer la fin de la guerre. Le texte commence et se termine ainsi : « *… Près du belvédère, une feuille de vigne entendit sonner l'heure, puis l'angelus. Mais du fauteuil où s'était endormi après avoir fumé une cigarette, monsieur Trope n'entendit rien…/ … La feuille de vigne ayant entendu la conversation… apprit la grande nouvelle à un papillon qui se posa sur elle…* ».
Au bas, trois poèmes plus ou moins longs : « *Un tapis rouge groseille avait la nostalgie / du butin des abeilles à la lueur des bougies* » ; « *Et pour descendre jusqu'au lupanar de Marie-Rose-Pompon / Bâti sur pilotis / Fallait prendre la route qui dévalait comme un tapis. Après l'école…* » : « *J'avais des engelures aux mains et puis aux pieds / J'en faisais de l'enflure…* » etc.
1 000 / 1 200 €

63

63
CHANSONS ANCIENNES, XVIII[E] ET XIX[E] SIÉCLES.
Lot de 18 pièces manuscrites, environ 150 pages, formats divers. Feuillets libres et trois cahiers dont deux cousus et reliés à l'époque en parchemin.

Charmants documents galants datant des règnes de Louis XV et Louis XVI.

Intéressante collection de textes manuscrits (différentes mains) de chansons, la plupart parlant d'amour. Un premier cahier est titré « *Livre des chansons qui se chantent sur l'air de point de bruit – D'un berger à la bergère en forme de dialogue…* », etc. Le recueil, relié en parchemin, renferme des textes tels que : « *L'amour me cause mille maux / que je ne dis qu'aux échos / L'amour m'expose / à mille tourments nouveaux…* », etc. Une autre feuille nous livre les paroles d'une « *Chanson de table* » : « *Qu'à table un amant s'abandonne / au caprice d'un doux destin / s'il fait quelque tendre larcin / la belle aisément lui pardonne / c'est le bon vin qui met en train / c'est le bon vin qui mène l'amour à sa fin…* », etc. Un croustillant poème nous décrit les avances d'un amant à sa belle : « *… Pour vos appas… / permettez que ma main / y commette un larcin… / Quoy ? Vous boudez ? et bien je la retire / je vais plus bas chercher d'autres appas… / Qui donne du désir doit donner du plaisir… / Il ne faut pas mourir vierge et martyre / faisons un tour au jardin de l'amour / du secret de son cœur, je m'offre à les instruire / son trône et un sophat, son sceptre le voilà… / Suivez mes pas, je suis un vaillant Sire / cinq à six fois sont mes moindres exploits…* », etc. Une chanson est écrite au recto/verso d'une carte de jeu du XVIII[e] siècle.
300 / 400 €



64

64
CHARLES QUINT (1500-1558) Roi d'Espagne, empereur d'Allemagne.
Pièce signée « *Yo el Rey* », 1 page gr. in-folio ; Valladolid, 18 mars 1527. Petite manque dans la marge supérieure avec perte de deux ou trois mots. Trace du grand cachet. En espagnol, transcription jointe.

Le puissant roi d'Espagne confie la protection de la forteresse de Montánchez à Diego de Vargas Carvajal.

Charles Quint confère à Vargas Carvajal tous pouvoirs sur cette place forte. Il demande aux personnes commandant les lieux de lui remettre tant les biens que les armes et informe de sa décision les autorités de la ville qui sont priées de le reconnaître comme le nouveau maître de ladite forteresse, etc. «… *Concejo, Justicia, Regidores, escuderos, oficiales y hombres buonos de la villa y a cuantas personas pueda interesar, os tengan por Alcalde de la fortalezade…* ».
600 / 800 €

65
CHARLES IX de France (1550-1574) Fils de Henri II, il succéda en 1560 à son frère François II.
Pièce signée, 1 page gr. in-folio obl., parchemin. Saint-Maur-des-Fosses, 25 septembre 1568. Pièce défraîchie, taches et marge inférieure coupée.

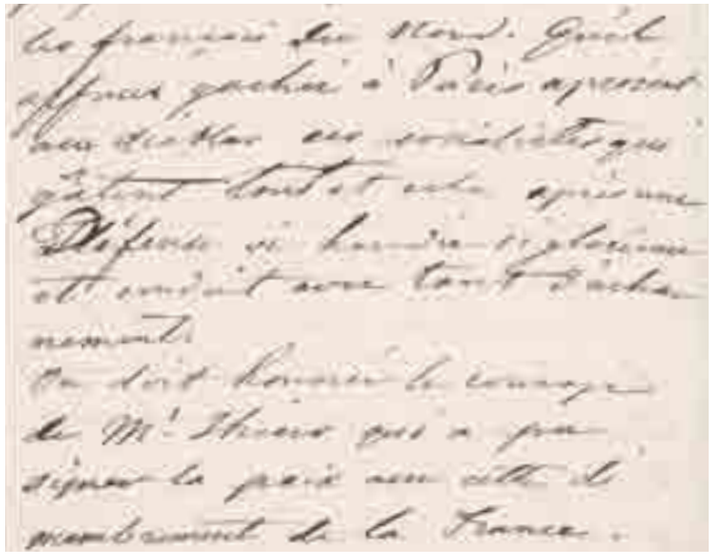
Décision d'ordre politico-financier prise par le jeune souverain au milieu des troubles survenus au début de la troisième guerre de Religion.

Deux jours plus tôt, le 23 septembre, l'édit de Saint-Maur avait confirmé la liberté de conscience mais ordonné l'interdiction de l'exercice public de la religion protestante, et ordonnait aux pasteurs de quitter le royaume dans les quinze jours.
Charles IX confie ici à trois de ses conseillers au Parlement de Paris le pouvoir d'agir pour lui dans le règlement de certaines affaires « *… à l'occasion des troubles qui sont à présent…* [ou susceptibles d'éclater pendant] *le voiaige que nous avons délibéré de faire pour aller contre ceulx qui se sont eslevés en armes à l'encontre de nous…* [et établissons] *un Bureau en n.re ville de Paris…* », etc.
Charles IX mourut à l'âge de 24 ans, miné par les remords des massacres de la Saint-Barthélemy et épuisé par les excès d'activité physique auxquels il se livrait.
200 / 300 €

66
[Commune de Paris] CHARLES XV de Suède (1826-1872) Roi de Suède et de Norvège [sous Charles IV] dès 1859.
Lettre autographe signée « *Charles* », 4 pages in-4, datée « *22/3* » [1871].

« *… On doit honorer le courage de Mr Thiers qui a pu signer la paix…* ».

« *… Quelle paix ! Mon Dieu, non seulement terrible mais en même temps remplie de haine de la part des Allemands… ici tout le monde a une très grande sympathie pour votre patrie… je puis dire que nous sommes les Français du Nord. Quel affreux gâchis à Paris… au diable ces socialistes qui gâtent tout et cela après une défense si hardie, si glorieuse… On doit honorer le courage de Mr Thiers qui a pu signer la paix avec cette démembrement de la France. Il n'y avait rien affaire dans une telle situation… mais vrai dire moi je n'aurais jamais osé…* ». Et Charles XV d'inviter son ami à venir s'établir en Suède « *… si les circonstances continuent à devenir très sombres chez vous… Vous avez risqué assez et votre conscience comme l'opinion générale doit vous en tenir compte… écrivez-moi votre adresse fixe si vous ne restez pas à Paris…* », etc.
Le 28 février 1871, Thiers, en tant que chef du pouvoir exécutif, avait ratifié les préliminaires de paix signés à Versailles le 25. Le 18 mars Paris s'était soulevé. Les insurgés allaient bientôt proclamer la Commune.
250 / 350 €

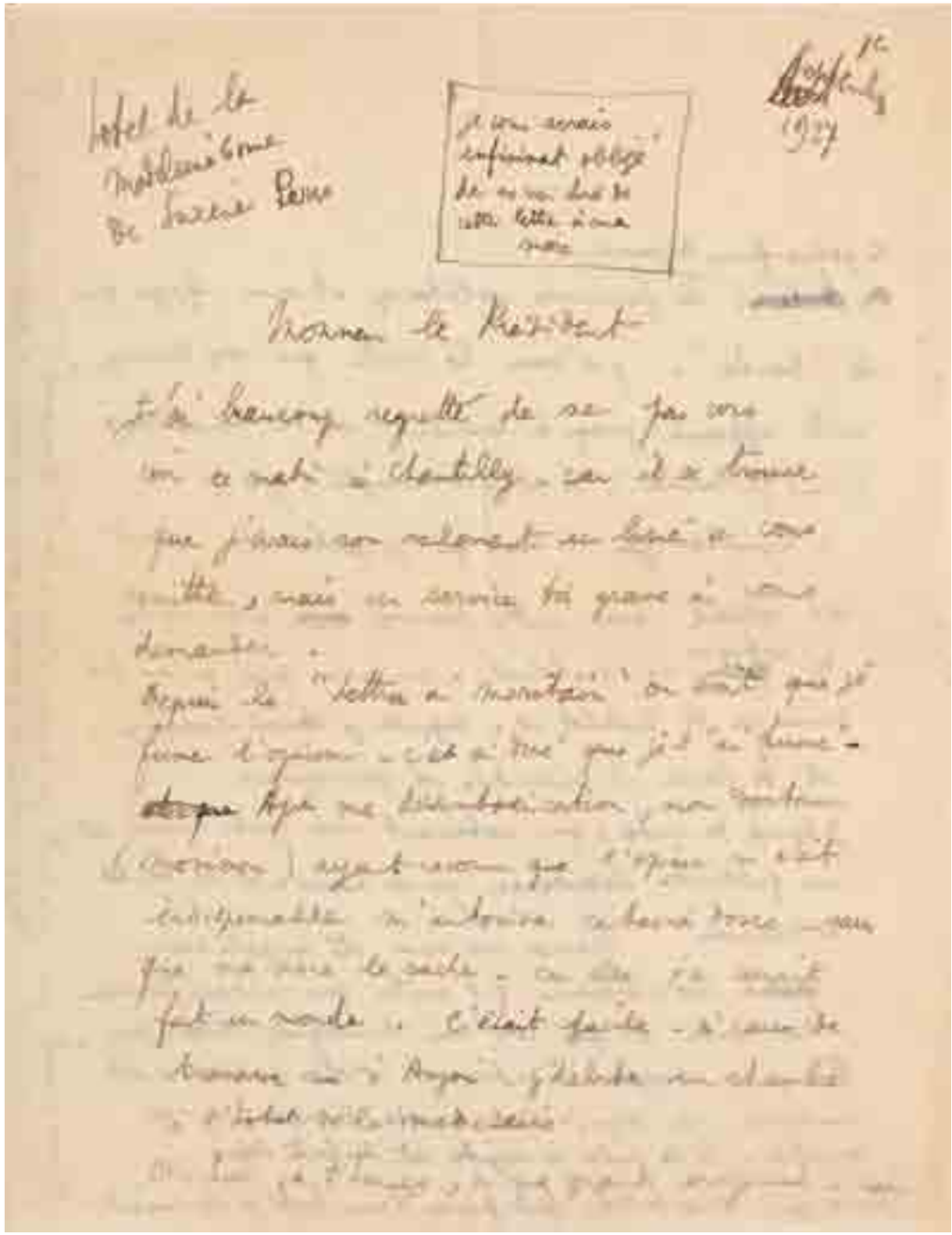


66

67
CLARKE Guillaume Henry (1765-1818) Général, ministre de la Guerre de Napoléon Ier.
Six lettres signées « *G. Clarke* », « *Le Cte d'Hunebourg* » ou « *Le Duc de Feltre* », 6 pages in-4 (une in-12 obl., une autre avec en-tête imprimé) ; Lunéville, Paris, Gand, 1800 à 1816. Pièce jointe.

A différents destinataires. Demande de traitement de réforme en faveur du lieutenant Aubert, « *… réduit à travailler de ses mains pour gagner sa vie… Ce spectacle ne peut être présenté aux Etrangers que le Congrès amène à Luneville…* ». Demande du gal Lasalle à la suite de l'éloignement de certains fonctionnaires non remplacés. Répartition des deniers provenant de la vente d'une Inscription et délivrée au 10e régiment de Ligne. Demande d'aide à l'ambassadeur extraordinaire britannique, Sir Charles Stuart, afin qu'il procure « *… mille fusils complets pour armer ce qui se trouve sans armées des troupes Royales françaises et pour armer aussi, au fur et à mesure de leur arrivée, ceux qui viennent journellement rejoindre les Drapeaux du Roi de France ; les huit cents fusils fournis précédemment ayant été employés… Le soussigné écrit aujourd'hui à Son Excellence Monsieur le Duc de Wellington…* » à ce sujet, etc.

On joint une intéressante pièce signée par Olivier Harty (1746-1823) qui, en tant que général en chef de l'Etat-major général, signe « *Pour copie conforme* » un texte émanant du duc de Feltre par lequel l'Empereur ordonne que le 24e Régiment de chasseurs à cheval soit distribué sur les côtes allant de l'embouchure de la Somme à l'Escaut pour faire, aux lieux désignés par le général Vandamme, des patrouilles jour et nuit afin d'empêcher toute espèce de débarquement clandestin, guetter et surprendre tout individu qui chercherait à correspondre par des signaux avec l'ennemi. Le colonel rendra compte chaque jour « *… au commandant du Camp de Boulogne, par un rapport, de tout ce qui se passera sur la côte et des divers mouvements de l'ennemi…* ».
1 200 / 1 500 €

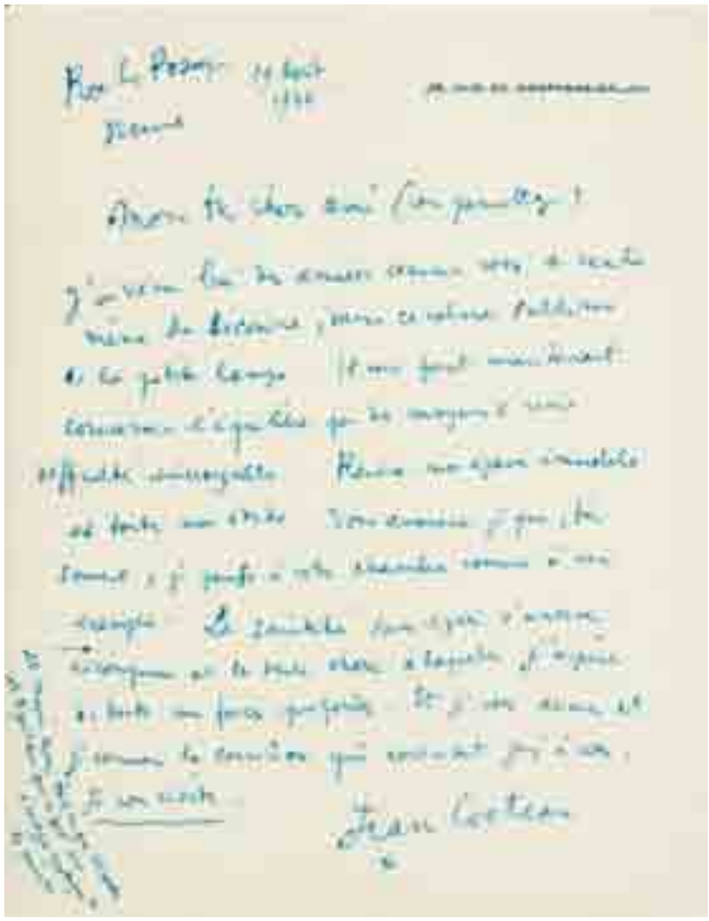


68

68
COCTEAU Jean (1889-1963) Ecrivain français.
Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-4 ; Paris, 1er septembre 1927.

Extraordinaire missive à Louis Barthou, le suppliant d'intervenir après une descente de police chez lui, car « … *je fume l'opium…* »

« *Monsieur le Président, J'ai beaucoup regretté de ne pas vous voir ce matin à Chantilly car il se trouve que j'avais non seulement un livre à vous remettre, mais aussi un service très grave à vous demander. Depuis la* 'Lettre à Maritain' *on sait que je fume l'opium. C'est-à-dire que je l'ai fumé. Après une désintoxication, mon docteur… ayant reconnu que l'opium m'était indispensable, m'autorise à certaines doses, sans que ma mère le sache… Or, hier, à 5 heures, à ma grande surprise – car la police ferme les yeux sur les fumeurs solitaires… – j'ai reçu la visite que vous devinez, visite affreuse jusqu'au moment où le commissaire… se rendit compte que je n'empruntais pas le nom que je porte… et me relâcha avec mille excuses d'être obligé de confisquer mon matériel… et de laisser l'instruction se poursuivre…* ». S'inquiétant des suites de cette affaire et de la publicité désastreuse qui pourrait affecter le moral et la santé de sa mère, Cocteau supplie Barthou d'intervenir : « … *Votre puissance est sans borne. Un signe de vous arrête le mécanisme de la justice…* », etc ; et d'ajouter en tête : « *Je vous serais infiniment obligé de ne rien dire de cette lettre à ma mère* ».
1 200 / 1 500 €



69

70

69
COCTEAU Jean.
Lettre autographe signée « *Jean Cocteau* », 1 page pleine in-4 ;
La Roche-Posay, 19 août 1946.

Jolie lettre à un « *très cher ami* » évoquant ses difficultés passées.

« … *J'ai vécu bien des années comme vous au centre même du désordre, dans le calme sublime de la petite lampe. Il me faut maintenant conserver l'équilibre par des moyens d'une difficulté incroyable. Rendre mon épave immobile est toute mon étude…* ». Il pense très souvent à la chambre de son correspondant « … *comme à un exemple…* ». Puis il poursuit : « … *La sainteté sans espoir d'aucune récompense est la seule chose à laquelle j'aspire de toutes mes forces profondes. Et je vous aime et je connais les corridors qui conduisent jusqu'à vous. Je vous visite…* ».
En marge, se référant au début de la phrase « *La sainteté…* », l'écrivain a ajouté : « *et même avec tout ce qui déroute et dégoûte ceux qui se font une image grotesque de la pureté* ».
C'est durant son séjour à la Roche-Posay – où se rendaient de nombreuses personnalités pour profiter des sources thermales – que Cocteau écrivit en moins d'un mois le scénario du film *Ruy Blas*, tiré de l'œuvre homonyme de Victor Hugo (Jean Marais y tiendra le rôle principal). Le texte avait été achevé le 13 août.
400 / 500 €

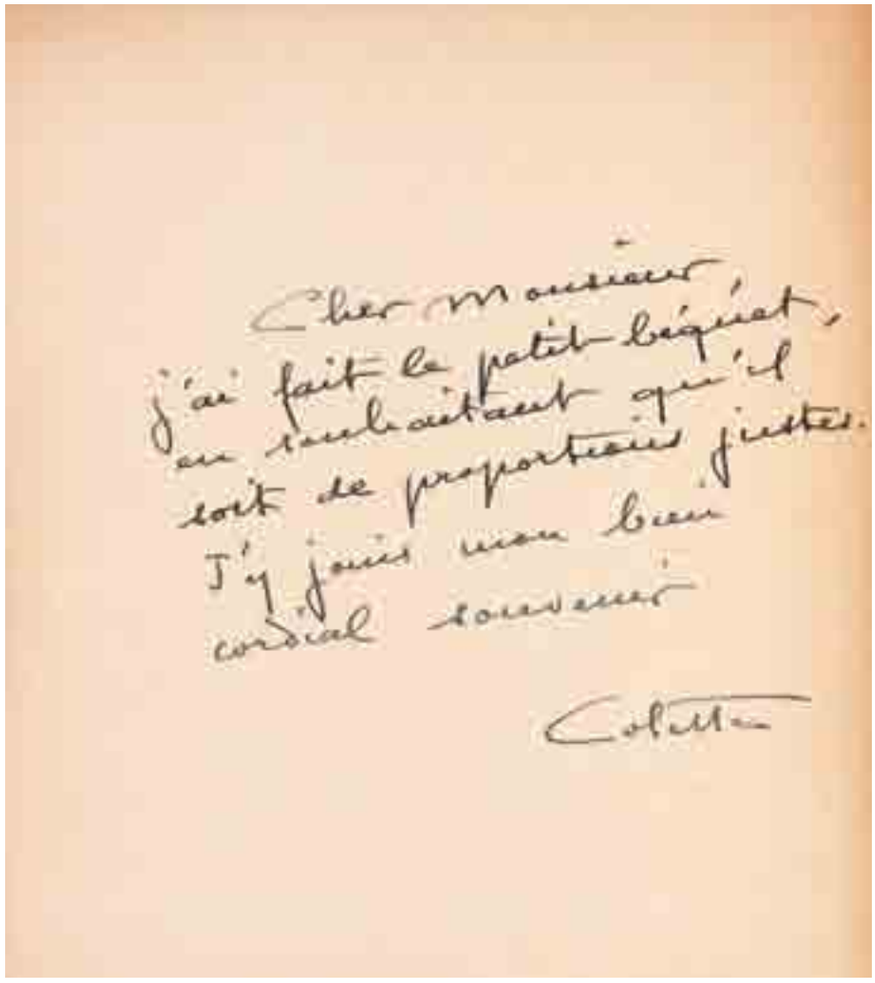
70
COLBERT Jean-Baptiste (1619-1683) Ministre de Louis XIV.
Note autographe signée au bas d'une requête écrite au nom de Madame de Montespan , 1 page in-4 ; 10 octobre 1674.

Colbert vient en aide à la favorite de Louis XIV.

« *Madame de Montespan supplie très humblement Monsieur Colbert d'avoir la bonté de faire veoir dans les recherches que le feu Sieur Sauval a faites des antiquités de Paris et des droits et domaines du Roy dans lad.*[ite] *ville s'il ni a point quelques preuves comme les boucheries de la porte de Paris et autres sont du domaine du Roy* ». A cela, Colbert répond : « *M. Baluze me fera scavoir si les papiers de feu M. Sauval sont encors dans ma bibliothèque...* ».

L'éditeur Etienne Baluze (1630-1718) était le secrétaire-bibliothécaire de Colbert. On lui doit un recueil des *Capitulaires* des rois francs et de nombreux recueils d'histoire ecclésiastique.

Madame de Montespan, à l'apogée de sa faveur, devait chercher le moyen de se faire donner une « redevance » sans qu'il en coûte rien au budget du roi, puisqu'elle pouvait objecter qu'il s'agissait-là de droits anciens et oubliés qu'elle avait redécouverts pour le compte du roi.
350 / 450 €



71

71
COLETTE, Sidonie Gabrielle Colette, dit (1873-1954) Romancière française.
Tapuscrit original signé, avec rajouts autographes, 24 pages in-4. Relié avec 65 pages d'épreuves corrigées et trois dessins originaux, ainsi qu'un exemplaire de l'ouvrage (83 pages in-4, éd. de la Mappemonde 1943) illustré par le peintre et dessinateur suisse Charles Emile Carlègle (1877-1940). Reliure plein chagrin noir par J. Liekens, filets or et gris, double soie bleu pétrole, tranches dorées.
Sous emboîtage avec étui, parfaitement conservé.

Exemplaire précieux et unique pour l'ensemble de documents qu'il renferme.

Texte complet de son ouvrage « *Nudité* », tapé à la machine par Colette puis corrigé et modifié de sa main, paru pendant la Seconde Guerre mondiale et magnifiquement illustré de vingt dessins inédits de Carlègle, apothéose de la beauté du corps féminin dans ses postures les plus diverses.
Exemplaire nominatif (destiné à l'éditeur parisien Paul Cotinaud) faisant partie d'un tirage de moins de 500, imprimé en Belgique.
Une lettre autographe signée de Carlègle (Paris, 28 mai 1937) est montée au début du volume avec trois dessins originaux (plume et crayon) dont un a servi à l'illustration de la page de titre.

« *Nudité* » est le dernier livre illustré par Carlègle qui mourut en 1940. Le titre résume assez bien ce qui a constamment attiré l'artiste : « *Je ne veux faire d'illustrations* – avait-il confié à un ami – *que celles qui me donnent l'occasion de dessiner des nus* ». Son œuvre, à quelques exceptions près, apparaît effectivement « *comme une défense et illustration de la grâce innocente, et de l'âge d'or antique, toujours exempte de vulgarité, aussi scabreux que soit le sujet traité* » (voir « *Le Bibliomane moderne* »). Le texte de cet ouvrage de Colette offrit donc à Carlègle une ultime et merveilleuse occasion de s'exprimer pleinement.
12 000 / 15 000 €

26 Décembre 1938

NUDITÉ

-+-+-+-+-+-+-

Quand la neige se mit à tomber sur le décor qui représentait une forêt d'hiver, bien fourrée de neige, et givrée généreusement jusque sur la plus petite ramille, le public rit. Un rire de connivence, à mi-voix, un rire plein de fine allusion, car dehors il neigeait avec une abondance suffocante, par vent de nord-est et cinq degrés sous zéro.

J'admirai, une fois de plus, que l'humeur optimiste d'un public venu par une farouche nuit de décembre, par un verglas de neige et de boue, tournât en plaisant à-propos une chute de neige en rognures de peau de gant. Il marqua davantage encore son contentement lorsque la Revue des Folies-Bergère peupla, d'une foule choisie et nue, le blanc décor. Plus brunes sur champ immaculé, les gorges fières, les longues jambes, les douces épaules évoluèrent, au gré d'une musique si désireuse d'être aimable à tous que chacun pouvait, selon son goût, l'écouter ou ne point l'entendre.

Les dames nues, dont la tête seule était parée de joyaux et de voiles, servirent de fond à d'autres dames, que leur vêture complète autorisait à des pas et des mimiques vives. Aux Folies-Bergère, un long, un judicieux emploi de la beauté sans voiles exige, dans leurs gestes et l'expression de leur

73

74

72
COMPOSITEURS DU XIXe SIÈCLE.
Bel ensemble de plus de 40 autographes (lettres, cartes, musique ou documents signés). Formats divers, la plupart in-8. Avec biographies manuscrites et quelques portraits.

Lettres autographes signées (dont trois sous forme de cartes postales et un manuscrit musical) : François Bazin (1816-1878), Michele Carafa (1785-1842), Castil-Blaze (1784-1857), Alex. Choron (1772-1834), Félicien David (1810-1876), Auguste Dupont (1827-1890, beau manuscrit musical de 5 pages in-folio titré « *Valse Expressive* », op. 66 ; Bruxelles, 10 juillet 1833), F. A. Gevaert (1828-1908), Paul Gilson (1865-1942), Albert Grisar (1808-1869), Fromental Halévy (1799-1861), Ferdinand Hérold (1828-1882), Vincent d'Indy (1851-1931), Aimé Maillard (1817-1871), Ant. François Marmontel (1816-1898), Victor Massé (1822-1884), Hippolyte Monpou (1804-1841), Antonio Pacini (1778-1866), Emile Paladilhe (1844-1926), Jules Pasdeloup (1819-1887), Alexandre Piccinni (1779-1850), Ferdinand Poise (1828-1892), Loïsa Puget (1812-1889), Henri Reber (1807-1880), Ernest Reyer (1823-1909) et Adolphe Samuel (1824-1898).
500 / 600 €

73
CONDÉ, Louis-Joseph de Bourbon, Prince de (1736-1818)
L'un des premiers à avoir émigré. Il organisa dès 1792 l'armée contre-révolutionnaire, dite « *armée de Condé* ».
Lettre autographe signée « *Louis-Joseph de Bourbon* », 5 ½ pages in-4 ; Pilsno, 7/18 juillet 1799.

Très belle lettre où Condé explique qu'il s'est mis avec son armée au service de la Russie pour combattre la République.

« … *Nous nous sommes mis en marche… depuis 17 jours que nous sommes partis, nous avons fait de 75 à 80 lieues, et je ne puis trop me louer de toutes les facilités que nous donnent les Cm.res Autrichiens…* ». Il va passer par la Bohême et souhaite arriver « … *le plutôt possible, le plus près de la France que faire se pourra…* ». Il aimerait aller à Vienne, mais doit pour cela avoir la permission spéciale de l'empereur de Russie. Il répond aux reproches qui lui sont faits de ne s'être pas jeté « … *dans les bras de l'Emp.r d'Allemagne, plutôt que dans ceux de l'Emp.r de Russie… Licencié par l'Angleterre, n'ayant reçu aucune proposition de la part de l'Autriche qui faisoit 'sa paix avec la République Françoise', sûr des bontés de l'Emp.r de Russie, n'étoit-il pas simple, et j'ose dire, conséquent à toute ma conduite pendant 8 ans, que je me jettâsse de préférence dans les bras de la 'seule' grande Puissance qui ne reconnaissoit pas encore 'la République' que j'avais phisiquement combattu avec quelque constance et que j'étois bien résolu à combattre moralement dans mon cœur, jusqu'à mon dernier soupir ?...* ».
Il explique qu'il n'a pu se rendre à Vienne en 1797, alors que l'empereur de Russie le pressait de se rendre à Saint Pétersbourg avec son Corps. Il avait alors écrit à l'empereur d'Autriche lui disant « … *tous mes regrets de ce que je ne pouvois pas lui marquer moi-même ma respectueuse reconnaissance ; je chargeai mon substitut le Duc d'Enghien de ne pas manquer de la porter à ses pieds…* », etc.
600 / 800 €

74
COOPER James Fenimore (1789-1851) Romancier américain.
Deux lettres autographes signées, ½ page in-8 et 1 page in-4 ; Paris, vers 1827 et New York, 20 novembre 1833. Adresses au dos. En français et en anglais.

Deux jolies missives du célèbre auteur du *Dernier des Mohicans*.

1827 : Cooper informe son éditeur Gosselin qu'il n'a pas encore reçu les feuilles d'épreuves à corriger : « … *je les attends ce matin même. Je ne sais pas la raison du délai, mais en tout cas il faut me donner assez de temps : vous savez que je tiens la bride…* ».
1833 : Il remercie son correspondant et explique l'erreur faite sur son arrivée à New York avec une autre famille anglaise venant elle aussi de Londres et portant le même nom que lui : « … *On my arrival here… I found your obliging letter… It yould seem that an English family of the same name and of about the same number arrived at New York from England about the same time we were expected, and that many of our friends were led into the same error by seeing their names in the papers. I am the more grateful for their promptitude... The publications to which you allude have not reached me, but as I suppose they are in the Post Office. I shall take an early opportunity to reclaim them...* ».
500 / 600 €

75
CORSAIRES 1805.
Pièce signée par les deux fondés de pouvoir des armateurs de deux navires *corsaires*, 5 pages gr. in-4 ; Sainte-Croix de Tenerife, 20 mai 1805.

Acte de partage de prises anglaises.

Très curieux document certifié conforme par Lalande, chancelier du commissariat, et par le commissaire des relations commerciales de France aux îles Canaries, relatif au partage des chargements provenant des prises anglaises « *Le Mercury* » et « *La Rebecca* », capturées et introduites à Sainte-Croix de Tenerife par les corsaires « *L'Egyptienne* » de Bordeaux et le « *Mon oncle Thomas* » de La Rochelle. Long et intéressant texte précisant les modalités du partage, et donnant une description précise des cargaisons : sucre brut, gingembre, café, coton, mélasse, rhum, poivre giroflé, écorce de cannelier sauvage, vieux cuivre, bûches de campèche, etc.
300 / 350 €

76
DALÌ Salvador (1904-1989) Peintre et écrivain surréaliste espagnol.
Signature autographe sur carte de visite, in-24 obl. ; (Paris, 1969).

Autographe offert par Dali au fonctionnaire des Postes « *André Boulet - Secrétaire Général de la Société Symphonique et Chorale des Postes et Télécommunications* ». Au dos de sa carte de visite, cet employé des PTT a précisé avoir rencontré le peintre « … *Sur un quai de la gare d'Austerlitz… Dalì et Gala arrivent à Paris… et en me rendant carte et stylo… il m'a dit : Parrdonn, je bavé* » ! Le dernier trait de la signature de l'artiste comporte en effet une légère bavure.
200 / 250 €

77
DAUDET Alphonse (1840-1897) Ecrivain français.
Lettre signée, 1 page in-8 ; sans lieu ni date. Texte vraisemblablement de la main de son fidèle et dernier secrétaire Ebner.

Jolie missive littéraire.

Il a reçu le premier acte (probablement de la pièce tirée des *Rois en exil*, 1883) « *... qui est d'un joli mouvement. Je vais vous renvoyer le premier d'ici quelques jours ; je l'ai tout repris, dicté à Ebner pour que la lecture en soit plus facile. Si vous jetez là-dessus un peu de poudre d'or et azur, je crois que la chose marchera bien. Je vais essayer pour animer la route à ce premier acte, d'y faire passer une noce, comme il en passe tous les samedis...* ». De la voir, donnerait, à son avis, « *... plus d'effet à celle qu'on entend au troisième acte...* ».
150 / 200 €

76

78
DAVOUT, Le maréchal ET DIVERS.
Lot de 5 pièces manuscrites et d'environ 20 lettres ou cartes autographes signées, ces dernières réunies dans une ancienne reliure du XIX^e^. Petit volume imprimé joint.

Documents relatifs à l'espionnage.

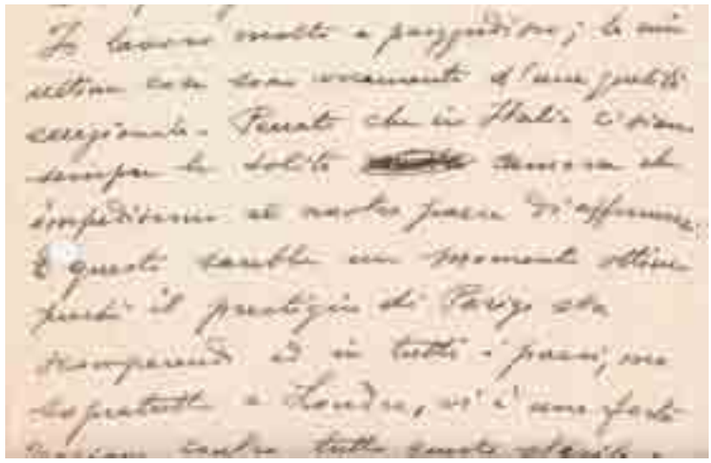
1 – Intéressant dossier de pièces relatives à la situation d'un prisonnier allemand, « … *le nommé Georges Bulow, prévenu d'Espionnage et arrêté en flagrant délit au camp de la 2^e^ division le 21 Brumaire* (an XII)… » à Bruges. Il se compose d'une lettre signée du futur maréchal d'Empire Louis Davout (1770-1823), datée d'Ostente le 4 décembre 1803, également annotée et signée par le général Louis Friant (1758-1829), lequel signe par ailleurs un ordre donnant les noms des officiers composant la « *Commission Extraordinaire* » chargée de juger le prévenu. **On joint** deux textes relatifs aux décisions prises par cette Commission et une longue « *Information faite contre le nommé… se disant officier Russe…* » signée par le capitaine rapporteur Yves Armand Gabriel Boissard et certains témoins (Bernard Savarin et Sylvain Thorain).
2 – Ensemble de lettres autographes et cartes des années 1871/1918, dont certaines faisant allusion à l'affaire Dreyfus, écrites par le général Galiffet, Gyp, Coppée, Hyacinthe Loyson, d'Haussonville, Millevoye, Tailhade, Georges d'Esparbès, de Nolhac, etc. : Millevoye souhaite rendre visite à Déroulède alors emprisonné (1899), Loyson exprime par l'intermédiaire du juge d'Instruction sa profonde admiration au colonel Picquart incarcéré (29 août 1898), Laurent Tailhade affirme en 1898 être à même de fournir un document réclamé par l'administration judiciaire, Pierre de Nolhac prend la défense de la Veuve Gonnet, d'Haussonville dit en 1899 avoir « … *appris en Suisse, où je suis… , l'arrestation de M. Eugène Godefroy…* », son ancien secrétaire détenu à la Santé, etc.
On joint : l'ouvrage « *Graziella* » de Lamartine ; Paris, 1852. Exemplaire relié renfermant un poème autographe en fac-similé, dédié à Nodier.
200 / 300 €

80

79
DE AMICIS Edmondo (1846-1908) Ecrivain italien, auteur du célèbre roman « *Il Cuore* » qui, avec Pinocchio, est le livre le plus célèbre à l'usage des enfants qui ait jamais été écrit en Italie et dont la notoriété soit universelle.
Lettre autographe signée, 4 pages in-8 ; Glomein, 1er septembre 1905. Enveloppe. En italien, avec traduction.

Longue lettre à carolina Golgi, de Varèse, nièce du pathologiste italien Camillo Golgi (1844-1926), prix Nobel de médecine en 1906.

Quatre magnifiques pages où l'écrivain se remémore les beaux moments passés au pied du Cervin avec la jeune Carolina. « … *La Demoiselle est partie, mais ses grands yeux pleins de douceur resplendissent encore dans la grande salle de l'hôtel du Cervin comme au temps où j'avais la joie de les saluer chaque jour… avec une parole que la Demoiselle ne pouvait entendre. Je la dis encore souvent, cette parole… Où est la petite fille? Mais l'enfant se souvient de moi, et moi j'en suis tout content… l'hôtel… semble même inhabité… j'attends la petite fille à midi ; la cloche sonne… je descends, je vois un nouveau bouquet de fleurs quand, sur le seuil de la porte d'entrée : la voilà ! Elle est plus rose, plus souriante qu'hier. Bonjour, chère enfant, bonjour… ; Dieu te bénisse et t'accorde tout le bien désiré… c'est le vœu que te fera, de près ou de loin, de tout cœur et jusqu'à son dernier jour, ton vieil ami De Amicis* ».
120 / 150 €



81

80
DE CHIRICO Giorgio (1888-1978) Peintre italien. Il contribua à la naissance du courant artistique, dit de la *Peinture métaphysique*, dont il fut le représentant principal.
Manuscrit autographe, signé en tête, 1 page in-folio ; [Florence] août 1938. Trous de classement.

Remarquable document répertoriant vingt-huit tableaux et dessins du maître, exécutés dans les années trente.

Liste de œuvres confiées « *… dal pittore Giorgio de Chirico… per essere esposte a Venezia alla galleria* L'Arcobaleno *nel mese di Agosto 1938* », vingt-huit œuvres auxquelles le peintre attribue à chacune un numéro, dont il précise les dimensions (pour certaines seulement), la technique (gouache, huile, dessin, etc.), le prix (entre 300 et 4500 lires), le titre : « *Venise* », « *Marina* », etc. La plupart de ces sujets sont caractéristiques de l'œuvre Chirico : *Fine di combattimento, Cavalli uscenti dall'acqua, Cavaliere frigio, Testa di cavallo, Uomo e cavallo, Cavalli con tempio incendiato, Cavaliere errante, Due centauri, Cheval solitaire, Dopo la battaglia, Cavallo fuggente, Lo Scudiero Spartano, Moro che va dar da bere a un cavallo, I Cavalli di Fidia* (le plus cher de tous), etc.
2 000 / 2 500 €

81
DE CHIRICO Giorgio.
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Rome, 30 janvier 1946. Trous de classement.

De Chirico travaille beaucoup, progresse, et regrette que l'art italien ne s'impose pas plus.

« … *Nel mio libro* Ricordi della mia vita *parlo di te con simpatia. Forse lo saprai già. Io lavoro molto e progredisco ; le mie ultime cose sono veramente d'una qualità eccezionale. Peccato che in Italia ci siano sempre le solite camorre che impediscono al nostro paese di affermarsi…* ». Il juge le moment favorable pour prendre le dessus sur Paris dont le prestige semble décliner, alors que partout ailleurs, et surtout à Londres, la réaction est forte « … *contre tutto questo sterile e sciatto modernismo di mano parigina, che è dilagato ovunque…* ». Il affirme avoir reçu de nombreuses invitations a exposer ses œuvres, notamment dans des galeries milanaises, mais « … *Io sono fedele alle vecchie amicizie..* », etc.
600 / 800 €

82

82
DE CHIRICO Giorgio.
Lettre autographe signée, 4 pages pleines in-4 ; Rome, 11 novembre 1947. Trous de classement touchant l'écriture, petits manques dans les coins inf. droit de trois feuilles, papier légèrement froissé. Pièce jointe.

Extraordinaire missive relative à son art, à ses expositions, a de faux tableaux, et à certaines personnes « perfides, malveillantes et haineuses » qui l'entourent.

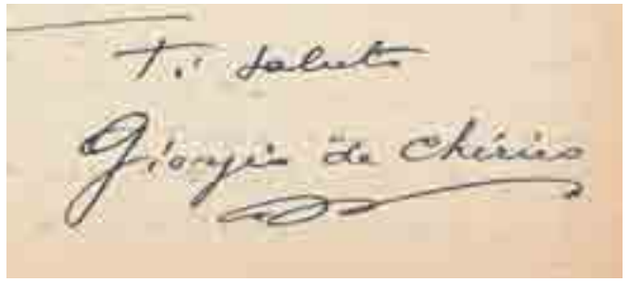
Il envoie la photo d'un faux tableau, vendu à Milan pour 400.000 lires, et voudrait connaître le parcours de cette œuvre désormais à l'origine d'un procès. « … *Appena io vidi il quadro mi accorsi che era falso, ma uno di quei falsi così sfacciatamente falsi, che si riconoscono a un chilometro…* ». De Chirico décida alors d'enfermer le tableau dans une armoire et menaça de le faire séquestrer. Cette réaction mit le propriétaire dans une vive colère : « … *giurò che il quadro era vero, mi fece vedere un mucchio di timbri e di pezzi di carta attaccati dietro sulla tela con sopra scritto Galleria del Milione, collezione Valdameri… ; io non mi lasciai commuovere…* », etc. Peu avant, cette même personne s'était rendue chez lui dans le but d'acheter un tableau « *métaphysique* » de bonne qualité qu'il lui proposait pour 300.000 lires, puis elle avait disparu.
Il se souvient d'avoir vendu en 1933 une œuvre métaphysique semblable au faux qu'il vient de voir et qui est « … *una bruttissima e grottesca copia di quello…* » : les couleurs sont trop claires, frottées sur la toile et trop diluées ; les ombres sont d'un beige qui n'a rien à voir avec le ton de celles qu'il avait l'habitude de faire à cette époque, « … *il fumo della locomotiva sembra come spinto dal vento, mentre nei quadri metafisici autentici è sempre globo fermo sulle ciminiere…* », etc.
De Chirico fait une analyse minutieuse du faux tableau (plus de trois pages), puis aborde un problème soulevé par le revendeur laissant entendre qu'il arrivait parfois à De Chirico de signer quelques années plus tard ses toiles peintes à une époque antérieure.
Il est encore question d'expositions en voie de réalisation, du genre de tableaux que l'artiste entend y montrer, certains seront posés sur des parois couvertes d'étoffes de couleurs sombres, rouge damassé ou violacé, et présentés dans des cadres sculptés et dorés, etc.
On joint la réponse en copie carbone du correspondant.
2 500 / 3 000 €

83

83
DE CHIRICO Giorgio.
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Rome, 4 août 1948. Trous de classement touchant quelques mots, fentes, petits manques dans la marge gauche du second feuillet.

Sa peinture méthaphysque ayant du succès, de Chirico sort de ses cartons quatre nouvelles toiles…

Les règlements lui sont bien parvenus, comme convenu. Il lui reste à recevoir celui d'Argentine, pour lequel de Chirico sollicite l'aide de son ami galeriste. Il lui offre en échange « … *un mio ricordo* [une de ses œuvres] *in segno di riconoscenza…* ».
Il le rassure ensuite quant à la qualité et aux sujets des oeuvres qu'il lui confiera prochainement pour son exposition milanaise, devant disposer vers la fin du mois ou début octobre des tableaux suivants : « … *Ettore e Andromaca… 100 x 70 ; Interno metafisico… 97 x 68 ; Trovatore… 63 x 50 ; Piazza d'Italia… 95 x 70...* », toiles toutes fort belles et qu'il n'est pas pressé de vendre.
La deuxième partie de la lettre est consacrée à un faux dont un jeune peintre nommé Zuffi – un aventurier, selon de Chirico – lui a fait parvenir la photo pour authentification. Ce tableau « … *metafisico con biscotti…* » a tout l'air d'un faux et le peintre lui a répondu en ce sens.
Esprit éclectique et inquiet, Piero Zuffi (1919-2006), alors tout juste revenu sans le sous après un séjour en France, allait faire une belle carrière de décorateur de théâtre au *Piccolo Teatro* de Giorgio Strehler, puis à *La Scala* de Milan.
800 / 1 200 €



84
DE CHIRICO Giorgio.
Archives renfermant des lettres, cartes, documents divers, environ 60 pièces (ca. 50 lettres et cartes autographes signées + divers documents), env. 90 pages in-12, in-8 ou in-4. Années 1932/1955.

Passionnante et volumineuse correspondance artistique avec un important galeriste milanais.

Durant près trois décennies, le comte Vittorio Barbaroux, responsable de la *Galleria Milano*, fut sans conteste un des plus grands marchands de Lombardie. Sa galerie, située en plein cœur de Milan, présentait des œuvres de Casorati, Morandi, Campigli, Modigliani, Severini, Soffici, de Pisis et bien sûr de de Chirico, avec lequel Barbaroux entretint des rapports très amicaux, ainsi qu'en témoigne les documents que nous présentons ici.
Cette correspondance débute le 11 octobre 1932, deux ans après la première exposition dédiée à de Chirico chez Barbaroux. Le peintre supplie le galeriste de retarder de quelques mois l'ouverture de sa « *Mostra* ». Il livrera pourtant les toiles avec quelques jours d'avance avec la ferme recommandation de les tenir loin des yeux des collectionneurs : « … *non è bene che si vedano i quadri prima dell'esposizione. Io porterò con me ancora due paesaggi a olio e due a guazzo. E poi delle litografie…* ».
Quelques années plus tard, le 22 janvier 1938, l'artiste souscrit une lettre-contrat avec Barbaroux pour une exposition prévue en mars. Dans une carte écrite de Paris presque à la même époque, il exprime sa préoccupation du fait qu'une autre galerie milanaise s'apprête à exposer certaines de ses œuvres acquises sur le marché français : « … *Queste rivalità tra gallerie vanno sempre a scapito degli interessi del pittore…* ».
Le 14 juin 1938, il se plaint de l'insuccès d'une exposition organisée à Gênes et révise le prix d'une de ses œuvres anciennes : « … *Temo che sia un po' la colpa della Galleria Rota. In quanto a quel quadro… è impossibile lasciarlo per 5000 lire. E' un quadro molto importante. Il minimo… è di calarlo ad 8000 lire… è un quadro del 1928 e non ce ne ho più di quel periodo…* ».
Après un court séjour à Paris, de Chirico revient en Italie. La guerre éclate et les contacts avec Barbaroux ne reprennent qu'en 1945, quand le peintre entend régulariser sa situation avec sa compagne Isa Pakszwer, qui deviendra bientôt sa seconde épouse ; il le prie de lui procurer un document attestant sa résidence à Milan en 1938 et 1939. Avec l'année 1946, commence une nouvelle série d'expositions à Florence et à Milan. De Chirico est satisfait de son travail : « … *Sarei contento che tu vedessi delle cose mie recenti perchè, modestia a parte, credo di essere andato molto avanti…* ».
Au début de l'année 1946, craignait un fiasco à cause de la situation politique italienne (élection sur l'abolition de la monarchie), le peintre demande le report d'une exposition prévue pour le mois de mai. Il n'en donne pas moins immédiatement les dimensions des toiles à exposer afin qu'on prépare des cadres de qualité : « … *belle cornici, scolpite e dorate… sono cornici che destinerei ai quadri più importanti ; per gli altri faccio fare delle cornici leggere che dipingo io stesso…* », etc.
Vers la fin de l'année, il déclare n'avoir plus une seule oeuvre disponible. Il vend beaucoup en Argentine, et quatorze toiles viennent tout juste de partir.
Dans les années 1947 à 1949, les échanges épistolaires s'intensifient. Viennent s'ajouter aux lettres des cartes postales bien remplies. De cette époque (mai 1949) date le voyage à Londres de de Chirico qui y expose à la *Royal Society of British Artists*, *exhibition* documentée ici par quelques lettres et une carte dont l'illustration représente la cathédrale Saint Paul. Une curieuse lettre datée du 12 mars 1949, peu avant son départ pour l'Angleterre, nous informe que le peintre échangea avec Barbaroux deux toiles contre… trois costumes d'hiver, « … *Però bisognerebbe che fosse veramente stoffa inglese…* » !
Les lettres écrites entre septembre et octobre 1949 sont sans doute les plus importantes du dossier, les plus virulentes aussi : elles marquent la fin d'une amitié et d'une collaboration de plus de vingt ans. De Chirico a l'impression d'avoir été grugé par son galeriste préféré qui l'a convaincu de participer à une « *Rassegna d'Arte Contemporanea* » où l'artiste devait envoyer trois tableaux, alors qu'une exposition, à lui totalement consacrée où seront accrochées 70 de ses oeuvres, doit se tenir au même moment et qu'il a prévu d'y donner une conférence ayant pour titre « *Togliamo le maschere al modernismo* » (A bas le masque du modernisme). De plus, ces expositions doivent se tenir toutes deux et contemporainement à Venise, alors qu'un important différend l'oppose à la Commission de la Biennale : « … *La mia campagna contro la disgregazione dell'Arte, va benissimo in Francia, sono allarmatissimi. Anche contro l'attuale Commissione della Biennale lotto strenuamente ed aumenta sempre il numero di quelli che stanno dalla mia parte… ma s'illudono se credono che la cosa finirà così. Siamo decisi di andare* fino in fondo. *Se è necessario attaccheremo persino sui muri le liste dei nomi di tutti quelli che sono contro l'allestimento dei* musei degli orrori… », etc.
Cette sévère querelle entre les deux hommes ne mettra pourtant pas fin à leur collaboration. La correspondance se poursuivra jusqu'en 1955, le principal sujet étant l'organisation d'expositions. En 1953, l'artiste présentera « … *alcuni gioielli disegnati e firmati…* » ; en 1954, il dit travailler durement et préparer une nouvelle « … *mostra di 47 opere mie…* [che] *ha avuto un'enorme successo…* » bien que boudée par la Presse.
Une ultime lettre, datée de Rome le 25 novembre 1955, est adressée à la femme de Barbaroux (probablement décédé en 1954) : « … *io penso essere a Milano il 4, oppure il 5… i quadri per la mostra nella Sua galleria li manderò… alcuni giorni prima, … i più piccoli li porterò con me…* ».
20 000 / 25 000 €

K

Caro Barbaroux,

Ti sarei grato se tu volessi farmi sapere se tra le cornici che avresti disponibili per la mostra ce ne sono delle seguenti misure; bisognerebbe però che fossero belle cornici, scolpite e dorate, ecco le misure:

82 x 59 / 52 x 41 / 52 x 42 / 52 x 42 / 52 x 62 /
71 x 46 / 67 x 67 / 76 x 56 /.—

— Sono cornici da destinare ai quadri più importanti; per gli altri farei fare delle cornici, leggere da dipingo io stesso, risultano molto originali. —

In attesa tue tuoi saluti cordialmente ti saluto.

tuo
J. de Chirico

85

DE PISIS Filippo (1896-1956) Peintre italien, proche du groupe *métaphysique* puis des réalistes du mouvement *Novecento*. Auteur de natures mortes, de paysages et de portraits.

Quatre lettres autographes signées (dont une rédigée au dos d'une photo) et un manuscrit autographe, 12 pages in-8 ou in-12 ; Venise et Paris, 1946/1948. Trous de classement touchant parfois quelques mots.

Correspondance artistique échangée avec son galeriste.

Le 20 mai 1946, sur un papier à sa devise tirée de *Phèdre* (« *Hoc illis narro qui me non intellegunt* »), de Pisis interdit à son correspondant de livrer une dizaine de tableaux avant d'avoir reçu de l'acheteur un chèque de 10.000 lires libellé à son nom, montant lui revenant. Cinq jours plus tard, le peintre s'empresse de clarifier le malentendu : une vente en bloc l'aurait financièrement arrangé et s'il a exigé un paiement à la livraison, c'est qu'il se méfiait du porteur, pas du galeriste…

Au dos d'une photographie originale (jeune maître d'hôtel) écrite à la veille de Noël (1946 ?), de Pisis laisse ce commentaire : « … *'Vanità di Venezia – La Corte depisisiana' - Mario, servitore in alta tenuta : verde oro con gilet a righe giallo e rosso… Guai se nella vita non si ride un po'… Auguri per la nuova Galleria…* », etc.

Le 16 février 1948, le peintre s'insurge longuement contre ses détracteurs ; il envoie un document « … *per chiudere la bocca ai pittorucoli invidiosi che dicono che io non sono conosciuto a Parigi… Sono cose che succedevano a Beethoven nel periodo della sua più grande fortuna. Un quotidiano importante di quì… diceva che io sono senza alcun dubbio il più grande pittore italiano e uno dei massimi d'Europa e pare che in Italia vi siano imbecilli che dicono che non valgo niente e sono finito. Vedranno, vedranno !...* », etc. (ces mêmes choses sont arrivées à Beethoven alors qu'il était à son apogée. Un quotidien important d'ici disait que j'étais sans aucun doute le plus grand peintre italien et un de majeurs d'Europe, et il semble qu'en Italie il y ait des imbéciles qui disent que je ne vaux rien et que je suis fini. Ils verront, ils verront !)

Dans le manuscrit autographe (5 ½ in-8) qu'il rédigea lors d'un séjour en France, le peintre fait la liste, avec titres et brefs commentaires, d'une vingtaine de tableaux, qu'il peignit dans les années trente alors qu'il se trouvait dans le Gers où son frère Pierre avait acheté près de Fleurance le château d'Argentens entouré d'un immense domaine agricole : « *Pitture del Gers : 1)* Lo Stagno… *pittura bellissima, fa pensare ai grandi Petits maîtres du XVII*e*… ; 2)* Natura morta con scatola di latta - *Pittura purissima. Un grande critico L. V.* [Lionello Venturi] *non si saziava di ripetere Magnifico, magnifico… ; 3)* Ritratto di Nello… *D'Annunzio diceva… che nelle mie opere mai c'era il dissegno… ; 4)* La Trebbiatrice… *; 5)* Fiori sulla finestra… *Tempera… 6)* Il bravo… *7)* I due olmi *(1936)… 8)* La Casa sola, *bellissimo paesaggio pieno di luce, originalissimo il taglio. Solo certi Cézanne forse sono superiori come* vis *pittorica. Valore 5000 franchi ; 9)* Vedute di Parigi - *Ho scelto fra le molte fatte. De Pisis è arte, non Utrillo, Vlaminck et Marquet… Queste cose non si dicono abbastanza quì, ma in Italia si deve avere il coraggio di dirle…* », etc.

800 / 1 000 €

GERS

Pittura del Seicento

1 Lo stagno. (veduta) pittura brillante, forse pensare ai grandi Pittori watteau del XVII (Rosa Tivoli) Magnasco

2 Natura morta con la tavola di Delft = Pittura pura = Un grande artista. Non si sa niente di preciso Magnifico! "Una piccola vasca circolare di rame e due cose bianche nella penombra" Dove due Leri ma d'accordo

3 Ritratto di Nello

Squisita pittura. Ricorda le due Signore d'Arenzano (forse con meno di Nello

86

DEVAUX François-Antoine (1712-1796) Lecteur du roi de Pologne Stanislas Leczynski, ami intime de la Marquise Françoise de Graffigny, qui le surnommait *Panpan*, et de Voltaire.

Recueil de pièces diverses en partie autographes réunies dans une reliure demi-maroquin vert in-8, chiffre répété au dos (Lemardeley), cinq cahiers de différentes mains formant environ 250 feuillets, plus une table à la fin de chaque cahier.

Précieux ensemble réunissant des pièces poétiques et correspondances diverses émanant de hautes personnalités littéraires de la cour du roi de Pologne Stanislas Leczynski alors en exil en Lorraine, et du cercle de Cirey chez Voltaire.

Volume renfermant des pièces de François-Antoine Devaux, qui a constitué ce recueil, et de Jean-François de Saint-Lambert (1716-1803), l'auteur du poème *Les Saisons* (1769). Devaux a également enrichi ce manuscrit – en partie autographe – de copies de lettres et de vers de Voltaire (nombreuses), de Rousseau, de Stanislas Leczynski, roi de Pologne, de Frédéric II, roi de Prusse… Le manuscrit comprend certaines pièces inédites de *Panpan* (Devaux) adressées à Madame de Graffigny, tels les vers relatifs à l'échec que connut la romancière suite à sa pièce *La Fille d'Aristide* (1758).

Graffigny, ne soit pas surprise,
Si Paris cesse d'applaudir
Ta généreuse Théonise
Dont la vertu le fait rougir
Notre morale s'humanise…

Une note manuscrite placée sur la première page du recueil signale « *ayant appartenu à Madame de Graffigny* ». En effet, le sens de cette note est imprécis, son auteur ayant voulu par-là signaler que ce document émanait du cercle intime de Madame de Graffigny et non pas d'un manuscrit lui ayant sûrement appartenu ou comportant des documents autographes de l'illustre romancière.

Poète lorrain, François-Antoine Devaux fut aussi receveur des finances à Lunéville, sa ville natale, puis nommé lecteur de Stanislas Leczynski, roi de Pologne réfugié en Lorraine, et plus précisément à Lunéville dès 1737. Ami intime et correspondant de Françoise de Graffigny (1695-1758), auteur des *Lettres d'une péruvienne* (1747), Devaux, surnommé par elle *Panpan*, est également connu pour l'amitié que lui vouait Voltaire, qui lui mandait dans sa correspondance, entre autres marques de son attachement : « *Mon très cher Panpan, votre souvenir ajoute un nouvel agrément à la douceur de ma retraite* » (26 juillet 1756).

Devaux fut, par testament, l'héritier de tous les manuscrits et archives personnels de Madame de Graffigny. Ils avaient échangé une importante correspondance qui débuta en 1733 et devint régulière lorsqu'elle quitta Lunéville en 1738. Elle se poursuivit jusqu'à la mort de la romancière en 1758. Cette abondante correspondance croisée s'élève à plus de 2500 lettres conservées de Madame de Graffigny et 2000 lettres de Devaux. A la mort de Devaux, ses papiers, ainsi que ceux de Françoise de Graffigny, furent légués par testament à Louise-Elisabeth Dufresne (1738-1819), épouse de Jean-Baptiste Luton, dit Durival (1725-1810), leurs amis et voisins à Lunéville.

Une note manuscrite de la fin du XVIII[e] siècle sur la première page de notre recueil indique « *Joli cahier de recueil pour M[de] Durival* ». Lors du décès de cette dernière, en 1819, tous ces documents passèrent aux mains de ses héritiers qui les vendirent ensuite au comte Grégoire Vladimir Orloff (1777-1826, littérateur et sénateur russe, admirateur de Rousseau et de Boufflers) qui publia en 1820, sous le titre de *Vie privée de Voltaire et Madame du Châtelet*, un recueil de trente et une lettres de Madame de Graffigny, écrites lorsqu'elle séjourna à Cirey auprès du célèbre couple. Peu de temps après, ces archives furent acquises par le grand bibliophile anglais, Sir Thomas Phillipps (1792-1872) – qui possédait la plus riche collection de manuscrits du XIX[e] siècle – lors de son voyage en Europe orientale dans les années 1820-1825. On ignore si notre recueil fit partie de ceux légués, ou offerts, à Madame Durival par Devaux lui-même ou par Saint-Lambert qui aurait pu à son tour posséder ce manuscrit et y ajouter quelques corrections (qui semblent être de sa main, notamment dans le second cahier) avant de le donner à l'un des Durival.

N'ayant pas pris le même chemin que les manuscrits d'Orloff, ce recueil a fait ensuite partie de la célèbre collection de l'ancien député Louis-Nicolas-Jean-Joachim de Cayrol (1775-1859). Il comporte plusieurs notes autographes signées de lui et son cachet ex-libris répété. Le manuscrit ne figure pourtant pas au catalogue de sa vente réalisée à Paris en 1861. Plus tard, ce manuscrit passa dans la collection du baron Jérôme Pichon (II, 1898, n° 3746) qui l'a fait relier par Lemardeley (actif entre 1875 et 1900 environ) avec son chiffre répété au dos. On trouve quelques notes manuscrites datant du XIX[e] siècle, vraisemblablement autographes de Cayrol, mais aussi de Jérôme Pichon.

La plupart des manuscrits de Madame de Graffigny et de François-Antoine Devaux se trouvent aujourd'hui dans des bibliothèques publiques et un nombre infime en mains privées ; en effet, depuis l'origine de ces deux fonds, ils ont été transmis dans leur intégralité à des possesseurs successifs qui, avec soin, n'ont aliéné presque aucune pièce. Ce n'est qu'en 1965, à l'occasion de l'une des ventes des manuscrits provenant de la collection de Sir Thomas Phillipps (*Catalogue of the celebrated collection of manuscripts formed by Sir Thomas Phillipps*, Sotheby's 28-19 septembre 1965) que le libraire new-yorkais Hans Peter Kraus acquit la majorité des papiers Graffigny/Devaux. Cet ensemble est aujourd'hui conservé à l'Université de Yale. Depuis 1985, un groupe de chercheurs, sous le patronage de la *Voltaire Foundation*, publie la correspondance de Madame de Graffigny, essentiellement adressée à Devaux. A ce jour, treize volumes sur seize ont été publiés, qui comprendront en tout environ 2500 lettres.

6 000 / 8 000 €

1re

Recueil
De 5 cahiers de travail pour Mme Durivel
de
Divers pièces.

Divers cahiers sur Mme Durivel
Extrait des cahiers de Mme Durivel
Extrait du cahier de Mme Durivel
Extrait du cahier de Mme Durivel

1760. (1)

Recueil appartenant
à Madame de Gratigny

(1) Madame de Gratigny Haute-Morte le 11 9bre 1764. Cette date a donc été mise sur un des cahiers de Mme Durivel ou Durivel dont la Madame qui a fait extraire de ces cinq cahiers à Madame Durivel ou Durivel dont la Mme figure sur celui ci.

Ces cinq cahiers sont de différentes mains, on y cherche en vain celle de Madame de Gratigny. / Say.

BIBLIOTHÈQUE DE CAEN

87
DIVERS XVIII[E]/XIX[E] SIÈCLES.
Lot de 11 pièces manuscrites (8) ou imprimées (3) d'argument historique. Formats divers. Etat de conservation moyen.

Dossier comprenant : une lettre autographe signée du commandant de la place de Bommel (duché de Gueldres, Pays-Bas) datée du « *18 Nivôse 3[e] année* » et apostillée par le général Jean-Charles Pichegru (1761-1804) et par le conventionnel Louis-François Portiez (1765-1810) ; une lettre d'un exilé adressée au marquis de La Fayette en 1830 ; un reçu signé par Jean Phelypeaux, conseiller du roi, daté de 1684 ; une pièce autographe signée de l'imprimeur libraire Charles-Maurice Crame (1677-1739), datée de Lille en 1713 ; une « *commission de capitaine* » pour servir dans les Flandres en 1692, signée par le secrétaire de Louis XIV et contresignée par Le Tellier, etc.
Les trois pièces imprimées, de 1715, se rapportent à la mort de Louis XIV, à ses funérailles et à l'ouverture de son testament.
200 / 250 €

88
DIVERS XIX[E] SIÈCLE.
Réunion de 5 lettres autographes signées, 11 pages in-8 ; Paris, Alexandrie, La Coruña, 1852 à 1889.

Bel ensemble de lettres aux contenus intéressants.

- Ferdinand de Lesseps (1805-1894) : Relative à de portraits qu'il désire envoyer à la comtesse de Montijo (mère de l'Impératrice Eugénie) dans le cas où son correspondant n'en aurait plus besoin. Napoléon III avait rapidement fait comprendre à sa belle-mère que Carabanchel, en Espagne, était sa meilleure résidence et que ses visites à Paris ne devaient être qu'occasionnelles et brèves. Partie en Espagne en mars 1853 après le mariage d'Eugénie, la comtesse de Montijo ne devait revenir aux Tuileries qu'en mars 1856 pour les couches de sa fille ! 1 page in-8 datée de Paris le 23 mars 1854.
- Louise Michel (1830-1905) : A l'avocat et homme politique socialiste Georges Laguerre (1856-1912) relative à Madame Pourpre venue auprès d'elle (probablement la toute jeune Liane de Pougy, mariée à 17 ans au lieutenant de vaisseau Henri Pourpre qui la maltraitait au point qu'elle s'enfuit à Paris où elle arriva à 18 ans et divorça, au scandale de sa famille) et ayant une lettre à remettre à Laguerre : « *... c'est vous que cela regarde...* ». 1 page in-8 datée du 8 janvier 1887 ; enveloppe.
- Edouard Pailleron (1834-1899) : A son « *cher Labiche* » à propos de problèmes d'impôts et donnant des nouvelles de sa famille. Joint, un faire-part imprimé annonçant le mariage de sa fille. 2 pages in-8 datées le 31 décembre 1889.
- Henri Lytton Bulwer (1801-1872), diplomate anglais : Longue et intéressante lettre datée d'Alexandrie le 14 mars 1865, adressée au Chérif Pacha (1826-1887) au sujet de l'abolition de l'esclavage et notamment de la lutte contre le trafic d'esclaves depuis les ports de Massowak et Sawakim. 3 ½ pages in-8.
- Juana Maria de Vega y Mina (1805-1872), politicienne et écrivain espagnol : Longue missive en espagnol signée « *Mina* »
300 / 400 €

90

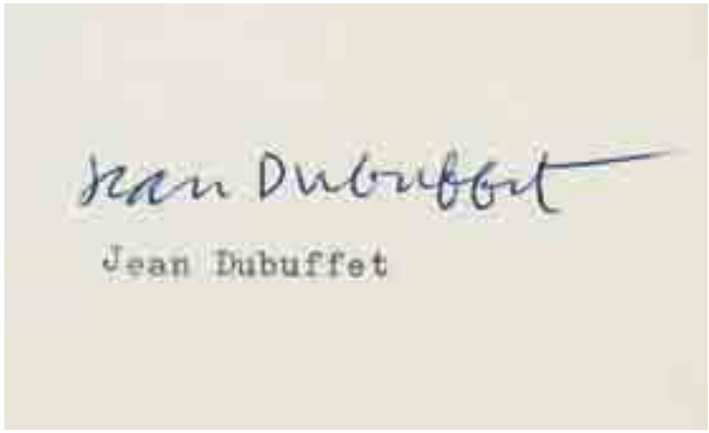
89
DIVERS FRANÇAIS XIX[E] SIÈCLE.
Cinq lettres signées, dont deux autographes, environ 9 pages in-8 ou in-4 ; Paris, 1830/1878.

Petite collection d'autographes réunissant des lettres de Frédéric Baudry (1818-1885, au sujet de son ami Flaubert), Louis Blanc (1811-1882, une à Pagnerre, l'autre concernant J.-J. Rousseau), Jules Favre (1809-1880, en tant qu'avocat, en 1850), François Guizot (1787-1874, en tant que ministre), le prince Jules de Polignac (1780-1847, lettre datée peu avant l'insurrection des « *trois glorieuses* »). Textes parfois curieux, voire importants.
250 / 350 €

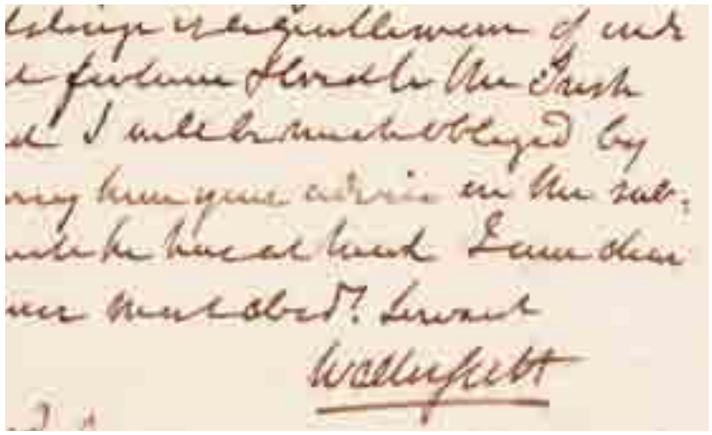
90
DOS PASSOS John (1896-1970) Romancier américain.
Lettre autographe signée, 2 pages 1/3 in-4 ; Provincetown, 15 août 1942. En anglais, traduction jointe.

Longue missive concernant ses œuvres.

Il remercie le docteur Silva Herzog « … *for the very beautifully edited* Cuadernos *which I read with great interest. My work is perpetually in arrears and months past it is not possible for me to get at my correspondance. A little later I hope to be able to send you some articles. I suppose you would have no objections if they came out simultaneously in English...* ». Sa production en différentes directions est assez hypothéquée, aussi lui faudra-t-il quelque temps avant d'être libre d'écrire partout où il le désire. Il est en outre lié avec une maudite nouvelle qui refuse de se terminer.
250 / 300 €



91



94

91
DUBUFFET Jean (1901-1985) Peintre et sculpteur français, premier théoricien de *L'Art brut*.
Lettre signée « *Jean Dubuffet* », ¾ de page in-4 ; Paris, 17 octobre 1970.

« … *Moi je tendrais plutôt à me vouloir un n'importe qui…* ».

Longue lettre au ton narquois adressée au jeune historien d'art Jean-Jacques Lévêque. « … *Vous n'êtes pas n'importe qui et je suis par ailleurs fortement persuadé que personne n'est n'importe qui. Moi je tendrais plutôt à me vouloir un n'importe qui – par conséquent pour commencer un de qui la secrétaire ne se voit pas requise comminatoirement d'aller en toute hâte et toutes affaires cessantes acheter des livres pour les offrir en cadeau et par surcroît de les apporter… Observez que vous avez reçu gracieusement dans les années dernières un grand nombre de fascicules du catalogue de mes travaux… sans d'ailleurs que vous en ayez jamais accusé réception. Donc vous voyez bien que vous n'êtes pas traité comme n'importe qui. A moins que vous ne considériez que je suis tenu d'offrir ces très coûteux ouvrages à tout un qui se trouve en position d'en faire mention dans des articles, apportant par là à ma marque une profitable publicité ?... Encore faudrait-il que ces articles aient l'autorité requise – soient donc faits à partir d'une documentation substantielle et non pas en compulsant deux ou trois livres…* ». Et Dubuffet de reprocher à son correspondant de ne pas même se transporter de la rue de Vaugirard à la rue de Verneuil où il serait fort bien accueilli et trouverait toute la documentation et l'aide désirable.
300 / 350 €

92
DUPONT Pierre ET DIVERS.
Réunion de 25 lettres ou documents autographes signés, environ 45 pages in-8 ou in-4 ; XIXe siècle (quelques pièces du XXe).

Jolie lettre autographe signée du chansonnier Pierre Dupont (1821-1870) au poète Soulary, lettres d'Emile Augier, André Billy, du félibre Jean Charles-Brun (1870-1946), Octave Feuillet (à Soulary), Emm. Gonzales, Laprade (à Soulary), Ernest Lavisse, Marius Leblond, Rosny aîné, J.-B. Roux de Rochelle (1762-1849), Sardou, de Sivry (trois lettres), Marcelle Tinayre, etc.
150 / 250 €

93
DUROC Michel (1773-1813) Grand maréchal de palais de Napoléon Ier, duc de Frioul, tombé sur le champ d'honneur à la bataille de Bautzen.
Lettre autographe signée « *le g.l Duroc* », 1 page pleine in-4 ; 10 juin 1802. Adresse et marques postales sur la IVe page.

Le Premier Consul charge Paisiello de composer la musique d'une marche militaire pour le 14 juillet.

Duroc informe le compositeur Giovanni Paisiello (1740-1816) que le Premier Consul lui confie la direction d'un nouvel orchestre réunissant des musiciens du conservatoire. « ... *Il sera nécessaire que vous voulussiez bien composer pour le 14 juillet une marche pour la garde. Le 1er Consul préfèr*[er]*ait que cette marche fut sur la mesure accélérée c'est à dire double de celle de la marche* [que] *l'on a joué à la dernière parade et qui lui a fait beaucoup de plaisir...* ».
Après avoir été maître de chapelle de Catherine II de Russie et de Ferdinand IV de Bourbon à Naples, l'auteur du *Barbier de Séville* se mit au service du futur Empereur, réorganisant la chapelle privée du Premier Consul dont il était le compositeur préféré.
200 / 250 €

94
ECRIVAINS ANGLO-SAXONS, XIXe /XXe SIÈCLES.
Cinq lettres autographes signées, environ 10 pages in-8 ou in-4 ; Senlis, Glion, Isle of Anglesey, Abbotsford, Litchfield, 1822 à 1951. En anglais (sauf la lettre de Bromfield, écrite en français).

Louis Bromfield (1896-1956) : à propos de la guerre d'Espagne et la charge qui lui incombe en tant que chef d'un comité pour l'aide aux Américains blessés dans ce pays ; 1936 – Charles Morgan (1894-1958) : deux longues et importantes lettres en anglais sur la publication de ses œuvres (*L'Histoire du Juge, Réforme, Les libertés, Une brise du matin*) tant en Amérique qu'en Europe, à sa collaboration avec le *Sunday Times* et *La Semaine*, à ses conférences, etc. 1946 et 1951 – Sir Walter Scott (1771-1832) : à son éditeur John Murray, concernant le poète irlandais Matthew Weld Hartstonge (guide à Dublin de Scott lors de sa visite en 1825), qui souhaite le rencontrer et avoir son opinion sur quelques manuscrits ; vers 1822 – Harriet Beecher Stowe (1811-1896), l'auteur de la célèbre *Case de l'oncle Tom* : vœux à un ami.
300 / 400 €

95
ECRIVAINS DE LANGUE ALLEMANDE, XIXe SIÈCLE.
Onze lettres ou manuscrits autographes signés, environ 25 pages in-8 ou in-4. Années 1836/1876.

Belles et longues lettres des poètes K. F. Draxler (1806-1879), Ernest Förster (1800-1885), Anna Fritsch, Dr. Maleno (2 : manuscrit de critique littéraire sur S. H. Mosenthal, Josef Novalis, Oskar Falke, etc.), Marie Michel, Saalzow y Wach, Ludwig Wihl (lettre avec poème, 1862, à Soulary), Karl Gottlieb Theodor Winkler, dit Theodor Hell (intéressante missive de 1836), etc.
300 / 500 €

96
ECRIVAINS DIVERS : ANGLETERRE, BRÉSIL, ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE, RUSSIE, ETC.
Vingt documents ou lettres autographes signées, environ 35 pages, formats divers. XIXe et XXe siècles.

Matthew Arnold (1822-1888), Xavier de Carvalho (1871-1944), Juan Eugenio Hartzenbusch (1806-1880), Paul Henen, Prince Bojudar Karageorgevitch (1862-1908), C. Karamzine (1809-1867), Prince Alexandre Labanoff (1788-1866), Teodoro Llorente (1836-1911, beau poème en catalan), Jacinto Octavio Picon (1852-1923), L. A. de Staël-Holstein (1790-1827), William T. Stead (1849-1912, mort lors du naufrage du Titanic), Aristotelis Valaoritis (1824-1879), B. E. Woodward, William G. Wills (1828-1891, long extrait de la dernière scène de son drame « *Charles Ier* », manuscrit probablement autographe), etc.
200 / 300 €

97
ECRIVAINS, SAVANTS ET DIVERS, XIXe ET XXe SIÈCLE.
Quatorze pièces (2 lettres autographes signées, 2 photos signées et 10 cartes signées ou autographes signées), in-12 ou in-8. Cinq pièces jointes.

Henri Barbusse (lettre autogr. signée), Jean-Louis Barthou (carte autogr. signée), Emile Boutroux (pensée autogr. signée), Ilya Grigorievitch Ehrenbourg (photo signée), Henri Farman (signature), Thomas Theodor Heine (signature), Hiram Stevens Maxim (signature + photo non signée), Francis Jammes (deux lignes extraites des « *Géorgiques chrétiennes* »), Herrmann Oberth (photo signée et enveloppe « *First day cover* » signée), Salomon Reinach (pensée autogr. signée), Léon Tolstoï fils (belle pensée autogr. signée sur la paix), etc.
On joint une lettre autogr. signée de Lamartine, une photo-cabinet (non signée) et une lettre autogr. signée de Coquelin Cadet (« … *je dois décliner l'honneur de réciter les vers d'Alfred de Musset…* »), une adresse autogr. sur enveloppe de Johannes Urzidil, l'ami de Franz Kafka, et une pièce signée du cardinal Giovanni Carlo Boschi (au dos d'une supplique au pape Benoît XIV).
250 / 350 €

99

98
EGLISE, THÉOLOGIE, ETUDES BIBLIQUES, ETC.
Vingt-cinq pièces autographes (lettres, documents, cartes), la plupart signées, environ 50 pages, formats divers. Années 1450/1948.

Parchemin signé vers 1450 par Louis de Poitiers, évêque de Valence et Die, lettres ou cartes de cardinaux, dont Fr. Andreas Frühwirth (1845-1933), Josef Mihalovic (1882), et Wieseman, des évêques Antonio Maria Alves de Siqueira (1948), François Lagrange (1827-1895, lettre et long manuscrit autographe), Fr. Xavier de Mérode, de l'écrivain Paul Sabatier (1858-1928), du 3e duc de Stacpoole (1829-1896), de Nicolas Toinard (1629-1706), de prélats anglicans et luthériens, etc.
200 / 300 €

99
ELISABETH d'Autriche-Hongrie (1837-1898) Née duchesse de Bavière, elle épousa l'empereur François-Joseph d'Autriche. Dite « *Sissi* ». Assassinée à Genève.
Pièce autographe signée « *Elisabeth* », 1 page in-4 obl. ; Karlsbad, 18 juin 1892. Cachet de cire noir, brisé. En allemand.

Message autographe signé de six lignes, texte d'un télégramme (« *Hofdepesche* ») qu'elle adressa à sa nièce Amélie de Bavière (1865-1912) : « … *Innigsten Dank für lieben Brief und freundliche Einladung…* ».
Sissi venait de recevoir une invitation à se rendre à Tegernsee (où sa famille possédait un château) à l'occasion du mariage de sa nièce Amélie avec le duc Guillaume de Wurtemberg-Urach, cérémonie fixée au 4 juillet suivant.
Les autographes de Sissi sont très rares.
1 200 / 1 500 €

101

100
EMPEREURS ET PRINCES D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE.
Neuf lettres ou documents signés, certains au nom du souverain, environ 14 pages in-4 ou in-folio (une in-8). Années 1566/1848. Etat de conservation moyen.

Lettre signée en 1566 par l'empereur Maximilien II (1527-1576), défauts – Note autographe signée en 1790 par l'empereur Joseph II (1741-1790) sur une pièce signée par Carl von Palffy (défauts) – Très beau document, texte imprimé et sceau, signé par quatre conseillers de l'empereur Léopold Ier en 1676 – Ordre imprimé, scellé de trois sceaux sur la IVe page et délivré au nom de l'empereur François Ier en 1755 – Lettre signée en 1696 par Alexandre Sigismond (1663-1737), comte palatin et évêque d'Augsbourg – Lettre signée en 1725 par Théodore (1659-1732), comte palatin et évêque de Sulzbach – Pièce signée en 1801 par le prince souverain Günther Friedrich Carl de Schwarzburg (1760-1837), avec très beau sceau aux armes – Longue lettre autographe signée en 1848 par l'archiduc Sigismond d'Autriche (1826-1891) – Lettre autographe signée d'une princesse de la famille Hohenzollern – Document délivré en 1714 et signé au nom de Frédéric-Auguste Ier, roi de Pologne.
500 / 800 €

101
FLEMING Alexander (1881-1955) Médecin et bactériologiste anglais, il découvrit la pénicilline.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; [Boulogne-sur-Mer], 15 octobre 1914. En-tête à son adresse de *Chayne Walke*, modifié de sa main en *St Marys Hospital - London W. 2* , son adresse officielle pendant la mobilisation.

A son confrère, le professeur Edmond Perrier (1844-1921), naturaliste, auteur d'études fondamentales sur la formation des organismes.

Fleming lui exprime sa vive reconnaissance pour l'accueil qui lui a été réservé (vraisemblablement lors d'une rencontre entre savants) : « *... I am writing, of course, to Professor Sanna but I shall be glad if you will convey my thanks to the others... I had an uneventful journey home and today I have to take the arrears of work...* ».
Après la visite à Londres du prof. Paul Ehrlich (1854-1915) en 1909, le jeune docteur Fleming était devenu rapidement l'un des médecins les plus recherchés d'Angleterre. Il aimait le caractère spectaculaire des guérisons par le *Salvarsan* (découvert en 1909 par Ehrlich, utilisé jusqu'en 1945, il sera remplacé par la pénicilline) et fut le premier à l'utiliser dans son pays, notamment au Saint Mary's Hospital.
600 / 800 €

102
FLESSINGUE 1809, Prise de - Louis Monnet (1766-1819) Général français.
Lettre autographe signée, 3 pages pleines in-4 ; Flessingue, 27 décembre 1808. En-tête imprimé à son nom.

Monnet ignore qu'en renseignant ici le traître sarrazin, il s'apprête à faciliter le débarquement des troupes anglaises à Flessingue !

L'empereur ayant été instruit « *... qu'il se préparoit des armemens considérables dans les différens ports de l'Angleterre...* » et supposant « *... qu'une expédition de l'ennemi seroit dirigée contre Flessingue pour tenter d'incendier son escadre...* », le général Monnet, commandant la place de Flessingue et l'Ile de Walcheren en informe le général Jean Sarrazin (1770-1848), commandant du département de l'Escaut, se trouvant dans l'île de Cadzand. Loin d'imaginer que son correspondant préparait secrètement son passage à l'ennemi, Monnet lui fait part des ordres qu'il a reçus pour résister aux Anglais, renseignant ainsi celui qui va bientôt contribuer à la prise de Flessingue. Trois longues et intéressantes pages nous révélant des détails inédits.
Napoléon s'indigna des conditions de la capitulation de Flessingue (15 août 1809) et soumit la conduite du général Monnet à l'examen d'un conseil qui le déclara coupable de lâcheté et de trahison. Quant au général Sarrazin, il fut condamné à mort par contumace par le conseil de guerre de Lille.
200 / 300 €

103

104

103
FOIX, Catherine de (1465-1517) Reine de Navarre, elle succéda à son frère François Phoebus dès 1483. L'année suivante, elle épousa Jean II d'Albret. Grand-mère de Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV.
Lettre signée « *Catalina* », avec compliment autographe (« *V*[otr]*e humble et obeyssante cousine* »), 1 page in-4 ; « *écrit à Acques le 29e jour de novembre* ».

Rarissime missive « *à Monseigneur le Roi* » Louis XII de France.

« *Monseigneur, j'envoi devers vous le sieur de Candam* [seigneurie du Béarn] *pour vous dire et remonter aucunes choses de par moi, auquel vous supplie très humblement... vous plaise donner créance, et en ce qu'il vous dira et en toutes autres affaires, avoir le Roy* [Jean III d'Albret], *monseigneur et moi, recommandés, ainsi que en vous ay toute* [con]*fiance et vous plaira me commander vos bons plaisirs pour les accomplir à l'aide de Dieu, auquel je prie... vous donne bonne vie et longue...* ».
Les souverains de la Navarre faisaient continuellement appel au roi de France pour qu'il les soutienne contre Ferdinand le Catholique. Celui-ci envahit néanmoins les états de Catherine de Foix en 1512 avant de proclamer l'union de la Navarre et de la Castille en 1515. Seule la partie actuellement française de Navarre resta à la reine Catherine.
800 / 1 000 €

104
FRÉDÉRIC II de Prusse (1712-1786) Roi dès 1740. Il manifesta très tôt à la fois le goût des choses de l'esprit et celui des choses militaires.
Lettre signée « *Frédéric R*[ex] », 1 page in-folio ; Berlin, 18 juillet 1744. Enveloppe avec adresse et cachet.

Frédéric le Grand annonce à Charles de Bourbon, roi des Deux Siciles, le mariage de sa sœur Louise-Ulrique avec Adolphe-Frédéric, futur roi de Suède.

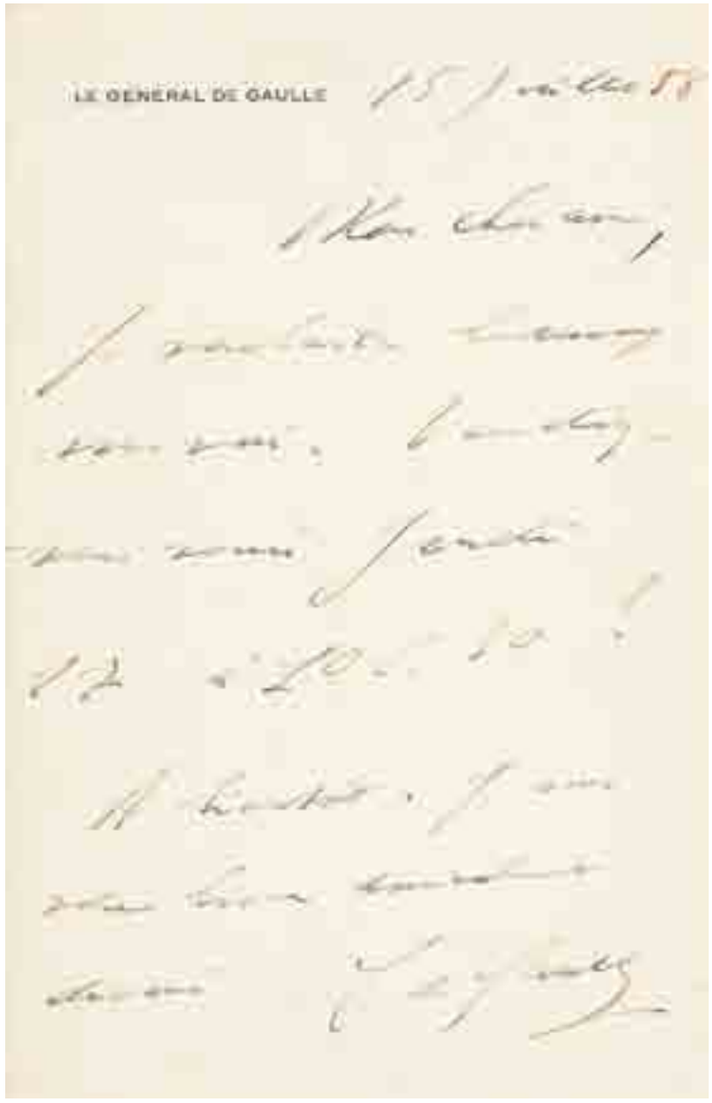
« *… la cérémonie du mariage arresté depuis quelque tems, entre nôtre sœur la Princesse Louise Ulrique et le Prince Successeur au Throne de Suède, s'étant fait hier ici par procuration, Nôtre Frère le Prince de Prusse y ayant assisté au nom et de la part du dit Prince Successeur, un de nos premiers soins est d'en faire part à Votre Majesté, persuadés… qu'Elle voudra bien s'intéresser à un événement aussi agréable pour nous, tout comme nous prenons beaucoup de part à tout ce qui peut Lui arrive de plus heureux…* », etc.
Pièce contresignée par les ministres Heinrich von Poewils (1695-1760) et Caspar Wilhelm von Borcke (1704-1747).
A noter le premier type de signature, fort rare : « *Frederic R* ». A cette époque, seuls les rois d'Angleterre avaient coutume de faire suivre leur nom de la lettre « *R* » (Rex).
400 / 600 €

105

105
GAULLE, Charles de (1890-1970) Général, chef de la France Libre, et premier président de la Vème République.
Pièce signée, 1 page in-4 ; Londres, 1er juillet 1940. En-tête tapuscrit : *Le Général de Gaulle*. Trous de classement. Pièce jointe.

Peu après l'Appel du 18 juin, le général confie le commandement des « *Forces maritimes françaises restées libres* » au vice-amiral Muselier.

En cette fin juin 1940, de Gaulle doit faire face à de nombreuses défections parmi ses proches qui auraient pu jouer un rôle majeur dans son « *Gouvernement de Londres* ». La plus importante fut celle de l'amiral Darlan qui, quelques semaines plus tôt, semblait refuser un ralliement à Vichy. Il est vrai que les deux hommes se détestaient et que l'amiral aurait difficilement joué un rôle subordonné au Général.
C'est dans ce contexte que de Gaulle choisit, 1er juillet 1940, de nommer le vice-amiral Emile Muselier « *… au Commandement des Forces Maritimes Françaises restées libres, quelles qu'elles soient et quelque soit l'endroit où elles se trouvent. Il assure provisoirement le Commandement des Forces Aériennes Françaises, dans les mêmes conditions…* ».
L'armistice du 22 juin laissait entendre que la flotte française était sur le point d'être livrée aux Allemands, l'ultimatum anglais du 2 juillet ayant été rejeté par l'amiral Gensoul, proche de Vichy. Vers 18 heures de ce même jour les Anglais attaquaient la flotte stationnant à Mers el-Kebir et en seize minutes tout était consommé. Trois des plus beaux bâtiments étaient coulés, 1380 marins tués, 370 blessés. Seul le cuirassé *Strasbourg* parvint à sortir de la rade et à rallier Toulon.
Le 2 juillet 1940 déjà, Muselier se trouvait donc sans flotte. Le 14, lors du défilé national français à Londres, de Gaulle et son amiral passèrent en revue leurs maigres Forces armées : deux ou trois cents marins et légionnaires et un détachement motorisé. L'amiral Muselier, à qui l'on doit l'adoption de l'emblème de la croix de Lorraine afin de distinguer sa flotte de celle de Vichy, sera marginalisé, puis arrêté par de Gaulle en 1943 à la suite de divergences politiques. Entre temps il avait été condamné à la peine de mort et à la confiscation de ses biens par le régime de Vichy.
On joint la copie carbone originale d'une émouvante lettre de 1 ½ pages in-4 que le vice-amiral Muselier adressa le 8 juin 1944 à son ancien chef, le général de Gaulle, le priant de bien vouloir lui accorder une audience : « *… Mon fils aîné a été emmené de Fresnes en Allemagne, comme otage politique. Mon plus jeune fils, lieutenant d'aviation, prisonnier de la Gestapo, a réussi à s'évader et sert actuellement… en Angleterre. Mes deux gendres sont sous vos ordres… Ma femme et mes filles, en France, font leur devoir. Je ne peux moi… le premier des officiers généraux qui vous aient rallié en 1940, me tenir à l'écart de l'action de libération. Je viens donc vous demander de bien vouloir me donner un emploi actif, sans égard à mon grade et à mon ancienneté…* ». Son appel ne fut pas entendu.
1 500 / 1 800 €



106

106
GAULLE, Charles de.
Lettre autographe signée « *C. de Gaulle* », 1 page in-8, datée « *15 juillet 1958* ». En-tête gravé à son nom.

Jolie missive au célèbre avocat Henry TORRES, auquel De Gaulle proposera la Présidence du Conseil Supérieur de la R.T.F.

« *Mon cher ami* - écrit le dernier président du Conseil de la IVe République - *Je souhaite beaucoup vous voir. Voudriez-vous venir jeudi 17 à 10 h 30 ?... Je suis votre bien amicalement dévoué...* ».
Début juillet 1958, Maître Torrès (1891-1966), sénateur, figure emblématique de la gauche, avait publié un livre intitulé *De Clemenceau à De Gaulle* ; il fit aussi éditer un disque microsillon historique « *Tel qu'en lui-même, de Gaulle* ».
Le 13 mai, Alger s'était soulevé et le 29, le Président Coty avait annoncé sa décision de faire appel « *au plus illustre des Français* ». Le 1er juin, l'Assemblée Nationale avait accordé l'investiture au gouvernement du Général de Gaulle qui devenait Président du Conseil.
400 / 600 €

107

107
GEVERS Marie (1883-1975) Romancière belge d'expression française.
Tapuscrit original de son conte pour les enfants « *L'oreille volée* », avec nombreuses corrections, 79 pages + titre manuscrit, daté à la fin « *Missembourg, Avril, Mai, 1939* ». Reliure brune demi-cuir endommagée. 21 x 28 cm environ.

Titré « *Lucette et ses amis* », puis renommé au crayon en haut de la page « *L'Oreille volée* » (titre définitif), ce charmant texte pour enfant très corrigé à la main par son auteur et divisé en neuf chapitres nous conte la vie et les aventures de la petite Lucette vivant dans un environnement bucolique au sein d'une famille aimante : « *L'arbre de Noël* », « *Les amis de Lucette* », « *On se prépare aux vacances de Pâques* », « *On parle beaucoup de Monsieur le Vent* », « *L'expédition nocturne* », « *La caverne du vent* », « *Projets pour la fête de Lucette* », « *La fête de Lucette* », et « *L'illumination* ». Tapuscrit comportant des annotations d'imprimerie au crayon bleu et rouge. L'ouvrage, illustré par Antoinette Willems, fille de Marie Gevers, fut publié à Bruxelles en 1942 sous le titre « *L'Oreille volée. Roman policier féerique* ».
500 / 600 €

108
GIDE André
Lettre autographe signée, 4 pages in-8 ; Sorrente, 17 juin 1950. Enveloppe.

Très belle lettre à Félix Bonafé dans laquelle il trace comme un panorama de la littérature italienne.

« *... Tu ne sembles pas avoir reçu la lettre où je te parle de ma vaine recherche, à Syracuse, de tes jeunes protégés. Ici encore je pense à toi souvent... je vais tâcher de répondre à quelques unes de tes questions. 1° J'ai eu avec Papini de très cordiales relations, au moment de son* Huomo Finito *qui reste pour moi son meilleur livre... 2° Plein d'estime pour Pascoli... Même réponse pour Carducci - dont je n'ai point lu l'*Hymne à Satan*, mais divers poèmes et discours fort beaux... 4° Je considère Manzoni comme un grand écrivain et un grand homme... 5° Ma connaissance de l'Italien reste très imparfaite, hélas ! comme quantité de mes 'connaissances'. Pourtant j'ai longuement étudié le Dante, Boccace et Leopardi... 6° Je... suis plein de considération pour le livre de Carlo Levi, en revanche plein de réserve pour* La Pelle *de Malaparte...* ». Il est également question de Francis Jammes et de Victor Giraud.
300 / 350 €

109

110

109
GIDE André (1869-1951) Ecrivain français, Prix Nobel en 1947.
Lettre autographe signée, 3 pages pleines in-8 ; [Paris], 16 janvier 1910.
Enveloppe.

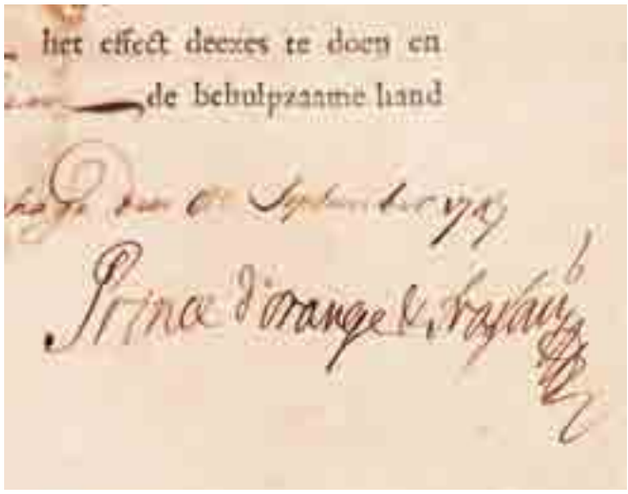
Belle lettre au poète Stuart Merrill concernant l'écrivain Charles-Louis Philippe.

Gide félicite son ami pour son article sur Charles-Louis Philippe où le portrait qu'il a fait n'a « *... rien d'absurde comme les portraits compassés et fardés...* ». Puis, à propos de son premier succès littéraire : « *... Ce que vous m'écrivez sur la* Porte Etroite *et ce que vous en dites dans votre article me touche profondément...* ». Il revient ensuite à Charles-Louis Philippe, racontant dans quelles circonstances il l'a connu, alors que celui-ci traversait une crise affreuse : « ... [Francis] *Jammes était chez nous... il reçut une lettre qui l'attrista fort ; elle était de Philippe ; notre ami traversait une crise affreuse : misère, déboires, haine farouche de l'ordre établi ; il y parlait de massacres et de bombes ; Jammes en avait le coeur tout ridé. Tu devrais lui écrire, me dit-il ; je crois que tu saurais le calmer... je lui écrivis en le tutoyant aussitôt...* ». Pressentant vaguement que dans sa lettre Ch.-L. Philippe « *... faussait sa voix à hurler et qu'il y avait en lui tout autre chose... je voulais devenir son ami. Malheureusement je n'ai jamais cessé de lui faire un peu peur... Et pourtant j'ai la certitude douloureuse, aujourd'hui, que j'aurais pu l'aider à mener à bien son* Charles Blanchard (autofiction inachevée qui ne sera publiée qu'en 1913). *Oui 'maïeutique' et non pas 'dogmatique' ; qu'il m'est bon de sentir que vous l'avez compris... vous ne sauriez croire combien l'étude des manuscrits laissés par Philippe (versions différentes de Charles Blanchard) m'a instruit...* ».
L'écrivain Charles-Louis Philippe (1874-1909) était mort prématurément d'une typhoïde compliquée d'une méningite le 21 décembre précédent, entouré de quelques amis, dont Gide.
350 / 400 €

110
GOBINEAU, Arthur de (1816-1882) Ecrivain et diplomate français.
Lettre autographe signée, 4 pages in-8 ; Athènes, 1er avril 1865. Pièce jointe.

Recherches généalogiques concernant sa famille et remontant pour certaines jusqu'au XIVe siècle.

Gobineau remercie son correspondant des renseignements qu'il lui a transmis au sujet de Guillaume de Gobineau qui vivait à Bordeaux et Izon entre 1624 et 1645. Il a demandé au duc de Gramont de rechercher dans ses archives les Gournay, tant à Bidache (Pyrénées Atlantiques) qu'à Paris.
Ces personnes devaient être apparentées aux Grands Barons de Guyenne et posséder des terres autour de Dax et dans les Landes dont Mathieu de Gournay fut Sénéchal jusqu'en 1406. Ce Gournay aurait été tué à la bataille d'Azincourt.
On joint une lettre autographe signée de l'historien et homme politique français Alexis de Tocqueville (1805-1859) annonçant à sa correspondante anglaise (« *My Lady* ») qu'en raison de la mauvaise santé de son épouse il lui faut renoncer à se rendre à son invitation : « *…c'est toujours avec empressement que nous saisissons les occasions de vous rencontrer et avec un vrai chagrin que nous les laissons échapper…* ». 1 page in-8 datée « *ce mercredi soir* » (Londres, vers 1843).
A l'arrivée de Louis-Philippe Ier, Tocqueville avait démissionné du poste qu'il occupait à la magistrature et, profitant de sa liberté, fit un voyage en Angleterre au retour duquel il publia en 1835 la première partie de sa célèbre *Démocratie en Amérique*.
200 / 300 €


het effect deezes te doen en
de behulpzaame hand
Prince d'orange & Nassau

111

112

111
GUILLAUME IV d'Orange-Nassau (1711-1751) Premier stadtholder héréditaire des Pays-Bas.
Pièce signée « *Prince d'Orange et Nassau* », 1 page in-folio ; La Hague, 8 septembre 1747. En-tête à son nom et sceau sous papier. Mouillures.

Laissez-passer délivré par le prince d'Orange « *Willem Carel Hendrik Friso… Stadhouder, Kapitein Generaal en Admiral der vereenigde Neederlanden* » au « *Schipper* » Johannes Nievenhuisen de Nimègue qui doit se rendre à Berg-op-Zoom par la voie d'eau avec des spiritueux (?). Pièce contresignée par le conseiller et greffier du Prince, Jan de Back (1698-1766). Visa et signatures diverses au dos.
150 / 200 €

113

112
GUSTAVE V de Suède (1858-1950) Roi dès 1907.
Belle photo in-4 signée et datée « *Gustaf – 1945* ». Portrait officiel en grand uniforme, buste assis de profil.
200 / 250 €

113
HAILÉ SÉLASSIÉ Ier (1892-1974) Empereur d'Ethiopie dès 1930, il lutta contre les Italiens, dut se réfugier en Angleterre (1935) et fut rétabli sur son trône en 1941. La Révolution de Septembre 1974 le chassa du pouvoir.
Lettre signée en éthiopien « *Hailé Selassié I., Empereur* », 1 page in-4 ; datée de Bath « *le second jour de Nehassié, l'an de grâce 1930* » (8 août 1938). Bel en-tête. En éthiopien, avec traductions anglaise (officielle) et française.

Rare lettre adressée à l'écrivain et homme politique anglais Sir Norman Angell-Lane (1872-1967), prix Nobel de la Paix en 1933.

« *Le Lion conquérant de la Tribu de Juda Ailé Selassié Ier, élu de Dieu, Empereur d'Ethiopie* » se déclare débiteur de Norman Angell pour le conseil sage et désintéressé qu'il a eu la bonté de lui prodiguer « *… pendant la préparation de la session du Conseil de la Ligue des Nations au mois de mai écoulé… Il est vrai qu'à cette occasion nous avons dû regretter le fait que l'Esprit était plein de bonne volonté pendant que la Chair était faible. Une période comparablement critique pour la cause de notre malheureux pays s'approche maintenant. Et je me risque à exprimer l'espoir que l'état de votre santé s'améliorera au point de vous permettre d'apporter encore une fois votre aide pratique à une cause qui… est la même que celle pour laquelle vous avez œuvré toute votre vie avec tant de noblesse et de fermeté…* ».
L'Italie fasciste occupait partiellement l'Ethiopie depuis 1935 et une résistance nationale s'était organisée. Hailé Selassié s'était exilé à Bath le 5 mai 1936 ; il y restera jusqu'au 5 mai 1941.
300 / 400 €

114

115

114
HANRIOT François (1759-1794) Général et révolutionnaire français, commandant de la Garde parisienne. Il fut guillotiné avec Robespierre.
Pièce signée « *bon - Vu par moi le général de Paris Hanriot* », 1 ½ pages in-4 ; Paris, 4 Thermidor an II (22 juillet 1794).

Six jours avant son exécution.

« *Demande d'armes* [de la] *Compagnie de Canoniers de la Section des champs Elisées pour les neuf hommes ci dessous détaillés* ». Le document, où figurent les noms desdits canonniers bénéficiaires chacun d' « *... 1 briquet...* », est certifié par le capitaine, le général major, et le commissaire des Guerres Alexandre Cailly (1769-1845), lequel autorise les magasins de la République à délivrer les briquets « *... pour compléter l'armement de la Compagnie... qui part pour l'armée...* ».
Hanriot signe à la fin pour approbation.
Quatre jours plus tard, Robespierre allait tenir un discours très offensif à la Convention avant d'être arrêté le lendemain. Son fidèle ami Hanriot, qui s'était opposé à Carnot, lequel voulait dégarnir Paris de ses canonniers, allait être destitué et à son tour décrété d'arrestation par la Convention lors de la séance du 9 Thermidor. Tous deux seront guillotinés le 28 juillet 1794.
300 / 350 €

116

115
HENRI II d'Albret (1503-1555) Roi de Navarre, il épousa en 1527 Marguerite de Valois, sœur de François Ier. De cette union naquit Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV.
Pièce signée « *Henry* », 1 page gr. in-folio ; Lannemezan. 9 août 1548.
Grand sceau plaqué sous papier.

Le roi de Navarre informe Jehan Fabry, évêque d'Aure, qu'il fait droit à la requête présentée par lui en faveur de Pierre Dorgull, religieux grangé de Durance. Certains fiefs d'un territoire lui appartenant lui avaient été pris par le Sieur de Calonges.
Après avoir examiné cette affaire en conseil privé, Henri II d'Albret rend sa décision que devra faire appliquer l'évêque d'Aure : « … *Comis et comectons par ces présentes pour bailler audict grangier suppliant pareille récompence en terre correspondant à la valleur que luy auroit esté prinse…* ».
400 / 500 €

116
HENRI III (1551-1589) Roi de France dès 1574 et roi de Pologne de Mai 1573 à mai 1575. Assassiné par le moine Jacques Clément.
Lettre signée « *Henry* », 1 page in-folio ; Paris, 2 mai 1578.

« … *la paix en icelle province…* » du Dauphiné.

A son conseiller le Sieur Depessat, « *membre des requêtes ordinaires en notre chambre des comptes* ».
« … *Nous avons fort agréable le devoir que vous faictes aupres de nre amé et feal le Sr de Mauegiron nre lieutenant general en nre pais de Dauphiné suivant ce que vous avons dernièrement escrit, desirant que vous y continuiez toute l'assistance que vous pourrez au faict de voz commissions pour le bien et establissement de la paix en icelle province, et pour cet effect, oultre la déclaration que nous avons facte… nous vous envoyons présentement nos lettres patentes a mesme fin… que vos actions estant par la plus authorisees ne puisse estre…* ».
Rappelons que le Dauphiné a beaucoup souffert du conflit entre Protestants et Catholiques en tant que foyer important du protestantisme.
300 / 400 €

117

HUGO Victor (1802-1885) Ecrivain français.

Lettre autographe signée, 1 page pleine in-8 datée « *27 avril* » [1841]. Adresse sur la IV^e^ page. Trois pièces jointes.

Importante missive à l'avocat Pierre-Antoine Berryer concernant la contrefaçon par Donizetti de sa pièce *Lucrèce Borgia*.

117

Avant de répondre à la lettre de Berryer qu'on vient de lui communiquer, et parue dans les journaux « *... au sujet d'une contrefaçon-opéra de* Lucrèce Borgia... », Hugo aurait besoin de causer avec lui, car il est évident qu'on a surpris sa bonne foi : « *... Je ne puis croire à un acte d'hostilité de votre part... et à plus forte raison dans une affaire inqualifiable comme celle-ci. Où et quand voulez-vous que nous nous rencontrions pour éclaicir... l'affaire ? il me suffira de deux mots pour vous montrer combien on vous a trompé...* ». Il signe « *Votre ami quand même. Victor Hugo* ».

Légitimiste, royaliste libéral, ardent défenseur de la liberté de presse et du droit divin des rois, Pierre-Antoine Berryer (1790-1868) s'était illustré en tant qu'avocat dans de retentissants procès. Il défendit notamment Chateaubriand en 1833, emprisonné pour avoir milité en faveur de la libération de le duchesse de Berry et fit partie du conseil de défense du futur Napoléon III jugé devant la Chambre des pairs en 1840, après l'expédition de Boulogne-sur-Mer.

Créée à Paris le 2 février 1833, la pièce de Victor Hugo, *Lucrèce Borgia*, remporta un tel succès que Donizetti songea aussitôt à en tirer un opéra. Donné pour la première fois à *La Scala* de Milan en décembre 1833, l'oeuvre fut reprise à Londres et à Paris au *Théâtre des Italiens*. Mais Hugo obtint une ordonnance de justice qui fit interdire la pièce pour contrefaçon. Avec un nouveau livret intitulé *La Rinegata* et les personnages italiens devenus turcs, les représentations purent toutefois reprendre et l'ouvrage fut joué à Paris dans cette version jusqu'en 1845.

On joint une lettre autographe signée et deux cartes de visite autographes de Jules Huret (1863-1915), journaliste au Figaro. Enveloppe.

500 / 600 €

118

119

118
HISTOIRE DE FRANCE XVIII[e] SIÈCLE.
Manuscrit en 7 tomes, environ 3000 pages in-8. Reliures plein cuir brun marbré, dos à cinq nerfs, titres et fers dorés.

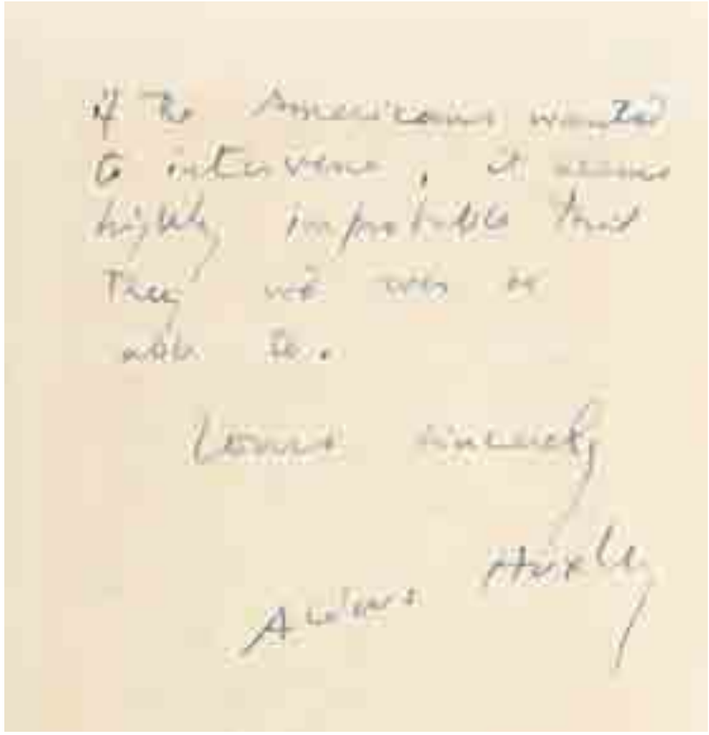
Volumineuse histoire manuscrite avec quelques corrections et rajouts d'une autre main, probablement destinée à la publication.

L'auteur précise en préambule que « … *Si on vouloit donner un rang d'honneur et de dignité aux Etats qui sont dans l'Europe, je crois qu'on devroit avoir égard à trois choses, sçavoir l'établissement de la monarchie, le mérite de la nation, et la fécondité du païs…* ». Quant à l'origine des Français, « … *Il est étonnant qu'un peuple aussi célèbre que les françois qui ont rempli toute la terre de leur nom, n'ait trouvé aucun historien qui nous ait donné sa véritable origine, et que toutes les opinions qu'on en apporte ne sont fondées que sur des conjectures qui rendent encore la chose plus difficile…* », etc.
L'ouvrage commence par une « *Histoire des Roys de France* », de Pharamond à la fin du Moyen âge, en passant par Dagobert, Pépin, Charlemagne, Charles le Chauve, Hugues Capet, Charles le Bel et dix Louis.
Important manuscrit à étudier afin d'établir s'il s'agit d'une simple copie d'un ou plusieurs textes connus, ou bien d'un travail original rédigé pour le compte d'un bibliophile dont l'ex-libris gravé, collé sur le premier plat intérieur des sept tomes, présente des armoiries (pélican avec ses petits dans son aire, chargé d'une fleur de lys) qui pourraient être celles d'un membre de la famille Le Camus – originaire de Champagne et de Paris – marquis et seigneurs de Bligny et Mouligrion ayant donné plusieurs conseillers au Parlement de Paris et plusieurs hommes de guerre à la France aux XVII[e] et XVIII[e] siècles.
500 / 800 €

119
HUMBOLDT, Alexander von (1769-1859) Savant allemand, il explora l'Amérique tropicale et l'Asie centrale. Ses travaux contribuèrent au développement de la climatologie, de la géologie, de la biogéographie et de l'océanographie.
Lettre autographe signée, 2/3 de page in-8 ; (Paris), 23 juin 1841.
Adresse et cachets postaux sur la IV[e] page.

Belle lettre scientique.

« *A Monsieur Martins, voyageur* », à Paris, reconnaissant s'être entièrement trompé « … *en vous parlant l'autre jour d'optique et de consultations avec M. Babinet* (le mathématicien et physicien français Jacques B., 1794-1872). *J'ai cru que vous traduisiez… le nouveau Traité de Physique de Kämt* (Ludwig Friedrich K., 1801-1867, physicien allemand, prof. à Halle et Dorpat) *et je vois que c'est de Météorologie. Veuillez bien ne pas le prendre chez M. Arago mais… chez moi, à l'Institut. M. Arago m'a assuré qu'il va hâter le Rapport de Votre Expéd.*[ition], *qu'il va même le donner avec le Rapp.*[ort] *de D'Urville. Il sera donc prudent que vous ne le pressiez pas, l'ayant fait moi-même de la manière la plus parfaite…* ».
Missive vraisemblablement adressée à Charles-Frédéric Martins (1805-1889), botaniste et météorologiste français d'origine allemande qui avait pris part en 1838/40 à l'expédition scientifique du Nord dirigée par le professeur Jos. Paul Gaimard (1790-1858) naturaliste et voyageur ayant aussi fait partie de l'expédition de l'*Astrolabe*.
400 / 500 €

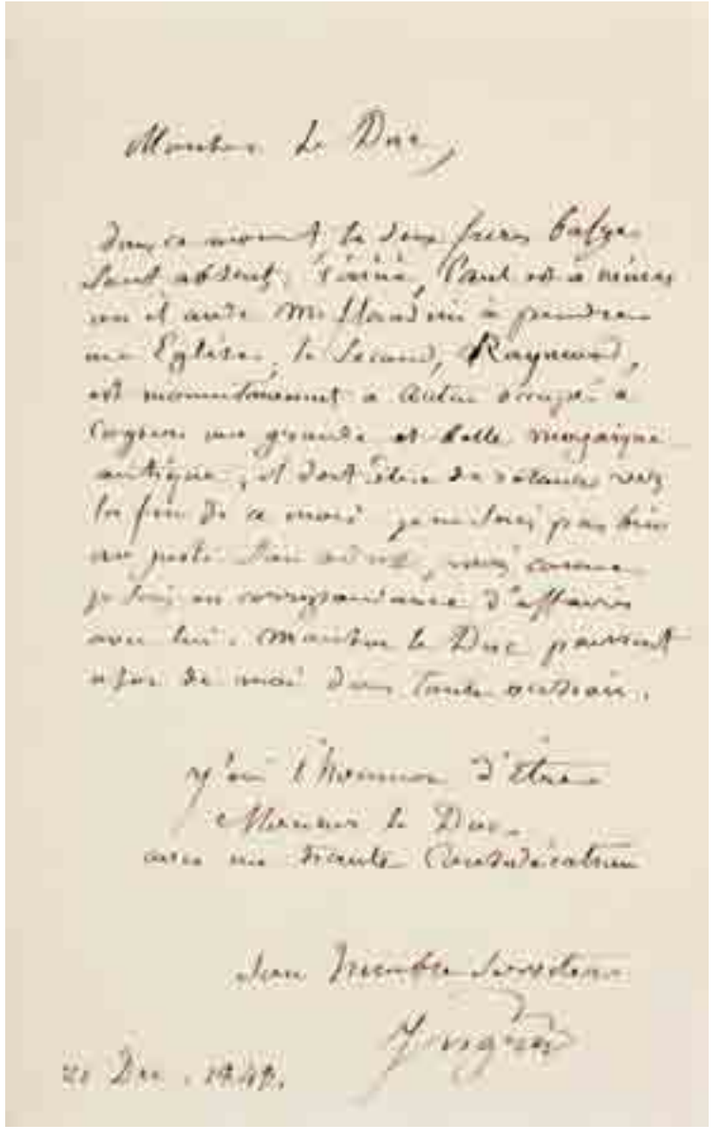


120

120
HUXLEY Aldous (1894-1963) Ecrivain anglais, auteur de *Contrepoint, Le Meilleur des mondes*, etc.
Lettre autographe signée « *Aldous Huxley* », 3½ pages in-8 ; Rhinebeck, N.Y., 17 décembre (1939). En anglais, traduction française jointe.

Intéressante missive au Docteur Wittmer à propos du problème de l'intervention des Etats-Unis dans la guerre en Europe.

Les nombreuses conférences qu'il donne l'obligeant à se déplacer à travers le pays, ce n'est qu'après le Nouvel An qu'il pourra arranger un entretien avec son correspondant. Il est d'accord avec le docteur Wittmer au sujet de l'isolationnisme et soupçonne que toute la discussion entre isolationnistes et non isolationnistes ne soit purement académique. « … *La question pratique est la suivante : même avec l'appui de la force aérienne, des mines et des sous-marins, y a-t-il une possibilité quelconque pour que les moyens de transport américains débarquent des troupes à nouveau en Europe ? Il est parfaitement clair que les flottes U.S. et britanniques ne peuvent rien faire en Extrême-Orient. De même, il est pratiquement évident que l'idée d'une intervention navale ou aérienne de la part des U.S.A. en Europe est hors de question, comme elle l'est au Japon. Ainsi, même si les Américains voulaient intervenir, il apparaît hautement improbable qu'ils aient les moyens de le faire…* ».
("*… I agree with you on the subject of isolation… The practical question is this : given the air arm as well as mines & submarines is there any prospect of U.S. Transports ever landing troops in Europe agains ? It is already perfectly clear that the U.S. & British fleets can't do anything in the Far Est and I think it's almost equally clear that Europe is as much out of the question for the purposes of naval or military intervention by the U.S. As in Japan. So that even if the Americans wanted to intervene, it seems highly improbable that they wd ever be able to…*").
300 / 400 €

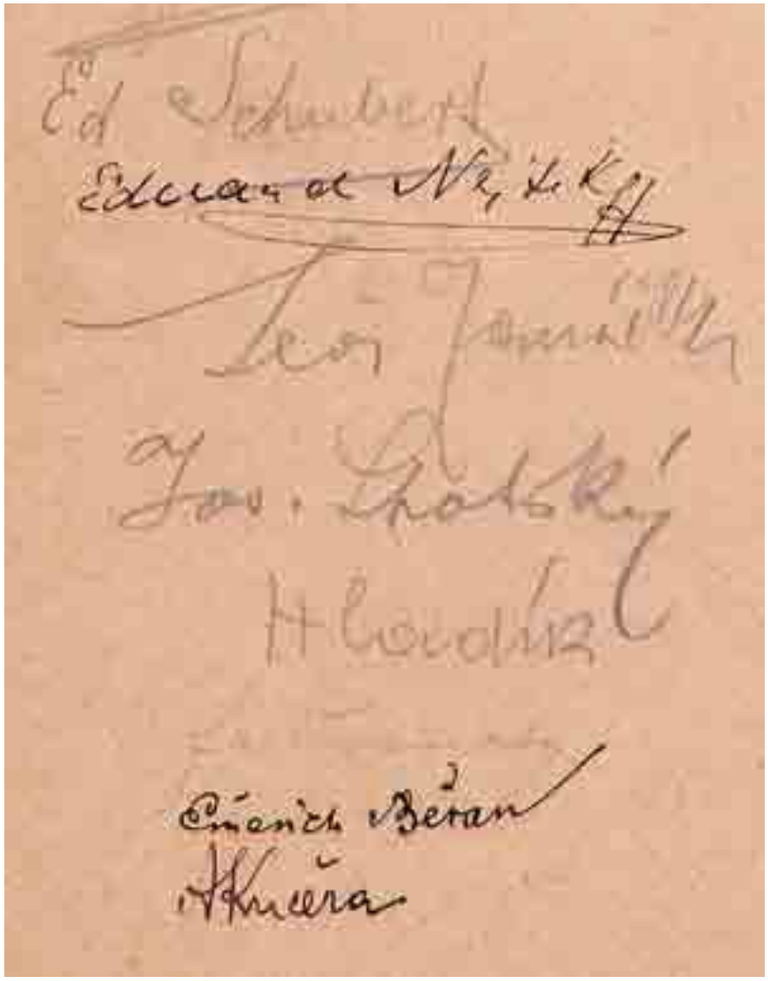


121

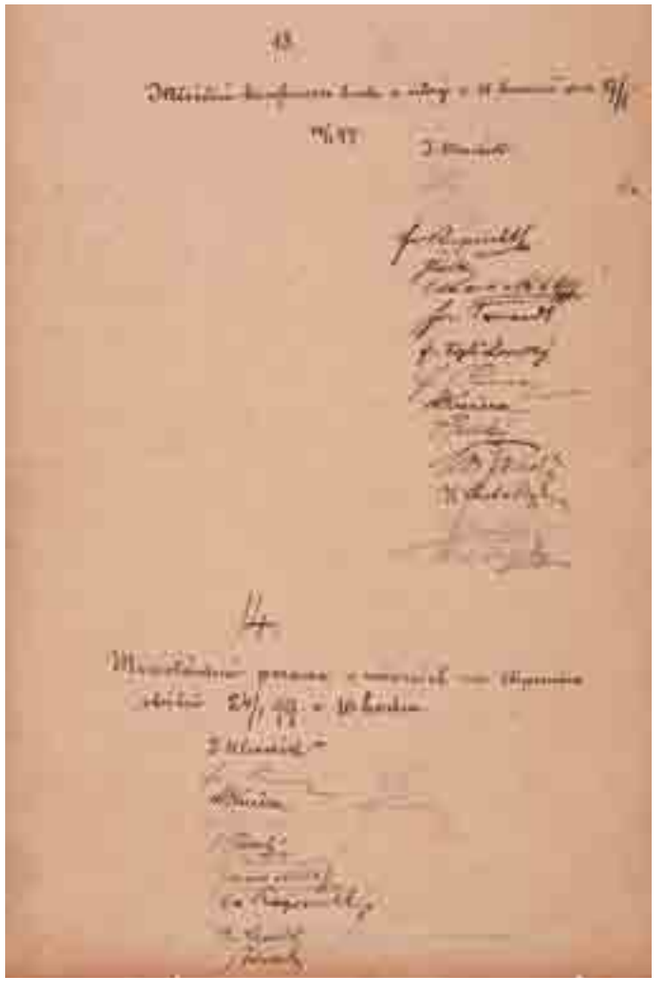
121
INGRES Jean-Dominique (1780-1867) Peintre français.
Lettre autographe signée, 1 page pleine in-8 datée « *21 Déc. 1848* ».

Jolie lettre concernant les frères Balze, tous deux peintres.

Ingres annonce à un Duc que les frères Balze sont absents : l'aîné, Paul est à Nîmes où il aide Mr Flandrin à peindre l'église ; le second, Raymond, est à Autun, occupé à une grande et belle mosaïque antique, et doit être de retour vers la fin du mois. Ne connaissant pas l'adresse de ce dernier, mais étant en affaires avec lui, Ingres se propose d'aider son correspondant.
Paul (1815-1884) et Raymond (1818-1909) étaient les fils de Joseph (1781-1847), grand chambellan du roi d'Espagne Charles IV pendant son exil à Rome de 1811 à 1819. Joseph avait rencontré Ingres pendant son séjour romain et lui avait fait plusieurs commandes après 1814. A la demande d'Ingres, les deux frères réalisèrent des copies des fresques des Loges du Vatican exécutées pas Raphaël en 1519 pour le pape Léon X. Raymond prit part à la décoration de l'Hôtel de Ville de Paris commandée à Ingres, et les deux frères feront en 1855 une copie de l'*Apothéose d'Homère* de leur maître pour un des plafonds du Louvre.
400 / 500 €



122



123

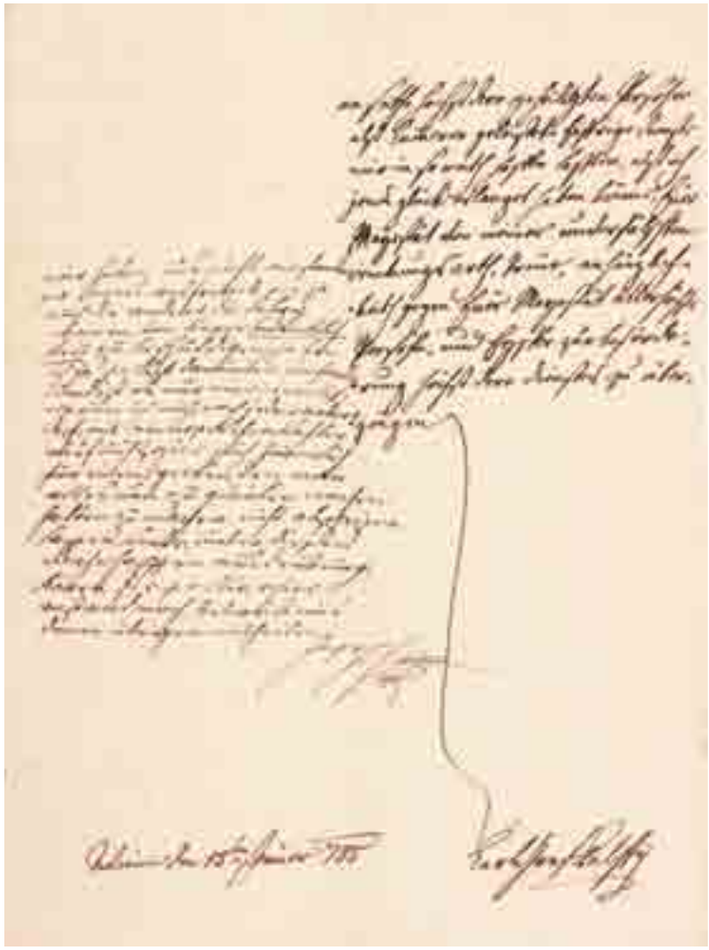
122
JANACEK Leos (1854-1928) Compositeur tchèque. Longtemps méconnu, il acquit soudain la célébrité en 1916 avec son opéra *Jenufa*. Auteur de nombreux opéras, poèmes symphoniques, musique de chambre, etc. Il fonda une école d'organiste et fut directeur du Conservatoire de Brno.
Pièce signée, 2 pages in-folio ; Brno, 25 janvier 1894. Papier bruni, pli central fendu. En tchèque.

Rare autographe de ce grand compositeur tchèque qui emprunta beaucoup au folklore morave.

Feuille d'un registre résumant les décisions prises en séances par le Conseil des professeurs de l'Ecole d'orgue (puis Conservatoire de Musique en 1919) de la ville de Brno (Brünn), important centre universitaire et culturel de Moravie.
Répondant aux souhaits de la majorité de ses confrères présents, il fut décidé de convoquer une nouvelle séance pour le samedi 3 février « *… afin d'aborder le problème du comportement moral et de diligence…* », etc. Document signé au crayon ou à la plume par Janacek lui-même ainsi que par certains de ses collègues : Kucera, Beran, Hladik, Schubert, Trpik, Burjan, Ruprecht, Kyas, Vojtechovsky, Lhotsky, Rosicky, Nejtek, Pernes, Sustal, Dlouhy, etc.
Au verso, programme des séances pour les mois de mars à juin 1894, signé par une douzaine de professeurs.
250 / 350 €

123
JANACEK Leos.
Pièce signée, 2 pages in-4 ; [Brno], 4/24 janvier 1899. Papier bruni, pli central fendu. En tchèque.

Feuille de registre semblable à la précédente, signée trois fois à la plume ou au crayon par plusieurs professeurs de l'Ecole d'orgue de Brno, et une fois par le plus célèbre d'entre eux : Leos Janacek.
Document relatif à une « *réunion extraordinaire sur les propositions de bourses d'étude de l'Etat* », une « *Conférence mensuelle* » et une « *Supervision pendant les services de Dieu* », etc. Outre Janacek, ont signé Kucera, Beran, Hladik, Schubert, Trpik, Burjan, Ruprecht, Kyas, Vojtechovsky, Lhotsky, Rosicky, Nejtek, Pernes, Sustal, Dlouhy, etc.
Les autographes de Janacek sont très peu communs.
250 / 350 €



124

125

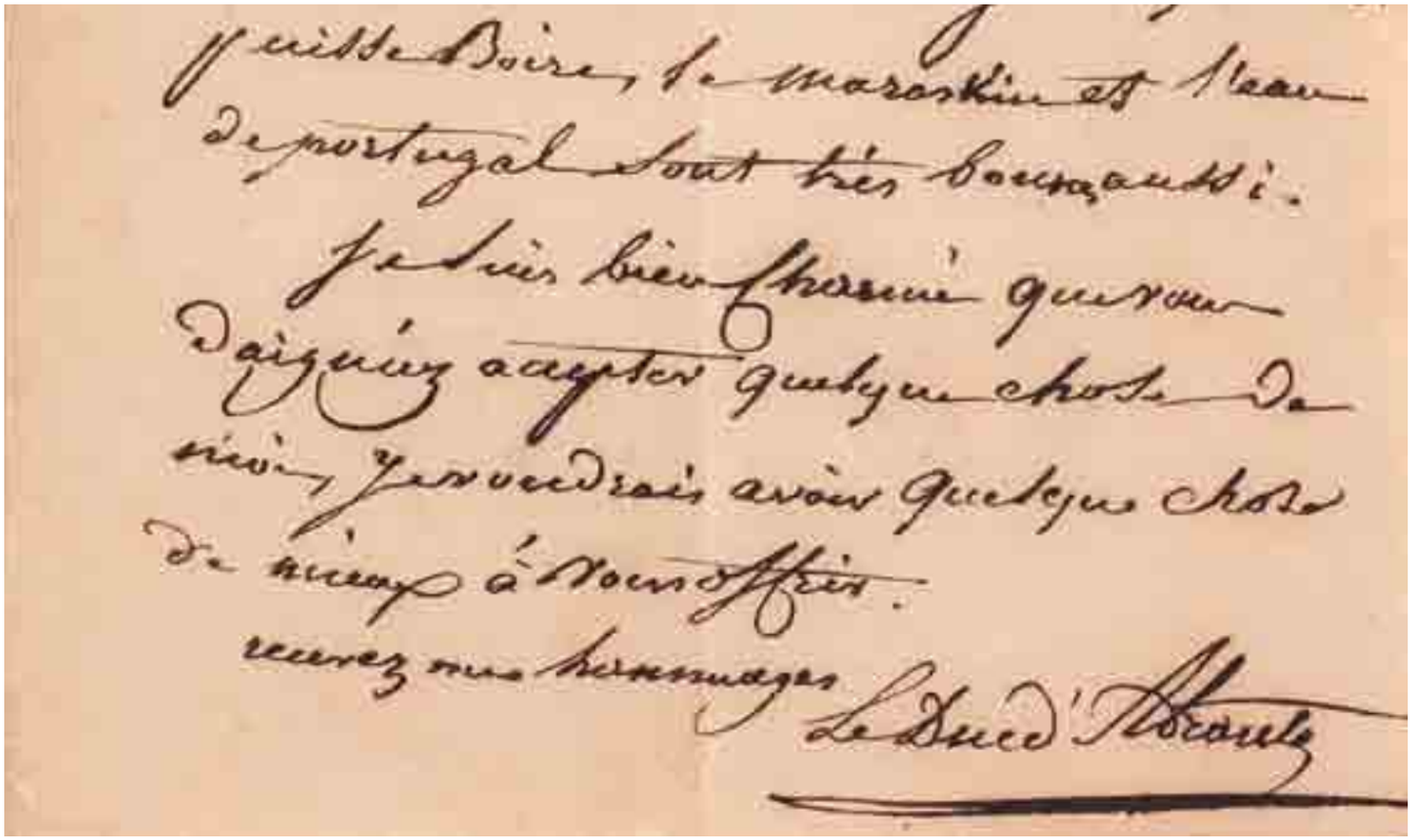
124
JOSEPH II d'Autriche (1741-1790) Empereur du Saint Empire germanique dès 1765.
Longue réponse autographe signée (18 lignes) sur une lettre à lui adressée, 2 pages in-4 ; Wien, 18 janvier 1785. En allemand, traduction jointe.

Le comte Karl Palffy (1735-1816), chambellan impérial, « *... avec la soumission la plus respectueuse et avec la plus profonde douleur d'un Serviteur zélé et fidèle...* », supplie son maître de reconsidérer la décision qu'il a prise à l'encontre du comte Palffy et des deux conseillers Némeny et Nagy qui avaient interrogé avec lui le garde Lapuvary. « *... Puissant Seigneur, je n'ai pas encore transmis votre douloureuse résolution à ces trois fidèles serviteurs, et mon coeur en porte seul tout le poids... J'ose espérer que, considérant mes 25 années de service et d'attachement à Sa personne, Votre Majesté voudra bien accueillir favorablement ma demande...* ». Joseph II répond qu'il y a eu un malentendu, qu'il est loin d'accuser ceux ayant assisté à cette grave affaire : « *... J'en étais aussi. Je ne puis pas admettre que ni moi, ni aucun chef, accepte de pareilles excuses et je suis d'avis que vous pouvez communiquer ma décision à tous ceux qu'elle concerne, sans crainte et sans douleur...* ».
300 / 400 €

125
JUÀREZ Benito (1806-1872) Président indigène du Mexique dès 1858, il dut faire face à l'intervention militaire de Napoléon III et à la création de l'éphémère empire mexicain.
Lettre signée, 1 page in-4 ; Mexico, 11 octobre 1869. En espagnol.

Rare lettre de l'illustre héros de l'indépendance mexicaine.

Le président du Mexique dit avoir personnellement pris des accords avec le ministre de l'Industrie afin que la somme de 200 pesos soit payée au plus tôt au destinataire de la missive. « … *Ho hay necesidad de que ceda U. al Gobierno la parte que indica del valor de Su bono, pues yo dispondre se le pague toda la suma en el orden que permitan las circunstancias del Erario…* ».
Soutenu par les Etats-Unis, Juàrez avait, deux ans plus tôt, vaincu l'envahisseur européen et fait exécuter l'empereur Maximilien Ier à Queretaro. En avril 1869, il avait accordé une amnistie complète à tous les hommes politiques indigènes qui avaient adhéré au gouvernement impérial. [Voir aussi Léopold II de Belgique]
500 / 600 €



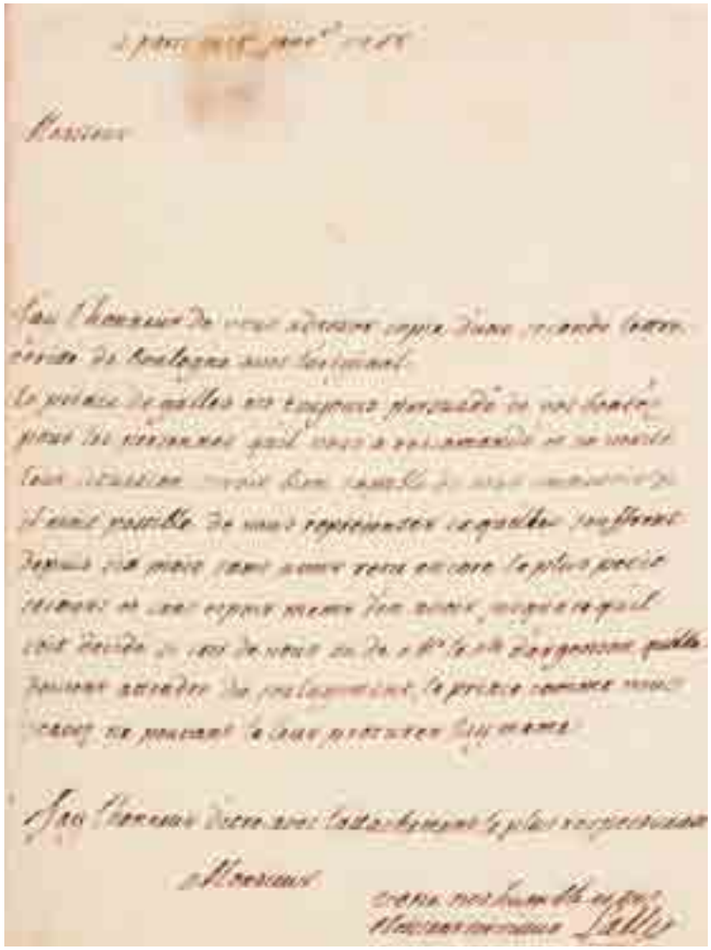
126

126
JUNOT Jean-Andoche (1771-1813) Général français, duc d'Abrantès.
Quatre pièces signées (2 lettres autographes signées, 1 lettre signée et un document signé), environ 6 pages in-8, in-4 ou in-folio ; Saragoce, Bayreuth, Paris, 1809/1813.

Avril 1809 : Préparatifs pour son voyage à Bayonne, « *... avec ordre de faire des patrouilles et de se placer dans les endroits que vous saurés être les plus dangereux de la route...* », etc. --- Novembre 1809 : Il transmet à une « *Altesse Sérénissime* » un rapport qui vient de lui parvenir sur les mouvements et préparatifs de l'ennemi en Bohême. --- Juillet 1811 : Emouvante supplique d'une mère âgée et aveugle en faveur de son fils de 31 ans, au service depuis l'âge de 17 ans et « *... couvert de blessures honorables en combattant pour son Souverain...* », détenu à Saint Lazare depuis six semaines où il est malade de chagrin, n'ayant point d'autre tort que d'avoir dépassé le temps fixé par sa permission pour rester auprès d'elle ; l'ayant aperçue en passant à Paris avec son Corps « *... entre deux militaires qui l'emmenait comme mendiante, il les supplia et les attendrit tellement qu'il la lui remirent entre ses mains...* » ; le duc d'Abrantès prie le général Hullin de faire en sorte, si cet exposé est véritable, que ce militaire soit traité avec moins de rigueur et renvoyé à son Corps. --- [Trieste] 1813 : Junot offre à Madame Fader, à Trieste, des bouteilles de liqueur, lui en recommandant certaines et se disant charmé qu'elle daigne recevoir quelque chose de lui.
200 / 300 €

127
KELLERMANN François (1835-1820) Maréchal de France, duc de Valmy.
Trois pièces signées, dont une avec quelques lignes autographes, 5 pages in-4 ; Paris, « *Château du Johannesberg près Mayence* », 1795/1811. Deux pièces jointes du maréchal Lefèvre.

1795 : En tant que « *... Général Commandant en Chef les Armées des Alpes et d'Italie...* », Kellermann signe pour approbation la liste de ses aides de camps (détails). --- 1801 : Quelques lignes autographes appuyant la demande du citoyen Munier, « *... défenseur de la patrie... ayant... obtenu son congé pour cause de mauvaise santé...* », sollicitant une place de contrôleur des contributions dans le département de la Moselle. (Ex-collection *Villenave*) --- 1811 : A la comtesse de Walsh, « *Grande Maîtresse de S. A. R. Mad^e la Grande Duchesse de Bade* », la priant d'intercéder en faveur d'un malheureux officier, l'informant qu'il ira faire sa cour à Leurs Altesses Royales et prendre leurs commissions pour Paris, et rappelant que son ami le comte Lemercier, sénateur, qui vient d'être nommé Grand Officier de la Légion d'Honneur par Napoléon, désire être maintenant décoré de la Grande Croix de l'Ordre de la Fidélité. Petit manque.
On joint deux lettres signées (dont une autographe) du maréchal François-Joseph Lefebvre (1755-1820), l'une invitant l'adjudant général Sarrazin (1770-1848) à venir le rejoindre car il a une communication à lui faire, l'autre convoquant les membres du 2^e Conseil de Guerre de la 17^e division à l'effet de juger un fusilier prévenu de désertion (en-têtes manuscrits ou imprimés, 2 pages in-4, adresse en IV^e page) ; 1795/1800.
300 / 400 €

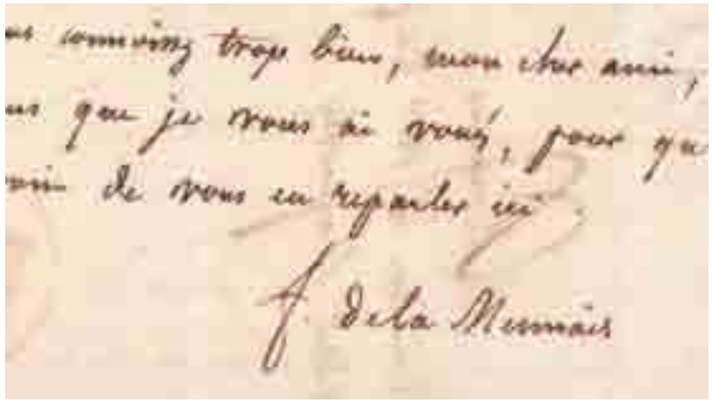


128

128
LALLY-TOLLENDAL Thomas-Arthur de (1702-1760)
Gouverneur des Indes.
Lettre autographe signée « *Lally* », 1 page in-4 ; Paris, 5 janvier 1748.
Pièce jointe.

Rare missive de ce malheureux gouverneur accusé de trahison et décapité pour avoir en janvier 1761, au terme d'un siège de huit mois, perdu Pondichéry et capitulé devant les Anglais. Son fils et Voltaire firent réhabiliter sa mémoire.

Il adresse à son correspondant « … *copie d'une seconde lettre écritte de Boulogne…* » et ajoute que le prince de Galles « … *est toujours persuadé de vos bontéz pour les personnes qu'il vous a reccomandé et en verité leur situation seroit bien capable de vous emouvoir si il etoit possible de vous representer ce quelles souffrent depuis six mois sans avoir reçu encore le plus petit secours et sans espoir meme d'en avoir jusqua ce qu'il soit decidé si cest de vous ou de M^r le c^te d'argenson* [secrétaire d'Etat de Louis XV de janvier 1743 à février 1757] *qu'elles doivent attendre du soulagement, le prince comme vous scavez ne pouvant la leur procurer luy meme…* ».
On joint l'imprimé « *Arrest de la Cour du Parlement qui prive Thomas Arthur de Lally de ses Etats, Honneurs & Dignités ; & le condamne à avoir la Tête tranchée en Place de Greve, pour avoir trahi les intérêts du Roi, de son Etat, & de la Compagnie des Indes, & pour abus d'autorité, exactions & vexations…* ». Chez P. G. Simon, Imprimeur du Parlement, Paris, 6 mai 1766. 23 pages in-4, bel en-tête gravé.
600 / 800 €

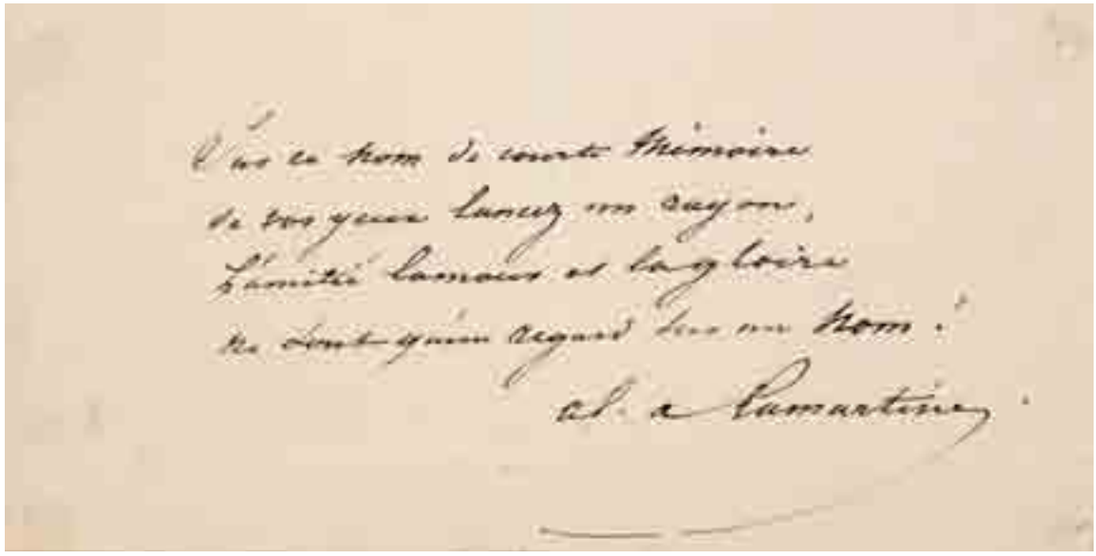


129

129
LAMENNAIS, Félicité de (1782-1854) Ecrivain et philosophe. Son ouvrage *Paroles d'un croyant*, publié en 1834, marqua sa rupture avec l'Eglise de Rome.
Deux lettres autographes dont une signée, 6 pages in-8 ; [Dinan], 26 août 1830 et Paris, 14 novembre 1830. Adresses et marques postales.

Un mois après les journées insurrectionnelles de Juillet 1830, Lammenais lance un appel en faveur de la liberté et notamment de religion.

26 août. Belle lettre au marquis Charles-Louis-Alexandre de Coriolis d'Espinouse (1770-1841), poète et littérateur. « … *mon cher ami, ceci doit tôt ou tard finir par la république, j'entends république de droit… et comme d'ici à longtemps peut-être, nul autre gouvernement ne sera possible en France, j'aimerois mieux… qu'on mît plus d'unité dans les institutions qu'on nous fabrique ; car tout ce qui s'y trouvera d'opposé à l'esprit républicain, ne pourra ni durer, ni être changé sans de nouvelles secousses…* ». L'union sera, certes, fort difficile, mais elle sera commandée par des intérêts si graves et pressants que Lamennais ne désespère pas d'un certain concours pour le maintien de l'ordre et la défense des droits communs.
Après de longues et pertinentes considérations, il poursuit : « … *je pense qu'on ne doit pas entièrement désespérer des royalistes. Mais que dis-je des royalistes ? La première chose est d'oublier ce nom. J'y substituerais celui d'égoïste… Il s'agit pour chacun de sauver sa religion, sa vie, ses propriétés. Or nulle sûreté que dans la force* [et]… *dans l'union. Si chacun rentre chez soi et ferme sa porte, il ne faudra que deux coquins et un levier pour la briser…* », etc.
14 novembre. Au même. « … *le bel article… paraîtra très prochainement dans* L'Avenir… *Il y a des royalistes, et même beaucoup, qui… entrent en fureur, lorsqu'on leur dit qu'il seroit à propos de défendre sa vie et ses biens,… de défendre sa liberté religieuse, la liberté de faire élever ses enfants à son gré, etc. etc. … et il semble qu'ils se consoleroient de la Révolution de Juillet, s'ils étoient bien sûrs qu'on les débarrassera de toutes ces odieuses libertés… Et comme au fond ce gouvernement ne demande pas mieux que de les satisfaire sur ce point, ils pourroient dormir fort tranquilles, si tous les catholiques vouloient s'accommoder… On parle beaucoup de la paix et de la guerre… Il existe toujours dans une partie de la population de Paris, un fond de fermentation… Nous avons proposé de supprimer le salaire des prêtres catholiques ; M. Merilhou répond en demandant que l'on salarie les Rabbins. Il faut en vérité que l'on se croie bien riche pour donner de l'argent aux Juifs. Il est vrai que Rothschild en a perdu beaucoup…* », etc.
600 / 800 €



130

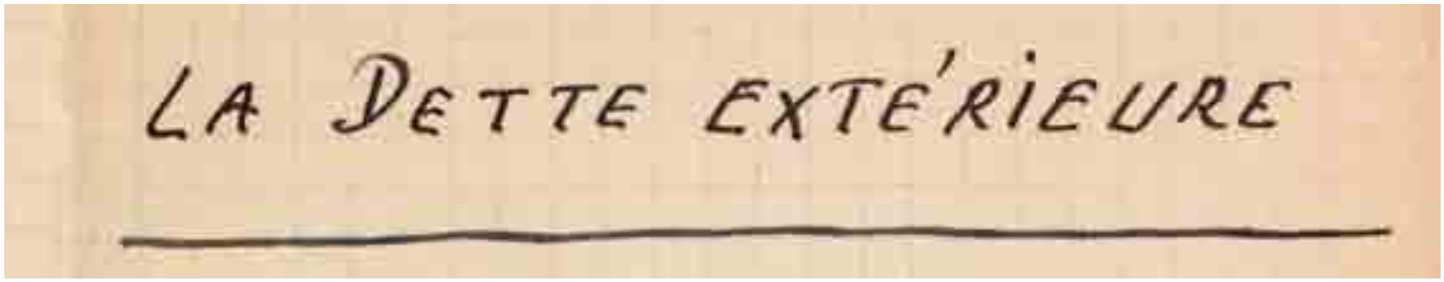
130
LAMARTINE, Alphone de (1790-1869) Poète et homme politique français.
Poème autographe signé, 1 page in-12 obl. collée sur une feuille in-8. Deux pièces jointes.

Beau quatrain : « *Sur ce nom de courte Mémoire / de vos yeux lancez un rayon, / L'amitié l'amour et la gloire / ne sont qu'un regard sur un nom ! - Al. de Lamartine* ».
On joint : 1) une lettre du romancier et dramaturge Octave Feuillet (1821-1890) à son confrère le journaliste Alphonse de Calonne (1818-1902) déclinant à regret les propositions de la *Revue Contemporaine* malgré les conditions qui l'honorent beaucoup (2 pages in-8, enveloppe) ; 2) une lettre autographe signée de l'écrivain et poète Jean-François Ducis (1733-1816) priant son correspond, un « *courageux et incorruptible représentant du Peuple* » de lui rendre le service de recommander en haut lieu son neveu dont il fait l'éloge, lequel s'est battu à Mons, Bruxelles, Namur où il a perdu tous ses effets, qui a fuit le « *traître Wimpfen à travers les coups de sabre et de pistoles* », etc., et qui mérite de l'avancement (3 pages in-4, 30 juillet 1793, brunissure).
300 / 400 €

131
LAVIGNE Ernest (1849-1880) Poète, journaliste et révolutionnaire français
Archives renfermant des textes autographes de Lavigne, parfois signés, ainsi que quelques lettres de ses confrères et amis, environ 200 pages, formats divers. Années 1865/1880.

Remarquable ensemble de manuscrits, vraisemblablement seuls témoins de l'activité littéraire d'Ernest Lavigne.

Jeune littérateur, ancien élève de l'Ecole Supérieure à Paris, Lavigne avait fait partie du monde social révolutionnaire proche de Louise Michel avant de se ranger et d'épouser Blanche Comettant, fille du compositeur et critique musical Oscar Comettant.
Ces archives nous révèlent une âme sensible à la poésie contemporaine (nombreux brouillons de ses poèmes) et ancienne (quelques traductions du grec et du latin), à l'histoire et à la philosophie. Les manuscrits ici conservés sont titrés : « *Une visite au Pachalik d'Andianople* », « *La vie pour le Tsar – Chant slave* », « *L'amour mouillé* », « *Melpomène – déesse de la tragédie* », « *La Mort* », « *Pascal, Leibnitz, Kant* », « *De la métaphysique* », « *Philosophie rationnaliste en France au XIX^e^* », « *Romances* », « *Les Harmonies Amoureuses* », « *A Sainte Hélène* », « *Sur les Flots, Sous les lieux* », etc.
Un manuscrit est rédigé sur du papier portant l'en-tête du journal *La Neva*, un autre est intitulé « *Chapitre des Nihilistes* », etc.
Ce lot comprend également 23 lettres autographes signées, fort intéressante du point de vue biographique, soit à lui adressées, soit à sa femme Blanche, ou encore à des proches, par l'écrivain Adoplphe Aderer (1855-1923), le prince Antoine de Beauveau (1816-1883), le magistrat Paul Boyer (1853-1916), Edouard Hervieux (1818-1905), Emmanuel Gonzales (1815-1887), Adolphe Racot (1841-1887), Raoul de Saint-Arroman (1849-1915), R. Schwob et Jules Soury (1842-1915), l'illustre théoricien et historien de la neuropsychologie dont nous trouvons ici une douzaine de longues et belles missives datées des années 1879 à 1880.
Ernest Lavigne débuta sa carrière de journaliste en travaillant à *La Marseillaise* de H. Rochefort avant de participer à la Commune de Paris en tant que secrétaire de Louis Rossel, délégué à la guerre ; puis il s'exila en Russie où il fonda le quotidien français *La Neva* à Saint-Pétersbourg pour ensuite revenir à Paris collaborer au journal *La Liberté*. Il publia en 1879 *Le roman d'un Nihiliste* et l'année de sa mort, survenue à l'âge de 31 ans, une *Histoire du Nihilisme* qui lui apporta une certaine notoriété dans le monde des lettres.
300 / 500 €



132

LARBAUD Valéry (1881-1957) Ecrivain, grand voyageur, il devint, à l'image de son héros *Barnabooth*, un homme « *dont l'horizon s'étend bien au-delà de sa ville* ». Atteint d'hémiplégie et d'aphasie en 1935, il passa les vingt-deux dernières années de sa vie cloué dans un fauteuil.

Manuscrit autographe, signé de ses initiales sur la couverture. [Paris], 1932/1935. 75 pages utilisées sur 174 (non numérotées). 12° (cm 11 x 17). Reliure d'origine cartonnée.

Précieux carnet personnel titré « *Dette Extérieure – V. L. – mcmxxxii* » où l'écrivain résume et parfois commente son œuvre littéraire passée avant de donner un aperçu des travaux en préparation qu'il souhaite publier entre 1932 et 1935, année où la maladie allait le frapper cruellement.

Le manuscrit débute par un chapitre déclinant les titres des « *Ouvrages originaux publiés en volume : I – Jaune, Bleu, Blanc ; II – Fermina Márquez ; III – Domaine anglais ; IV – Enfantines ; V – A. O Barnabooth…, X – Aux couleurs de Rome* ». Viennent ensuite deux pages de notes donnant l'exact « *Ordre chronologique des publications en volume* » et celles « *à tirages restreints* », suivies de commentaires relatifs à chacun des ouvrages, dont voici un extrait : « *Contient quelques unes de mes anciennes pages… L'édition NRF est bonne, sauf quelques coquilles…* », écrit Larbaud au sujet de *Jaune bleu blanc* ; l'édition NRF de *Fermina Márquez* « *… peut être regardée comme définitive…* », le volume *Enfantines* « *… contient quelques phrases et paragraphes écrits vers 1899. La plus ancienne des nouvelles est de 1907, la plus récente de 1917. J'en ai une IX^e^ en projet…* » ; il déclare que l'édition de 1913 de *A. O. Barnabooth* « *… est la seule complète, la seule qui devrait être reproduite, … considérée comme définitive. J'ai depuis longtemps l'intention d'y ajouter une IV^e^ partie dont j'ai écrit plusieurs versions…* », etc., etc. Concernant *Allen*, il a songé « *… à grossir les notes en y ajoutant la Préface que j'ai écrite pour un recueil de gravures de Paul Devaux, et une très courte conférence…* », etc.

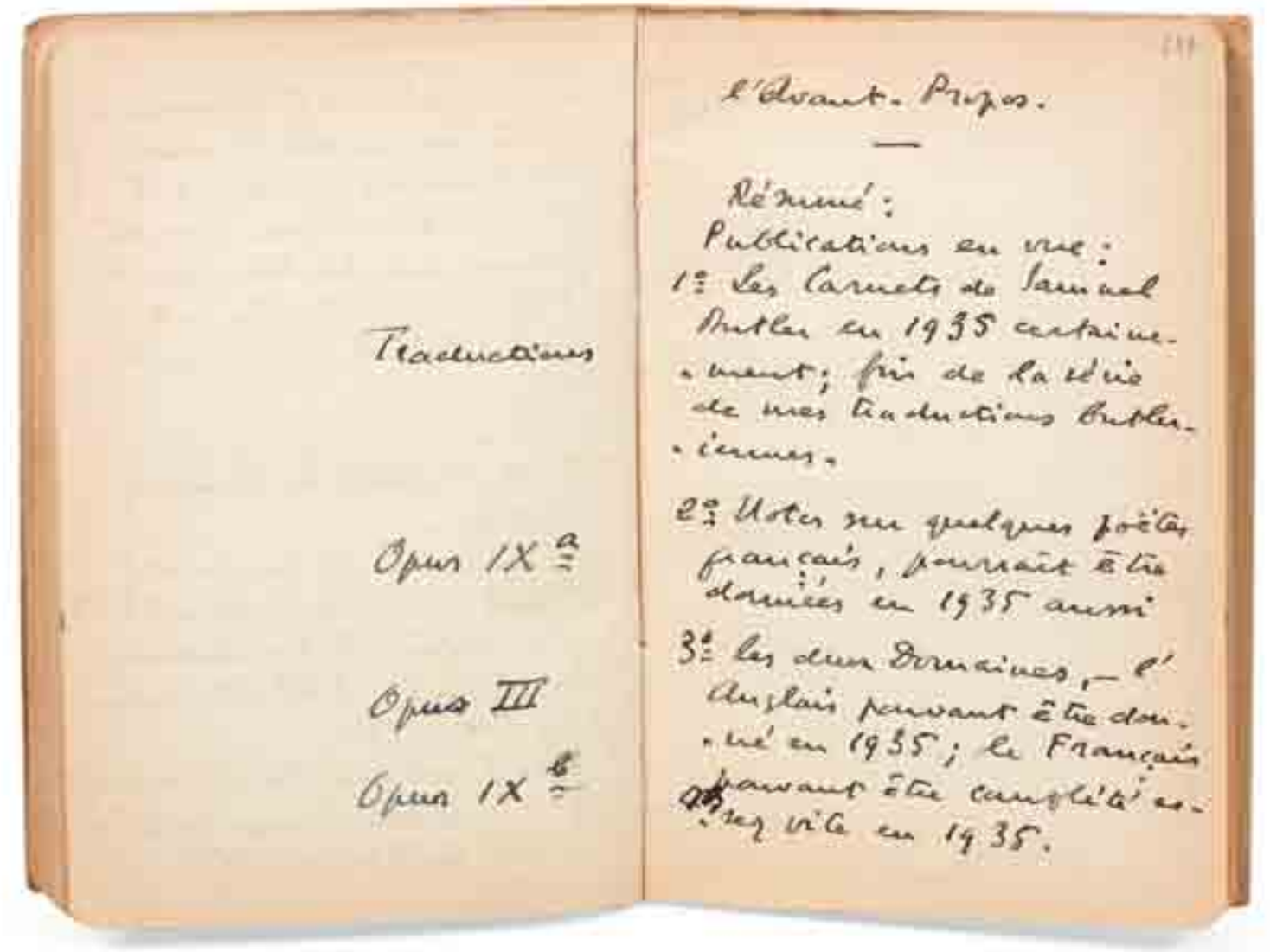
Pour ce qui est de ses traductions, Valéry Larbaud cite certaines œuvres de Coleridge, Landor, Whitman, Butler, Mirò, etc. Quant à celle d'*Ulysses*, de James Joyce, parue en tirage limité et suivie d'une édition courante, l'écrivain reconnaît l'avoir revue et corrigée « *… en collaboration avec l'auteur…* ».

Fort intéressantes sont les notes que Larbaud dédie à partir de la page 77 aux « *Ouvrages en préparation* » en 1932, et nombreuses sont celles se rapportant à des auteurs anglo-saxons (Thomas Wyatt, Shakespeare, Patmore, Samuel Butler, W. E. Henlay, James Stephen, James Joyce, Hawthorne, Walt Whitman, etc.) : « *… Pour faire ce livre, il faut que je rassemble toutes les publications où j'ai donné des Etudes, Articles et Notes sur le sujet… et que j'en fasse un choix… Il sera très nécessaire d'élaguer beaucoup… L'ensemble de l'ouvrage sera dédié à la Mémoire d'Arnold Bennett, la dédicace du livre provisoire* Le vice impuni, la lecture disparaissant… », etc.

Actualité, précise l'écrivain avant d'établir la liste les « *morceaux à rassembler* », doit être un recueil « *… de mes écrits composés entre 1925 et* … (date non complétée), *qui ont un caractère plus ou moins romanesque, mais sans exclure quelques essais… J'aimerais attendre d'avoir XII chapitres…* (mais) *les chapitres ne doivent pas être numérotés : les titres en belle page formant les seules divisions de ce livre…* », etc.

Larbaud en vient ensuite au contenu du volume (Op. IX) relatif au *Domaine français*, donnant maints détails et citations (notamment en grec, langue qu'il maîtrisait parfaitement) et citant Racine, Hésiode, Aristote, Racan, La Rochefoucault, Madame de Staël, Mérimée, Paul Valéry, Léon-Paul Fargue, Saint John Perse, Audiberti, Supervielle, etc. Les pages 111 à 121 relatives à la « *Comptabilité de l'Op. X : Sous l'invocation de Saint-Jérôme* », sont suivies de *Notes,* publiées dans différents volumes et revues.

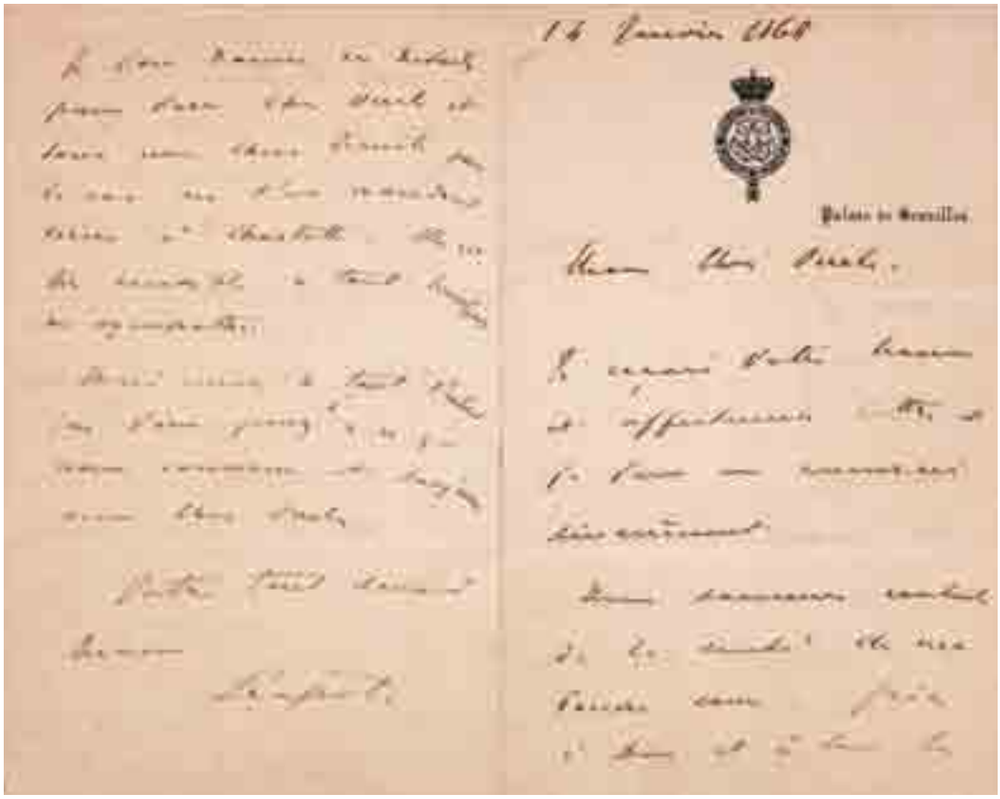
Les pages 123 à 139 du manuscrit nous révèlent les titres et contenus des ouvrages auxquels Larbaud travaillait en 1934 ; l'écrivain y ajoute ses sources et remaniements de textes plus anciens : « *… J'ai décidé d'en exclure les morceaux se rapportant aux époques antérieures au XIX^e^ siècle… Ils pourraient… former un volume à part correspondant à* Notes sur quelques Poètes français… », etc. Il songe aussi à scinder la collection « *Domaine français* » en deux publications séparées, précise le contenu de chaque chapitre (Mérimée, Octave Mirbeau, Paul Valéry, Franz Hellens, etc) ; son intention est d'y ajouter « *… Emmanuel Lochac (en train), Saint John Perse (annoncé dans la Préface à la traduction russe d'Anabase)…* », etc. Il avoue cependant que la partie essentielle de l'ouvrage est encore à l'état chaotique bien qu'il en ait déjà promis une partie sous le titre « *Batailles littéraires* » à la Revue de Paris.



132

A propos de Samuel Butler, l'un de ses auteurs préférés, et notamment de ses *Carnets*, Larbaud écrit : « … *J'ai revu d'un bout à l'autre la copie de 1922-23. J'ai refait la traduction du chapitre XXV et dernier – Les Poèmes – J'ai continué le Résumé Biographique jusqu'en 1934. Je suis en train d'écrire l'Avant-Propos…* », etc.
Les notes de ce précieux carnet s'interrompent brutalement en 1934 après deux pages dans lesquelles Valéry Larbaud résume ce qu'il envisageait d'écrire encore : « *Publications en vue : 1° Les Carnets de Samuel Butler en 1935 certainement ; fin de la série de mes traductions butleriennes. – 2° Notes sur quelques poëtes français, pourrait être données en 1934 aussi. – 3° Les deux Domaines, l'Anglais pouvant être donné en 1935 ; le Français pouvant être complété assez vite en 1935. – 4° Actualité… décider si je dois garder Muse de XII ans, Goyave, et Tom Callaudo ; et si je dois y joindre les 2 choses en élaboration… – 5° Sous l'Invocation de Saint-Jérôme, les 2/3 environ sont écrits* ». Certains de ces ouvrages paraîtront dans les années 1938 à 1948, d'autres après la mort de l'écrivain, notamment dans la bibliothèque de *La Pléiade* (1957 et 1984).
Important manuscrit bio-bibliographique resté, semble-t-il, inédit. (Voir aussi les lots 197 et 198, Saint-John Perse).
6 000 / 8 000 €

133



134

133
LEHÁR Franz (1870-1948) Compositeur autrichien, célèbre pour ses opérettes.
Photo-cabinet signée et musique autographe signée, in-8 et in-12 obl.

Très beau portrait en buste de jeunesse et jolie ligne de musique, première mesure de son opérette « *Zigeunerliebe* » (Amour Tzigane), avec paroles : « *Messze a nagy erdö* ». Cette célèbre opérette, encore très jouée de nos jours, fut donnée pour la première fois le 8 janvier 1910 au Carl-Theater de Wien.
250 / 350 €

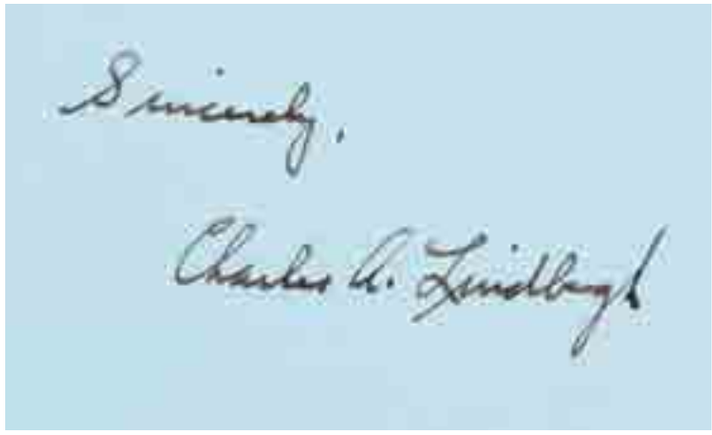
134
LÉOPOLD II de Belgique (1835-1909) Roi dès 1865.
Lettre autographe signée « *Léopold* », 4 pages in-8 ; « *Palais de Bruxelles* », 14 janvier 1868. Monogramme couronné.

« … C'est Mgr Deschamps… qui a dit à Charlotte que Max avait été fusillé sur ordre de Juáres… ».

Emouvante missive adressée à son oncle, le duc de Nemours, à propos de l'exécution du malheureux empereur Maximilien du Mexique.
« *… grâce à Dieu et à tous les soins que lui prodigue ma femme, Charlotte a accepté avec une vive douleur mais courage et résignation la fatale nouvelle. C'est Mgr Deschamps, l'archevêque qui a dit à Charlotte que Max avait été fusillé par ordre de Juáres. On lui a dit aussi combien la fin de mon pauvre beau-frère avait été belle et digne. Charlotte a beaucoup pleuré, a pris de suite le grand deuil, s'est confessée et a communié. Nous chercherons à éviter les détails, nous tâcherons de ne pas avouer quand nous avons reçu la nouvelle, nous ne parlons pas encore des funérailles qui sont si prochaines. Je vous donne ces détails pour vous… et tous mes chers Parents pour le cas où l'on voudrait écrire à Charlotte. Elle est très sensible à tout témoignage de sympathie…* », etc.

Placés sur le trône du Mexique par une délégation d'émigrés mexicains et surtout par Napoléon III qui rêvait de créer un empire latin et catholique et promettait son soutien, Charlotte et son époux l'archiduc Ferdinand-Maximilien d'Autriche s'étaient lancés avec enthousiasme dans l'aventure mexicaine. Abandonnés par la France dont les rapports avec le Mexique étaient devenus détestables, Charlotte était revenue en Europe dès 1866 pour plaider la cause de son pays. L'exécution de son mari, le 19 juin 1867 et la chute de l'empire mexicain la firent sombrer dans la folie. Elle mourra à 87 ans, après soixante anneés de « réclusion » dans le château de Bouchout que son frère le roi Léopold II avait acquit pour son infortunée sœur.
800 / 1 000 €

135



136

135
LESSEPS, Ferdinand de (1805-1894) Diplomate et entrepreneur français, il fit percer le canal de Suez en 1869 et commença celui de Panama sans réussir à mener à bien son entreprise.
Lettre autographe signée « *Ferd. de Lesseps* », 3 pages in-4 ; Panama, 11 janvier 1880.

Un an avant le début des travaux, Ferdinand de Lesseps cherche à réunir des fonds pour à la construction du canal de Panama.

Le 8 juillet 1879, Ferdinand de Lesseps avait constitué la *Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama* destinée à réunir les fonds nécessaires au percement du canal. Le 20 octobre 1880, les statuts de la *Compagnie universelle du canal interocéanique* allaient être déposés à Paris.
Si Lesseps n'a pas engagé son correspondant, Nathan Appleton Jr (1843-1906, agent américain de l'ingénieur français pour sa *Compagnie universelle*), à venir le rejoindre à Panama, c'est « *... uniquement pour laisser au voyage de la Commission son caractère technique et colombien. En ce qui concerne les Etats-Unis du Nord, lorsque je vous ai engagé à ne pas vous mettre en avant jusqu'à ce que je fusse arrivé, c'était, comme je vous l'ai écrit, parce que je considérais l'opposition américaine comme ne tenant pas sur sa jambe et comme étant destinée à tomber par elle-même. Vous n'auriez pu que lui donner un soutien en la combattant en mon nom, avant que je puisse lui apporter moi-même la preuve de son absurdité et de son impuissance...* ». Lesseps annonce qu'il se rendra à New York dès le mois de février, où il ira, « *... à notre débarquement... combiner avec vous mes mouvements...* », etc.
Les travaux allaient débuter dès l'année suivante mais le scandale de Panama allait mettre un terme à cette première tentative de percement de l'isthme. Le travail fut terminé par les États-Unis d'Amérique sous la direction de G.W. Goethals, et le canal ouvrit en 1914. En 1893, poursuivi pour trafic d'influences et détournement de fonds dans le cadre des suites judiciaires, Ferdinand de Lesseps fut condamné à cinq ans de prison qu'il n'effectuera pas.
300 / 400 €

136
LINDBERGH Charles A. (1902-1975) Célèbre aviateur américain. Il fut le premier à effectuer, seul sur son monoplan. la traversée de l'Atlantique, d'Amérique en France.
Pièce autographe signée, 2 pages in-8 ; vers 1938/39.

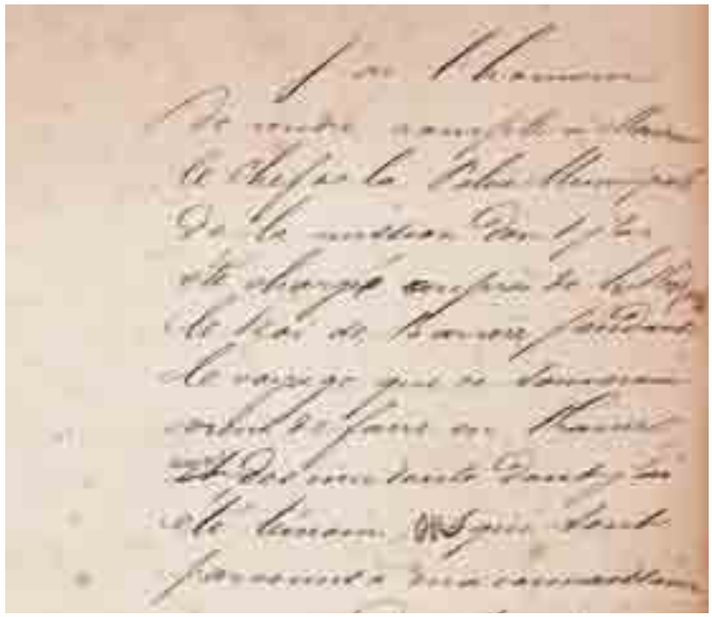
Rare message de sympathie et d'encouragement adressé à la veuve d'un vieil ami dont il trace un bref portrait moral.

« *The strength of his character and the richness of his experiences could hardly fail to impress anyone who come in contact with him. You were both so extremely considerate to us while we were at Hohen Ashow that we feel a personal loss...* », etc.
Texte entièrement autographe (rare !), écrit sur deux feuillets portant chacun en tête son adresse française : « *Illiec - Penvenan - Côtes-du-Nord* », île à Port Blanc que Lindbergh acheta en juin 1938 sur les instances d'Alexis Carrel, et qu'il quitta au moment de la guerre, en 1939, pour les U.S.A.
500 / 600 €

137
LINGUISTES, HISTORIENS, JURISTES, BIBLIOPHILES, ETC.
Trente lettres ou cartes signées, la plupart autographes, environ 60 pages in-8, in-4 ou in-folio. Années 1787/1929.

Beau lot de lettres, la plupart du XIX[e] siècle. Le romaniste Andreas Fornasari (1787-1865), l'helléniste J. B. Gail (1755-1829), l'occultiste Mieczyslaw Geniusz (1853-1920), le juriste Christoph von Gossler (1752-1817), l'historien Alex. William Kinglake (1809-1891), l'héraldiste Cl. Drigon, marquis de Magny (1797-1879), le voyageur et orientaliste William Marsden (1754-1836), le juriste Carl Jos. Anton Mittelmaier (1787-1867), l'éducateur Matthew Raine (1760-1811), le latiniste Friedrich Ritschl (1806-1876), le bibliophile et historien August von Rode (1751-1837 – belle correspondance de 5 lettres), la philologue Dorothea Schlözer (1770-1825), l'historien Heinrich von Srbik (1878-1951), le linguiste William Albert Stuart (en 1860), l'historien George M. Trevelyan (1876-1962), le juriste Léopold August Warnkoenig (1794-1866), l'enfant prodige et linguiste Karl Witte (1800-1883), etc.
250 / 350 €

139



140

138
LOTI, Julien Viaud, dit Pierre (1850-1923) Officier de marine et écrivain français, membre de l'Académie française.
Lettre autographe signée, 3 pages in-8 datée « *à bord du Magicien, 24 avril* » [1886], et une pièce autographe signée, 1 page in-8 datée « *ce 23 mars 1912* ». Un en-tête à son chiffre « *JV – PL* ». Enveloppe.

Pierre Loti répond tardivement à son ami le poète Jean-Paul Clarens, car il vit « … *toujours en coup de vent, au milieu de toutes les agitations, de toutes les incertitudes…* ». Il en résulte qu'il n'a la tête à rien. Il remercie le directeur de la *Revue Littéraire* qui a publié une étude sur ses livres, « … *la meilleure qui ait été faite…* ». Il demande que sa lettre de remerciements – à la différence de celle de Sully Prud'homme – ne soit pas publiée car cela lui « … *ferait le plus grand tort…* ».
En 1912, l'écrivain offre un « *Vieux dicton de Polynésie* » à « *mademoiselle Astruc* », fille du célèbre impresario de vedettes : « *Le palmier croîtra / Le corail s'étendra / Mais l'homme périra* ».
150 / 250 €

139
LOUIS II de Bavière (1845-1886) Roi dès 1864, célèbre protecteur de Wagner.
Lettre signée « *Ludovico* », ½ page in-4 ; Munich, 19 janvier 1867. Enveloppe.

Echange de voeux avec le cardinal Clarelli « *... per i buoni voti recatimi nella ricorrenza delle Sante Feste Natalizie...* ». Louis II lui souhaite la plus grande prospérité et le prie d'être persuadé de sa parfaite estime.
400 / 500 €

140
[LOUIS II de Bavière].
Deux pièces signées du policier Ch. Fontaine, 111 pp. in-folio (minutes paraphées avec corrections autographes) ; 31 août 1874 et 30 août 1875.

Précieux et intéressants rapports du policier chargé d'accompagner (et de surveiller) Louis II de Bavière lors de ses visites *incognito* en France.

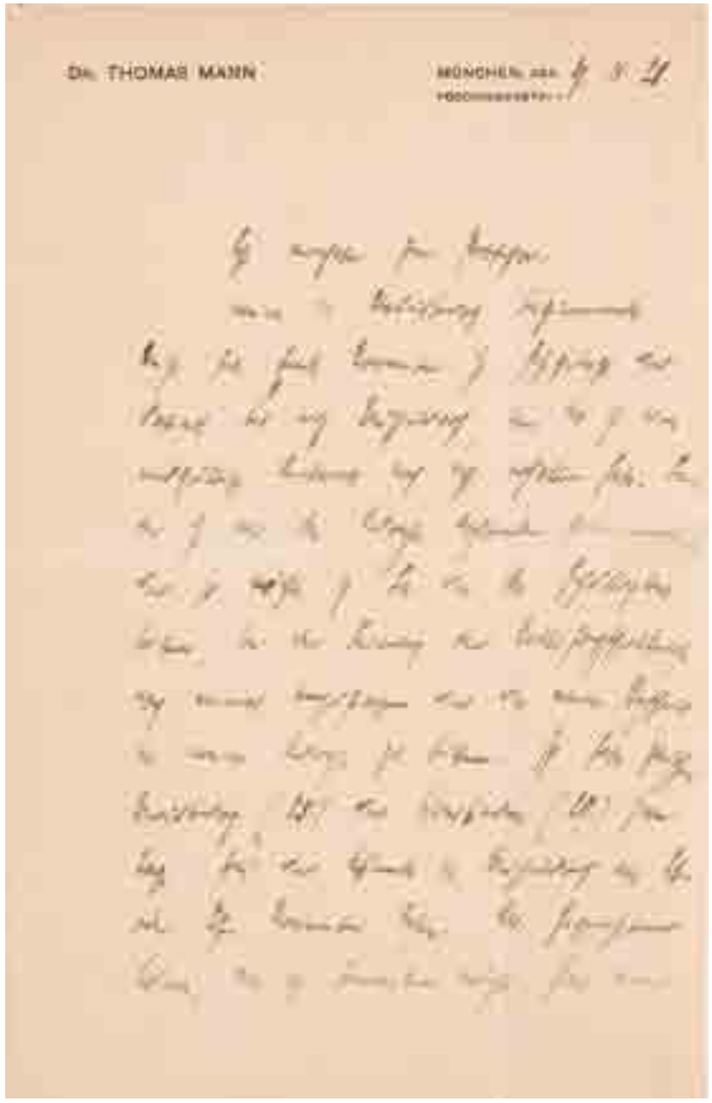
Fontaine décrit l'apparence et les manières de Louis II : « *... La démarche du roi est toute particulière. En marchant, il frappe beaucoup du pied, jette la jambe droite de côté et fait un mouvement des hanches qui semblerait indiquer que chez lui le fonctionnement du bas du corps s'opère difficilement. Pendant tout son séjour à Paris, le roi de Bavière a porté la même toilette qu'à son arrivée...* ». Vivant très retiré dans son palais, il se partage entre « *... les pratiques d'une dévotion peut être exagérée et l'étude de l'histoire... A 29 ans, grand et vigoureux, il est encore vierge... Il paraît avoir les femmes en horreur. L'histoire qu'il a le plus étudiée est celle du siècle de Louis XIV...* ».
Le roi de Bavière est venu en France pour étudier l'architecture de Versailles qu'il souhaite reproduite chez lui... L'agent raconte dans le détail la visite du château et de l'Assemblée nationale, les réactions du roi, son dîner, sa visite des grands monuments de Paris, puis, les jours suivants, ses achats d'oeuvres d'art, son retour à Versailles, sa visite de Fontainebleau, leurs efforts pour garder son incognito... Il rapporte aussi les questions inquiètes de l'entourage diplomatique du roi concernant « *... la situation des esprits à Reims, et si on n'était pas 'très-monté' contre les Allemands...* ».
En 1875, le policier cite les propos de l'attaché d'ambassade qui prépare la visite : « *... le Roi ne peut se résoudre à rendre visite au Maréchal de Mac-Mahon... uniquement parce qu'il est très timide... La misanthropie du roi Louis fait de jour en jour de nouveaux progrès. Il ne veut voir personne...* ». Il raconte longuement la visite de Reims, précise le montant de ses gratifications et dépenses, et fait part du projet de retour de Louis II à Versailles en 1876, pendant l'absence des députés et du Maréchal Président de la République, etc.
Document d'un intérêt biographique hors du commun !
600 / 800 €

141

141
MAKOWSKI Joseph Tadeusz (1882-1932) Peintre et illustrateur polonais, il s'établit à Paris en 1909 et fut surtout influencé par le fauvisme puis le cubisme.
Lettre autographe non signée, avec beau dessin, 1 page in-4 obl. (26 x 22,5 cm environ) ; Espaly (Le Puy), 24 septembre 1920. Bord supérieur fragilisé et petits manques restaurés touchant quelques mots. Sous cadre.

Belle lettre illustrée.

Aquarelle représentant quatre ouvriers agricoles (?) à leurs tâches respectives, esquisse préparatoire d'un important tableau dont parle Makowski dans sa lettre adressée à un « *Bien cher ami* » qu'il a négligé « *… à cause de mon travail qui m'absorbe du matin au soir…* ».
Après quelques mots d'excuses, il lui fait part de son intention de « *… coordonner ma grande toile* (celle esquissée dans son aquarelle ?), *mettre tout en place et peindre… mes modèles tant qu'ils sont disposés à me servir…* ».
En tant que citoyen d'un Etat ennemi (partie de la Pologne annexée par l'Autriche), Makowski avait été contraint de quitter Paris au début de la Première Guerre mondiale. Après un séjour en Bretagne chez son confrère Slewinski, il découvrit le village d'Espaly en Auvergne où il vécut un retour à la nature, peignant des paysages et des scènes d'un réalisme naïf.
Aquarelle provenant de la Galerie de Berthe Weill (1865-1951), marchande de tableaux parisienne qui eut un rôle majeur dans l'émergence de nombreux grands artistes de l'art moderne, à commencer par Picasso dont elle organisa une exposition des œuvres en 1902 et qui fit d'elle un célèbre portrait.
1 500 / 2 000 €



142

142
MANN Thomas (1875-1955) Romancier et essayiste allemand : *Les Buddenbrooks, La Montagne magique, Le Docteur Faustus*, etc. Prix Nobel en 1929.
Lettre autographe signée « *Thomas Mann* », 2 pages in-8 ; Munich, 27 septembre 1928. En-tête à ses nom et adresse. En allemand, avec traduction jointe.

Importante missive concernant une série de conférences qu'il s'apprête à donner dans plusieurs villes d'Allemagne.

Toutes les dates sont fixées, sauf celle relative à l'Université Populaire de Düsseldorf. « *… Quant au sujet, je tiens à vous proposer une conférence sur Theodor Fontane, au lieu de la lecture d'une de ses œuvres. J'ai eu l'occasion de m'occuper à nouveau de ce poète lors de la présentation… de ses œuvres narratives pour une nouvelle édition…* ».
Cette conférence aura lieu également à Berlin, à l'Institut Lessing, etc.
En terminant sa lettre, Thomas Mann demande si le « *Dr. Saladin Schmidt* [1883-1951, metteur en scène et directeur du théâtre de Bochum] *tient ferme son projet…* ».
500 / 600 €

pénible de rester si longtemps sans rien savoir, et votre dernière lettre était bien inquiétante.

Excusez notre résistance, et agréez, je vous prie, tous mes sympathiques et reconnaissants hommages,

Roger Martin du Gard

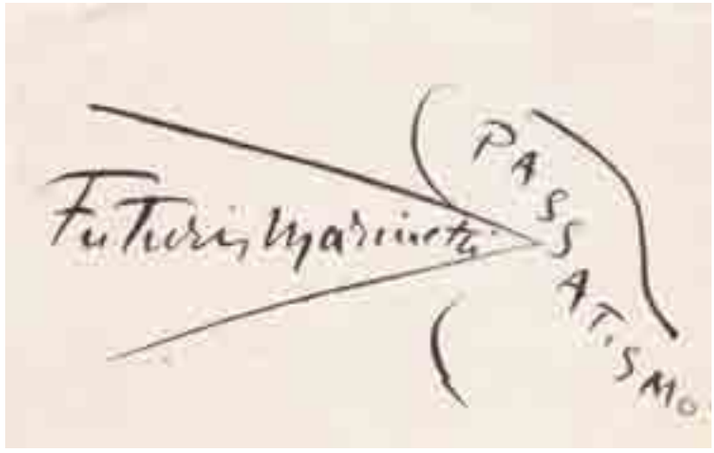
Il doit faire bien froid à Praygroc! Parvenez-vous à vous en défendre? Ici, nous sommes sans chauffage, et les jours où le soleil boude sont assez cruels!

Vous ne reconnaîtriez déjà plus notre côte. De formidables fortifications se dressent tout le long de la mer, c'est un mur continu, un travail de géants!

143
MARTIN DU GARD Roger (1881-1958) Ecrivain français, prix Nobel en 1937.
Vingt-sept lettres autographes signées « *Roger Martin du Gard* » ou « *R.M.G.* », environ 47 pages in-8 : Nice, Antibes, Figeac, Roquefort, 1er octobre 1943/14 juin 1945.

Emouvante et intéressante correspondance relative à la grave maladie mettant en péril la vie de Nadine, femme de Marc Allégret, et à « *L'UNIVERSELLE DÉTRESSE* » dans laquelle la guerre plonge la France.

Tout au long de ces missives, l'écrivain s'inquiète pour la santé de l'actrice Nadine Vogel (1917-1993), compagne du metteur en scène Marc Allégret. Le couple avait confié son enfant en bas âge à Madame Nolde, réfugiée dans le Lot pendant la guerre, et ce n'est que par elle que RGM parvient à obtenir des nouvelles de la malade dont les hauts et les bas lui inspirent les plus vives inquiétudes. « .... *Chère Madame... Vous êtes notre seule source... Marc nous a dit, à son passage, que certains cas de ce genre avaient duré 8 à 10 mois avant d'aboutir à la guérison... Je suis confus de vous relancer ainsi... Je trouve tout naturel aussi que Marc ne puisse pas nous tenir régulièrement au courant, mais c'est bien pénible de rester si longtemps sans rien savoir...* ». « ... *Marc m'écrit que le Poussin* (sa fille Danielle) *est en bonne santé et profite au maximum de sa cure paysanne. Quelle sécurité pour eux de savoir la petite avec vous... Pauvre Marc, qui assiste, lucide et impuissant, à cet interminable débat contre la mort... C'est un grand repos d'esprit pour lui, et une grande consolation pour Nadine, de savoir le Poussin en si bonnes mains ! Ils sont, l'un et l'autre, obsédés par le rêve d'aller vous rejoindre un jour...* ».
A Nice, de « ... *formidables fortifications se dressent tout le long de la mer, c'est un mur continu, un travail de géants !... Ici la vie devient plus difficile chaque jour. Ne regrettez pas la somptueuse demeure de l'*Horizon... *devenue une succursale de l'enfer... Quelle sinistre époque... De quelque côté qu'on se tourne, on ne voit que des souffrances...* ». La presse évoque les menaces d'évacuation massive : « ... *Beaucoup de gens sont pris de panique, et filent. C'est, je crois, le but réel de cette campagne énervante. J'ai peine à imaginer que l'on songe à évacuer de force des villes comme Marseille, Toulon, Cannes ou Nice... Mais on veut certainement... diminuer la densité de la population ; ce qui, au cours des événements éventuels, faciliterait le ravitaillement, le maintien de l'ordre, et les opérations militaires. Possible aussi qu'on souhaite récupérer beaucoup de locaux vides, pour y héberger les populations allemandes bombardées... Abandonner, en ce moment, tout ce qu'on possède ici, papiers, livres, provisions, stocks de pommes de terre, pour partir à l'aventure avec un sac au dos, serait une catastrophe...* ».
Pourtant, lui et son épouse se réfugieront bientôt auprès de leur fille à Figeac, avant de louer un château délabré à quatorze kilomètres de la ville, expérience éprouvante : « ... *on patauge dans le purin et les canards se soulagent dans le vestibule... nous avons du lait, et la cuisine en est transformée... Mais c'est l'isolement total... un paradis « perdu »... Quel sale climat... et je suis déjà perclus de rhumatismes...* ». Apprenant qu'on bombarde Nice, il se dit tout honteux d'être parmi les privilégiés quand tant d'amis sont exposés, et s'inquiète pour le sort de ses livres, « ... *un précieux instrument de travail qui me serait supprimé. D'autant que j'ai là-bas beaucoup de notes auxquelles je tiens...* ».
Ce n'est qu'en décembre 1944, après deux mois de démarches, que l'écrivain quitte enfin le Lot, « ... *ce pays hostile, cette population revêche, ce climat atroce, ce déluge continuel...* », pour s'en retourner à Nice où, malgré les difficultés de tous ordres et les prodigieux événements se succédant à un rythme vertigineux, il peut à nouveau travailler tranquille et s'assurer un minimum d'équilibre.
1 500 / 1 800 €



144

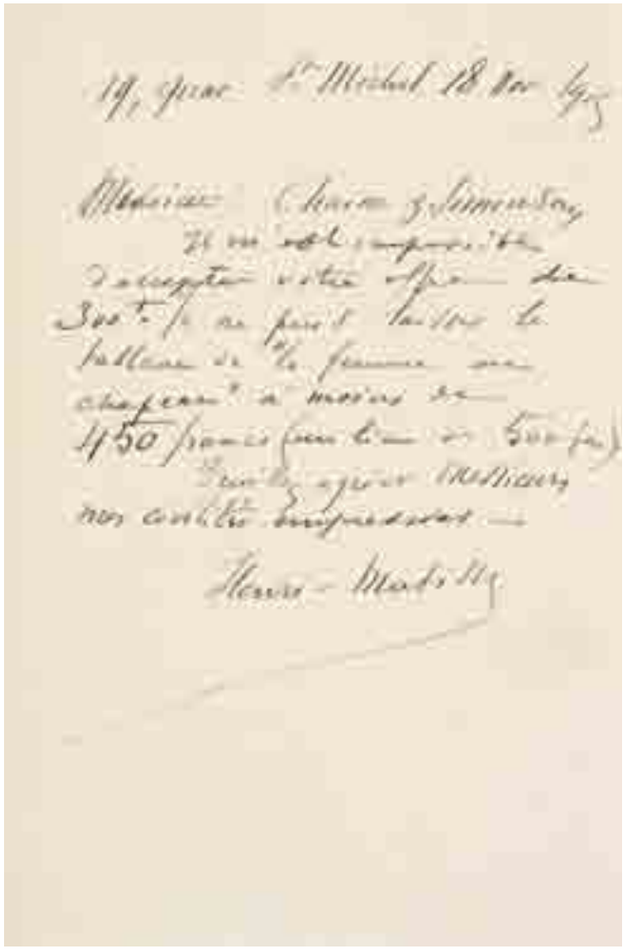
144
MARINETI Filippo Tommaso (1876-1944) Ecrivain italien, initiateur du *Futurisme*.
Carte autographe signée « *Futurismarinetti* », 12°. Deux pièces jointes.

Le « *Futurismarinetti* » chasse le « *Passatismo* ».

Jolie carte où l'écrivain a tracé sa signature, « *Futurismarinetti* », entre deux traits formant une flèche allant heurter le mot « *Passatismo* », symbole du célèbre mouvement littéraire et artistique né au début du XXe siècle autour de la personne de Marinetti et ayant pour but de rejeter la tradition esthétique et exalter le monde moderne.
On joint : 1) une carte portant une ligne de musique autographe signée de Francesco Balilla Pratella (1880-1955), compositeur et musicologue italien qui signa en 1911 le *Manifeste du Futurisme* de Marinetti. Bel extrait avec paroles du premier acte de son opéra « *L'Aviatore Dro* » composé entre 1911 et 1914. Pratella introduisit dans la musique de cette oeuvre des bruits de machines et d'avions créés par son confrère Luigi Russolo, autre signataire du *Manifeste*. Pièce in-12 obl. datée « *Lugo* [di Romagna] *4 sett. 1920* » - 2) Carte autographe signée de l'écrivain italien Mario Carli (1888-1935) sur le *Futurisme* : « *E' la vedetta appostata sul l'orlo del Presente, in ascolto delle voci che nascono dal grembo del Futuro* ».
300 / 400 €

145
MASSÉNA André (1758-1817) Maréchal d'Empire, duc de Rivoli, prince d'Essling.
Deux lettres signées, 3 ½ pages in-4 ; Paris, 21 février 1809 et Pologne, 6 mai 1807. Adresses avec marques postales.

- 21 février 1809 : A son aide de camp, le capitaine Pelé : « ... *Je désire... que vous soyez rendu à Paris dans dix jours : mettez vous donc en route aussitôt la présente reçue...* ».
- 6 mai 1807 : Il se plaint d'être oublié d'un ami qui se dorlote à Paris pendant que d'autres se battent contre « ... *les Russes afin de plaire à nos bons parisiens... La position actuelle de l'armée me tient éloigné de la personne de S. M. L'Empereur ; les circonstances de la guerre m'en rapprocheront sans doute...* », etc.
300 / 400 €



146

147

146
MATISSE Henri (1869-1954) Peintre français.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; Paris, « *19, Quai St Michel* », 18 novembre 1905.

Matisse refuse de céder à vil prix sa *Femme au chapeau*, aujourd'hui exposée à San Francisco.

Bref mais ferme message aux responsables de la galerie parisienne *Chaine & Simonson*, rue Caumartin, dont il a reçu une contre-offre pour son célèbre tableau *La Femme au chapeau*. « *… Il m'est impossible d'accepter votre offre de 300 fr. Je ne puis laisser le tableau… à moins de 450 francs (au lieu de 500 frs)…* ».
Ce portrait sera immédiatement acheté par le grand collectionneur et peintre américain Léo Stein (1872-1947), frère de l'écrivain Gertrude Stein, tous deux arrivés à Paris en 1902 où ils résideront jusqu'en 1914. Selon certains historiens d'art, Léo fut le premier critique qui sut reconnaître le talent de Matisse et Picasso. C'est effectivement en 1905 que Stein découvrit *La Famille d'acrobates avec singe* de Picasso, tableau qu'il apprécia beaucoup et acheta contre l'avis de sa sœur. Peu après cet achat, d'un commun accord, les Stein firent l'acquisition de *La Femme au chapeau*, œuvre qui avait fait scandale au Salon d'Automne où le frère et la sœur l'avaient découvert en octobre 1905.
Cette toile est aujourd'hui exposée au *San Francisco Museum of Modern Art* aux côtés d'œuvres de Cézanne, Gauguin, Renoir, Toulouse-Lautrec, Picasso, etc. *La Femme au chapeau* fut léguée audit musée par Elise Stern Haas (1893-1990) qui avait acquis le chef d'œuvre et sept autres toiles de Matisse à Sarah Stein, belle-sœur de Léo et de Gertrude.

On joint une coupure de journal et la copie d'une lettre de 1983 de la Fondation Walter A. Haas concernant ce tableau.
1 500 / 2 000 €

147
MATISSE Henri.
Pièce autographe signée « *H. Matisse* », 12°, datée [Nice], « *15/1/50* ». Enveloppe.

Message de remerciements et de vœux au dos d'une carte postale illustrée éditée par le Musée de Grenoble, représentant son tableau « *Les tapis* ». Adressée à « *Monsieur C. H. Spiers – 34, Brandesbury Road – London N W 6* » (enveloppe).
500 / 600 €

148

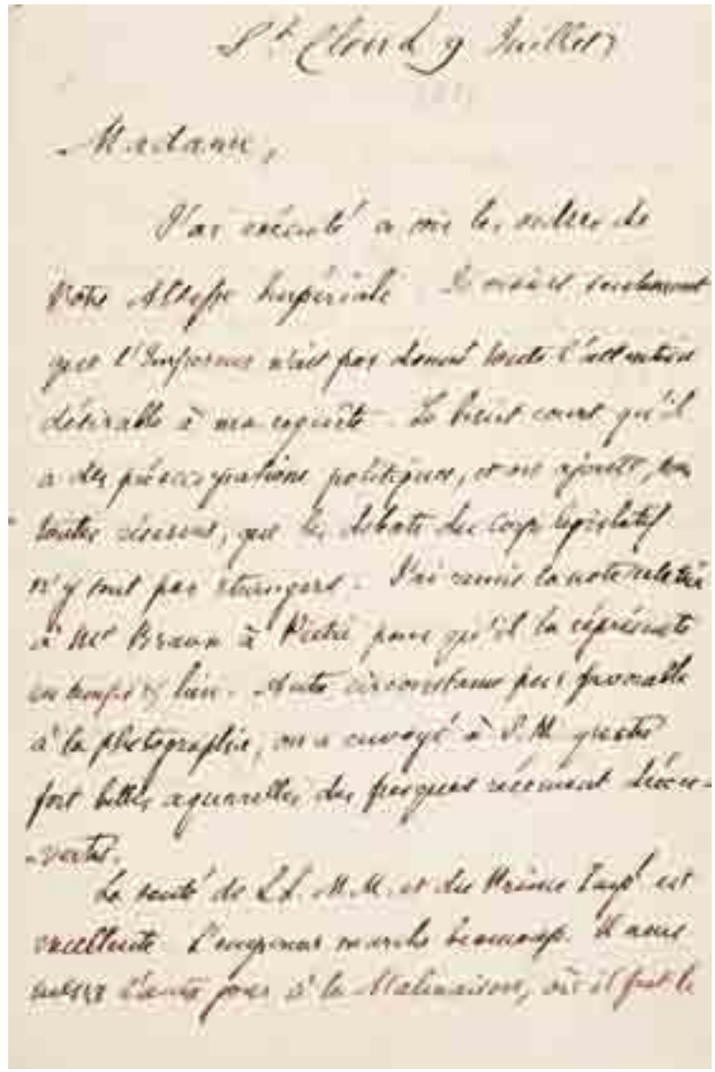
149

148
MAZARIN Jules (1602-1661) Cardinal et homme d'Etat français d'origine italienne.
Pièce signée « *Le Card. Mazarini* », 1 page pet. in-4 obl. ; Paris, 2 juillet 1646. Adresse au dos. Pièce jointe.

Reçu de 820 livres pour son « *Estat et appointement de Capp.*[itai]*ne et place de premier homme d'armes…* » de sa propre compagnie « *… de gendarmes des ordonnances du Roy…* » pour un quartier « *… non spécifié de la présente année…* », etc.
On joint une *lettre de cachet* signée « *Louis* » (secrétaire) par le roi Louis XIV (1638-1715), pièce contresignée par son secrétaire d'Etat Michel Le Tellier et adressée à Monsieur de Besmaux : « *… Ayez à recevoir et faire loger le sieur Chastenet dans mon château de la Bastille… jusqu'à nouvel ordre…* ». Comme l'indique une note de l'époque au dos, Chastenet était Conseiller au Parlement de Toulouse.
½ page gr. in-4 datée de Paris le 18 octobre 1665.
400 / 600 €

149
MEDICIS, Marie de (1573-1642) Reine de France par son mariage avec Henri IV en 1600, puis Régente à la mort de son époux en 1610.
Lettre signée avec souscription autographe « *Vostre bien bone cousine Marie* », 1 page in-4 ; Angoulême, 13 mai 1619. Adresse au dos. Sceaux plaqués de cire rouge sur lacs de soie.

La Régente de France répond à la lettre que vient de lui écrire Elisabeth de Nassau (1577-1642), duchesse de Bouillon et fille de Guillaume le Taciturne, et au message fait de vive voix par l'envoyé Le Comte. Elle a répondu au duc de Bouillon, chef du parti des *Grands*, souvent en opposition avec la Cour, et par le même courrier adresse à la duchesse une lettre à la fois amicale et politique : « *… Vous scaurez par ce que je luy mande la paix que le Roy monsieur mon fils donne a ses peuples et le contentement que je doibs espérer de la promesse de ses bonnes graces…* »
500 / 800 €



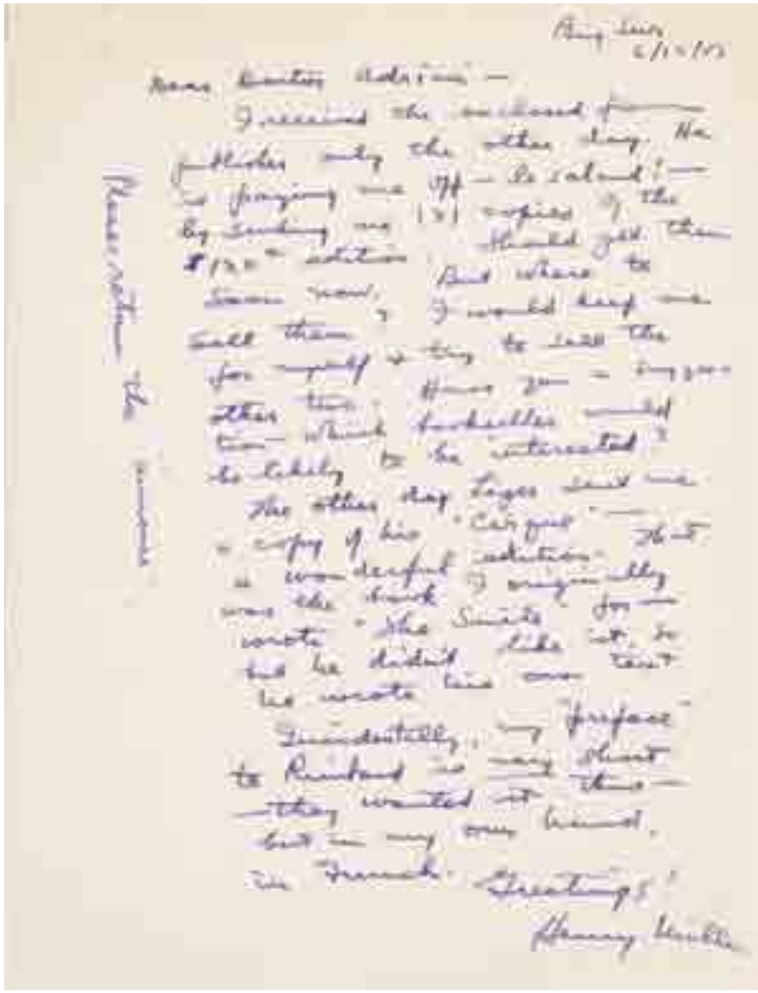
150

150
MÉRIMÉE Prosper (1803-1870) Ecrivain français.
Lettre autographe signée, 2 pages ; Saint-Cloud, 9 juillet (1869).

Intéressante missive à la Princesse Mathilde.

Il a exécuté ses ordres et craint que l'Empereur n'ait pas donné toute l'attention désirable à sa requête : « *… Le bruit court qu'il a des préoccupations politiques, et… que les débats du corps législatif n'y sont pas étrangers… La santé de L.L. M.M. et du Prince Imp.*[éria]*l est excellente. L'empereur marche beaucoup. Il nous reçut l'autre jour à la Malmaison, où il fut le plus intéressant et le plus complaisant des Ciceroni. Nous fûmes aimables hier pour les Egyptiens. Le prince Hussein lorgna beaucoup nos demoiselles…* », etc.
Mérimée était un ami du couple impérial, et notamment d'Eugénie de Montijo qu'il avait connue en 1830. Aux élections législatives de mai, les Bonapartistes avaient accusé un fort recul et Napoléon III vivait alors ses derniers mois en tant qu'Empereur. Quant au prince Hussein, il avait accompagné à Paris son père, le vice-roi d'Egypte Ismaïl-Pacha, venu inviter les souverains français à l'inauguration du canal de Suez.
250 / 350 €

151



152

151
METTERNICH, Klemens, prince de (1773-1859) Homme d'Etat autrichien. Fin diplomate au Congrès de Vienne en 1815, il fut Chancelier de 1821 à 1848.
Lettre autographe signée « *Metternich* », 2 pages in-8 ; (Vienne, début 1846).

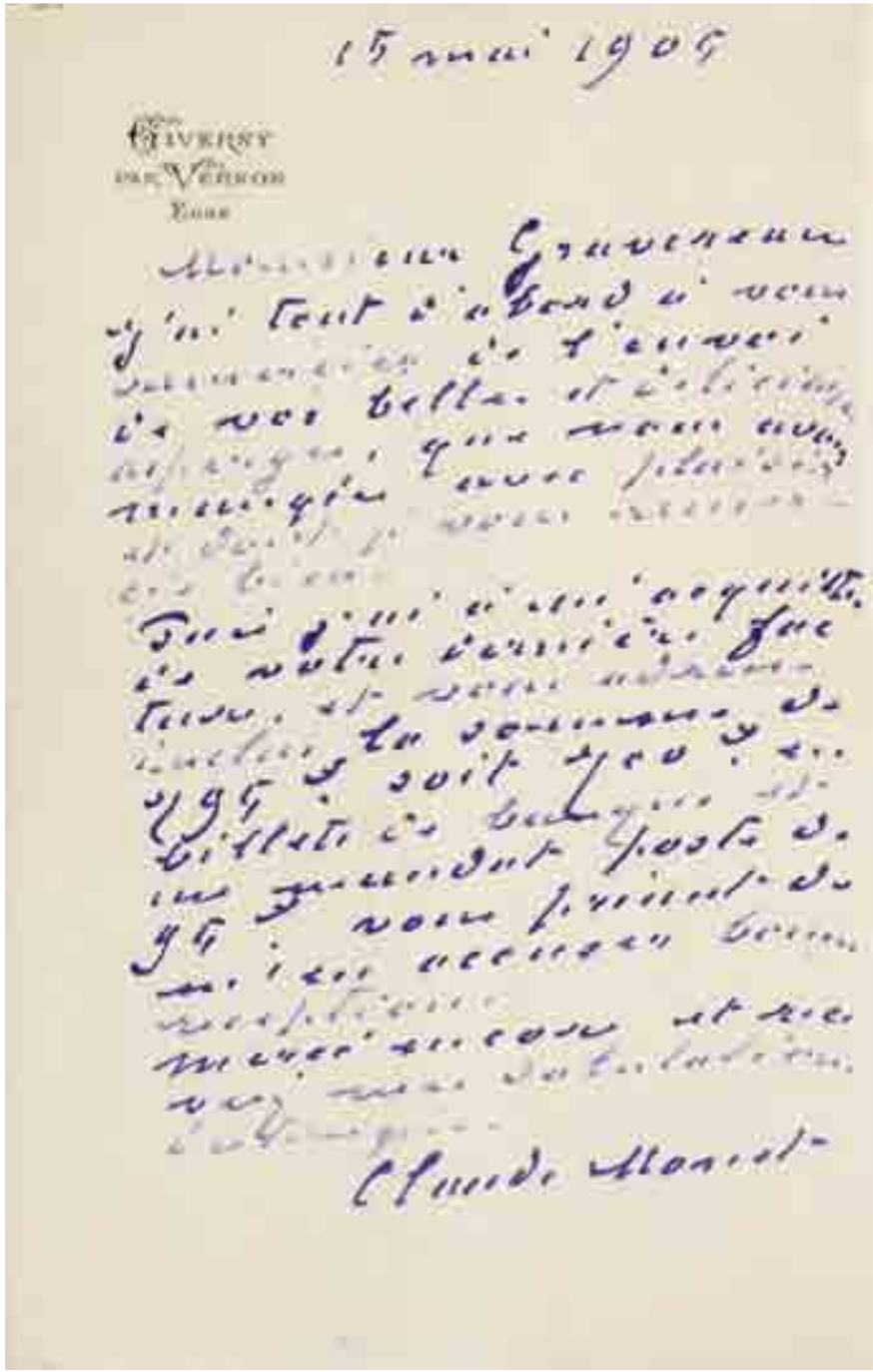
Fort belle lettre à un « *Marquis* » se rendant en Turquie (vraisemblablement le marquis de Lansdowne).

« … *mon existence ressemble à celle des coraux fixés sur un roc et qui ne se déplacent qu'avec la base sur laquelle ils sont fixés… Notre connoissance date d'une époque qui aujourd'hui a la valeur de ces tems, que l'histoire ancienne qualifie d'héroïques. Tous les souvenirs qui s'attachent à des temps pareils ont un charme égal pour l'esprit et pour le cœur !...* », etc.
Henry Petty-Fitzmaurice (1780-1863), troisième marquis de Lansdowne, était depuis 1806 l'un des plus importants hommes d'Etat britanniques. En juillet 1846, lorsque Lord Russell reçut la difficile mission de continuer la réforme économique commencée par Sir R. Peel, le Cabinet fut placé sous la présidence du marquis de Lansdowne qui revenait d'un voyage en Orient.
400 / 600 €

152
MILLER Henry (1891-1980) Romancier américain.
Lettre autographe signée, 1 page pleine in-4 ; Big Sur, 12 juin 1951.
En anglais.

Jolie lettre relative à l'envoi du *Cirque* de Fernand Léger, à sa préface pour une réédition de Rimbaud et se plaignant de la nature du paiement de son éditeur.

« … *He is paying me – le salaud ! – by sending me 3 copies of the 120ème édition. Should get them soon now. But where to sell them ? I yould keep one for myself & try to sell the other two. Have you a suggestion – Which booksellers would be likely to be interested. The other day Léger sent me a copy of his* 'Cirque' *– a wonderful edition. That was the book I originally wrote* 'She *Smile' for – but he didn't like it... my 'préface' to Rimbaud is very short...* », etc.
250 / 300 €

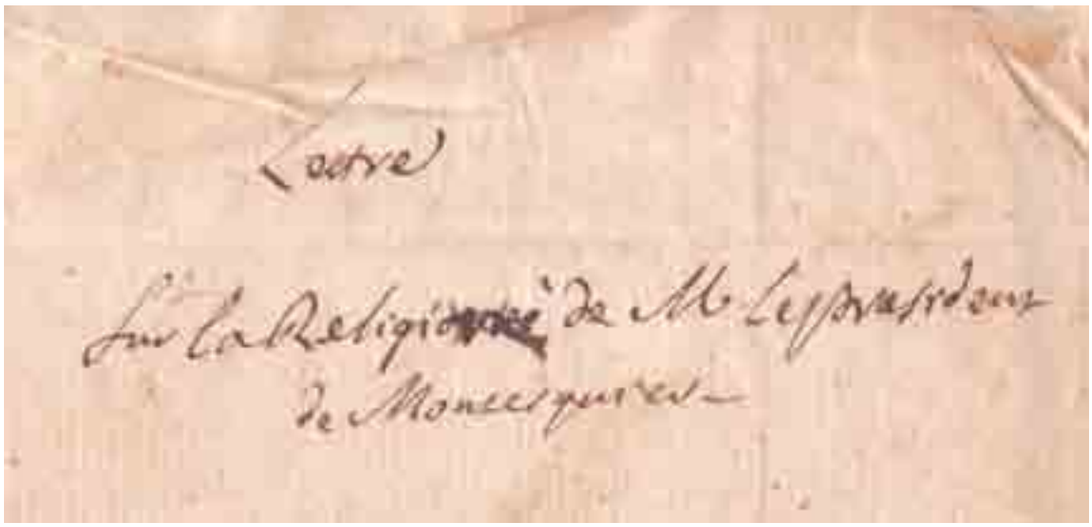


153

153
MONET Claude (1840-1926) Peintre impressionniste français.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; Giverny, 15 mai 1905. Papier à son adresse.

« … *vos belles et délicieuses asperges que nous avons mangées avec plaisir…* »

Jolie lettre à l'encre bleue, signée « *Claude Monet* » et adressée à Monsieur Gravereau, horticulteur grainier à Neauphle-le-château, son fournisseur, pour le remercier de l'envoi de ses belles et délicieuses asperges et s'acquitter de sa « *dernière facture* » d'un montant de 795 francs, « … *soit 700 fr. en billets de banque et un mandat poste de 95 fr.* … », dont il le prie de lui accuser réception.
Le montant de la facture, plutôt élevé pour l'époque, témoigne des sommes que Monet consacrait à son célèbre jardin, dont il nous a laissé de nombreux tableaux, et notamment les célèbres *Nymphéas*. Cette missive nous apprend aussi que Monsieur Gravereau était un fournisseur habituel du peintre, qui précise ici : « … *j'ai à m'acquitter de votre* dernière *facture…* ».
1 500 / 1 800 €



154
MONTESQUIEU, Charles Secondat de (Au sujet de).
« *Lettre sur la Religion de M. le président de Montesquieu* », manuscrit anonyme de 11 pages in-4. Petits défauts au coin inférieur droit et traces de mouillure dans la marge inférieure.

Précieux texte anonyme rédigé au lendemain de la mort en 1755 du célèbre penseur français, attestant que celui-ci était resté attaché à la religion catholique jusqu'à son dernier jour.

Sous forme de lettre adressée à « *Monseigneur* », l'auteur de ces pages, qui déclare avoir été très souffrant « … *depuis le jour de la mort du Président de Montesquieu jusque à ce moment…* » atteste que l'illustre penseur « … *n'a pas attendu les derniers jours de sa vie pour donner de sa Religion les preuves les moins équivoques. Ceux qui l'ont vu de près dans ses terres en Quienne… y ont été édifiéz de sa bonté, de sa charité compatissante pour ses vassaux, de son zèle pour que le culte public y fut exercé… En mettant, il y a plus de 30 ans, son fils unique au Collège des Jésuites de Paris, il dit au Père Castel… qu'il le plaçoit dans cette Maison, affin qu'il y eut une éducation bien Chrétienne, ayant eu le malheur luy même d'avoir été élevé bien differemment…* », etc.
Le rédacteur de ce manuscrit justifie « … *les traits scabreux répandus dans son livre de L'Esprit des Loix…* » par des exemples de piété religieuse, de « … *soumission et de docilité chrétienne…* », notamment lorsqu'on fit examiner les ouvrages de Montesquieu par la faculté de Théologie de Paris, etc.
L'auteur de notre texte ayant posé différentes questions au vu des « … *soupçons que ses ouvrages avoient fait naître sur sa Religion…* », s'entendit répondre par l'écrivain « … *que c'étoit le goût du neuf, et du singulier, le désir de passer pour un génie supérieur aux préjugez, et aux maximes communes, l'envie de plaire…* », etc. Tout cela se passait « … *au 8e jour d'une fièvre maligne, dont le danger… avoit échappé les premiers jours à la vigilance… Elle avoit abouti à une fluxion de poitrine, et à une inflammation d'entrailles, qui pouvoient l'emporter d'un moment à l'autre…* ».
Suivent encore cinq pages où le témoin anonyme des derniers jours de vie de Montesquieu nous livre encore de nombreuses informations de première main jusqu'au moment où, malgré la « … *multitude des Gens dont il* [le mourant] *fut continuellement obsédé…* », il put « … *tant qu'il luy restât quelque connoissance… profiter de quelques courts intervalles, pour lui suggérer les actes de vertu, dont l'exercice devient si nécessaire quand on est au moment de paroître devant Dieu…* ». Cela prouvera au monde que « … *Monsr le Président De Montesquieu* [s'est assuré] *les Miséricordes du Seigneur et édifier l'Eglise..* ».

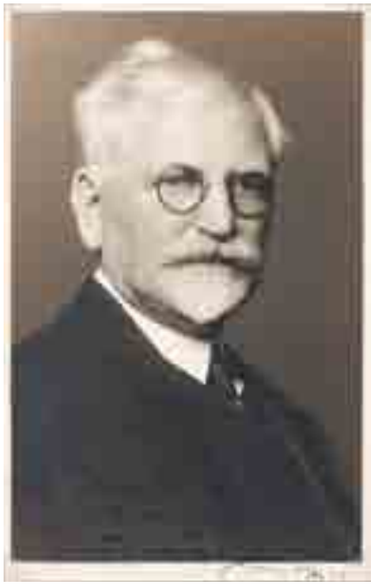
Magnifique texte rédigé par une même personne sur un papier « *Montgolfier – Annonay* » (filigrane) portant au verso du dernier feuillet une note d'une autre main contemporaine : « *Lettre sur la Religion de M. le président de Montesquieu* ».
2 500 / 3 000 €

Comte de Montesquieu

Monseigneur.

J'ai l'ose le dire, autant souffert du regret de ne pouvoir executer plutôt vos ordres, que du derangement continuel ou Votre Excellence sçait qui a été ma santé depuis le jour de la mort du President de Montesquieu jusqu'à ce moment, et je profite avec empressement des premiers instans de ma convalescence pour reparer le malheur de ce delai involontaire.

Le President de Montesquieu n'a pas attendu les derniers jours de sa vie, pour donner de sa Religion les preuves les moins equivoques. Ceux, qui l'ont vû de pres dans ses Terres en Guienne, ou il a passé une grande partie de ses dernieres Années y ont été edifiez de sa bonté, de sa charité compatissante pour ses Vassaux, de son zele pour que le culte public y fut exercé avec la plus grande decence de ses egards distinguez pour les Ecclesiastiques,



158

157

155
MONTHERLANT, Henry Million de (1896-1972) Ecrivain français, élu à l'Académie française en 1960.
Lettre autographe signée « *Montherlant* », 2 pages in-8 ; (Paris), 11 mai 1963. Enveloppe.

« … *Je renie… la mauvaise tauromachie. Mais ce qui est très important… c'est qu'elle est une façon d'être, une façon de se tenir devant la vie…* ».
Belle missive à Robert de Saint-Jean (1901-1987) qui fut l'ami intime de Julien Green durant soixante ans. « … *Je connaissais par cœur, quasiment, cette phrase de Green, tant j'y avais été sensible…* » écrit Montherlant, encore plus touché maintenant qu'il en a appris le rapport avec « *R.* » (Robert de St-Jean). Il voudrait bien lui envoyer le volume *d'España sagrada* (publié en 1951) et en demandera un exemplaire à son éditeur Wapler.
En post-scriptum, l'écrivain se déclare « … *un peu agacé qu'on écrive souvent que dans* Le Chaos (*Le Chaos et la Nuit*, publié cette année-là) *je renie la Tauromachie… Je renie, comme tous les aficionados, la mauvaise tauromachie. Mais ce qui est très important dans la tauromachie, c'est qu'elle est une façon d'être, une façon de se tenir devant la vie et par là, dépasse bien le jeu de l'arène, et pourrait presque l'ignorer. C'est une des choses que je voudrais dire, si votre projet se réalise…* », conclut-il.
250 / 350 €

156
MORAVIA Alberto (1907-1990) Ecrivain italien : *L'Ennui, Le Mépris, La Ciociara.*
Lettre autographe signée, 1 ½ pages in-4 ; (Rome, 1946). En français.

A l'écrivain catholique anglais Bernard Wall (1908-1974) dont l'article dans la revue *Horizon* lui a paru très juste : « … *des articles comme le vôtre sont très utiles pour aider le rapprochement de la culture anglaise à la culture italienne… A Rome rien de neuf… je travaille beaucoup…* » (à son roman *La Romana*, qu'il publiera l'année suivante).
150 / 200 €

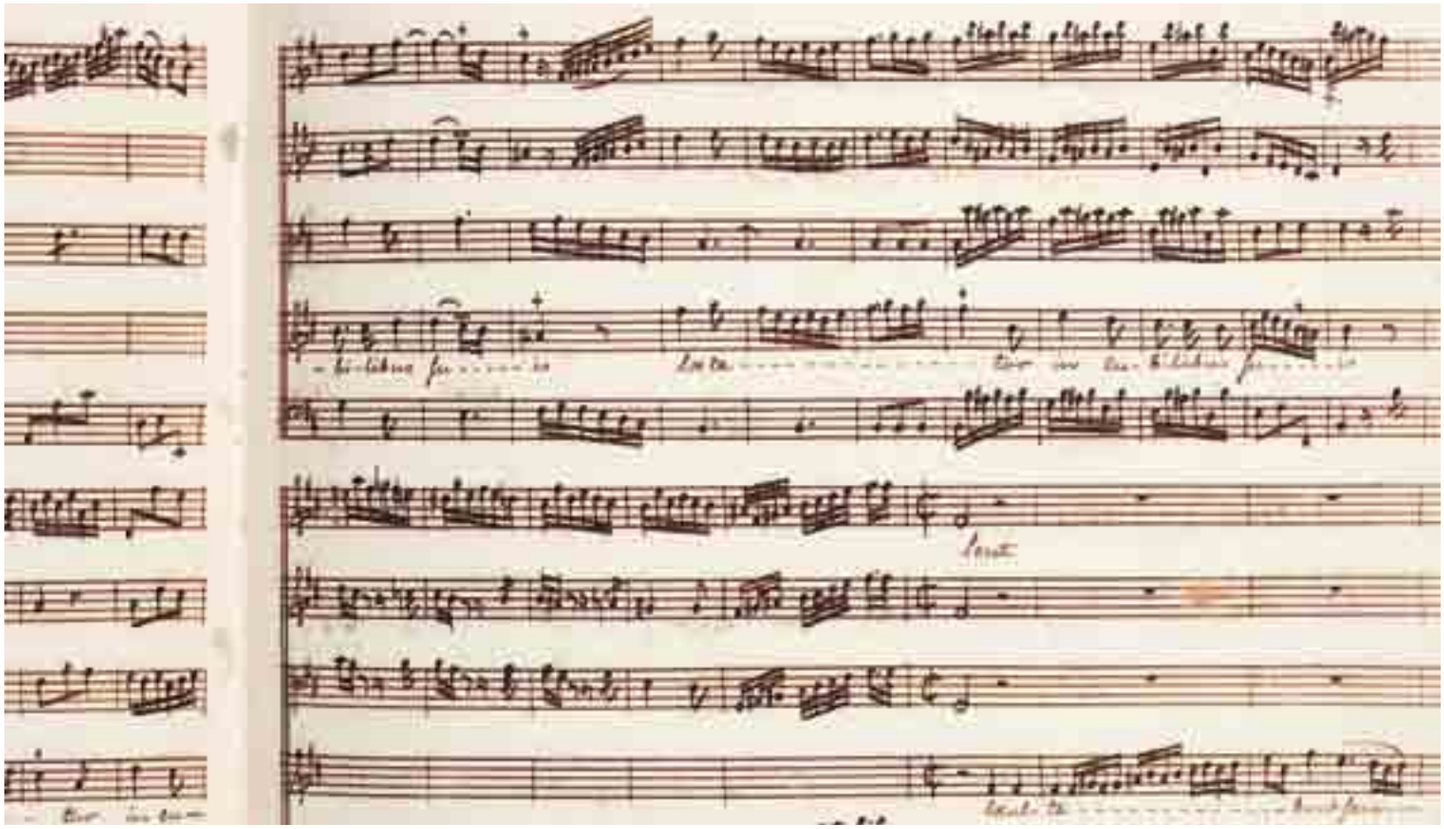
157
MUCHA Alfons (1860-1939) Peintre tchèque, fer-de-lance du style *Art nouveau.*
Lettre autographe signée « *Mucha* », 1 page in-4 obl. ; Prague, 12 juin 1929. Montée sur feuille d'album. Défraîchie, plis fendus. En tchèque.

Mucha demande qu'on veuille bien lui envoyer quelqu'un pour déplacer une toile d'un mètre vingt par un mètre d'un châssis à un autre. Etant très pressé, il attendra la personne dans la matinée, au plus tard dans l'après-midi. En cas de doute, cette personne pourra demander aux agents de police, patrouillant dans sa rue autour de la résidence d'Edouard Benes, de lui indiquer la « *Villa Mucha* ».
250 / 350 €

158
MUCHA Alfons
Belle photo in-12 avec dédicace autographe signée et datée « *A Monsieur Jan Klicnar – à la douce mémoire – Mucha – A Prague, 24/XI/30* » (traduction du tchèque). Portrait mi-buste de trois-quarts.

200 / 300 €

159
MUCHA Alfons
Message de six lignes autographes signées « *Mucha* » au dos de son portrait, 12 obl. Adresse. En tchèque.

Mucha adresse son bon souvenir à une étudiante du Lycée National Tchèque de Rokycany, la prie d'accepter ses sincères remerciements et ajoute ses cordiales salutations à partager avec tous ses camarades.
150 / 200 €

161

160
MUSICIENS DU XXE SIÈCLE.
Quatre photos signées dont une avec musique, et une feuille d'album avec dédicace autographe signée. In-12. Deux pièces jointes.

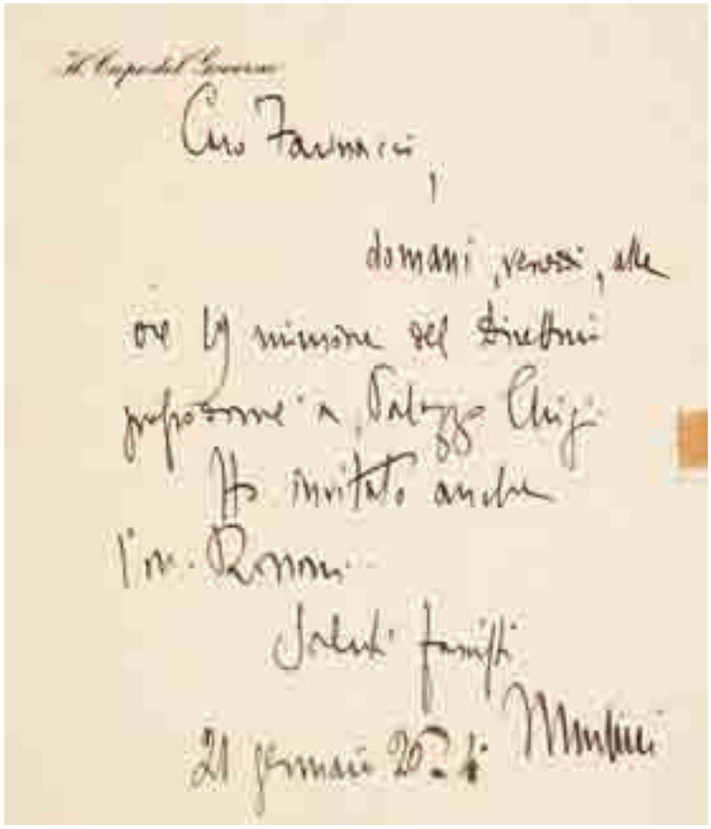
Vincent d'Indy (beau portrait mi-buste de face, 1929), Bernardino Molinari (photo d'un dessin le représentant en pied dirigeant un orchestre, 1929), David Oistrakh (souvenir autogr. signé et daté sur feuille d'album, 1947), Carl Orff (photo avec compliments autogr. signés, mi-buste), Fritz Seitz (belle photo avec dédicace et ligne de musique autogr. signée, buste assis, 1913).
On joint le programme d'un concert donné à Brno en 1925 par l'*Académie Royale de Sainte Cécile* de Rome sous la direction de Bernardino Molinari, et une petite photo in-24 de Franz Liszt en pied (cliché Numa Blanc à Paris, défauts).
200 / 300 €

161
MUSIQUE DES XVIIIE ET XIXE SIÈCLES, Manuscrits de.
Lot d'environ 50 pièces manuscrites, compositions et fragments, allant d'une seule feuille à des cahiers de plus de 30 pages. Formats divers. Etat de conservation moyen.

Intéressant ensemble de manuscrits de musique ancienne à étudier ou découvrir : chansons, musique sacrée et profane, pour orgue, piano, orchestre, guitare, violon, etc.
200 / 300 €

162
MUSIQUE 1789, Académie Royale de.
Pièce signée « *Louis* » (secrétaire de la main) et contresignée par le baron Louis Auguste de Breteuil (1730-1807), ministre de Louis XVI, 2 pages in-4 ; Versailles, 13 janvier 1787.

« *Règlement pour l'Académie Royale de Musique – De Par le Roi* ».
« *… Sa Majesté s'étant fait représenter l'arrêt de son conseil du 13 mars 1784 portant règlement… et s'étant fait rendre compte de l'art. XIV dud. Arrêt en ce qui concerne les ouvrages nouveaux… a reconnu qu'il s'est introduit à cet égard quelques abus auxquels il est nécessaire de remédier…* » ordonne ce qui suit : « *… Article 1er : Il est expressément enjoint au Directeur et au Comité de l'Académie… de ne recevoir à l'avenir et de n'établir sur le théâtre… aucun opéra en trois actes et plus, à moins qu'il n'ait l'étendue convenable pour remplir seul la durée ordinaire du spectacle. – Art. 2 : Il est pareillement défendu… d'agréer et d'accepter à l'avenir comme opéra nouveau aucun Poème lyrique qui puisse être réclamé en tout ou en partie par un autre théâtre soit pour le fond de l'intrigue, soit pour des scènes entières ou pour des imitations serviles de pièces déjà connues et jouées… – Art. 3 : Veut Sa Majesté qu'aucun ouvrage lyrique ne soit admis à être répété que lorsqu'il sera entièrement fini dans toutes les parties de chant, d'orchestre et de Ballets…* », afin d'éviter que les auteurs et compositeurs ne proposent que des plans et fassent ainsi faire des essais aux dépens de l'Académie, etc.
A noter que le baron de Breteuil fut un grand protecteur des arts et des gens de lettres. C'est lui qui fit arrêter son ennemi le cardinal de Rohan, impliqué dans l'Affaire du collier de la reine ; sa loyauté envers Marie-Antoinette dans un moment difficile lui valut la reconnaissance de Louis XVI et renforça la confiance que le souverain lui vouait.
600 / 800 €



164

165

163
MUSIQUE DU XIXE SIÈCLE
Six pièces autographes signées de musiciens, 13 pages in-8 ou in-4 ; 1827 à 1869. Une pièce jointe.

Deux lettres du pianiste et compositeur Henri Litolff (1818-1891), l'une musicale (1854), l'autre amicale (cette dernière abîmée, 1855) – Deux pièces du compositeur Ferdinand Paër (1771-1839), dont une missive au contenu musical écrite en tant que « *Directeur de la Musique particulière du Roi et de Madame la Duchesse de Berry* » (1827), l'autre, de 1834, donnant la « *Distribution des Rôles dans* Un Caprice de femme », avant-dernière oeuvre de Paër, représentée à l'Opéra-Comique le 23 juillet 1834 – Deux lettres du compositeur Ambroise Thomas (1811-1896), l'une à Léon Escudier, quatre magnifiques pages in-8 relatives de son opéra *La Cour de Célimène* que l'on s'apprêtait à représenter pour la première fois (1855), l'autre au collectionneur d'autographes Achille Vogue se plaignant d'être dévoré de devoirs et d'occupations ne lui laissant aucun loisir.

On joint une lettre d'Herminie Offenbach (1826-1887), femme du compositeur, donnant son accord pour la publication de fragments des « *Notes d'un musicien en voyage* », ouvrage édité par Offenbach en 1877 chez Calmann Lévy (1 page in-8, datée du 15 décembre 1880 ; sur papier de deuil pour la mort de son mari, le 5 octobre précédent).
500 / 800 €

164
MUSSOLINI Benito (1883-1945) Homme politique italien, dictateur dès 1924, il fut exécuté par les partisans.
Lettre autographe signée « *Mussolini* », 1 page in-4 ; [Rome], 21 janvier 1926. Papier de deuil. En-tête imprimé : *Il capo del Governo*. Petites fentes au pli central réparées au scotch. En italien.

Convocation adressée à son fidèle collaborateur, le journaliste Roberto Farinacci.

Mussolini invite Farinacci à venir le rejoindre au Palais Chigi, siège du Gouvernement, où il a convoqué une réunion du Directoire du Parti. Le député Rossoni sera des leurs. « *... Saluti fascisti...* ».
Sur papier de deuil pour la mort de la reine douairière, Marguerite de Savoie, mère de Victor-Emmanuel III.
Roberto Farinacci (1892-1945, exécuté par les partisans) était alors secrétaire du *Parti national fasciste*, poste qu'il occupa en 1925-1926.
400 / 500 €

165
NADAR, Félix Tournachon, dit (1820-1910) Photographe français.
Lettre autographe signée « *Nadar* », 1 page in-8. Sans date.

Amusant message à un de ses amis et clients pressé d'obtenir des copies de clichés. « *En v'la une bête, qui nous fait tout quitter pour faire ses deux reproductions et qui n'envoie pas même chercher ses typos ! … Bonjour à vous deux et bonnes amitiés* ».
300 / 350 €

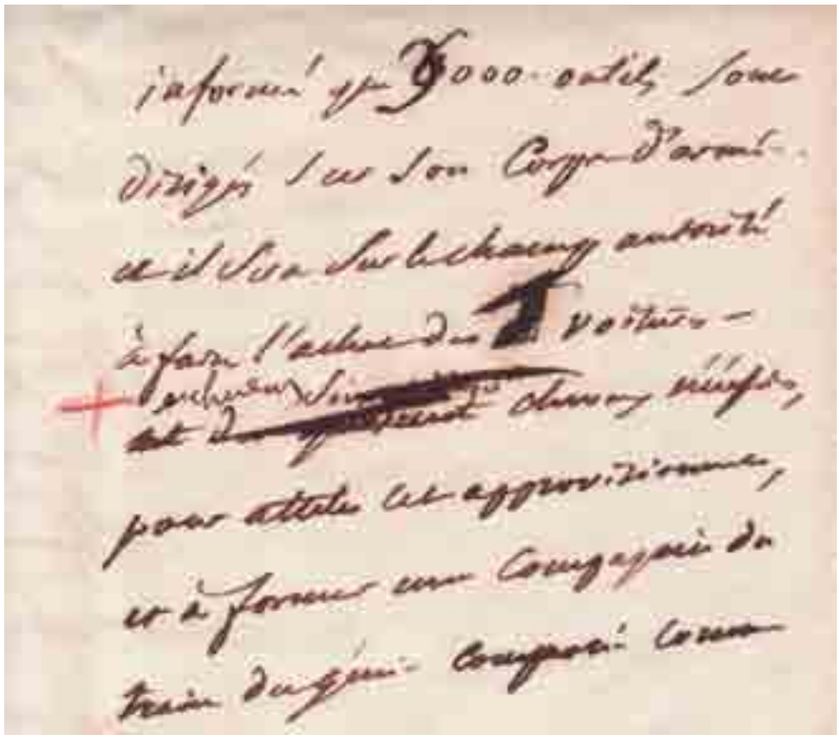
Ritorno da Venezia a Milano _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ 1600f._
Permanenza in Milano _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ 3,000f._
Cambio d'una Vettura inservibile con una nuova
in Milano _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ 1900f._
Ritorno a Parigi _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ 5300f._
Riparazioni alle Vetture _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ 300f._
Totale £ 28,350f._
Dato dal Nostro Palazzo Imperiale delle Tuileries questo N° 18 _
Febbrajo 1808=
Napol

166

166
NAPOLÉON Ier (1769-1821) Général corse, Empereur des Français.
Pièce signée « *Napol* », 1 page in-4 ; Palais des Tuileries, 18 février 1808. En italien.

Relevé des dépenses de la secrétairerie d'Etat du règne d'Italie ayant suivi Napoléon dans son deuxième voyage dans la péninsule.

Parti de Fontainebleau le 16 novembre 1807, l'Empereur arriva à Milan le 21, après être passé par Lyon, Pont de Beauvoisin et Chambéry. De la capitale lombarde, il repartit pour Venise où, du 30 au 8 décembre il visita les lagunes et le port de Malamocco, passa en revue la flotte de l'Adriatique, fit expédier aux flottes de Brest, Lorient et Rochefort, l'ordre de rallier la Méditerranée. Il ira ensuite à Palmanova, Udine, Stra, puis reprendra la route de Milan en passant par Vérone et Mantoue, avant de revenir aux Tuileries le 1er janvier 1808.
Ce précieux relevé des « *Spese fatte dalla Segretaria di Stato del Regno d'Italia seguendo Sua Maestà Imperiale Reale ne' viaggi di Fontainebleau e d'Italia* » s'élevant à 28350 lires – dépense approuvée par une grande signature de Napoléon – témoigne de l'importante suite entourant l'Empereur lors de ses déplacements officiels. Le ministre des relations publiques du royaume d'Italie, Ferdinando Marescalchi (1754-1830), connu à Paris pour les fêtes fastueuses qu'il donnait dans son hôtel parisien de Massa, ne regarda pas à la dépense : son seul déplacement de Paris à Fontainebleau, avec ses employés (« *Viaggio del Ministro Seg.rio di Stato e degli Impiegati, trasporto di molti mobili, e mantenimento a Fontainebleau degli Impiegati e della famiglia* »), se monte à près d'un tiers de la facture, et à part deux petites réparations aux voitures effectuées à Varennes et à Lyon pour la somme de 750 lires, et le remplacement de l'une d'elles à Milan (« *Cambio d'una vettura inservibile con una nuova in Milano : 1900 lire* »), l'entière dépense correspondent audit voyage et à l'hébergement de Marescalchi et de ses proches.
Rare document sous cette forme se plaçant à une époque où Napoléon regardait vers la Turquie et les Indes pour mettre à genoux une Angleterre toujours plus menaçante.
1 800 / 2 000 €



167
NAPOLÉON Ier.
Pièce signée « *Napoleo* », avec quelques mots autographes, 9 pages in-folio ; Malmaison, 23 mars 1809. Feuilles liées entre elles par une cordelette de soie jaune et verte. En-tête manuscrit : *Armée d'Allemagne – Génie*. Texte de la main du baron Fain.

Très important « *Ordre* » en 13 articles rédigé le jour même de sa rupture avec Metternich et préparant l'imminente Campagne d'Autriche. Ordres d'une grande précision ayant pour but d'organiser et de renforcer le Génie.

Le commandement de ce corps, stationnant à Strasbourg, est confié au général Bertrand chargé de préparer et de surveiller le transfert des fonds et du matériel nécessaire à l'équipement complet des différents bataillons de mineurs et de sapeurs destinés aux trois corps d'armée des maréchaux Oudinot, Davout et Masséna. Tout devra être prêt pour le 20 avril 1809.

Le général Bertrand aura la tâche de vérifier « *… que les 30 Compagnies du génie aient 30 caissons, 180 chevaux et 7500 outils… Le gal Oudinot… sera autorisé à se procurer sur le champ les voitures nécessaires pour porter ces 3000 outils, attelés à 6 chevaux par voiture… Il fera ces opérations à Augsbourg et en Bavière… Le Maréchal Duc d'Auerstädt ayant 10.000 outils attelés recevra ordre d'en diriger 3000… sur Ulm, où ils serviront pour le Corps du Maréchal Duc de Rivoli…* ». Ce dernier sera informé « *… que 3000 outils sont dirigés sur son Corps d'armée et il sera… autorisé à faire l'achat de voitures et chevaux nécessaires…* ». Bertrand organisera à Strasbourg une compagnie de conscrits (dont il est donné ici la composition) et choisira les officiers « *… parmi des anciens officiers de Cavalerie ou de Sapeurs…* », etc.
L'article 10 fait une « *Récapitulation générale* » des chevaux, outils attelés et non attelés, voitures, conducteurs, etc., devant être à disposition de ces corps d'armée.

Les hostilités débutèrent avec l'invasion de la Bavière par l'Autriche le 8 avril suivant. Napoléon quitta Paris le 13 et passa le Rhin le 15.
Sa marche victorieuse sur Vienne allait durer moins d'un mois et le 6 juillet l'armée française remportera à Wagram une des plus célèbres batailles de l'épopée napoléonienne, victoire en grande partie due à la valeur et aux capacités du Génie qui permirent le passage du Danube, exploit accompli dans les premières heures du jour par les trois corps d'armée dont il est question dans notre document auquel Napoléon a apporté quelques précisions de sa main.
8 000 / 10 000 €

d. Strasbourg, Landau et —
autres places du Rhin, tous
les outils qu'il y aura de
disponibles; et on les emploiera
selon les divers besoins de
l'armée.

13e.

Mon. ministre de la
guerra est chargé de
l'exécution de présente
ordre.

Napoleon

168

168
NAPOLÉON Ier.
Lettre signée « *Napole* », 1 ½ pages in-4 ; Rambouillet, 9 août 1811.
Beau filigrane à son effigie.

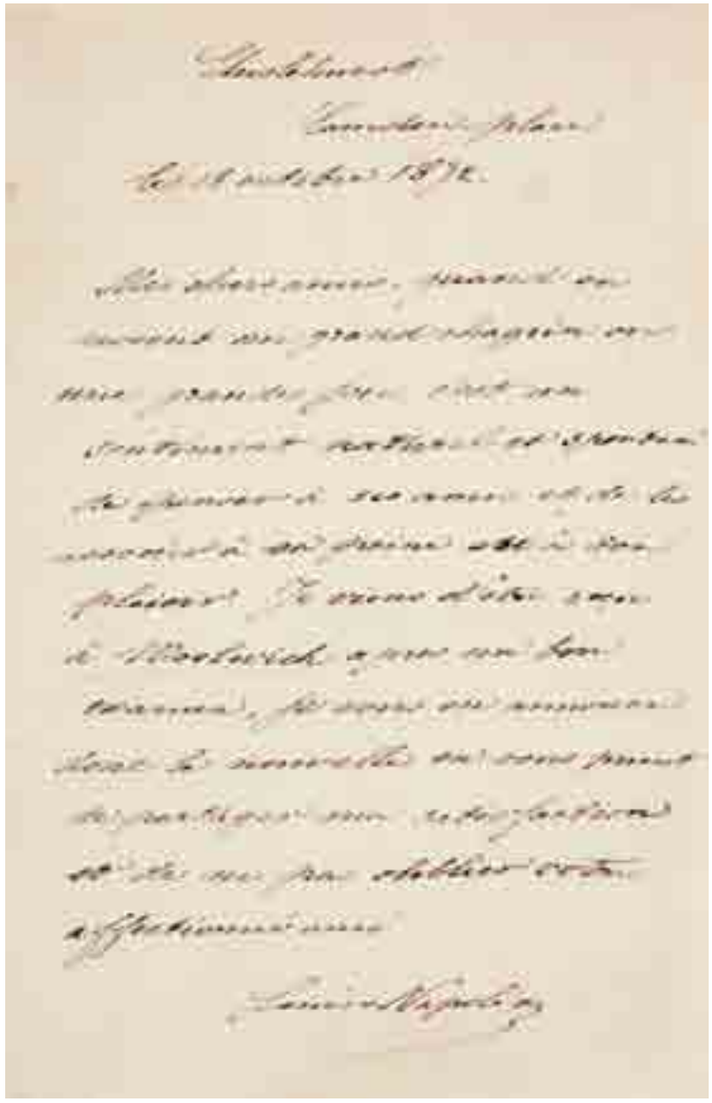
Demande d'etats des dépôts de Niort et instructions précises en vue de compléter sa cavalerie.

Le dépôt de Niort recevant beaucoup de chevaux, Napoléon désire avoir un état comparatif des effectifs « *… en ajoutant les hommes qui seraient annoncés pour s'y rendre d'Espagne…* ». On y ajoutera également les soldats « *montés* » partis de leurs dépôts et on fera un autre état des chevaux de cavalerie arrivés ou attendus à Niort en provenance d'autres régiments. Les mêmes états seront établis pour le dépôt de Saintes « *… afin de… prendre des mesures à tems, s'il y avait plus de chevaux que d'hommes… Enfin, il serait convenable d'envoyer à chacun de ces dépôts dix vélites de la Garde, les meilleurs et les plus habiles…* », etc.
Les vélites de la Garde impériale ont été créés par Napoléon durant le Premier Empire en vue de permettre à des volontaires de milieu aisé d'accéder rapidement au grade de sous-lieutenant. Il fallait pour cela disposer de revenus annuels de 800 francs.
800 / 1 000 €

169
[NAPOLÉON III].
Dépêche télégraphique en copie, 1 page in-4 ; Vileggio, 11 juillet 1859.
Pièce coupée aux plis (réparés). Ancienne collection *Guillemin*.

Document historique annonçant à l'Impératrice Eugénie la paix avec l'Autriche après Solferino.

« *… La paix est signée entre l'Empereur d'Autriche & moi. Les bases de la paix sont : Confédération Italienne, sous la présidence honoraire du Pape. L'Empereur d'Autriche cède ses droits sur la Lombardie à l'Empereur des Français qui les remet au Roi de Sardaigne. L'Empereur d'Autriche conserve la Vénétie mais elle fait partie intégrante de la Confédération Italienne. Amnistie Générale…* ». Au bas, note autographe signée « *Duc de Padoue* » par Ernest Arrighi (1814-1888).
Le 24 juin, les Franco-Piémontais avaient gagné la grande bataille de Solferino débutée par une importante attaque autrichienne. Napoléon III décida alors de négocier la paix et prit contact avec François-Joseph. Le 8 juillet, un accord fut passé pour la suspension des hostilités et le 12 les deux Empereurs se rencontraient à Villafranca di Verona pour signer l'armistice.
300 / 400 €



170

170
NAPOLÉON IV, Louis Napoléon Bonaparte, dit (1856-1879)
Prince impérial, fils unique de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. Tué en Afrique dans une expédition contre les Zoulous.
Lettre autographe signée « *Louis-Napoléon* », 1 page in-8 ; Chislehurst, 18 octobre 1872.

« *… Je viens d'être reçu à Woolwich après un bon examen…* ».

« *Mes chers amis, quand on ressent un grand chagrin ou une grande joie, c'est un sentiment naturel et spontané de penser à ses amis et de les associer à sa peine et à son plaisir. Je viens d'être reçu à Woolwich après un bon examen…* ». Il prie ses correspondants (les fils du duc de Morny ?) de partager sa satisfaction « *… et de ne pas oublier votre affectionné ami…* ».
Le Prince Impérial entra le 17 novembre 1872 à l'Académie militaire royale de Woolwich après avoir passé l'examen d'entrée avec son ami Louis Conneau. Il se destinait à l'artillerie, l'arme dans laquelle avait débuté son grand oncle Napoléon Ier.
300 / 400 €

172

173

171
NAPOLEONICA, 1803/1857.
Vingt-trois pièces diverses (lettres, documents, notes autographes, etc.), environ 50 pages in-4 ou in-folio.

Intéressante collection d'autographes de l'époque impériale et de personnalités proches de l'Empereur.

1) Pièce avec apostille autographe signée de Napoléon Ier (1813) – 2) 11 lettres ou pièces signées de Hugues Maret adressées à différents destinataires dans le cadre de ses fonctions (1803/1823) – 3) Longue belle lettre autographe signée de Pierre-Marie de Bondy, proche du prince Eugène de Beauharnais (1805) – 4) lettre autographe signée de Jules Bouchet, architecte du tombeau de l'Empereur (1857) – 5) Important manuscrit anonyme de 12 pages se rapportant entre autres au Roi de Rome (1813) – 6) 7 brouillons de lettres d'Etienne Méjan, secrétaire du prince Eugène (1811) – 7) Jolie lettre autographe signée d'Amélie de Beauharnais, ex-impératrice du Brésil (1837).
800 / 1 000 €

172
NERUDA Pablo (1904-1973) Ecrivain et poète chilien, prix Nobel en 1971.
Lettre autographe signée « *Pablo Neruda* », 1 page gr. in-8 ; Isla Negra, Chili, 6 septembre 1963. Sur papier bleu à son adresse.

Très honoré par la lettre que Madame Urghart vient de lui adresser, il l'autorise à disposer de son nom « … *as international patron and please receive my congratulations for your tireless and generous activity…* ».
Sur papier à en-tête de sa résidence chilienne « *Isla Negra* », nom qu'il donna à son *Mémorial* (publié l'année suivante), portrait autobiographique en multiples tableaux de l'auteur, depuis son enfance dans un village glacé des hauts plateaux péruviens jusqu'à sa maturité où il devient le chantre reconnu de la Révolution prolétarienne. Ce *Mémorial de l'île noire* fut repris au cinéma en 1994 (« *Il Postino* », de Michael Radford), avec Philippe Noiret dans le rôle de Pablo Neruda.
250 / 300 €

173
NOBEL DE LITTERATURE, Prix.
Trois lettres autographes signées de Selma Lagerlof, Rudyard Kipling, et Pearl Buck. 3 pages in-8 ou in-4. 1891 à 1955.

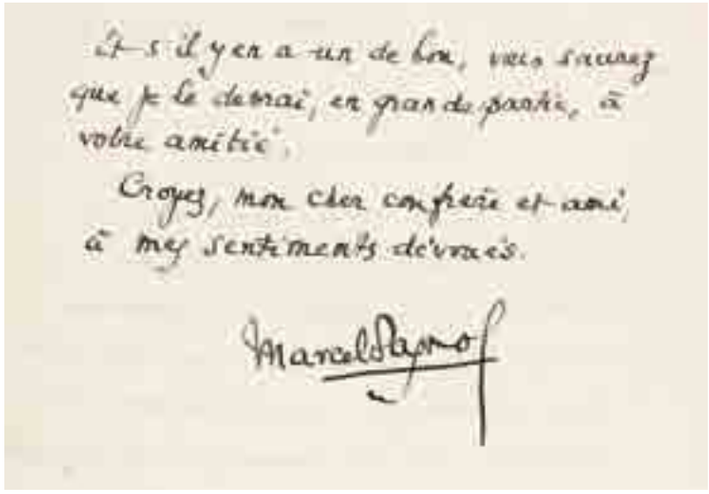
- Pearl S. Buck (1892-1973) aux membres de la *Table Ronde* de Hambourg. Elle est heureuse qu'on apprécie ses œuvres « … *in another part of the world… It shows again that spirits are kindred, through race and nationality may differ, and gives me hope for longer peace to come in this world…* »

- Rudyard Kipling (1865-1936) à M. A. Guyot : « … *unfortunately I am going direct to Dieppe via Rouen and for this time shall not be passing through Paris. Please tell the Rector how sorry I am...* » ; Cap Ferrat, 23 avril 1927. Sur papier à son adresse.

- Selma Lagerlof (1858-1940) à M. Jos. Seligmann à Stockholm (traduction) : « … *j'écris volontiers à la manière de contes si seulement le public ne s'en lasse pas…* », etc. Suède, 14 avril 1891.
250 / 350 €

174
OUVRAGES ANCIENS.
Lot de 4 volumes reliés. Ca. 16°.

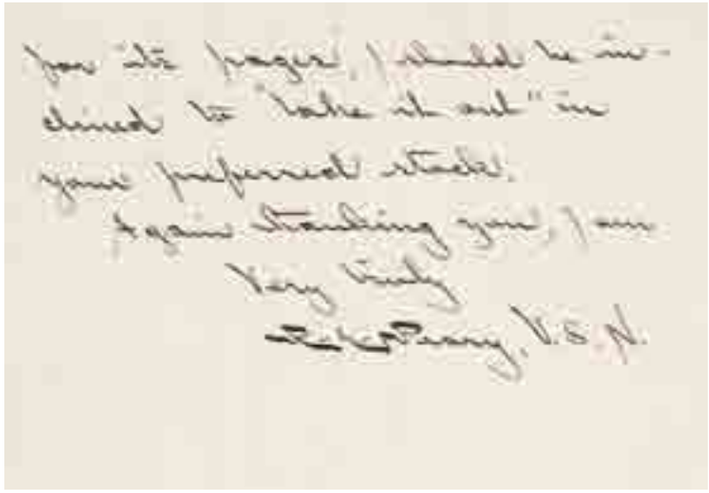
1) « *Voyage de Paris à Saint-Cloud, par mer, et retour de St-Cloud à Paris, par terre* » par Louis Balthazar Néel (1695-1754). Deux parties en un volume (Paris, an X – 1802, une figure gravée en frontispice ;
2) « *Œuvres poétiques* » de Boileau (édition classique, par Froment, Paris 1824) ;
3) « *Géorgiques françaises* » de Jacques Delille (Paris, Didot l'aîné, 1805) ;
4) « *Précis du cours d'Education à l'usage du Collège – Pension Académique de Chabeuil, près de Valence en Dauphiné* » par M. Robert, « *Prêtre* » (Avignon, chez Antoine Offray, 1783).
100 / 120 €



175

175
PAGNOL Marcel (1895-1974) Ecrivain, dramaturge et cinéaste français : *Topaze*, *Marius*, etc. Elu à l'Académie française en 1946.
Lettre autographe signée, 1 ½ pages in-4 ; Paris, 27 juin 1958.
Enveloppe.

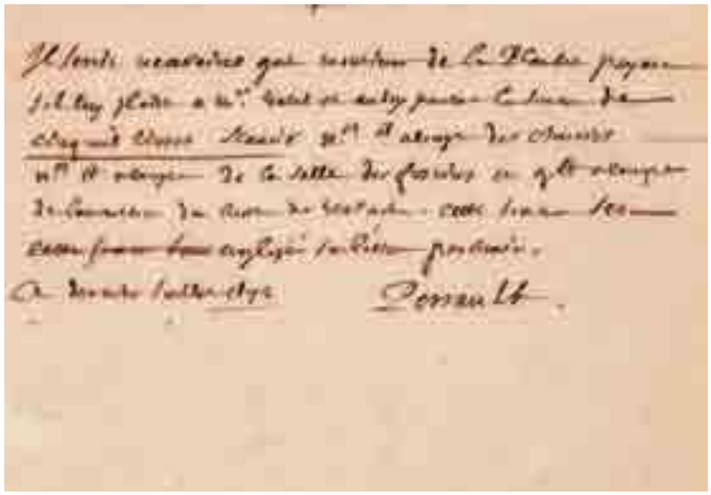
Après la parution de « *Souvenirs d'enfance* » (*La Gloire de mon père, Le château de ma mère*), il remercie « *… de cette adhésion fraternelle à mes premières œuvres littéraires. J'en suis très vivement encouragé, car je n'ai guère reçu jusqu'ici que les nasardes de la plupart des critiques dramatiques, ou la louange des agents de publicité du cinéma. L'accueil de la critique littéraire m'a profondément ému. Ainsi donc, il suffit de savoir le français et d'écrire des livres sincères ? Voilà mon affaire, et je vais vous en donner trois ou quatre chaque année. Et s'il y en a un de bon, vous saurez que je le devrai, en grande partie, à votre amitié…* ».
300 / 400 €



176

176
PEARY Robert Edwin (1856-1920) Explorateur américain, il fut le premier a atteindre le Pôle Nord le 6 avril 1909.
Lettre autographe signée, 3 pages in-8 ; Washington, 29 juin 1904.
En-tête du *Congrès International de Géographie*.

A propos d'un article. « *My dear Mr Eaton… I have not been in favor of consolidation. If the proxies of the minority are essential for the record you can have mine… I regret I have no funds to invest at present. If the line of* Booklovers Magazine *was my line, & an illustrated Archive article was available for its pages, I should be inclined to 'take it out' in your preferred stock…* ».
200 / 300 €



177

177
PERRAULT Charles (1628-1703) L'un des grands auteurs du XVII[e] siècle. L'essentiel de son travail consista en la collecte et la retranscription de contes issus de la tradition orale française.
Pièce autographe signée, ½ page in-8 obl. ; 31 juillet 1672.
Pièce jointe.

Ordre de payer à Messieurs Vatel et Aubry la somme de 5000 livres, notamment pour les écuries et la salle des festins de Versailles.
Joint : document autographe de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), note de lecture de neuf lignes tirée de « *Barre Hist.*[orique] *d'Allem.*[agne] – *T.5. p. 456* » relatives à Richard, roi d'Angleterre, qui, se défendant devant la diète impériale d'avoir fait assassiner (en 1192) le marquis Conrad de Montferrat « *… dit que le M.[is] en expirant avait recommandé à la Marquise son épouse de lui remettre entre les mains la ville de Tyn* ». Rousseau aidait alors sa protectrice, Madame Dupin, à rédiger un ouvrage en défense des droits de la femme et de l'égalité des sexes ; ½ page in-4, sans date.
600 / 800 €

178

179

178
PHILATÉLIE : Pétain, 1942.
Deux enveloppes affranchies avec timbres-poste annulés à Paris le 20 janvier 1942. Pièces jointes.

Très rares documents philatéliques.

Ces deux enveloppes, postées le 20 janvier 1942 du Bureau de Paris, rue Taitbaut, portent chacune un timbre à 1 francs à l'effigie du maréchal Pétain ainsi que la moitié d'un autre de même valeur ayant permis de compléter l'affranchissement à 1,50 francs, nouveau tarif postal en vigueur. A noter qu'un des deux envois fut taxé…
En ce début d'année 1942, une pénurie de timbres à 1,50 fr., 0.80, 0.70 et 0.50 centimes se fit sentir et pendant plusieurs jours, notamment du 8 à fin janvier, et l'affranchissement des lettres fut particulièrement difficile, voire impossible. Ainsi, un nombre très limité d'envois affranchis à l'aide de timbres coupés fut acheminé, comme cela était déjà arrivé en 1849 puis en 1870 pendant l'occupation allemande.
On joint une coupure de journal se rapportant à cet événement, ainsi qu'une curieuse carte postale illustrée, datée de Hambourg le 30 juin 1906, nous montrant un employé des postes arborant un sourire satisfait devant un personnage éploré postant son dernier pli avant l'augmentation du tarif postal (« *Letzte Grüsse auf der letzten 2 Pfg. Postkarte* »)
150 / 200 €

179
PHILIPPE II d'Espagne (1527-1598) Roi dès 1556, fils de Charles Quint et d'Isabelle de Portugal.
Lettre signée « *Yo el Rey* », ½ page gr. in-folio ; Guadalupe, 19 avril 1581. Cachet plaqué sous papier. Adresse. En espagnol.

Négociations avec le Pape.

Le roi informe le cardinal de Santa Croce qu'il a écrit au marquis de Alcanizas au sujet de débats de Juridiction (« *... sobre las materias de Jurisdiccion...* ») se traitant en ce moment en son nom et par ses ordres avec le Très Saint Père. Il ne doute pas que ces débats n'aient une heureuse issue. Comme le Cardinal s'intéresse toujours aux choses qui touchent sa personne, Philippe II lui rappelle qu'il lui en a toujours été reconnaissant en toutes occasions. Le marquis lui dira plus particulièrement ce qu'il en est et le roi s'en remet à lui.
300 / 400 €

180
PIANISTES ET VIOLONISTES DU XIXE SIÈCLE.
Lot de 12 lettres autographes signées. Formats divers, la plupart in-8. Avec biographies et quelques portraits.

Réunion de lettres autographes signées du violoniste et compositeur Pierre Baillot (1830), des pianistes Henri Herz (1862, en-tête) et Jacques Herz, du pianiste et compositeur allemand Ferdinand Hiller (2, dont une longue et intéressante missive à M. David sur l'envoi à Fétis de sa partition *Saul*), du pianiste autrichien Léopold de Meyer, de la célèbre pianiste Marie Moke Pleyel (3 + portrait gravé), du violoncelliste belge François Servais (2 + 2 portraits), du violoniste italien, ancien élève de Paganini Camillo Sivori (1878, à un journaliste), et billet en son nom de Sigismond Thalberg relatif à son concert à Bruxelles en avril 1837.
300 / 400 €

181
PICHEGRU Charles (1761-1804) Général natif d'Arbois. Il fit la guerre d'Amérique, fut commandant en chef de l'armée du Rhin et du Nord.
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Quartier général d'Utrecht, 14 Ventôse an III (4 mars 1795). Grande et belle vignette gravée (B&B n° 66) et en tête imprimé en tant que chef de l'Armée du Nord.

Son aide de camp Gaume venant d'obtenir un emploi de capitaine dans la 23e demi-brigade et craignant de ne pouvoir continuer à le servir, Pichegru prie le citoyen Pille, commissaire des Armées, de le rassurer en lui délivrant une nouvelle commission en cette qualité.

Léonard Martin Gaume (1772-1832), originaire de Besançon dans le Doubs, avait effectivement été nommé capitaine le 15 février précédent. Son poste auprès de Pichegru ne sera pas renouvelé. Cet officier démissionnera de l'armée le 22 novembre 1798 au lendemain de la prise du pouvoir par Bonaparte, peut-être à cause de ses idées monarchistes proches de celles de Pichegru. Quant à ce dernier, il allait réprimer l'insurrection du 1er avril 1795 et recevoir le titre de *Sauveur de la Patrie*. Impliqué avec Cadoudal dans un complot contre le Premier Consul, il sera arrêté en 1804 et trouvé étranglé dans sa cellule.
250 / 350 €

182
PIRANDELLO Luigi (1867-1936) Ecrivain italien, prix Nobel en 1934.
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Rome, 1er novembre 1909. Sur papier de deuil.

A Giovanni Cena dont il accepte les conditions et les accords pour la vente de son livre « *Il fu Mathia Pascal* » et promettant d'écrire un volume de nouvelles, « *Filauri* », à publier dans la Bibliothèque de la *Nouvelle Anthologie* (dont Cena était le directeur).
250 / 300 €

182

183
POLITICIENS ET MILITAIRES ALLEMANDS ET AUTRICHIENS.
Collection de 20 lettres ou documents autographes, environ 40 pages, la plupart in-8 ou in-4. Années 1666/1893.

Intéressant ensemble de lettres de ministres, diplomates et officiers, dont : lettre signée d'Ewald von Hertzberg (1725-1795), écrivain et ministre de Frédéric II de Prusse ; lettre autographe signée du diplomate saxon Peter Fried. Von Hohenthal (1735-1819) ; lettre autographe signée de la baronne Julie Josika, femme du patriote Nikolas (1794-1865) ; lettre signée du conseiller impérial Charles de Pfütschner (1685-1765) ; importante déclaration autographe signée du diplomate Johann Wessenberg (1773-1858) au sujet de la Diète de Francfort (en 1848 ?) ; lettres de militaires et officiers autrichiens engagés en Lombardie et en Vénétie, etc. Quelques signatures sur feuille d'album, ou extraites de documents, du député allemand Matthias Erzberger (assassiné en 1921), du président du Conseil français Edouard Herriot, du Premier ministre Ramsay MacDonald, etc.
200 / 300 €

184
POLITICIENS ET MILITAIRES ÉTRANGERS, XIXE SIÈCLE.
Cinquante lettres ou documents signés ou autographes signés, environ 100 pages in-8 ou in-4.

Bel ensemble de lettres : Alexandre Andryane (1797-1863), George Canning (1770-1827), l'officier polonais Czabowzki, Jules Destrée (1863-1936), Robert Fitz-Gerald (1765-1833), la princesse Galitzine (en 1911), Lord Hawke (1774-1824), les banquiers Herries and Farquhar (en 1806), Fernando Lozano (1844-1935), Lord Lyons (en 1871), José Ibanez Marin (1868-1909), la princesse Louise de Mérode-Westerloo (1819-1876, nombreuses lettres), M. Alexandrine de Tascher-Narvaez (1822-1868), Karl Nesselrode (1780-1862, rendez-vous avec l'empereur Nicolas Ier de Russie), le prince Alex. Fyodor Orloff (1787-1862), Joseph Orsi (en 1868, banquier de Napoléon III), le comte d'Oultremont, le duc de Rianzares (en 1857, amant de la reine Isabelle II d'Espagne), George Row (en 1867), Rutherfurd, Henri Toeplitz (1822-1891, banquier juif polonais), Robert Walpole (1715, Premier ministre anglais), etc.
250 / 350 €

185
POLITICIENS ETRANGERS DU XXE SIÈCLE.
Douze photos signées in-12, in-8 ou in-4.

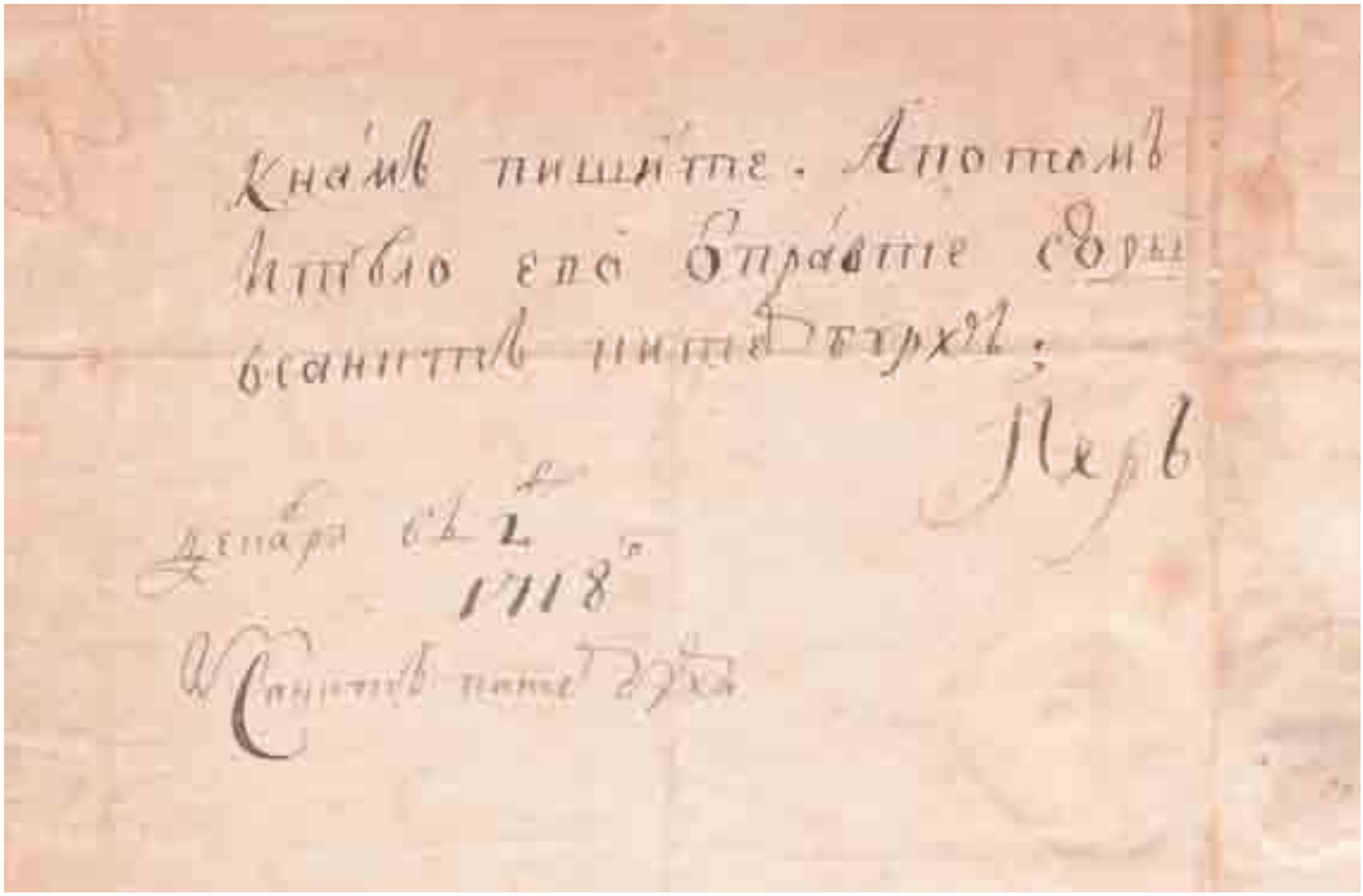
Avery Brundage, Ralph Bunche, Nicolaas Johannes Diederichs, Pierre Trudeau (Autopen) et Hans Dietrich Genscher (signée par les deux), Andrew Goodpaster (belle, in-4, avec dédicace autogr. signée en tant que « *US Army Supreme Allied Commander Europe* »), Andrew Goodpaster et Gustave Heinemann (signée par les deux), Andrew Goodpaster et Kurt Georg Kiesinger (signée par les deux), Nelson Rockefeller (Autopen, in-4), Nelson Rockefeller (Autopen) et Helmut Kohl (signée par les deux), Pierre Trudeau (Autopen, in-4), Pierre Trudeau (Autopen) et Walter Scheel (signée par les deux).

On joint une carte avec compliments imprimés (sans autographe) d'Avery Brundage et une signature d'Andrew Goodpaster.
150 / 250 €

186
POLITICIENS, MILITAIRES ET SAVANTS FRANÇAIS DU XIXE SIÈCLE.
Collection d'environ 44 lettres ou documents, la plupart autographes signés. Formats divers. Pièce jointe.

Intéressante réunion de pièces autographes de personnalités françaises : le botaniste Charles Martins, le comte de Lieven, les généraux Forey (Alger 1839) et de Cubières, Paul M. Letarouilly, de Girardin, Dupin aîné, Paul de Garros, les évêques Dupanloup, Mermillod et Louis Rendu, le musicien Georges Humbert, Alexis Muston, le duc Edouard de Fitz-James, l'anthropologue belge Honoré Chavée, G. de Rumilly, de la Rochefoucauld, le docteur B. A. Richerand, Abel Villemain, Antoine d'Abbadie, Horace Sébastiani et son proche parent Paul Sébastiani-Cappelini, le roi Louis-Philippe Ier et son épouse la reine Marie-Amélie.

On joint un curieux manuscrit anonyme du XVIIIe siècle titré « *Du Jugement canonique des Evêques suivant les maximes de l'Eglise de France* », 14 pages in-folio.
250 / 350 €



187

187
PIERRE Ier de Russie (1672-1725) Empereur dès 1682, dit « *Le Grand* ». Sa politique contribua à l'occidentalisation et à l'expansion de son pays.
Lettre signée « *Piotr* », 1 ½ pages pet. in-4 ; Saint-Pétersbourg, 2 décembre 1718. Adresse et joli sceau de cire rouge à ses armes. Marge droite légèrement effrangée et traces d'anciennes mouillures.

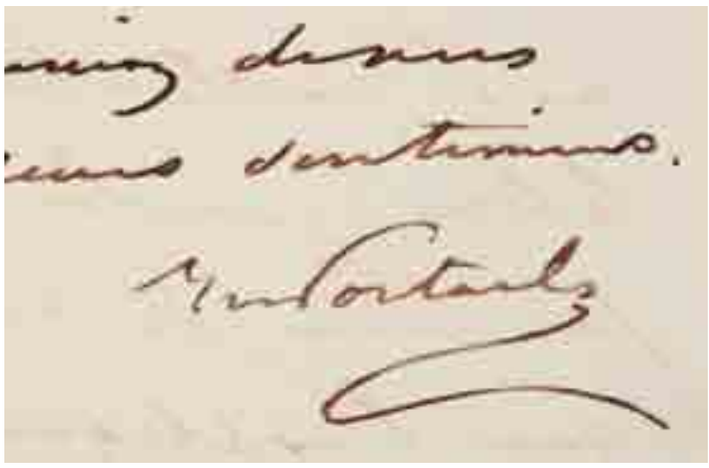
Le Tsar ordonne l'autopsie d'un individu dont le sort n'est pas encore scellé !

Pierre le Grand donne des instructions au lieutenant-colonel Gennin l'ayant informé qu'un certain Arcenie est à l'agonie. « … *Nous le regrettons profondément* – écrit le tsar – *Si (que Dieu l'en préserve) sa vie est déjà finie, donnez l'ordre au médecin de pratiquer une autopsie, d'ouvrir les intestins, de chercher ce qu'était la maladie, et payez le médecin. Ensuite, écrivez-nous. Envoyez le corps à Pétersbourg…* ».
Rappelons que quelques mois plus tôt, le 7 juillet 1718, le tsarévitch Alexei, fils de Pierre Ier, succombait après plusieurs jours d'interrogatoires et de tortures auxquelles le jeune prince avait été soumis par ordre du souverain, lequel avait vu en lui un traître et voulait qu'il avouât les détails et les noms des complices impliqués – et en partie déjà exécutés – dans une conspiration avortée.

Le lieutenant-colonel Vilgelm Ivanovich Gennin (1676-1750), était un Hollandais alors en poste à Olonets. Il était entré au service de l'artillerie russe en 1698 et son vrai nom était Georg William de Konning. Après avoir participé à la Grande Guerre de la Baltique en tant qu'ingénieur militaire, Pierre Ier le nomma en 1715 commandant à Olonets avec la tâche de superviser l'activité de l'industrie métallurgique de la ville. En 1722, il fut chargé de la direction et du développement de l'activité minière dans l'Oural avant de rentrer à Saint-Pétersbourg en 1734 où la tsarine Anne lui confia l'administration de toute l'artillerie russe.

Document très rare et texte fort curieux.
12 000 / 15 000 €

188



188
PORTAELS Jean-François (1818-1895) Peintre belge, considéré comme le fondateur de l'école orientaliste dans son pays.
Trois lettres autographes signées, 7 pages in.8 ; 14 septembre 1861, 19 février 1887 et sans date. Deux dessins et un avis de décès joints.

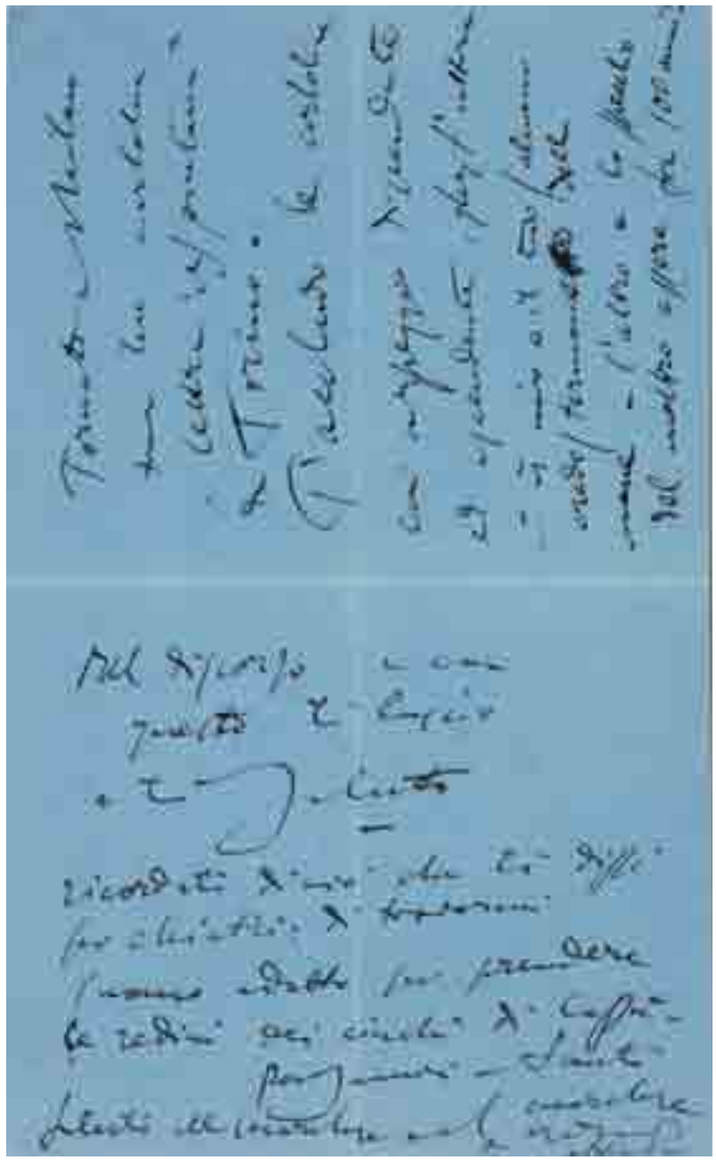
Trois lettres amicales, dont une à sa modèle.

On joint : 1) un avis de décès du peintre, daté de Bruxelles le 9 février 1895 ; imprimé in-4 – 2) deux beaux dessins à l'encre, l'un signé « *J. P.* » représentant une dame assoupie dans un fauteuil, l'autre non signé, mais attribué à Portaels, où sont esquissés neuf personnages assis ou allongés sur deux banquettes.
2 000 / 2 500 €

189

189
PRÉVERT Jacques (1900-1977) Poète français.
Dédicace autographe signée « *Jacques* » et dessins originaux dans son ouvrage *Portraits de Picasso*. In-4 (cm 25 x 31,5), 23 pages de texte et 75 de photos. Cartonnage toile bise d'éditeur sous jaquette (défauts). Edition Giuseppe Muggiani, Milan 1959.

Dédicace au crayon blanc sur fond noir « *A Marcel – Jacques – Paris, novembre 59* » agrémentée d'une charmante esquisse originale représentant un petit diable et quatre spectateurs vus de dos tournés vers la dédicace. Sur le premier plat intérieur du très bel ouvrage dédié à Picasso et à son œuvre. Le texte de Prévert est suivi de 75 pages de photos d'œuvres d'André Villers ou nous montrant l'artiste dans son atelier, etc.
800 / 1 000 €



190

190
PUCCINI Giacomo (1858-1924) Compositeur italien d'opéras : *La Bohème, La Tosca, Madama Butterfly*, etc.
Lettre autographe signée « *affe Pucc.* », 3 pages in-8 ; Milan, 28 février 1900. Papier bleu. Enveloppe. En italien, avec traduction.

Amusante missive à son ami et agent Antonio Bettolacci à Torre del Lago.

Puccini s'est rendu à Torre, mais n'a pu rencontrer son « *Caro Bettolacci* » (jeu de mots de Puccini amateur de vin, Bettola signifiant Bistrot). Il a par contre vu le garde champêtre qui avait de nouvelles dispositions pour la chasse, et il s'est dit : « … *la mia cartolina non giunse oppure il da fare gli ha otturato lo sfintere dell'orecchio e viceversa*… ». De retour à Milan, il a trouvé les cartes et lettres de son ami et lui adresse à son tour « … *le cartoline con arpeggio discendente ed ascendente, quest'ultimo è il mio e il tuo (almeno credo) termometro del cuore. L'altro è lo specchio del nostro essere fra 100 anni !...* ».
Le compositeur rappelle à Bertolacci ce qu'il lui a dit à propos de Chiatri : « … *di trovarmi l'uomo adatto per prendere le redini dei circhi di lassù*… ». Post-scriptum au crayon au verso de l'enveloppe : « *Il pianoforte modula meno* » (le pianoforte fonctionne moins bien).
La première représentation de *La Tosca* au *Teatro Costanzi* à Rome, le 14 janvier 1900, avait été un échec complet. *La Scala* de Milan allait reprendre l'œuvre le 17 mars sous la baguette d'Arturo Toscanini.
500 / 600 €

193

191
RÉVOLUTION ET EMPIRE FRANÇAIS.
Trente lettres autographes et/ou pièces signées, environ 90 pages in-8 ou in-4. Années 1773/1842.

Intéressant ensemble de documents, dont certains se rapportant directement aux événements de la Révolution et de l'Empire.
Lettre de 4 pages, non signée, datée de Vienne le 3 février 1789, concernant des Assemblées et évoquant le climat qui y régnait à quelques mois du 14 juillet, notamment lors des débats – Minute d'une lettre d'un Législateur complimentant le Premier Consul – Autographes du chevalier Pierre d'Hautmesnil, de l'historien et ministre Frédéric Ancillon (1766-1837, deux signatures découpées), de la princesse Mathilde Bonaparte – Fort et important dossier de lettres de Jos. Morard d'Arces et de sa famille (années 1802/1826) – Missives de Sophie Soult (en 1842), du comte François Henri Virieu (1754-1793, tué à Lyon), du baron de Vitrolles (en 1837, à Gautier des Brosses) – Pièce signée de l'officier Duclos, commandant à Oranda en 1808, etc.
200 / 300 €

192
RÉVOLUTION FRANÇAISE 1789.
Document de 1778 : lettre signée de Bernard-René Jordan, marquis de Launey (1740-1789), 1 page in-4 datée « A la Bastille Le 12 Aoust 1778 ». Petit manque restauré dans le coin supérieur, loin du texte.

- Le gouverneur de la Bastille à l'honneur d'informer un haut personnage de la sour qu'il a mis en liberté « ... *Le Sieur Jacques Simon, suivant votre ordre datée du 18 Aoust 1778…* ».
150 / 200 €

194

193
RÉVOLUTION FRANÇAISE 1848.
Pièce signée par les cinq membres du gouvernement provisoire ; Paris, 1848. En-tête imprimé.

Ordre de réexpédier aux Tuileries 75 prisonniers à tenir sous bonne garde. « … *Le Citoyen St Amand, gouverneur des Tuileries, annonce qu'il expédie sur la préfecture de police soixante quinze prisonniers, s'il en est temps encore ces prisonniers seront réexpédiés sur les tuileries où ils seront tenus sous bonne garde…* ». Pièce signée « *Au nom du peuple français* » par les cinq membres de la commission du pouvoir exécutif : Pierre Marie de Saint-Georges, A. de Lamartine, François Arago (Président de la Commission), L.-A. Garnier Pagès, A.-A. Ledru-Rollin et L.-A. Pagnerre. Gouvernement éphémère de la Seconde République, la Commission exécutive siégea du 9 mai au 28 juin 1848, avant la désignation de Eugène Cavaignac comme chef du gouvernement.
200 / 300 €

194
ROLLAND Romain (1866-1944) Ecrivain français, prix Nobel en 1915.
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Villeneuve, 24 janvier 1937.

Très belle lettre au physicien Paul Langevin, son « *cher grand ami et compagnon* ». « … *la générosité de votre dévouement social, qui vous arrache à votre travail propre de géniales recherches scientifiques pour porter la lourde charge – lourde de responsabilités et de dangers – de ces puissants mouvements sociaux, dont vous êtes une des lumières. Vous nous donnez un admirable exemple de désintéressement et de foi dans l'humanité… Nous sommes fiers de vous avoir pour chef et conseiller. Rien n'est plus… exaltant, rien n'est plus propre à affermir notre confiance en la victoire, que de voir les maîtres de la science, comme vous, marcher en tête des innombrables masses populaires qui, à cette heure, défendent la justice sauvagement attaquée…* », etc.
Militant de gauche et humaniste, Paul Langevin (1872-1946) participa à la *Société des Nations*, créée après la Première Guerre mondiale et se positionna nettement contre les armes chimiques et biologiques. Il est
à l'origine de la création du *Comité de vigilance des intellectuels antifascistes*.
200 / 250 €

195

196

195
ROUAULT Georges (1871-1958) Peintre et graveur français.
Lettre signée « *Lu et approuvé – G. Rouault* », ¾ de page in-4 ; Paris, 18 décembre 1928. En-tête imprimé. Pièce jointe.

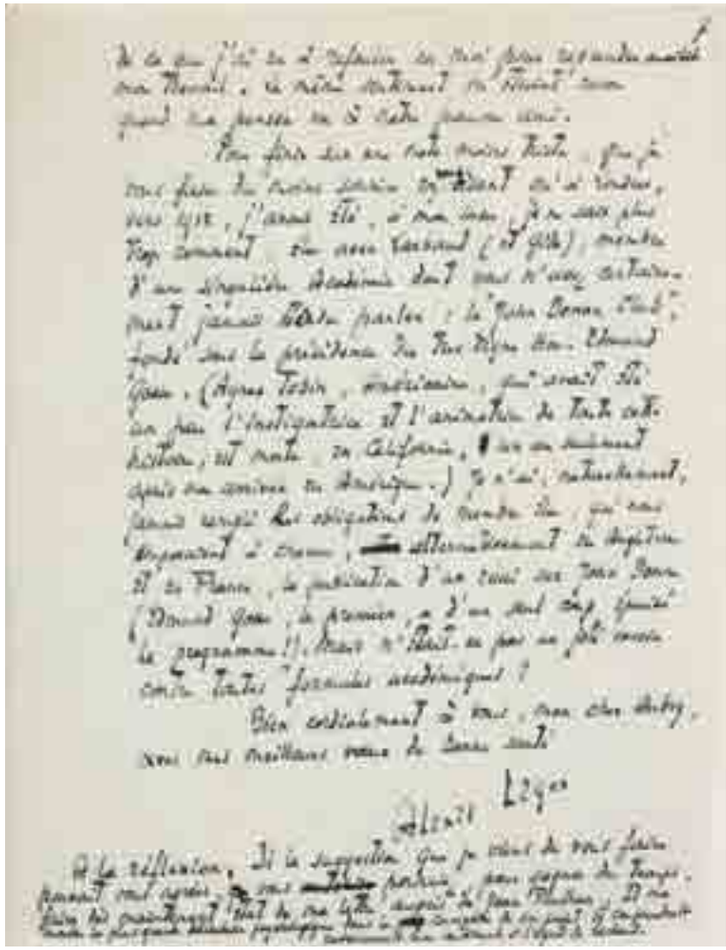
Contrat relatif à la publication d'une suite de lithographies.

Contrat rédigé sous forme de lettre par les *Editions des Quatre Chemins* à Paris, confirmant leur volonté de publier « … *un suite de lithographies originales en couleurs, intitulée* 'Faubourgs'… ». Celle-ci comprendra six planches et sera tirée à 110 exemplaires, dont 10 hors commerce. « … *Monsieur Rouault touchera dix % du prix fort de la vente et 25 exemplaires de la suite lui appartiendront…* ». Quant au règlement, il sera effectué « … *par l'intermédiaire de la Société du Droit d'Auteur aux Artistes trimestriellement…* ».
On joint une lettre signée par le juriste du *Syndicat de la Propriété Artistique*, Jacques-Louis Duchemin (1895-1978), priant M. Walter des *Editions des Quatre Chemins* de passer le voir « … *au sujet de l'édition Rouault…* [afin] *de mettre au point quelques petites questions… sur lesquelles Monsieur Rouault ne semble pas tout à fait d'accord avec vous…* ».
1 000 / 1 200 €

196
ROUGET DE LISLE Claude (1760-1836) Officier français, il était capitaine du génie à Strasbourg lorsqu'il composa en 1792 le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* qui devint *La Marseillaise*.
Lettre autographe signée « *Rouget de Lisle* », 1 page in-4 ; Choisy-le-Roi, 31 octobre 1830.

« … *je me flatte que vous accorderez un peu d'indulgence à mon volumineux recueil…* »

Il tient à témoigner au marquis de Châteaugiron combien il est sensible aux procédés aimables dont il l'a comblé et lui envoie en « *faible hommage* » le volume de ses quarante-huit chants français : « … *Un violon, des pupitres que j'ai vus dans votre appartement, m'ont dit que vous n'étiez rien moins qu'étranger à cet art enchanteur qui parfois donne de l'inspiration à ses moindres disciples, et je crains que vous ne soyez un juge sévère. Mais je me flatte que vous accorderez un peu d'indulgence à mon volumineux recueil : je la réclame pour le tout en faveur d'un de ses éléments…* » (cet élément, c'est bien sûr *La Marseillaise* !).
Le marquis Hippolyte de Châteaugiron (1774-1848) avait fondé en 1820 la *Société des Bibliophiles François* dont il fut le Président. Ami de Mérimée, amateur distingué et auteur de plusieurs ouvrages fort estimés, sa bibliothèque, l'une des plus belles et plus riches de la capitale, fut dispersée en 1827. Chateaugiron sera Consul de France à Nice de 1841 à 1848.
400 / 600 €



197

197
SAINT-JOHN PERSE, Alexis Leger, dit (1887-1975) Poète et diplomate français, prix Nobel en 1960.
Lettre autographe signée « *Alexis Leger* », 7 pages in-4 ; Washington 17 juin 1949.

Longue et belle lettre sur Valéry Larbaud.

Au traducteur et historien de la littérature Georges Jean-Aubry (1882-1950), qui vient de consacrer un livre à Valéry Larbaud.
« … *Le visage de notre Ami est toujours là pour moi, qui n'ai pas connu son enlisement. La pensée de ne pouvoir être lu de lui, de ne pouvoir l'atteindre vraiment, par une lettre ni par une œuvre, tient en moi de la tristesse…* ».
Le long silence de Jean-Aubry n'a pas empêché Saint-John Perse de suivre les travaux littéraires de son correspondant « … *comme votre édition complète de Mallarmé… J'ai eu… ici… l'occasion… de parler de votre* 'Vie de Conrad'. *Cela dépasse de très haut tout ce qui a été écrit… à ce sujet, en Amérique…* ». Quant au « … *manuscrit d'un poème… j'eusse aimé répondre à votre vœu. Je n'avais malheureusement rien, ayant déjà eu à disposer ici de tous mes manuscrits… Je n'écris jamais que des œuvres d'ensemble et les conditions extérieures de ma vie…* ».
Puis, revenant à « … *notre pauvre Larbaud. J'ai toujours tenu, Gallimard le sait, à ce que tout ce qui se publie de moi à Paris lui soit adressé….*
Et il n'en peut être autrement… il m'est pénible que notre ami, encore 'vivant', ne puisse être inclus dans la composition d'un numéro d'hommage qui doit m'être consacré dans les 'Cahiers de La Pléiade'. *Jean Paulhan, qui en assume la préparation, voudrait en faire l'occasion d'un vrai 'groupement'. Et quelle autre 'présence', plus que celle de Larbaud, fût-elle toute nominale, répondrait sentimentalement à mes vœux pour l'affirmation d'une certaine solidarité au regard de la chose littéraire française ? Pourriez-vous m'aider… par exemple, participer vous-même à cet hommage par la contribution d'une étude sur 'Valéry Larbaud et Saint-Leger Leger'… qui vous permettrait incidemment de lui donner la parole…* ».
Il évoque des articles de Larbaud le concernant et l'aide que celui-ci lui a apportée, sa préface à une traduction russe d'*Anabase*, certaines rencontres avec l'auteur de *Barnabooth*, cite des amis communs (Chesterton, Belloc, Conrad, Bennett, Arthur Symons et Edmund Gosse), puis raconte une visite d'Edouard Dujardin à Larbaud « … *qui, de son fauteuil de paralytique et d'aphasique, voulait, pathétiquement, se faire entendre ou comprendre… Incapable d'articuler même un lambeau de phrase, on m'a peint sa lutte physique, sa crispation à son fauteuil, et toute une longue torture de la face, pour arriver, tendu vers son interlocuteur, après beaucoup d'efforts, à pousser, épuisé, un seul cri : qui était mon nom…* », etc.
2 500 / 3 000 €

[INTENTIONS — Novembre 1922] (Numero d'hommage à Valery Larbaud)

Poème

—

Pour M. Valery Larbaud

Servante, l'homme baille. J'appelle !
Voici des pence pour Haendel, voici nos Livres pour le Fleuve.
Et il y eut un jour qu'on appela Dimanche — ennui solaire
des Empires dans toutes glaces de nos chambres.
On dit que les coucous fréquentent aux jardins d'hôtels,

198

198
SAINT-JOHN PERSE, Alexis Leger, dit.
Poème autographe, 2 ½ pages in-4. Sans date [mais juin 1949]

« *Poème pour M. Valéry Larbaud* ».

Poème publié dans le numéro 9 de la revue *Intentions* de novembre 1922 – « *Numéro d'hommage à Valéry Larbaud* », nota Saint-John Perse en tête :

« Servante, l'homme baille. J'appelle !
Voici des pence pour Haendel, voici nos livres pour le Fleuve.
Et il y eut un jour qu'on appela Dimanche – ennui solaire
Des Empires dans toutes glaces de nos chambres.
On dit que les coucous fréquentent aux jardins d'hôtels,
On dit que les oiseaux de mer, par-dessus les Contés, jusqu'aux jardins des villes…
Et l'étranger lit les gazettes sous un vieil arbre de Judée :
On lui remet deux lettres
Qu'il ne lit… », etc.

Il semble que ce fut à la demande de Larbaud lui-même que Saint-John Perse apporta sa contribution à l'hommage, et plutôt que d'écrire sur l'auteur des *Enfantines*, il préféra envoyer un poème sans titre « *Pour M. Valéry Larbaud* ».
3 000 / 4 000 €

199

199
SAINT-SAËNS Camille (1835-1921) Compositeur et organiste français.
Pièce autographe signée « *C. Saint-Saëns* », 1 page gr. in-4 ; (Paris), 7 novembre 1889. Fente réparée dans la marge supérieure.

Magnifique poème de vingt vers inspiré par sa muse et amie Pauline Viardot.

« Gloire de la Musique et de la Tragédie,
Muse que dans mon cœur j'admirai tant de fois,
Oserai-je parler de vous, lors que ma voix
Au langage des vers follement s'étudie ?
……..
Grande comme la Lyre et vibrante comme elle,
L'Art a brillé par vous d'un éclat non pareil.
Vision trop rapide, hélas ! que nul soleil
Dans l'avenir jamais ne nous rendra plus belle ! »

Saint-Saëns avait dédié à la sœur de la Malibran plusieurs mélodies (dont *La Cloche*), ainsi que son chef d'œuvre *Samson et Dalila* dont les premières auditions privées furent tout d'abord données chez Madame Viardot.
200 / 300 €

200
SAINT-SAËNS Camille.
Lettre autographe signée, 1 ½ pages in-8 ; Dieppe, 19 juin 1907. Cinq pièces jointes.

Absent de Paris, il lui sera impossible d'assister à un congrès ; il transmet ses remerciements et ses regrets au Comité.
Joint : 1) Deux cartes postales autographes signées du pianiste Ossip Gabrilowitsch (1878-1936) désirant organiser une « *Bayreuth partie* » avec son correspondant le compositeur Leone Sinigaglia (1868-1944) ; années 1900/1901, adresses au dos – 2) Lettre autographe signée du compositeur Jacques Ibert (1890-1962) demandant s'il doit toujours diriger son opéra *Angélique* à Vichy et à quelle date, 1 page in-4 ; 27 juillet 1935 – 3) Lettre autographe signée du compositeur André Messager (1853-1929) acceptant de faire partie du *Comité de l'Union Syndicale des Compositeurs* et promettant de se rendre à la prochaine réunion. 1 page in-8 sur papier de l'*Opéra-Comique* ; Paris, 22 février 1920 – 4) Petit bleu du violoniste Jacques Thibaud (1880-1953) à Leone Sinigaglia. Rendez-vous. 1 page in-8, « *4 avril* » [1908].
200 / 250 €

201
SAVANTS : BOTANISTES, CHIMISTES, GÉOGRAPHES, MÉDECINS, PHISICIENS, XVIIIe/XIXe SIÈCLE.
Trente lettres ou documents, la plupart autographes signés, environ 50 pages in-8 ou in-4.

Lettres ou documents du docteur Andrieu, du botaniste Archerson (Berlin, 1871), de Louis Augustin Bosc (1759-1828), Ami Boue (1794-1881), Joh. Tobias Bürg (1766-1834), Ch. Nicolas Desmoueux (1728-1801), A. E. Dollnar (en 1886, sur la téléphonie), Edouard Fenzl (1808-1879), Hanns Bruno Geinitz (1814-1900), Jacob Graberg de Hemsö (1776-1847), Leonard Horner (1785-1864), Karl Hügel (1795-1870), A. Huguenin (en 1855), James Hutton (1715-1795), Henry de La Vaulx (1870-1930, aéronaute), John Lubbock (1834-1913), Georg von Martens (1788-1872), Hippolyte Rech (1793-1853, médecin aliéniste), Eduard Regel (1815-1892), August Em. Reuss (1811-1873), Franz Schlechtendal (1794-1866), Michel Serre (1799-1849), Kurt Sprengel (1766-1833), Christian von Steven (1781-1863), Louis-Jacques Thenard (1777-1857), Aimant Touchy (1793-1876), John Tyndall (1820-1893), Ludwig Zeuschner (1805-1871), etc.
400 / 600 €

202
SAVOIE XVIIe SIÈCLE, Personnalités diverses.
Vingt lettres ou documents signés, environ 30 pages in-4 ; années 1616/1683. Quelques sceaux de cire parfaitement conservés.

Certificat de 1681 au Sieur François Bordet par le Syndic d'Evian – Reçu daté de Chambéry en 1683 et signé par le Sieur de Bellegarde – Plusieurs lettres autogr. signées par des membres de la famille Favre : Antoine (1557-1624), René F. de Valbonne (1583-1656), Philibert F. de Félicias (1591-1650), Jean-Claude F. des Charmettes (1593-1650), etc. – Pièces signées par Claude Estiot, *« Maître Apoticaire et Bourgeois »* (1681), François de Bertrand de la Pérouse, Gouverneur de la Savoie (1670), etc.
300 / 400 €

203

204

205

203
SEVERINI Gino (1883-1966) Peintre et mosaïste italien. Installé à Paris dès 1906, il y fit la connaissance de Modigliani, puis de Gleizes et Juan Gris. Signataire, avec Boccioni, du premier *Manifeste futuriste*, il essaya de concilier cubisme, futurisme et divisionnisme impressionniste.
Cinq lettres autographes signées, 7 pages in-4 ; Collalbo, Paris, Meudon, Venise, 1942/1950. Trous de classement. Petit manque de 3 x 3 cm env. dans le coin supérieur gauche de la lettre de 1947.

Importante correspondance artistique adressée à un galeriste italien.

4 mars 1942. Il confirme la date de l'inauguration de son exposition personnelle où il désire accrocher ses œuvres lui-même. Il dresse la liste des amateurs d'art à inviter, dont son ami le peintre et critique Mario Broglio.

13 juillet 1946. De retour à Paris après la guerre, Severini s'intéresse à un tableau de Modigliani que personne ne veut authentifier d'après une simple photo. Quant à lui, il va préparer des gouaches et est ravi de constater que Paris ne l'a pas oublié : « … *trovo da per tutto la migliore accoglienza…* ».

1947. A propos d'une exposition à l'étranger où les prix de ses tableaux devront être alignés sur ceux de « … *Carrà, Tosi, Morandi, de Pisis, ecc. … Sai bene anche te che la notorietà di quei pittori, di cui non intendo discutere* [è]… *di gran lunga inferiore alla mia…* », etc.

Juin 1949. A propos de tableaux en dépôt à la Biennale de Venise, dont il a demandé la restitution : *La Guerra, Treni in corsa, Expansion centripède, Sculture in gesso, Gatto e pesci*, etc. Il souhaite que ces toiles soient toutes renvoyées à son correspondant.

17 septembre 1950. Severini est à Venise. Il demande qu'on photographie deux de ses toiles (« *Expansion centrifuge* » et « *Expansion centripède* ». Devant regagner Paris, il promet de s'arrêter en chemin chez son ami.
1 000 / 1 500 €

204
SHERMAN William T. (1820-1891) Général américain dans la Guerre de Sécession.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; Saint-Louis, 9 janvier 1869. En-tête : *Headquarters Military Division of the Missouri*. Enveloppe à son adresse imprimée. Deux pièces jointes.

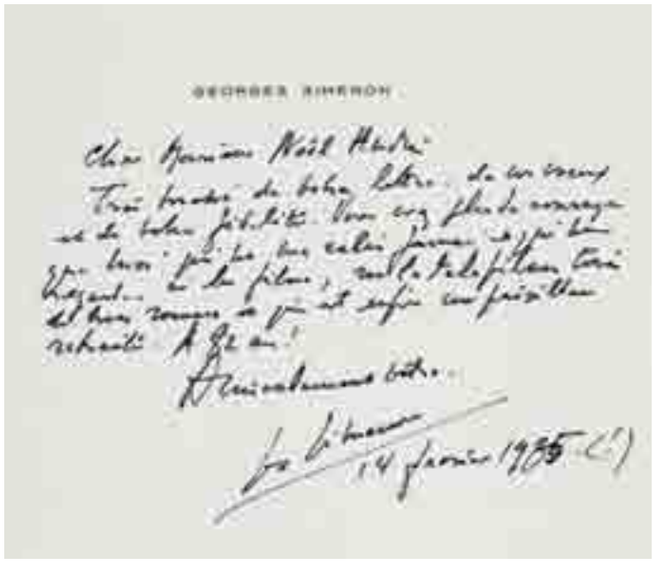
A propos d'un message qu'on lui envoie et qu'il transmet au colonel Adam. Badeau (1831-1895), secrétaire militaire du général Grant durant la Guerre Civile : « … *Understand that I have no interest at all in this Case… Dr Rops, who writes this letter to Gen.l Grant is one of his personal friends and a Gentleman of the first Close...* ».

On joint deux documents manuscrits en anglais, inventaires des biens personnels, incluant le mobilier, les animaux, les esclaves noirs, etc., de deux propriétés situées en Alabama. 6 ½ pages in-4 ; 1848 et 1862.
400 / 600 €

205
SIENKIEWICZ Henryk (1846-1916) Ecrivain polonais, auteur du célèbre *Quo vadis ?* qui lui vaudra de recevoir le prix Nobel en 1905.
Pièce autographe signée, 1 page in-8 ; Varsovie, 24 mars 1908.

Très belle page littéraire où Sienkiewicz évoque des images poétiques lui rappelant notamment certains passages de son *Quo Vadis ?* et sa passion pour la musique.

« … *Quand j'écoute une poésie, que je regarde un quadrige, une belle statue, un temple magnifique ou un tableau, je sens que j'embrasse dans son entier ce que je vois… Mais quand j'entends de la musique, alors s'ouvrent pour moi de nouvelles jouissances… Je les poursuis, je les saisis ; mais avant que j'aie pu les posséder, d'autres et d'autres encore surviennent, ainsi que des vagues de la mer arrivant de l'infini. Je comparerai donc la musique à la mer. Nous nous tenons sur l'un des bords et nous distinguons au loin, mais il nous est impossible d'apercevoir l'autre rive…* ».
600 / 800 €



206

207

208

206
SIMENON Georges (1903-1989) Ecrivain belge, célèbre auteur de romans policiers.
Lettre autographe signée, ½ page in-8 ; Lausanne, 14 mars 1985.
Papier à ses nom et adresse.

Maigret n'intéresse plus Simenon…

L'écrivain est très touché par la lettre de son correspondant et par sa fidélité. « … *Vous avez plus de courage que moi qui ne me relis jamais et qui ne regarde ni films, ni les téléfilms tirés de mes romans et qui est enfin un paisible retraité. A 82 ans !...* ».
200 / 300 €

207
STANLEY Henry Morton (1841-1904) Explorateur britannique il voyagea en Afrique Centrale où il retrouva Livingstone puis traversa l'Afrique équatoriale d'Est en Ouest. Il se mit au service du roi des Belges Léopold II pour créer un Etat libre du Congo.
Lettre autographe signée, 1 page in-8 sur papier à son adresse ; Londres, 14 juin 1898. En anglais.

Stanley informe Edward J. Leveson (« *Dear Sir and Brother* », secrétaire du Johnston Club de Londres) qu'il ne pense pas pouvoir se joindre aux *Johnsonians* le 28. S'il peut se libérer, il le fera savoir à temps. Après sa dernière grande expédition au cœur de l'Afrique (au secours de Emin Pasha), Stanley entreprit une ultime expédition en 1890 puis retourna au Royaume-Uni où il raconta ses voyages. Elu à la Chambre des communes de 1895 à 1900, il fut chargé des affaires coloniales et internationales. Fin 1897, il avait fait un dernier voyage en Afrique du Sud où il avait rencontré les Boers et notamment le Président Kruger, voyage qu'il raconta dans son dernier ouvrage, *Through South Africa*, publié en 1898.
200 / 300 €

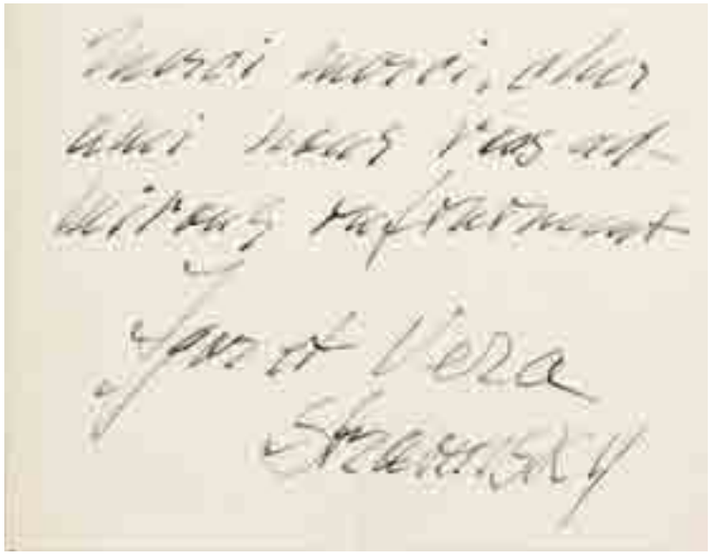
208
SOFFICI Ardengo (1879-1964) Peintre italien. Après un séjour à Paris de 1900 à 1907 au cours duquel il se lia entre autres avec Apollinaire, Max Jacob et le douanier Rousseau, il se fixa à Florence, adhéra au *futurisme* puis revint définitivement à une figuration classique.
Trois lettres autographes signées, 9 pages in-8 ; Poggio a Caiano, 14 décembre 1938/15 février 1949. Trous de classement touchant le texte par endroits.

Correspondance artistique à un Galeriste qui a très avantageusement vendu ses œuvres.

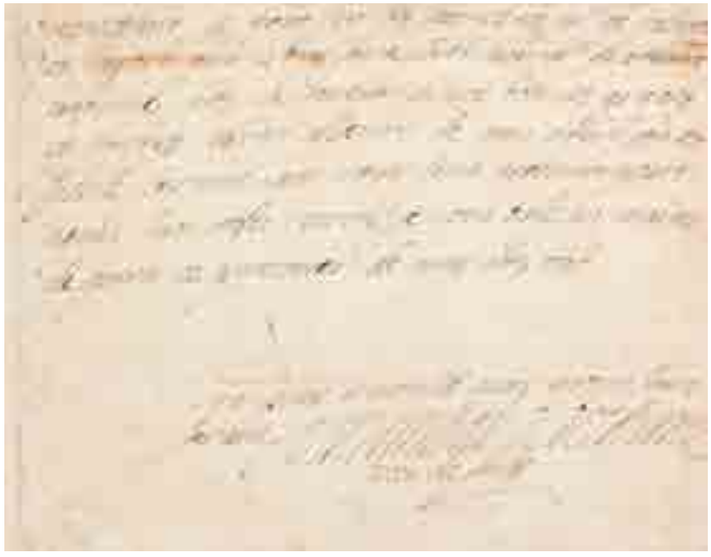
- En 1938, le peintre exprime sa satisfaction après le succès d'une exposition : « … *Tutto infatti è andato assai bene ed io sono contento, contento specialmente di lei, del Suo modo di agire e contento di averla conosciuta… Va bene per la mostra a Torino…* ». Il demande à être parfaitement renseigné sur les acquéreurs et les titres des tableaux achetés par chacun d'eux, etc.

- En pleine guerre, le 20 mars 1943, il est heureux d'annoncer que ses toiles ses sont arrachées lors d'une exposition à Florence ; il en profite pour augmenter ses prix : « … *Non so se tu abbia saputo… ho venduto tutti i dipinti che ci avevo messo. Non ho dunque per il momento nulla da mandarti ; ma già sto lavorando… Ti avverto intanto che i pezzi dovranno essere equiparati a quelli raggiunti dalle mie opere a Firenze, dove un paese di 50 x 40 circa l'ho venduto 6000 lire nette e uno di 70 x 50 circa… per 10.000…* », etc. Sur un papier de la *Reale Accademia d'Italia*.

- En 1949, à propos de son ami (Dilvo Lotti, 1914-2009) : « … *Scrissi anni fa quel che pensavo di questo giovane e interessante artista ; se il mio pensiero coincidesse col tuo ne avrei molto piacere…* ».
600 / 800 €



209



211

209
STRAVINSKY Igor (1882-1971) Compositeur russe.
Lettre autographe signée « *Igor et Vera Stravinsky* », 2 pages in-8 face à face ; Los Angeles, 30 octobre 1954. Sur papier de l'*Hôtel Ambassador*.

Chaleureux compliments adressés au chef d'orchestre Pierre Monteux pour sa récente exécution du *Fidelio*.

« *... Nous avons entendu* Fidelio *et il est impossible vous exprimer le degré de notre enthousiasme. Merci, merci… nous vous admirons infiniment…* ».
Engagé par Serge Diaghilev à la tête de l'orchestre des *Ballets russes* en remplacement de Gabriel Pierné, Pierre Monteux, avait donné dès juin 1911 la première de *Petrouchka* puis *Le Sacre du printemps* en mai 1913, l'une des plus audacieuses réalisations de la compagnie. De cette époque datait l'amitié entre Stravinsky et Monteux.
600 / 800 €

210

210
SUE Eugène (1804-1857) Ecrivain français considéré comme l'initiateur du roman réaliste.
Pièce autographe signée, ½ page in-folio obl. ; Paris, 3 février 1843.

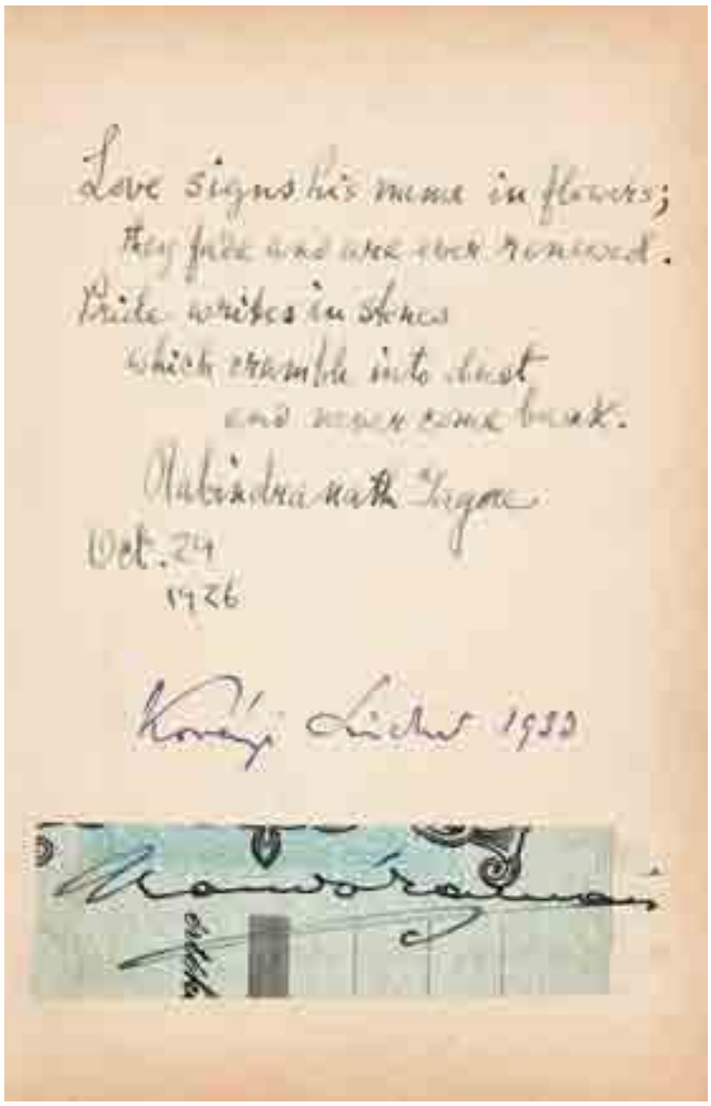
Long et bel extrait des *Mystères de Paris*.

Extrait du tome IV de son œuvre la plus célèbre, roman-feuilleton en cours de publication dans le *Journal des Débats* de 1842-1843 où Eugène Sue exprime ses idées socialistes et démocratiques.
« *… Rodolphe frappé de cette aveugle et bienheureuse Confiance dans l'avenir, se reprocha d'avoir risqué de l'ébranler… Cette foi profonde de Rigolette dans son courage et dans ses dix huit ans…* », etc. La page se termine par description d'une scène printanière : « *… quand une aile agile, les oiseaux du Ciel, joyeux et chantant, effleurent les luzernes roses ou fendent l'air tiède et azuré… S'inquiètent-ils du sombre hyver ?...* ».
600 / 800 €

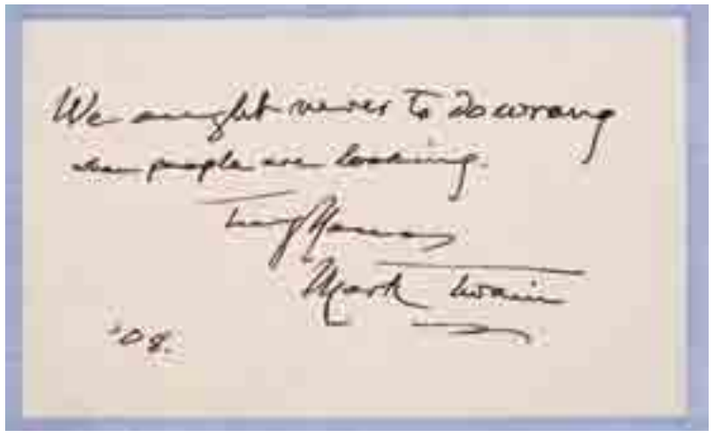
211
SULLY, Maximilien de Béthune, baron de Rosny puis duc de (1559-1641) Le grand ministre de Henri IV.
Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-folio ; Paris, 1er mai 1609.

Relative à un différend entre le Prince d'Espinoy et la Princesse de Ligne.

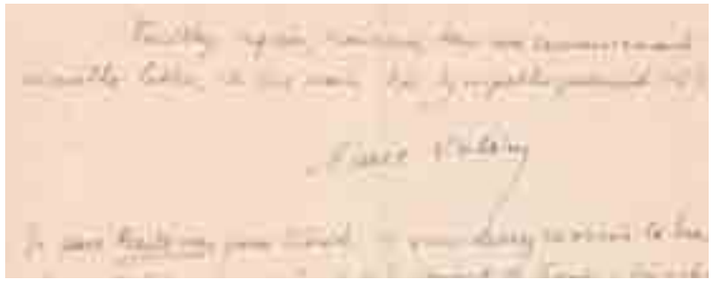
Son correspondant ayant résolu avec prudence le différend ayant opposé les deux familles pour les attributions de domaines (après la trêve de 12 ans signées entre l'Espagne et les Pays-Bas le 9 avril), Sully lui exprime sa satisfaction : « *… Nul autre que vous n'eust obtenu un tel advantage partant mon dit cousin et moy vous remercions de tant de pennes que vous avés prises et vous en demeurerons a jamais obligés…* ».
Prévoyant qu'il pourrait surgir d'autres animosités et disputes entre les deux familles, il voudrait les voir se réconcilier : « *… Je vous prie comme de vous mesmes faire faire quelques ouvertures a la princesse de Ligne, soit d'aliances mariages ou submission d'arbitrages telles que vous an ferés pour le mieux car quoy me vous résolviés je my submetray mais je vous prie que les ouvertures que vous en ferés soient si considerées que cela ne puisse porter prejudice a ladvantage en quoy nous sommes maintenant a cause du traité de la treve… quand aux affaires generalles je ne vous en escriray m'en remettant le tout sur les lettres de Mr de Villeroy et raport qui vous sera faict par Mr de Preaux…*», etc.
800 / 1 000 €



212



213



214

212
TAGORE Rabindranath (1861-1941) Ecrivain indien, prix Nobel en 1913.
Pièce autographe signée, 1 page in-8 ; 29 octobre 1926.

Beau poème sur l'Amour.

« *Love signs his name in flowers ;*
(L'amour signe son nom dans les fleurs ;)
they fade and are evers renewed.
(elles se fanent et se renouvellent constamment.)
Pride writes in stone
(La fierté s'inscrit sur les pierres)
which crumble into dust
(qui s'effritent en poussière)
and never some back
(et ne reviennent jamais) ».

Suivent deux signatures non identifiées.
400 / 500 €

213
TWAIN Mark (1835-1910) L'illustre ecrivain américain, auteur notamment des aventures de *Tom Sawyer* et de *Huckleberry Finn.*
Carte autographe signée, 1 page in-12 obl. Datée « *'08* » (1908).

Pertinente pensée de l'auteur des *Aventures de Tom Sawyer.*

A Mademoiselle Margarita Parienté, au Caire. « *We ought never to do wrong when people are looking - Truly Yours – Mark Twain* ». (Nous ne devrions jamais faire d'erreur lorsque les gens nous regardent).
500 / 600 €

214
VALÉRY Paul (1871-1945) Poète français.
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Paris, 5 janvier 1922. Fentes aux plis et très petit manque au bas de la marge gauche, loin du texte.

Intéressante lettre relative à ses conférences.

« … *Je suis très sensible au désir que vous voulez bien m'exprimer de me voir à Genève. Mon ami Cocteau ne vous aura pas caché qu'il me serait agréable de faire connaissance avec le public français après que je me serai essayé à Zurich…* » le 12 janvier. « … *je fais mes débuts de conférencier. Je suis épouvanté de mon audace, car ma voix est singulièrement faible ; mon assurance, moindre ; et mon sujet infiniment complexe, et… délicat. Je compte les entretenir de ce que j'ai appelé* 'La Crise de l'Esprit'*, l'état de l'intellect européen, et son malaise actuel…* ».
Et plus loin : « … *Si je devais venir à Genève, peut-être vaudrait-il mieux que j'y parle de littérature et de poésie. J'improviserais une causerie, bien plus que je ne ferais une conférence… Genève est le meilleur boulevard de l'art français hors de nos frontières…* », etc.
300 / 400 €

215

215
VALÉRY Paul.
Photo avec dédicace autographe signée et petit dessin original signé dans « *Entretiens avec P. V.* » de Frédéric Lefèvre (éd. *Le Livre*, Paris 1926). Demi-basane bleu nuit à coins, dos à quatre nerfs, titre et nom de l'auteur au fer doré, triple filet répété à l'entre-nerf, couverture et dos conservés. Non rogné. Illustré d'un portrait gravé de l'auteur et orné de lettrines. Exemplaire n° 1 sur 1100 num. sur vélin de pur fil, enrichi de photos et documents. In-12.

Important ouvrage biographique sur Paul Valéry ayant appartenu au photographe Willy Michel (1905-1976), proche des ecrivains et notamment du poète. Edition originale agrémentée de documents divers et d'un envoi autographe signé de l'auteur F. Lefèvre à Willy Michel sur la page de titre, daté du 10 janvier 1937. Le livre renferme également :

1) Un dessin original de Paul Valéry (boa chaussant des lunettes rondes – vraisemblablement portrait de Lefèvre – tracé aux crayons gris, bleu et rouge) avec annotation à l'encre noire : « *Lefèvre vous parle ! Monsieur Willy Michel – P. Valéry* ».
2) Trois photos originales contrecollées de Paul Valéry par Willy Michel, dont une avec longue dédicace autographe signée au photographe : « *Au Photomaton rue des Italiens, Paris, par Willy Michel, 1943. Quel joli nez vous m'avez fait, et comme j'ai l'air musical, mon cher Willy Michel, sur ce portrait !* ».
3) Trois photos originales de Frédéric Lefèvre par Willy Michel, annotées par le photographe, également contrecollées dans l'ouvrage.
4) Deux coupures de journaux : « *Paul Valéry, citoyen de l'esprit* » par G. Altman, et « *La mort de Paul Valéry* » par M. Belliard. Exemplaire portant l'ex-libris de Willy Michel dessiné et gravé en 1943 par Paul Valéry.
800 / 1 000 €

216
VANDAMME Dominique (1771-1830) Général français né et mort à Cassel, il se distingua notamment à Austerlitz et fit des prodiges à la bataille de Wavres, peu avant la défaite de Waterloo.

Lot de 4 lettres signées, 4 pages in-4 ; 1795/1809. Défauts, bords effrangés. Pièce jointe.

Bel ensemble de documents d'argument militaire.

Quatre lettres adressées au général Jean Sarrazin (1770-1848) - alors commandant du département de l'Escaut puis de celui de la Lys - qui s'apprêtait à trahir la France en favorisant un débarquement anglais à Flessingue !
Du quartier général de Boulogne, le 12 décembre 1808, Vandamme signale à son correspondant que les contenus de différents rapports lui donnent « *... la certitude qu'il se prépare maintenant dans les ports de l'Angleterre une expédition de huit à dix mille hommes, et les apparences portent à croire qu'elle sera plutôt dirigée contre Flessingue que contre Boulogne...* ». Il lui demande d'en informer l'amiral Missiessy et le général Monnet et de se « *... concerter avec eux pour que toutes les mesures... soient parfaitement combinées...* », etc.
Toujours de Boulogne, le 19 janvier 1809, Vandamme communique à Sarrazin le contenu d'un rapport lui révélant « *... qu'il existe maintenant dans la rade des Dunes treize vaisseaux, quatre frégates, deux corvettes à trois mâts... Ces forces réunies doivent nous faire craindre qu'elles sont destinées à quelques expéditions contre nous et que les Anglais ne cherchent bientôt à réparer les échecs qu'ils ont éprouvés en Espagne...* », etc.
Napoléon était alors en campagne contre l'Autriche et s'apprêtait à remporter la bataille d'Eckmühl. Ignorant le double jeu de Sarrazin, Vandamme continue de se confier à lui : le 8 avril 1806, il lui avoue l'avoir demandé en vain pour aide de camp, et le 9 août lui renouvelle sa « *haute estime* » et ses « *sentiments d'amitié* ». Sa naïveté aura pour conséquence l'assiègement du port de Flessingue par la flotte anglaise le 29 juillet 1809 suivie, le 15 août, de la capitulation du général Monnet, gouverneur de la ville.
Le 10 juin 1810, le général Jean Sarrazin quittait le camp de Boulogne et passait à l'ennemi.
On joint une pièce datée du 5 juin 1794, cosignée par le « *Capitaine Vandamme* » (un homonyme ?) et divers officiers, certificat relatif à un soldat « *... traduit à la commission militaire établie en la Brigade du gen.[l] Van Damme, pour accusation de vols... et que la commission l'a jugé comme Emigré et traître à la patrie...* ». Cachet de cire du bataillon.
200 / 300 €

217

218

217
VARDA (Yanko) Jean (1893-1971) Peintre franco-grec.
Trois lettres autographes signées (deux « *Varda* », une « *Yanko* »), 5 pages in-8 ou in-4. Années 1960.

Correspondance artistique au fils de Max Ernst.

A son ami, le peintre américain Jimmy Ernst (1920-1984), fils de Max.
1) A propos de Gina, qui lui doit de l'argent : « … *Si vous avez mon cher Ernst quelque cœur…, je vous prie de prendre le téléphone et de dire à Gina que nuit et jour je la maudis, que je fais mille vœux qu'une série de malchances plus hideuses les unes que les autres la poursuive, et qu'elle ne trouvera de répit que si elle montre quelque honnêteté. Et dites lui qu'il est prouvé et hors de question que j'ai le mauvais œil et que tous mes ennemis ou bien sont emportés par la Mort Violente ou restent défigurés par des accidents d'automobile. Amen…* », etc.

2) Le 9 mars 1967, « *Aboard the Vallejo – with Allan Watts and Jean Varda* ». Lettre amicale écrite au court d'une soirée arrosée entre amis, « … *about 16 young people – having wine, dinner, wine, good conversation, wine – etc. Thinking and talking about Van Leyden… We lift our glass to you…* ». Avec 4 lignes autographes signées de l'écrivain et philosophe américain Allan Watts (1915-1973), l'un des personnages des *Clochards célestes* de Kerouac.

3) Ernst demande les coordonnées de « ... *l'ami qui vous accompagnait lors de votre visite chez moi. J'ai perdu nom et adresse. Il est passé il y quelque temps et il avait acheté des lithographies de moi qui viennent de paraître. Il m'avait payé d'avance. Vous voyez donc que c'est une question d'Honneur !!...* ».
600 / 800 €

218
VERLAINE Paul (1844-1896) Ecrivain français.
Poème autographe signé « *Paul Verlaine* », 1 page in-8 ; [vers 1889].

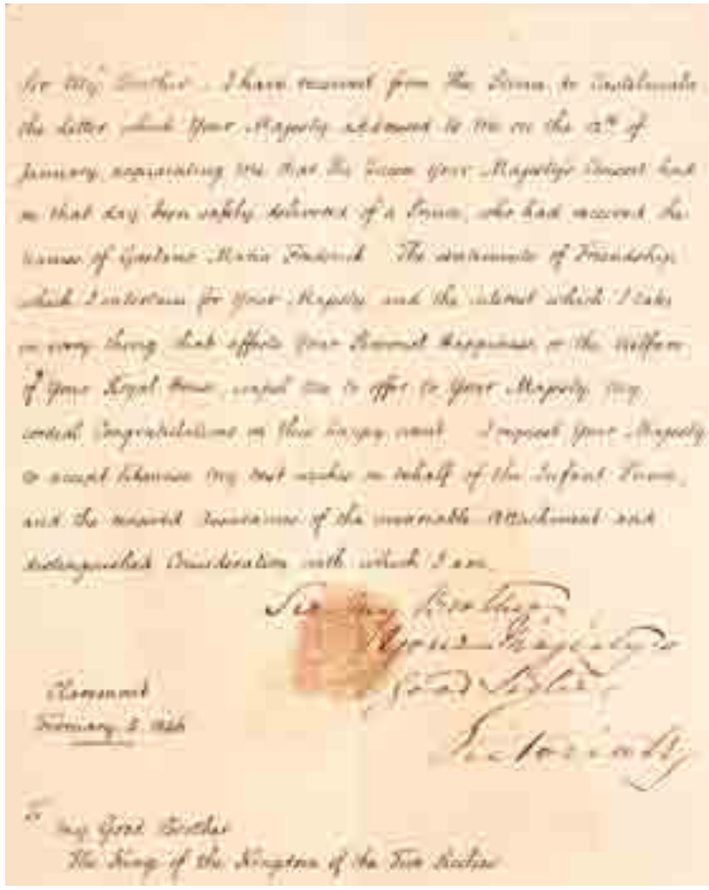
Beau sonnet dédié à François Coppée. Poème rédigé au verso d'un demi formulaire de l'hôpital Broussais (de 1889) par Verlaine qui en a corrigé le texte à plusieurs endroits et recomposé deux lignes entières.

« *Les passages Choiseul aux odeurs de jadis,*
Oranges, parchemins rares, - et les gantières
Et nos débuts et nos verves primesautières
De ce soixante sept à ce soixante dix.

Où sont-il ? Mois où sont aussi les tout petits
Evénements et les catastrophes altières
Et le temps où Sarcey signait S. de Suttières...
N'étant encore pas mort de la mort d'Athys !... »
.....
« ... *Moi, ma gloire n'est qu'une humble absinthe*
Prise en catimini, craints des trahisons,
Et si je n'en bois pas plus c'est pour des raisons. »

Sonnet paru pour la première fois en 1890 dans *La Plume* - probablement d'après ce manuscrit. Il fut ensuite édité dans « *Dédicaces* » chez Vanier en 1901. Le texte de 1890 comporte des variantes par rapport à celui figurant dans les oeuvres poétiques complètes, éd. Le Dantec de 1951 (page 395). Ces variantes se retrouvent dans la ponctuation, mais aussi à la ligne 10 « *Bels* » au lieu de « *Comme* », et à la ligne 11, « *Les* » au lieu de « *Des* » (nous trouvons *Bels* et *Des* sur notre document).
5 000 / 6 000 €

219



220

219
VERLAINE Paul
Poème autographe signée « *Paul Verlaine* » et daté de sa main « *17 Août 91* », 1 page in-4.

Magnifique poème *complet*, n. 10 de son célèbre recueil *Chansons pour Elle*.

Trois belles strophes de six vers (dont ci-après le début) de ce poème inspiré par la liaison avec Eugénie Krantz. Verlaine en a corrigé son texte à trois endroits.

« *Chansons pour Elle*

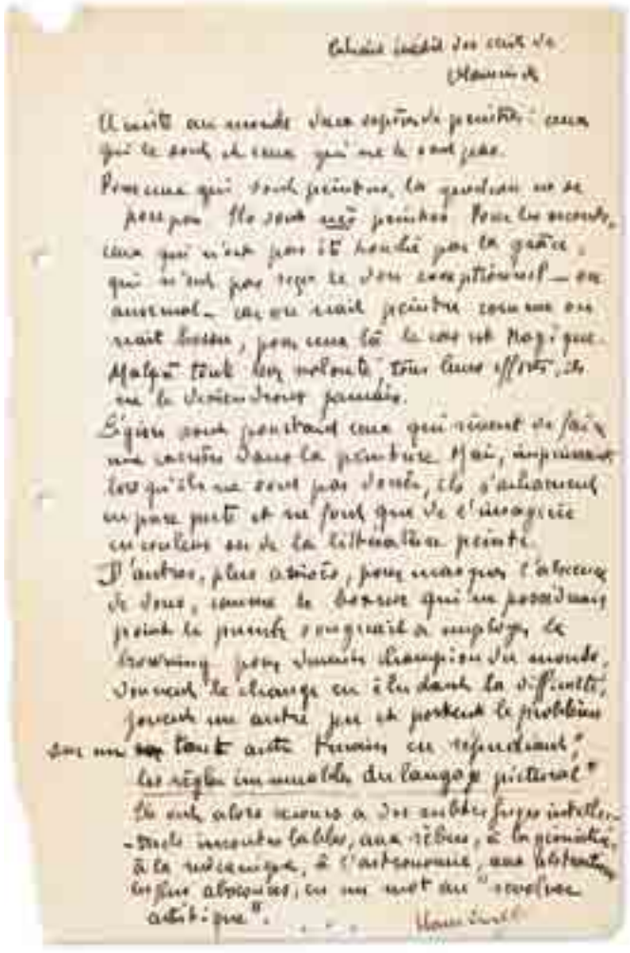
L'horrible nuit d'insomnie !
- Sans la présence bénie
De ton cher corps près de moi,
Sans ta bouche tant baisée
Encore que trop rusée
En toute mauvaise foi, ... », etc.

Dix des vingt-cinq pièces de ce recueil furent publiées dans différentes revues entre mars et octobre 1891, avant de paraître la même année en volume chez l'éditeur Vanier.
6 000 / 8 000 €

220
VICTORIA d'Angleterre (1819-1901) Reine dès 1837.
Deux lettres signées, une entièrement autographe, l'autre avec souscription autographe de trois lignes, 1 page in-4 et 4 pages in-8 ; Claremont et Windsor Castle, 1846 et 1882. Une enveloppe. En anglais.

- Claremont, 5 février 1846 : Félicitations de la jeune reine de 27 ans au roi Ferdinand II des Deux-Siciles pour de la naissance de son fils, le prince Gaëtan de Bourbon-Sicile (1846-1871), comte d'Agrigente, qui épousera l'infante d'Espagne Marie-Isabelle en 1868.

- Londres, 22 juin 1882 : A Lady Southampton, à propos du mariage de sa fille : « *… she is so young… I may owe that I selfishly regret it as I had hoped she might some day belong to me. But for Lord Charles (as I can still help calling the present Duke of Grafton as he himself still signs to me) I do rejoice ; for... he had had so much sorrow with his children, that this prospect of a daughter-in-law whom I know he is very font of will be a ray of sunshine to him...* ».
300 / 400 €



221

221
VLAMINCK, Maurice de (1876-1958) Peintre français, l'un des chefs du fauvisme.
Lettre autographe signée (1 page in-8) et manuscrit autographe signé (1 page pleine in-4).

Réflexion sur les peintres dépourvus de talent.

« … *Il existe au monde deux espèces de peintres : ceux qui le sont et ceux qui ne le sont pas. Pour ceux qui sont peintres, la question ne se pose pas. Ils sont nés peintres. Pour les seconds, ceux qui ne sont pas touchés par la grâce… car on naît peintre comme on naît bossu, pour ceux là, le cas est tragique. Malgré toute leur volonté, tous leurs efforts, ils ne le deviendront jamais. Légion sont pourtant ceux qui rêvent de faire une carrière dans la peinture… lorsqu'ils ne sont pas doués, il s'acharnent en pure perte et ne font que de l'imagerie… D'autres, plus avisés, pour masquer l'absence de dons… jouent un autre jeu et portent le problème sur un tout autre terrain en répudiant les règles immuables du langage pictural…* » et ont recours à des subterfuges intellectuels, aux rébus, à la géométrie, à la mécanique, aux abstractions, etc.
La lettre accompagnait l'envoi de cette « *page préface* » intitulée « *Extrait inédit des écrits de Valminck* » ; elle précise qu'il s'agit « … *de notes non utilisées…* ».
500 / 600 €

222
VOLTAIRE, François-Marie Arouet, dit (1694-1778) Ecrivain, poète et philosophe français.
Lettre autographe signée « *je vous embrasse tendrement – V.* », 4 pages in-4 ; « *à potsdam, ce 24 oct. 1750* ». Note autographe signée du critique littéraire et auteur dramatique Louis-Simon Auger (1772-1829) en tête de la première page.

« … *Non seulement je suis un transfuge… mais j'ay encor tout l'air d'être un paresseux…* », bien que travaillant à *Semiramis* et à *Rome sauvée* et que « … *à cinquante six ans l'autheur de* La Henriade *s'avise de vouloir parler allemand…* ».

Remarquable missive – dont on avait perdu la trace de l'original depuis plus d'un siècle – écrite par Voltaire durant son séjour auprès du roi Frédéric II de Prusse, adressée à Henri Lambert d'Herbigny, marquis de Thibouville (1710-1784), littérateur, amateur de théâtre, lié aux d'Argental.
Nommé Chambellan par Frédéric II, Voltaire avait quitté Paris pour Berlin en juin de la même année sans imaginer qu'il n'y reviendrait que l'année de sa mort. Ces premiers mois à Postdam marquèrent l'apogée de son « règne » allemand ; son crédit était si grand que les princes de la famille royale et les hauts dignitaires lui demandaient audience. Courtois et gai, Voltaire tenait sa cour avec le plus grand naturel.
« … *Non seulement je suis un transfuge, mon cher Catilina, mais j'ai encore tout l'air d'être un paresseux. Je m'excuserai d'abord sur ma paresse en vous disant que j'ai travaillé à* Rome sauvée*, que je me suis avisé de faire un opéra italien de la tragédie de* Sémiramis*, que j'ai corrigé presque tous mes ouvrages, et tout cela sans compter le temps perdu à apprendre un peu d'allemand qu'il faut pour n'être pas à quia en voyage. Vous trouverez fort ridicule, et moy aussi qu'à cinquante six ans l'autheur de* La Henriade *s'avise de vouloir parler allemand à des servantes de cabaret* (il ajoutera plus bas à ce propos que « … *l'allemand est pour les soldats et pour les chevaux…* » !) *mais vous me faites des reproches un peu plus vifs que je ne mérite assurément pas. Ma transmigration a coûté beaucoup à mon cœur…* », etc.
Voltaire s'apprête à envoyer à sa nièce « … *les nouveaux rôles de* Rome sauvée… *Je n'attends qu'une occasion pour les lui faire parvenir. Comment puis-je mieux mériter ma grâce auprès de vous que par deux tragédies et un théâtre ? Nous étions faits pour courir les champs ensemble, comme les anciens troubadours. Je bâtis un théâtre, je fais jouer la comédie partout où je me trouve… C'est une chose plaisante d'avoir trouvé un prince et une princesse de Prusse… déclamant sans aucun accent… Mademoiselle Gossin est à la vérité supérieure à la princesse. Mais celle-ci a des grands yeux bleus…* ».
Quant à sa vie auprès du roi, « … *C'est le paradis des philosophes. Cela est au-dessus de toute expression. C'est César, c'est Marc Aurèle, c'est Julien… c'est le charme de la retraite, c'est la liberté de la campagne avec tous les petits agréments de la vie qu'un seigneur de château qui est roi peut procurer à ses très humbles convives…* », etc.
L'idylle entre Voltaire et Frédéric II ne durera pas longtemps. Le 9 novembre 1750 débutera l'affaire du « *juif Hersh* » : ayant été trompé par le joaillier Abrahm Hirschel dans une spéculation illégale, le philosophe dut entamer un procès, qu'il gagna le 27 février 1751. Cette affaire le mit cependant dans une situation très délicate qui blessera incurablement l'amitié entre les deux grands hommes.
Cette lettre exceptionnelle est publié avec quelques imperfections dans la *Correspondance* de Voltaire, (*La Pléiade*, n° 2673). On n'y fait pas mention de la note en tête de la première page où Auger atteste l'authenticité de cette missive et dit l'offrir à un ami – dont la famille en sera probablement dépositaire jusqu'à sa vente (aux enchères) en 1882, vente à laquelle fait référence l'édition de *La Pléiade*.
5 000 / 6 000 €

7e

Lettre de Voltaire à M. de Thibouville. Elle est écrite de sa main. Offerte à M. Ch. Cot par son ami reconnaissant

Ch. Auguez

a potsdam ce 24 oct. 1750

non seulement je suis un transfuga mon cher Catilina, mais j'ay encor tout l'air d'être un paresseux. je m'excuseray d'abord sur ma paresse en vous disant que j'ay travaillé a rome sauvée, que je me suis avisé de faire un opera italien de la tragedie de Semiramis, que j'ay corrigé presque tous mes ouvrages, et tout cela sans compter le temps perdu a apprendre le peu d'allemand qu'il faut pour n'être pas acquis en voiage chose assez difficile a mon age. vous trouverez fort ridicule, et moy aussi qu'a cinquante six ans l'auteur de la henriade s'avise de vouloir parler allemand a des servantes de cabaret mais vous me

223

224

223
WAGNER Cosima (1837-1930) Fille de la comtesse d'Agoult et de Liszt, elle fut l'épouse de Hans von Bülow puis de Richard Wagner.
Lettre autographe, signée de ses initiales, 5 pages in-8.

Longue et intéressante lettre citant Lamartine, Marie d'Agoult, George Sand et *Lohengrin*.

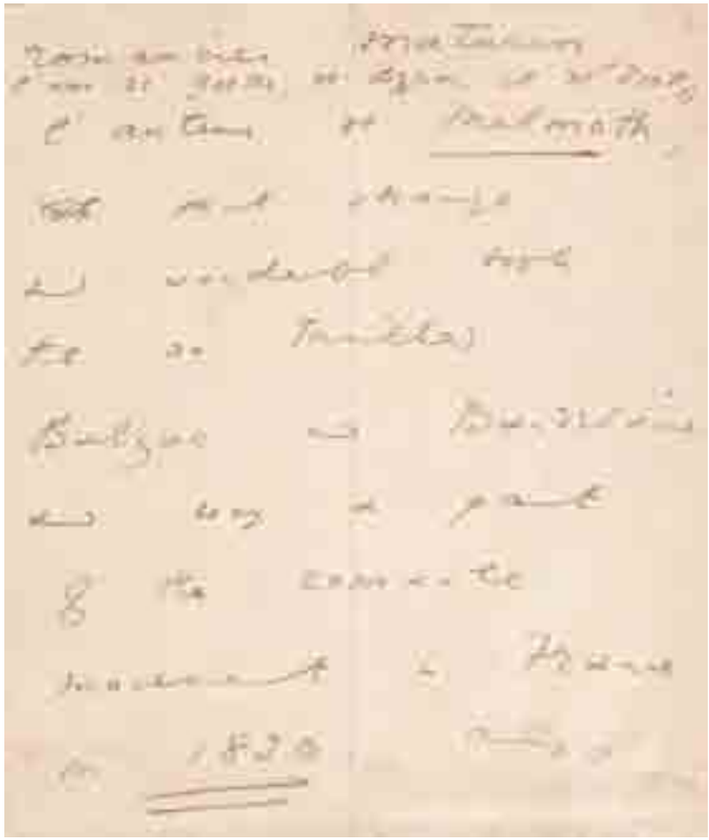
Son correspondant lui a envoyé ses livres. « *... En véritable femme, je n'ai encore lu que le petit roman... J'ai été charmée par les pages sur la tendresse conjuguée... le sentiment à la fois religieux et naturel dont votre petit volume est imprégné... Quelques-unes des lettres m'ont fait souvenir d'Obermann* (roman de Senancour paru en 1804) *et je suppose que vous étiez sous l'impression de cette oeuvre... lorsque vous avez laissé échapper ces pages... empreintes de poësie et d'émotion. Mais puisque vous m'avez laissé mon franc-parler, et que vous n'avez jamais dû vous entretenir de ces volumes comme s'ils étaient composés par Mr de Lamartine ou quelque autre, je tiens à vous dire que j'ai été choquée par la redondance des phrases... en vous priant toutefois de ne pas trop vous souvenir de St Clément qui disait fort impertinemment : 'Que vos femmes fassent preuve de douceur et qu'elles manifestent la modération de leur langue par le silence'...* ».
Elle lui remettra son roman à Zürich. « *... Vous ne m'avez toujours point parlé du Lohengrin, l'auriez-vous égaré ; je vous en voudrais car c'était mon dernier exemplaire...* ». Dans un mois, elle partira pour Baden-Baden puis pour la Suisse. « *... Je viens de relire* Hervé *par Daniel Stern* (pseudonyme littéraire de sa mère, Marie d'Agoult). *Pour moi, je ne puis m'empêcher en lisant ces ouvrages de songer à ces vues de minuit du cap nord ; elles sont lumineuses mais froides, et les hommes vous ont l'air de fantômes ; l'eau est bleue comme un saphir, mais elle est comme congelée, et son mouvement frissonné est dépourvu de vie comme son repos est privé de calme. Aussi après avoir admiré cette singulière et belle nature glaciale, soupire-t-on après le golfe de Naples et sa vraie vie, et son vrai soleil brûlant, et ses hommes de chair et d'os, et aussi me suis-je hâtée d'ouvrir ce* Leone Leoni *de Mme Sand, plein d'imperfections j'en conviens mais véritablement chaleureux et passionné...* ». Rappelons que George Sand fut une très grande amie de la mère de Cosima.
400 / 600 €

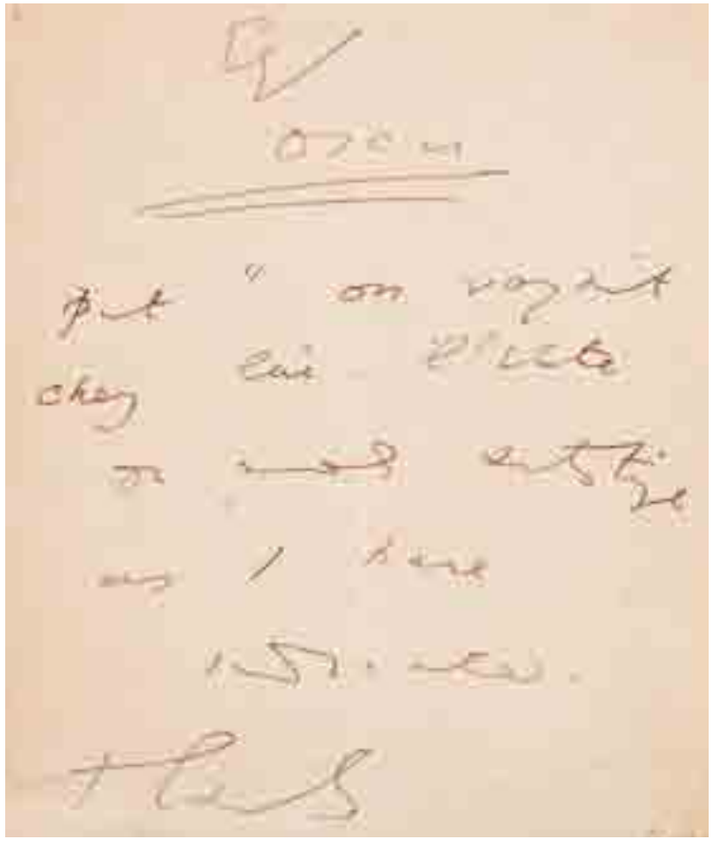
224
WELLINGTON, Arthur Wellesley, 1er duc de (1769-1852) Général et homme politique britannique, vainqueur de Napoléon Ier.
Lettre autographe signée, 1 p. 2/3 in-4 ; Gallegos, 29 janvier 1812.

Campagne du Portugal. Wellington règle une question de canons devant être fournis à son correspondant, le major Dixon. Ce dernier fera bien, avant de quitter Almeida, d'arranger tout cela et de prévoir le nombre de caissons nécessaires au transport desdits canons. Sans doute fera-t-il bien aussi d'écrire lui-même au général Rosa. Wellington a demandé au major Pullock de s'assurer s'il avait 24 ou 18 pièces de canons de 9 pieds. S'il les a, il est bien entendu inutile que le major vienne avec plus de pièces qu'il n'est nécessaire, etc.
En ce mois de janvier 1812, Wellington renforça ses positions au Portugal en se retranchant derrière les lignes fortifiées de Tôrres Cedras. Il prit Salamanque en juin, puis battit Marmont à la bataille des Arapiles.
250 / 350 €

225
WELLS Herbert George (1866-1946) Ecrivain anglais, auteur de romans d'aventures : *L'homme invisible, La guerre des mondes*, etc.
Lettre autographe signée « *H. G. Wells* », 1 page in-4 ; « *Easton Glebe – Dunmow* », 1916. En anglais, traduction jointe.

Wells répond aux questions de son correspondant, l'écrivain et critique littéraire Huntley Carter : Pour ce qui est de Travaillistes, ceux-ci semblent suivre les doléances de quelque idiot, comme Fenner Brockway (1888-1988, journaliste chrétien pacifiste, président de l'*Independant Labour Party*) ou Ramsay Macdonald (1866-1937, homme politique d'origine humble, il sera en 1924 le premier Premier ministre travailliste) et compagnie. Puis il continue : « *… Labour will be sticking to points of order. Labour will be unaware that there is an economic problem. Labour will be sheep in a narrow road...1b) Capital will be scrambling back towards the old conditions in a stupid instinctive way under cover of an irish row...1c) Nonsense ! Do you mean Economic ? 2a. 2 b. 2c. = Think hard. But this is utopian...* ».
300 / 400 €





226

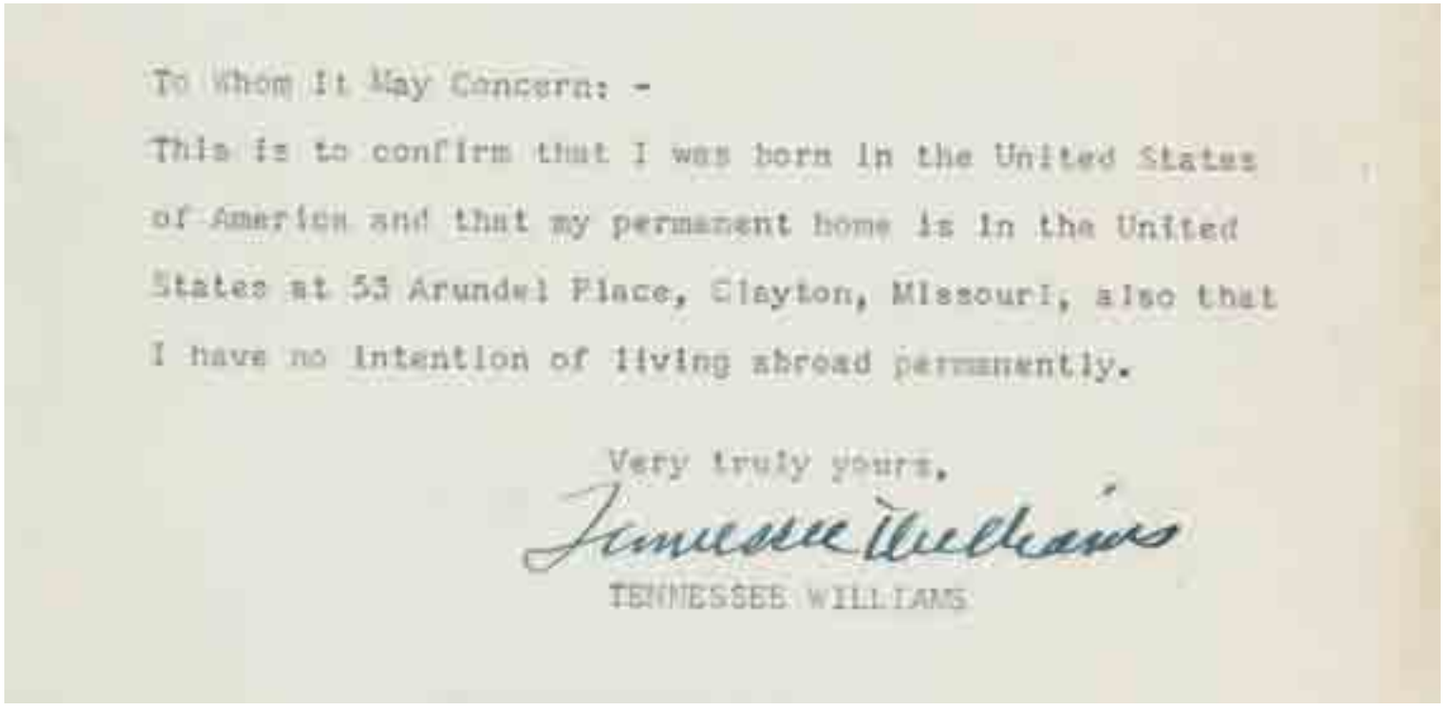
226
WILDE Oscar (1854-1900) Célèbre écrivain et auteur dramatique irlandais, condamné en 1895 à deux ans de travaux forcés pour sa liaison avec Lord Alfred Douglas.
Lettre autographe signée « *Oscar* », 4 pages in-4. Sans date [mais Paris, décembre 1891]. En anglais et en français.

Wilde déclare être le fils d'un célèbre archéologue, et le petit-neveu de l'étrange romancier Maturin qui fut l'ami de Goethe, de Byron, et un proche de Balzac et de Baudelaire.

Précieuse et longue missive à son jeune ami et futur premier biographe Robert Sherard (1861-1943) auquel il communique ou rectifie certains renseignements biographiques le concernant ou relatifs sa famille paternelle et maternelle.

« *Dear Robert, Just enter on page one : Son père, Sir William Wilde était archéologue très célèbre et homme de lettres, et du côté de sa mère il est le petit neveu de l'étrange romancier Maturin, l'ami de Goethe, de Byron, et de Scott ; l'auteur de Melmoth, that strange and wonderful book that so thrilled Balzac and Baudelaire, and was a part of the romantic movement in France in 1830…* ». N'ayant pas d'invités pour la soirée, Wilde propose à son ami de venir à six heures trente dîner en sa compagnie. Dans un post-scriptum, il lui rappelle d'ajouter à son texte la phrase suivante le concernant : « … *On voyait chez lui l'élite du monde artistique, as I have indicated…* », etc.

Robert Sherard, qui avait connu l'écrivain à Paris en 1883, rédigea un long article en français sur Wilde et son œuvre qu'il envoya pour approbation à l'écrivain. Le texte parut le 17 décembre 1891 en première page du journal *Le Galois*, puis fut repris par Sherard dans son ouvrage « *Oscar Wilde : The Story of an Unhappy Friendship* » (imprimé en 1902) avec toutes les suggestions ici proposées par Wilde. Le séjour que l'écrivain fit à Paris vers la fin de l'année 1891 lui permit d'approfondir sa relation avec Mallarmé, de se lier avec Pierre Louÿs, Marcel Schwob, Jean Moréas et de faire la connaissance d'André Gide. Il n'était plus alors simplement un bel esprit, un journaliste plein de réparties, il était devenu un écrivain. Les années 1890 et surtout 1891 verront la parution de son *Portrait de Dorian Gray*, mais aussi du *Crime de Lord Arthur Savile et autres nouvelles*, puis de la *Maison de grenades*.
4 000 / 5 000 €


To Whom It May Concern: -

This is to confirm that I was born in the United States of America and that my permanent home is in the United States at 53 Arundel Place, Clayton, Missouri, also that I have no intention of living abroad permanently.

Very truly yours,

Tennessee Williams

TENNESSEE WILLIAMS

227

227
WILLIAMS Tennessee (1911-1983) Ecrivain américain.
Lettre signée « *Tennessee Williams* », 1 page in-4, datée 1er décembre 1948. En anglais, traduction jointe.

Attestation par laquelle l'écrivain confirme être né aux Etats-Unis, y résider et n'avoir aucune intention de quitter son pays.

« *To whom it may concern : This is to confirm that I was born in the United-States of America and that my permanent home is in the United-State at 53 Arundel Place, Clayton, Missouri, also that I have no intention of living abroad permanently…* ».
Au-dessous, déclaration d'un notaire de l'Etat de New York attestant connaître l'écrivain et confirmant l'authenticité du document.
1948 est l'année où Tennessee William remporta le prix Pulitzer pour *Un tramway nommé Désir*.
200 / 250 €

228
WOLS, Alfred Otto Wolfgang Schulze, dit (1913-1951) Peintre et photographe allemand, ami de Sartre, Paulhan, et des surréalistes dont Mirò, Ernst, Calder, Tzara, etc.
Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-4. Sans date, mais vraisemblablement au début de la Seconde Guerre mondiale.

Superbe lettre d'amour d'un artiste tourmenté.

« *Ma Reine, au fond ce serait juste, si je vous écrivais une lettre longue de 99 pages. Je ne pense qu'entièrement à vous depuis plus d'un mois. Mais j'espère pouvoir vous parler… Si les événements me forcent pas de partir. Il m'est très difficile de m'expliquer dans cette morne tristesse. Vous avez complètement bouleversé tout pour moi. Ne dites pas que j'exagère comme un fou amoureux ; il s'agit de quelque chose de beaucoup plus fort, qui va jusqu'au bout du monde. Si j'avais juste eu l'intention de profiter d'un gentil flirt, pourquoi est-ce que n'ai pas essayé de vous parler beaucoup plus tôt ? Comprenez ! Vous me plaisiez dès le premier jour. Voilà une femme belle, qui a de la grâce et du goût, de jolis pieds et pas cet horrible rire des autres. C'est très rare et je me suis permis de vous adorer de loin… Pour le reste j'étais mort… Je suis absolument et nettement seul, la santé ne va pas, au fond je n'ai pas le droit de vivre, mais j'étais devenu abstrait et froid seulement plongé dans mes problèmes et recherches presque intouchables et sans merci et ces quelques travaux qui sortent de là vont encore contre le monde actuel. Je me suis habitué à cette lutte. Mais… depuis vous… êtes devenue la personne… la plus magnifique pour moi. Tout a changé. Mon travail chôme, mes cicatrices son reouvertes, et depuis* [que] *vous me parlez plus, je souffre plus que je peux. Vous êtes devenue le centre de gravité de mon monde… Je vous vois gaie et heureuse… une danseuse ou une fleur ou tout ce qu'il y a de joli sur terre… laissez nous parler ensemble… soyez franche avec moi et chassez cette horrible nervosité de moi. Je pleure après un minuscule sourire. Laissez-moi pleurer tranquillement avec tendresse…* ».
1 200 / 1 500 €

des problèmes et ~~peut~~ recherches presque intouchables et
Sous merci et ces quelques travaux qui sortent de la
vont encore contre le monde actuel ~~tout~~ je me suis
habitué à cette table. Mais depuis vous m'avez parlé
avec votre talent et depuis vous — cet enfant terrible — êtes
devenue la personne, qui j'estime le plus, qui est la plus
magnifique pour moi, tout a changé. Mon travail
chose, mes cicatrices sont rouvertes, et depuis vous les parler
plus, je souffre plus que je peux. Vous êtes devenue le
centre de gravité de mon monde. Je ne veux pas vous charger
avec des choses lourdes, je ne veux pas vous gener
dans vos plans, et ce me rend content aussi, quand je vois
gaie et heureuse et quand vous êtes comme une danse
ou une fleur ou tout ce qu'il y a de plus sur terre.
Mais je sais aussi, qu'il se cache chez vous quelque chose
de très sérieux, et quand vous êtes triste laissez moi
parler ensemble, je vous veux sincèrement du bien,
Je crois que vous avez parfois besoin de quelqu'un, avec lequ
vous pouvez parler autrement que d'habitude. Vous allez
encore souffrir beaucoup, mais je sais que vous pouvez all
très très loin dans cette vie et que vous allez voir des choses
très belle. J'ai la certitude.
J'espère, qu'on puisse nous entendre peu à peu ce petit pont
qui nous permettrait de nous voir et on aura et alternons une image
de ce monde, qui nous sort un peu des choses banales.
Entre temps soyez franche avec moi et chassez cette horrible
terreur de moi. Je pense après ne mis cette sourire
Laissez moi pleurer tranquillement avec tendresse

Votre

www.fondation-pb-ysl.net

SAINT LAURENT
rive gauche

LA RÉVOLUTION DE LA MODE

© Wesley/Keystone/Getty Images wolkoff-arnodin.com

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

EXPOSITION DU 5 MARS
AU 17 JUILLET 2011

5, avenue Marceau 75116 Paris Tél 01 44 31 64 31
ouvert de 11h à 18h tous les jours sauf le lundi
nocturne jusqu'à 21h le jeudi www.fondation-pb-ysl.net

MÉRIBEL-VILLAGE

Très beau chalet en parfait état, vue panoramique sur les massif, baigné de soleil par son exposition sud-ouest, proche des pistes. 7 chambres avec leur salle de bains, magnifique salon avec cheminée, terrasse extérieure avec jacuzzi face aux sommets.

Réf : MER-4026 - Prix : Nous consulter
Emile Garcin Courchevel & Méribel - +33 (0)1 42 61 73 38 - meribel@emilegarcin.fr

PARIS 16ÈME - BOULAINVILLIERS

Dans une voie privée, très bel hôtel particulier de 430 m² comprenant : Réception, salle à manger, cuisine équipée, 4 chambres, bureau, dressings, 3 salles de bains. Cave. Garage. Jardin et terrasse.

Réf : PRD-1587 - Prix : Nous consulter
Emile Garcin Paris Rive Droite - + 33 1 58 12 02 02 - parisrd@emilegarcin.fr

Emile Garcin

PROPRIÉTÉS

PARIS - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE

LUBERON - AIX EN PROVENCE

CÔTE D'AZUR - UZÈS

MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS

AVIGNON - DRÔME & VENTOUX

CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX

LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL

LONDRES - GENÈVE - DUBLIN

BOSTON - BRUXELLES

MARRAKECH - TANGER - SAINT BARTH

www.emilegarcin.fr

CONDITIONS DE VENTE. //. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 300 000 €, 22,15 % TTC (soit 21 HT + TVA 5,5%) pour les livres et 25,12 % TTC (soit 21 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes et au-delà de 300 000 € 15,82 % TTC (soit 15, 00 HT + TVA 5, 5%) pour les livres et 17,94 % TTC (soit 15,00 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes. Ce calcul s'applique par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 19,6% (lots signalés par ■)en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d¹un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321 - 4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 300 000 €, 22.15% inclusive of tax (21 + 5.5% VAT) for books, and 25. 12% inclusive of tax (21 + 19. 6% VAT) for manuscripts and autographs ; above 300 000 €, 15.82% inclusive of tax (15.00 + 5. 5% VAT) for books, and 17. 94% inclusive of tax (15.00 + 19.6% VAT) for manuscripts and autographs. This calculation applies to each lot individually. For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. (lots marked by a ■) or 19,6% VAT (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this V. A. T.. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée.

GARANTEES

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxIe mise en adjudication.

BIDS

Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in thissecond opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

REMOVAL OF PURCHASES

From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely res-ponsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no fiability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All transportation arrangements are the sole responsability of the buyer.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION

In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.

© Pierre Bergé & associés // © photographies Stéphanie Briolant et Art Digital Studio. Imprimé par l'Imprimerie Nouvelle en avril 2011.

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

ORDRE D'ACHAT.//. *BID FORM*

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE .//. *PHONE CALL REQUEST*

☐ ORDRE FERM*E* .//. *ABSENTEE BID*

Vente aux enchères publiques

DROUOT-RICHELIEU - PARIS
MARDI 17 MAI 2011

LIVRES - AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No *LOT No*	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente. *//. To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.*

À envoyer à .//. *Send to :*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot _ 7 5009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.

PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date MARDI 17 MAI 2011

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent
Agent ☐ Oui *Yes* ☐ Non *No*

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER SYLVIE GONNIN AU +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL SYLVIE GONNIN +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600.000 euros **NSIRET** 441 709 961 00029 **TVA INTRACOM** FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés
Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Pierre Bergé & associés - Belgique
Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles B-1000 Brussel
T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

10, Place Saint-Barthélémy Liège 4000
T. + 32 (0)4 222 26 06

Pierre Bergé & associés - Suisse
11, rue du général Dufour CH-1204 Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

www.pba-auctions.com